QUARANTE-DELIXIÈME ANNÉE 12596 - 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 30 JUILLET 1985

## L'échec de l'assemblée des femmes

more than along the

f --- --- ---

The off fraging the second

and the same

S 131

· · · · ·

A. ...

Depuis leur conférence interna tionale, organisée par les Nations unies en 1980 à Copenhague, on savait que les femmes ponvaient se comporter comme les hommes à ce genre de tribune, haranguer la foule avec la même ferveur mais aussi, parfois, la même dose de cynisme ou d'hypocrisie. S'épuisant dans les trop réciles querelles politiques qui divisent le monde, elles avaient relégné au second plan les thèmes qui les touchent d'abord : la planification des naissances, l'emploi, l'excision, les discriminations de toutes sortes, etc.

On aurait pu penser que la leçon avait été apprise, que la conférence réunie du 12 au 27 juillet à Nairobi pour marquer la fin de la Décennie de la femme fournirait aux participantes l'occasion de parier des problèmes. Elles ont mathemensement préféré utiliser la caisse de resonance « omsienne » pour un pouvel affrontement des mouvements politiques dominants, étouffaut ainsi du même coup leurs propres revendications.

Pent-être était-il utopique d'attendre autre chose ? L'histoire montre qu'invariablement, lorsqu'il y a conflit, les femmes actives et militantes mettent au second plan leur propre lutte pour se consacrer prioritairement aux combats de la collectivité à impuelle elles appartiennent, fout en sachant qu'il y a de grandes chances pour que les gouvernants les oublient une fois la

Qu'y a-t-il aujourd'hui de plus important pour une femme noire vivant sous le régime de l'apartheid? Le poids de la dot encore bien vivace? On le système politique qui fimite ses monvements et fait d'elle une citoyenne de quatrième catégorie? Etait-il imaginable que des femmes membres de gouvernements représentant de sent leur autocritique et dénoncent - même en termes modérés - ce qui se passe chez elles ? La représentante indienze pouvait-elle expliquer que, dans son pays, il arrive encore que l'on brâle des femmes dont la famille n'a pas payé la dot? L'Iranienne reconnaître que la révolution islamique n'a pas fait cesser les brimades et la violence physique que font subir certains maris? L'Algérienne pouvait-elle raconter l'histoire des femmes rejetées par leur commupante lorsqu'elles mettent au monde un enfant hors mariage?

On pouvait du moins espérer un brin d'irrespect à l'encoutre du · système » politique de la part des feaunes représentant les associations au forum des organisations non gouvernementales qui avait lieu parallèlement à la conféreuce des Etats membres de

Cet espoir a été partiellement satisfait. Îl n'y a es aucune innovation, et les débats en profondeur (à l'exception de ceux sur la contraception et la planification familiale) out été trop rares. De ce forum, on retiendra surtout la confirmation que le mouvement féministe pur et dur des années 60 et 70, dans les pays occidentanx. est décidément bien mort.

Ou retiendra aussi l'immense fossé séparant les femmes des pays nantis de celles confrontées à un problème de survie. Que veut dire, en effet, l'égalité des salaires quand un travall rémunéré est intrograble? Que pourait penser une Soudanaise ou une Péruvienne de celles qui réclausient use rémunération pour les mères restant an foyer?

Faut-il conciere, de toutes ces carences, à l'inutilité de ce genre d'assemblées « nuusienne Certes non. Ce serait nier les progrès réalisés dans de nombreu pays en faveur de la femme depui la conférence de Mexico en 1985. Lieu de rencontre privilégie, ces assemblées encouragent les gouvernements, du simple fait qu'elles existent, à reconnaître que les femmes sont victimes d'injustices specifiques et qu'il faut trouver les

(Lire nos informations page 7.)

# Guadeloupe : les chefs séparatistes La crise s'aggrave souhaitent un retour au calme

C'est ce lundi 29 juillet à 8 heures, heure locale (14 heures en métropole) que la chambre des appels correctionnels de Basse-Terre devait se réunir pour se prononcer sur la deuxième demande de mise de liberté de Georges Faisans, le militant indépendantiste guadeloupéen emprisonné à

Pointe-à-Pitre, - A tout prendre, cette ville abandonnée aux indépendantistes, ce week-end aux allures de leademain de coup d'Etat tropical, cela valait sans doute mieux que le . profond dérèglement .. que l'- onde de choc -, comme le dit le préset, M. Maurice Sabourin, enregistrès trois jours et trois nuits durant en Guadeloupe.

Samedi comme dimanche, Pointeà-Pitre a baigné dans l'anachronisme, créole à 100 %, car vidée de ses habitants - métro -, assiègée ou plutôt occupée pour prévenir les assauts d'un adversaire absent. Coupée en deux - le centre nationaliste. la périphérie départementaliste cité sans queue ni tête, en tout cas sans état de droit. Personne, pourtant, ne paraissait s'en plaindre. Pointe-à-Pitre était calme et, au moins, on ne s'y battait plus.

Il y avait même comme un soulagement à apprendre la géographie des derniers dangers à éviter : l'approche à vitesse réduite des barricades où des manifestants accordaient des droits de passage à la tête du elient, le franchissement du pont reliant Grande-Terre et Basse-Terre.

Un homme est installé dans sa

voiture américaine, face à la mer. Il n'admire pas le mouvement des

vagues; il regarde la télévision. Il est seul. Sa femme et ses enfants

sont à la maison, occupés chacun

dans un coin à regarder qui un film d'action, qui un feuilleton égyptien, qui une émission sur les arts mar-

Vidéo sur sable du réalisateur syrien

Omar Amiralay. Cela se passe au

Kowelt, un des plus gros importa-teurs d'appareits de télévision et de

Une femme, veuve, la cinquan-

laine, avoue consommer une

moyenne de dix heures par jour de programmes et de films. Elle qui n'a

pas tellement l'habitude ou l'occa-sion de sortir, elle est satisfaite : le

monde extérienr lui est livré en

images à domicile. Pas le temps de

lire ou de passer des soirées chez des

amies. Elles aussi sont en face de la

télévision. Le matin, elles se télépho-

nent pour commenter les images de

Les pays du Golfe importent pour

leur seule consommation intérieure, un total d'appareils de télévision et

de vidéo qui dépasse le nombre

d'appareila vendua dans toute l'Europe! - Le public arabe regarde n'importe quoi, pourvu qu'il y ait de

l'action. C'est un publie soumis et qui nous confie un pouvoir énorme. On peut lui bourrer la tête avec

n'importe quoi. Celui qui fait ce constat est M. Souleiman Daoud,

vidéo dans le monde arabe.

Fresnes qui fait la grève de lo faim depuis le 3 juin. La décision de la chambre conditionnera l'evolution de la situation en Guadeloupe, où le week-end s'est passé sans incident. Tous les milieux politiques. sociaux et religieux de l'île espéraient qu'une décision positive permettrait le retour au calme.

tenu par les forces de l'ordre. 'Ce n'était plus là que des inennvénients mineurs après la folie des jours précédents. L'accès aux plages était libre, le tour cycliste de Marie-Galante normalement retransmis sur les ondes et « pour des raisons

De notre envoyé spécial

bumanitaires ., le mouvement indépendantiste s'était fait un devair de faciliter l'acheminement des produits de première nécessité. Par la grâce de ce stotu quo non semaine ont ainsi pu reprendre leurs

negocie mais respecté à la lettre, les acteurs du coup de tabae de fin de esprits et reconstituer le puzzle d'un processus ici déclaré avec emphase préinsurectionnel » qui. Els l'admettent volontiers, les a souvent dépassés. S'il existait, ce week-end. une telle unanimité en Guadeloupe à esperer la mise en liberté, des lundi, de Georges Faisans, e'était aussi par réflexe de peur. La Guadeloupe pourrait-elle vivre, l'escalade aidant. d'autres journées d'échaussourées et de blocus quasi général? Ces deux

de la culture arabe, on ne peut igno-

rer les ravages de la vidéo dans les pays da Golfe. Phénomène récent et

certainement passager, mais qui

bouleverse les mentalités (des

enfants surtout) et appauvrit l'ima-

ginaire d'une société qui a désappris

· le fait de penser elle-même -

Nous sommes, nous dit Jamal-Eddine Bencheikh, algérien, direc-

teur du département des études

arabes à l'université Paris-VIII, un

corps ectoplosmique qui reçoit toutes sortes de choses sans avoir

des structures de pensée qui nous

permettent de poser convenablement

différents secteurs de la culture

arabe. Il n'atteint pas, cependant, le large domaine des cultures popu-

laires qui, même si elles sont mena-

cées par la récupération falklorique,

se maiatiennent vives, en marge des

comme les consommateurs sont conscients que la culture srabe telle

qu'elle apparaît aujourd'bui est mai

Personne ne festaie. Les créateurs

Le malaise est présent dans les

nos problèmes. -

derniers jours, par la décision de trois magistrats de la cour d'appel. seul endroit de l'île ostensiblement

pouvaient aussi bien marquer la fin d'un cauchemar encore léger qu'être une accelmie. - un simple creux de rague ., selon M. Sabourin, avant une plus forte lame. Les indépen-dantistes n'étaient d'ailleurs pas les derniers à redouter publiquement la perspective d'une reprise des hosti-

Les coups de sang de la Guadeloupe sont connus. Frondeuse, ardente, violente, de plus en plus soumise à la pression séparatiste, l'île s'échausse vite, le temps d'un défoulement de rue ou d'une paralysie économique. Mais on est sans doute passé mercredi, jeudi et vendredi derniers, bien près du pire. Du préfet aux responsables du Comité de ecordination pour la libération de Georges Faisans - qui regroupe une quinzaine d'organisations « patriotiques - une référence est sans cesse revenue dans les récits : les événements gasdeloupéens de

PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 6.)

inféodée au politique, tout cela ne

peut qu'accentuer le retard dont parle l'historien marocain Abdallab Laroui dans un livre paru en 1974 la

Crise des intellectuels arabes (1):

La culture arabe, dans son expression classique et dans la partie la

plus influente de son expression contemporaine, est opposée presque point par point à la culture libé-

Dans une interview publiée en février 1985 par 41 Mojullah, heb-

damadaire arabe paraissant à Lon-

dres, Laroui réitère ses critiques et déplare · l'absence de pensée ou de

mentalité chez le lecteur et l'auteur

arabe . Au même mome at. l'écri-

vain egyptien Yahia Haqqi, age de

vain egyptien tahia haqqi, agé de quatre-vingis ans, compare, dans un entretien publié par Al Wotan al Arabi (hebdomadaire arabe paraissant à Paris), les lettres arabes à une dictée rédigée par un élève du cycle primaire »; il reproche aux écrivains actuels - lo grande pau-

vrete de leur langue, de leur sensibi-

lité et l'indigence de leur imagina-tion (...). Ils utilisent des

généralités pour parler du particu-lier.

La culture arabe aujourd'hui

I. - Le malaise

par TAHAR BEN JELLOUN

vidéo dans le monde arabe et partici- Culture à ee point fragmentée, dis-

pait ainsi à la production d'un nom-bre important de films égyptiens.

parate, tiraillée entre le modernisme et le traditionnalisme (figer la

Quel que soit le jugement qu'on société dans ce qu'elle (ut), nostalgi-est amené à porter sur l'état actuel que et sans projet cohérent ou alors

# chez les socialistes du Nord

Le malaise s'aggrave chez les socialistes du Nord, après la confirmation de la fermeture, à moyen terme, de l'usine de Trith-Saint-Léger, malgré l'aengagement solennel » pris par le premier ministre que cette fermeture n'interviendra pas tant que les emplois industriels de remplacement n'auront pas été effectivement

De notre envoyé spécial

Valeneiennes. - Betty Holin, trente-six ans, secrétaire de la seetion socialiste de Trith, ne cache pas sa colère. - Il est impensable que l'usine sait fermée, dit-elle. Laurent Fobius remei en cause les promesses de Pierre Mouroy, et, cela, nous ne pouvons l'accepter. .

Pour bien faire comprendre leur détermination, Betty Holin et les trois autres élus socialistes au conseil municipal (1) ont adresse, samedi 27 juillet, à Guy Allouche. secrétaire départemental du PS. leur démission du parti. - 11 étoit acquis dans nos rangs que l'usine de Trith avait une importance strategique pour l'avenir -, écrivent-ils notamment, avant de reprocher au gouvernement comme aux . ¿lus et ministres du Nord -, d'abandonner cet - objectif fandamental ..

Dans les corons de Trithle-Poirier, cette cité de deux mille cinq cents babitants (soit près de la moitié de la population totale de la commune) où s'alignent, aux portes même de Valeaciennes, des petites maisons de briques rouges qui faisaient partie, il y a encore quelques

vescence de la création arabe, puis-que tout ce qui s'écrit actuellement

se ressemble -, reconnaît que - la

pensée arabe contemporaine est ineapable de reposer les questions

primordiales relatives à l'identité

de l'être orabe, à son statut dans

l'époque et dans le monde moderne, au sens de sa spécificité... ou

années, du patrimoine d'Usinar, les gens se sentent trabis, abandonnés. . Tous les ouvriers sont devenus propriétaires de leur logement, préeise Betty Holin : il v en a aui ont été mutes de Denain ou de Neuves-Maisons et qui ont été obligés d'acheter. Qu'est-ce qu'ils vont faire nutintenont? - Les Halin sont de ceux-là. Depuis plusieurs mois, on nous presse même d'ocheter les garoges v. ajoute-t-elle,

Son mari, Joël, trente-huit ans, travaille à l'usine Unimétal. Il est le responsable de la section CFDT laquelle népasse désormais la CGT (avec 48 % des voix contre 44 %). Les créations d'emplots, il n'y croit pas. - On a vu ce qui s'est passe à Denain, dit-il, et ce qui s'est passé en Lorraine. - Il n'est pas le seul à exprimer son scepticisme. Taus le soulignent : - S'il était possible de créer huit cents emplois, étant donné le taux de chômage dans lo region, on l'aurait fuit sons attendre. - Maintenir l'usine est donc indispensable.

Pour Joël Holin, - le PS se défile -, et les élus, reçus vendredi par le premier ministre, . ont balssé pavillon .. Quant au PC. . il en profite pour esseyer de remonter son audienze - Reste la lutte, - la plus spectaculaire possible », pour temer d' « éveiller l'opinion » et de mobiliser la population, qui est encore, comme le dit Betty Holin, en état de choc ».

Les ouvriers de Trith sont

d'autant plus abattus que l'usina avait été rénovée, il y a quelques années et que Pierre Mauroy avait cette modernisation. On se croyait tire d'affaire. . C'était comme une Namme qui reprenzit lézérement ». dit Christian Falala, autre élu socialiste demissionnaire, psychologue clinicien, dont la femme tient la pharmacie de Trith-le-Poirier. Christian Falala compare la population de Trith - à un nové qui com-mence à sortir la tête de l'eau et à qui on donne le dernier coup de

Ce coup de pelle, aucun doute, c'est Laurent Fabius qui en est responsable. . Fabius, ils ne peuvent pas l'encoisser ici, c'est par instine: -, affirme Christian Falala. · Mauroy, on lui reprache de n'avoir pas su faire respecter son engagement. On pense qu'il aurait du monter au crêneau plus vite. . - Mauroy naus a sauvės une fois. dit Beity Holin, mals est-ce qu'il avait encore le poids à Paris? .

THOMAS FERENCZI. i Lire la suite page 6.1

(Lire la suite page 15.)

que l'honime orobe ordinaire doute de lui-même ». Des voix solitaires essaiem de se faire entendre, notamment en poèsie, mais la encore ce sont des esquisses de la déchirure et du desespoir; des constats qui acculent certains au silence (- à quoi bon cerite? -) ou au suicide, comme ce fut le cas du poete libanzis Khalil Hawi, qui s'est tiré une balle dans la

Pour la journaliste et cinéaste libanaise Jocelyne Saab, qui vient de tourner à Beymuth dans des conditions très difficiles son premier long métrage de fiction, « lo culture crabe est malade, ou plutôt c'est l'esprit général qui est attein. Nous sommes dans une période où l'on a peur des idées. A cause de la vague intégriste, j'ai du me cacher pour exprimer en images certaines idées. Pour créer dans nos pays, il jaut ètre copoble de soulever des montegnes. A partir du moment où les idées fort peur, c'est qu'on est en pleine décodence! .

tête le 6 juin 1982, le jour ou l'armée

israélienne a cavabi le Liban.

(I) Ed. F. Maspero,

Le conseil municipal de Trith dirigé par René Carpentier (PC1, com-prend 21 communistes ou apparentés, 4 socialistes et 4 élus de l'opposition.

# **CIA** contre Kadhafi

ancien directeur du Centre interna-tional de la vidéo à Koweit. Il et même de décadence. Rares sont

contrôlait le gros du marché de la ceux qui dépassent le constat.



# Le Monde

Le poète palestinien Mahmand

Darwich, tout en affirmant qu'il

**ÉCONOMIE** 

#### L'absentéisme toujours présent

Un phénomène en recul mais une minute d'absence coûte 1 franc. Solution: changer la vie au travail

Algérie: le retour à la terre

Après l'échec de la «révolution agraire» le secteur privé est encourage et le domaine socialiste

La chronique

mis sous surveillance

de Paul Fabra Pages 11 à 13

#### LIRE

#### 3. OUGANDA

Pillages et désordres à Kampala après le coup d'Etat.

#### 7. MEDECINE

Série suspecte de décès d'enfants dans deux hôpitaux nord-américains.

#### 14. CINEMA

La mort de Michel Audiard.

#### 16. COMMUNICATION

Voyage dans la télévision américaine.

#### 20. SOCIAL

Un entretien avec M. Bergeron.

#### 24. ESPAGNE

Assassinat d'un vice-amiral à Madrid.

### SOCIALISME

Qu'est-ce que le socialisme français aujourd'hui? La question ne cesse de se poser. Bernard Poignant met en garde ses amis contre une vision religieuse, à ses yeux détestable. Jean-Pierre Garnier et Louis Janover s'en prennent à une « troisième gauche », où ils voient le retour à la « tradition ringarde » de la III. République.

## La « troisième gauche »

Tricolore et nationaliste, la troisième gauche entre dans la modernité à reculons.

ont applaudi sans réserves à l'écrase-

ment de la Commune. - Entre 1869

et 1885. Messieurs, une seule chose

est survenue, lo République!», devait-il déclarer plus tard à l'oppo-sition royaliste. Façon expéditive de

passer à la trappe, ou au compte des profits capitalistes et des pertes du

mouvement ouvrier français, les

35 000 cadavres des communards.

Et que dire de Ciemenceau, briseur

de grèves et fusilleur pour l'exem-

ple, qui a droit lui aussi au panégyri-

que ému des nostalgiques du répu-

Aussi est-il quelque peu risible de déplorer l'amnésie bistorique dont les Français seraient atteints et

l'ignorance du passé entretenue par

certains idéologues transnationaux.

Nos - nouveaux radicaux », si sou-

cieux de rappeler l'« idéal républi-

cain - as bon souvenir des Français

ne s'emploient-ils pas eux-mêmes à faire oublier à ces derniers ce que la

réalisation de cet idéal a pu avoir

d'antithétique avec la démocratie?

Dans leur glorification outrancière des grands ancêtres, toute allusion

au caractère de classe de la Républi-

que qu'ils prennent aujourd'hui pour

modèle est soigneusement gommée. Foin de la langue de bois marxiste

dont ils avaient fait longtemps leurs

délices! Place à la bonne vieille

logorrhée républicaine : ils n'ont plus à la bouebe que les mots

anation », « Etat », « citoyes »,

comme si la bourgeoisie n'avait jamais existé. Si « mémoire courte »

il y a, ce n'est pas toujours celle que

A l'instar de la droite, ces héri-

tiers présomptifs - et présomptueux - de la 111º République ca sont donc

venus à taire pudiquement les

» bavures » qui ont jalonno son his-toire. Serait-ce que l'histoire qu'ils

elle-même exempte de bavures ?

D'autant que si « le capitolisme fait

de moins en moins bon ménage avec

to democratie . sinsi que les

auteurs du Projet socialiste

croyaient nous l'apprendre, os voit

mal comment celle-ci pourrait faire

bon menage avec une République

qui, pour être « moderne », n'en res-

Fant-il inscrire dans - le prolon-

gement des valeurs républicaines »

où la gauche gouvernante prétend

inserire son section future les

entorses récentes au droit d'asile

sous couvert de lutte contre le terro-

risme, la banalisation du délit de

facies sous couvert de lutte costre

Le national-ringardisme

A cet égard, on distingue mal en

quoi l'union sacrée contre la main-

mise étrangère sur l'économie natio-

nale serait moins préjudiciable à la

démocratie que l'ouverture à tous

vents aux flux du marché mondial.

Bien que leurs frontières soient de

véritables passoires en ce domaine,

la Suisse, la Hollende, le Canada ou

même l'Angleterre de la . dame de

fer - restent, jusqu'à plus ample informé, des pays où les libertés ne

semblent ni plus ni moins menacées

qu'en France. En revanche, la résis-tance chauvine aux impérialismes

venus d'ailleurs peut facilement ser-

vir de prétexte à une bourgeoisie

nationale pour réprimer toute vel-

léité de résistance populaire à sa

domination. Combien de fois, en effet, l'intérêt supérieur de la

France, en métropole comme dans

les chasses gardées d'outre-mer, n'a-

t-il pas été invoqué pour faire litière

des droits démocratiques et faire le

lit de politiques autoritaires ? An

nom de la nécessaire solidarité

patriotique face à la concurrence

internationale, les travailleurs

devront-ils, une l'ois encore, se serrer

On pourra s'étonner, dans ces

conditions, que les socialistes des

années 80 trouvent dans la

III République une source inépuisa-

ble d'inspiration. A vrai dire, ce retour frileux à une tradition rin-

garde prouve surtout leur étet

d'épuisement. Si l'on n'arrête pas le

progrès, comme dit le proverbe,

force est de constater que les pro-

gressistes français ont, depuis un

certain temps, arrêté leur progres-

sion. Il est logique que la « troisième

gauche .. partie après les deux pte-

mières à la recherche d'une impro-

bable - troisième voie », ait fini par

tourner en rond.

la ceinture ?

l'immigration clandestine, etc ?

terait pas moins capitaliste.

révent de faire lisque de

l'os croil.

blicanisme retro?

PRÈS la « gauebe améri-caine », la « gauehe répu-blicaine »! La « deuxième gauche - voit maintenant devant elle se dresser sur ses ergots une troisième gauche nationaliste soucieuse de rassembler sous ses ailes trico-lores les différentes familles politiques du poulailler bezagonal. Le choix serait désormais des plus simples : • se coucher » pour servir de marchepied à la • normalisotion mondialiste ., sous l'égide de l'aigle à deux têtes nippo-américain, ou se vautrer dans notre pré-carré pour défendre bec et ongles l'indépen-dance de la France contre les grands prédateurs venus de l'extérieur. Et le socialisme dans cette nouvelle surenchère entre les gauches? Resté longtemps à l'état de « pro-jet » controversé, il est aujourd'hui l'objet d'un rejet unanime. L'heure n'est plus, en effet, à la construction d'un - socialisme à la française », mais à la consolidation d'un capitalisme authentiquement français.

ll n'est plus question, pour le pays, de « tronsformer ses structures pour porter haut et loin en Europe le message universel du sociolisme » (Projet socialiste), mais de se placer « sous le signe de l'opprofondissement des Idéaux républicains . Tel est du moins l'appel claironnant lencé par le CERES à tous ceux qui, à gauche comme à droite, veulent résister et défendre l'indépendance nationale

par J.-P. GARNIER (\*) et LOUIS JANOVER (\*\*)

et la démocratie. Ce front national se veut résolument - moderne ». comme la République qu'il défend. La recette ? Faire du Parti socialiste ce que le Parti radical a été à la lti République. Comme quoi il est possible d'entrer dans la modernité à reculons. Reste à savoir si c'est la bonne manière d'avancer vers plus de démocratie. Référence dorénavant obligée, la Ille République est là pour nous en faire douter.

#### Amnésie historique

Chacun sait, bien qu'il soit maintenant de bon ton de feindre de l'ignorer, que la majeure partie des pères fondateurs de la III République ont été en premier lieu les sos-soyeurs de la « République sociale ». Jules Ferry, par exemple, souvent célébré depuis peu pour ne pas avoir confondu instruction et éducation, n'a pas été seulement l'artisan de la grande œuvre scolaire . Outre la part qu'il a prise dans la grande œuvre colonialiste la fameuse mission civilisatrice de la France, - il compte parmi ceux qui (\*) Professeur à l'Ecole spéciale

("\*) Ecrivain.

# Une vision religieuse

Le projet socialiste n'est pas un évangile valable pour l'éternité.

listes. Secousse utile et sans doute nécessaire. Il en a décu quelques-uns, provisoirement ou définitivement. C'est à ceux-là que je voudrais m'adresser.

Il est commun d'entendre autour de soi ceux-là répéter que les promesses n'ont pas été tenues, que les engagements ne sont pas respectés, etc. Vrai et faux à la fois. En tout cas, ils motivent leur déception comme cela.

N'y aurait-il pas une autre explication à rechercher dans la façon dont le socialisme est vécu, tant chez ceux qui se sont engagés pour lui que chez ceux qui lui accordent leur sympathie?

fl y a une vision religieuse du socialisme qui est détestable par nature, car il s'agit de politique et non de métaphysique, et redouta-ble dans ses effets car, vu ainsi, il ne pourra jamais satisfaire l'espoir mis en lui puisqu'il est seulement œuvre humaine.

Il est vrai que, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, le socialisme est né comme une sorte de religion nouvelle. Il représentait, de façon mythique, la terre d'espoir pour ceux qui vivaient dans le dénuement, la misère, la faim, le mépris des débuts de la

révolution industrielle. On les comprend d'autant mieux que l'Eglise catholique, prépondérante en France, avait, dès le début, rejeté les appels de ces ouvriers.

Le socialisme a alors pris l'allure d'une sorts de paradis, de Terre promise. Les communistes ont parfaitement accompagné ce mouvement en désignant en 1920 l'Union soviétique comme la première pierre de cette nouvelle société. Le paradis ne s'est pas révélé répondre aux espoirs. Il s'est écroulé, il y a près de trente ans, dès qu'on a su ce qui s'y passait. Par définition, l'an-delà est un endroit qui ne se décrit pas, au risque de décevoir.

Il faut done rejeter tout esprit dogmatique et toute organisation du socialisme à allure cléricale. Il n'y a pas de texte sacré intoucha-ble. Le projet socialiste n'est pas un évangile valable pour l'éternité et dont on écrirait de temps en temps un chapitre au gré des passages à la direction des affaires.

Le socialisme est lase ou il n'est pas. Personne n'a et n'aura autorité pour décréter un jour au Journal officiel de la République

(\*) Député du Finistère (PS):

EXERCICE du pouvoir a par BERNARD POIGNANT (\*) française, que la société est deve-beaucoup secoué les socialisme serait devenu théocratique. Ce scrait se mort.

APRE

Salah Salah Salah Salah

The second services

e et le se une sa 🕳 🦸

tinger (who seems

Security of a merce

And the second second section of

The state of

" . It is My

the state of the state of the

The Charles

170

Part of the second

からか。 ・10年 - 10年 - 10年

Action of the section

The tell was presty E to be designed

The man or some . How

7. mg . 1 / 2000

1 11 -1-12

The Contract

Target of the

See a warking The second secon

Par contre, il y a et il y aura toujours des hommes aux convictions socialistes qui se retrouveront autour de quelques valeurs, dont celles, essentielles, de liberté individuelle et de solidarité collective. La société est en discussion permanente pour savoir jusqu'où étendre la première et bâtir la seconde. Cette discussion n'aura jamaia de fin tant que dea citoyens seront là pour produire leur histoire.

Les socialistes doivent savoir que leur victoire n'est pas la fin de leur engagement et qu'ils peuvent rentrer chez eux le travail accomoli. Tout est toujours à faire et à

Le débat politique nous amène plus souvent à parier chiffres. Il ne doit pas négliger le regard sur les mentalités. Celles-ci évoluent lentement, parce qu'elles tou-chent à l'irrationnel et à l'imagi-

Le savoir, le dire, l'admettre, c'est déjà considérer que les décus sont souvent, en réalité, les décou-ragés. Qu'ils reprennent force et espoir en se débarrassant de leur

# COURRIER DES LECTEURS

## Un « crépuscule des solidarités »

Lo dernière enquête du CREDOC sur les aspirations des Français, analysée dans le Monde du 20 juillet et doté 21-22 juillet, traduit-elle, comme nous l'écrivions, un « crépuscule des solidarités » ? Plusieurs lecteurs ont réagi. Voici des extraits des lettres les plus signifi-

#### Convaincre, mobiliser

Les résultats de la dernière enquête du CREDOC relativos à l'état bommes politiques. Les Français réagissent en se repliant sur euxmêmes et leurs cercles les plus procbes, en refusant les selidarités générales, notamment devant la conséquence majeure de la crise qu'est la moutée du chômage.

Il convient d'abord de placer cette enquête dans son véritable contexte. Une crise longue, dure, qui n'épargne aucun pays, ne peut que générer un réflexe individualiste de sanve qui peut et de chacun pour soi, d'autant qu'il n'existe pas, pour le chô-mage, de perspective d'amélioration à court terme, l'INSEE vient de le rappeler. Ce réflexe individualiste explique les réticences pour payer une facture supplémentaire.

Il faut y regarder de plus près autant la majorité des Français se mélient des solidarités générales, au-tant ebacun d'entre eux, quand il s'agit de son cas personnel, en appelle au renforcement de la protec-tion de l'Etat, par une sorte de dé-

doublement de personnalité. Les élus locaux constataient, dans leurs permanences, les détresses humainement inacceptables des familles de chômeurs en fin de droits. Il est légitime et courageux que l'Etat et les partenaires socieux aient accepté de dégager les moyens financiers pour améliorer ces situations (...).

Il reste que les Français epparais sent découragés et rejettent massive-ment les voleurs que la gauche s'était appropriées pour bâtir son succès. Les promesses inconsidérées faites en 1981 ont provoqué des désillusions brutales

L'opposition doit cependant pren-dre garde à ne pas considérer dans cette enquête les seuls éléments qui justifient certaines de ses thèses : la défiance à l'égard des solutions collectives.

La confiance ne reviendra pas simplement par le changement de majorité politique. Ainsi les chefs d'entreprise apparaissent, dans un récent sondage publié par l'Expan-sion, sceptiques sur les résultats d'une politique économique de l'op-position. L'organisation du recul des solidarités, par exemple, devant le chômage ou la maladie grave, aurait pour seul effet d'accélérer encore l'éclatement de la société française.

Il convient certes de passer au peigne sin les systèmes collectifs, de supprimer leurs excroissances injustifiées, de susciter chaque fois que possible un relais de l'intervention de l'Etat par des acteurs nouveaux proches du terrain.

Notre premier devoir, c'est la vérité et la modestie. Mais on ne peut se passer de l'espoir. La dimension du futur doit apparaître derrière la grisaille du présent pour motiver les de tracer des voies qui dépassent lar-gement le strict cadre de l'économie, de convaincre et de mobiliser les Français. Ils ne sont aujourd'hui ni convaincus, ni mobilisés.

> JACQUES BARROT, député de la Haute-Loire (UDF-CDS).

#### **Chevenement** n'est pas Tapie

Votre commentaire de l'enquête du CREDOC sur l'attitude des Français à l'égard de la solidarité rencontrera, je le pense, beaucoup d'intérêt chez vos lecteurs. C'est pourquoi je me permets, dans la me-sure même où je partage pour l'essentiel les préoccupations qu'on y discerne, de vous indiquer que l'assertion . Chevenement-Tapic même combat » constitue à mes yeux un

contresens complet. Trois raisons pour l'établir :

1) L'appel à l'effort individuel est une condition do la réussite col-

lective et non une négation de la finalité et de la dimension collective de la réussite. 2) Tout au contraire, M. Tapie, que je n'ai pas l'honneur de connaî-

tre personnellement, a construit son relatif succès médiatique - ou a été construit par celui-ci - sur l'image d'une réussite d'un antre aloi. Ce succès individuel u'a-t-il pas pour fond, sinon pour fondation, un grand nombre de déconfitures collectives qui lui servent au moins de faire-

3) L'« élitisme républicain» est aux antipodes d'un tel état d'esprit Fant-il rappeler qu'il implique une politique et une pratique qui, pour donner à chaque enfant le moyen de tirer le meilleur de lui-même, donne une priorité à ceux que leurs familles peuvent le moins aider : priomines peuvent le mons ander : pro-rité donc aux moyens mis à la dispo-sition des enseignements professionnels techniques, des zones d'éducation prioritaires, des études surveillées, etc.
DIDIER MOTCHANE

#### Des réserves de généresité

Vous n'avez pas évoqué la disparition de l'esprit de charité, d'aide à autrui, chez les contribuables les plus imposés à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les grosses fortunes. A partir du moment où Fabius, Bérégovoy et les autres jugent nécessaire de laisser des surtaxes pour les moyens revenus à l'IRPP et les « grandes fortunes » à l'IGF, il a de soi que ces contribuables jugent eux aussi avoir assez donné.

Du même coup, ils se considèrent comme dispensés de tout effort per-sonnel (...). C'est l'Etat qui tue l'es-prit de solidarité, laissez l'initiative aux individus dans ce domaine de l'assistance aux plus démunis et vous serez peut-être surpris des réso-

CLAUDE ROLLIER

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beura-Méry. (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du. 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 F Principuex associés de la société Société civile Les Réducteurs du Monde »,
 MM. André Fontaine, gérant,
 et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacieur en chef : Claude Sales



Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F. 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messagories) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1484F 1800F Par voie abrieure : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moint avant leur départ. Jeundre la dernière bande d'anvoi à

Voullez areir l'obligance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marca, 4,20 dr.; Tuniala, 400 m.; Alfaringna, 1,20 DM; Astricka; 17 ach.; Selgique, 30 fr.; Carada, 1,20 %; Côte-d'hvoira, 335 F CFA; Danemark, 7,60 kr.; Espagna, 1,20 pec.; E-IL, 1 fr.; G-E., US p.; Crève, 80 dr.; Islanda, 85 p.; Iralia, 7,700 Lr.; Linan, 500 P.; Linya, 0,350 DL; Linsanhiourg, 30 f.; Norvèga, 3,00 kr.; Paya-Ran, 2 fl.; Pertugal, 100 per. 100 sec ; Sénégal, 336 F CFA ; Suède 9 kr.; Salese, 1,60 L ; Yaugushwie, 110 ad.

Philippe Bouverd au « Redeau d'Olivier » sur Canal Plus, du plateau d'« Apostrophes » à l'arrivée du « Grand Raid », Olivier de Kersauson, l'un de nos plus fameux

« MÉMOIRES SALÉES »

d'Univier de Melsausoi

Balade sur la peau du diable

skippers, est partout. Pour une fois que le personnage est è la hauteur de l'habituel badaboum radio-télévisé, on na va pas s'en Olivier de Kersauson, e'est une voix, une « gueule » et, ce qui est plus rare, un ton. Il parle fort, il parle vrai. Le pied marin et le verbe lesta, il a de l'humour à revendre et des choses à dire.

Aucune crainte, avec ces

Mémoires salées, de le voir s'embarquer dans l'hagiographia

larmoyanta ou lea aouvanirs d'encien battant. Drôle de destinée que celle de cet emoureux du grend large, deux fois cap-hornier, eussi éloigné qu'on peut l'être de la foire à le gloriole, at dont les médias se disputent aujourd'hui les faveurs. Il naît en 1944 dans la Sarthe, premier malentendu tramé par la neture qui ne fait pas de lui le Celte our-sang qu'il eurait aimé être. Septième anfent surgi dans « l'enonymet d'un corps d'ermée », il est pris très tôt par le « rassac dae songes de verech ». Découvre l'humour è quatre ens at demi devant un soufflé au fromage agité de soubresauts. Navigue d'ebord, faute de moyena, « dans sa tête » avant d'entrer en « religion mari-time » à bord de Pen-Duick, eux côtés de Tabarly avec lequel il passe huit ans de sa vie. Tabarly et ses silences. Tabarly at son autorité, qui lance un jour à ses équipiers : « Désormais, quand Olivier parle, c'est moi qui parle! . De la part d'un homme aussi peu enclin aux louanges,

c'est mieux qu'un compliment : une consécration L'aventure peut commencer : régates, Fastnet race (remportée à la barbe des Anglais), courses eutour du monde, passages du cap Horn. Il y a des peges captivantes sur le corps-à-corps qui oppose l'homme et la mer en furie, ce que les anciens appelaient « se promener eur la peau du diable ». Olivier de Karsauson évoque la disparition tragique de quelques compagnons de mer, \*\* Robert Laffont, 267 pages, comme celle d'Alain Coles, dont 82 F.

Il y e du Kersauson dans l'eir, il ne cache ni les maledresses ni cet été. Des « Grosses têtes » de le cran. Avec poésie, il dit aussi l'érotisme « subtil, onirique » des nuits tropicales, et la fascination des îles paradisiaques meis trom-peusee de la Polynésie, aux vous emportent la tête » mais qui ankvlosent le corps et l'esprit » comme les sirènes des légendes rhénanes... Alors il faut rentrer au port, rentrer au plus vite si l'on ne veut pas perdre son âme.

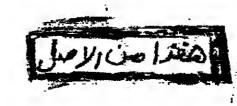
## Noctambule et marin

A son retour des îles, déboussolé, fauché, il etterrit per hesard chez Castel, club uttra-sélectif où les plus célèbres bringueurs de Paris se donnent rendez-vous. Après la peau du diable, les démons de le nuit, que Jacques Mertin lui apprend à caresser dans le sens du poil. Du journel de bord, les Mémoires virent au recueil de blagues, toutes plus savoureuses les unes que les eutres, comme cette soirésconcours chez Castel où chaque invité devan venir accompagné du plus grand crétin qu'il puisse dénicher; mine ahurie d'un des convives : « Je ne comprends pas, c'est la quatrième fois qu'on m'eppelle pour diner ce soir !» Même embience de folia douce à l'émission des « Grosses Tâtes ». ce qui nous veut quelques

moments épiques. Entre deux gags, pourtant, le noctambule s'efface devent le merin. A défaut d'horizons lointains - voyager, ca coûte cher - il se rabat sur les bateeuxmouches at rêve de transporter

Paris sur le littoral atlantique. Comme tous les possédés de la voile, c'est à terre qu'Olivier de Kersauson se noie. Il cite cette phrase de Socrate : « Il y a les vivents, les morts, et ceux qui vont sur la mer. » Contra la maladie du grand large, il n'y a pas de remède - sinon partir, « redevenir eu fil des vagues ce premier homme, tetrouver son regard, sa naïvete, et recevoir comme un cadeau colossal quelque chose qui n'a pas de nom, pas de limite, et que maladroitament

j'appelle le souffle du monde ». VINCENT LANDEL





And the state of t

A. S. S. S. S. S.

5 5 1.0

# <u>étranger</u>

# APRÈS LE COUP D'ÉTAT EN OUGANDA

## Pillages et désordres à Kampala

Radio-Kampala a annoncé, hundi 29 juillet, que le général Tito Okello, commandant en chef des forces armées ougandaises, a été désigné comme chef de l'Etat. La radio a précisé qu'il prêterait serment dans la journée de lundi après avoir été noumé à la tête d'un consell militaire formé pour diriger le pays. Radio-Kampala a également aunoncé que des élections générales auront lieu dans les douze mois.

Nairobi. – Qui gouverne à Kam-pala? Quarante-buit beures après le coup d'Etat militaire, conduit par le général Bazilio Olàra Okello, com-mandant la brigade du Nord, qui a renversé M. Milton Obote, depuis lors réfugié au Kenya, on ne connaît pas encore la composition de la nou-velle équipe dirigeante. Les anteurs du putsch ont seulement annoncé, à plusieurs reprises, sur les ondes de la radio nationale, leur intention de rétablit une • démocratie authentique .. Si d'autres unités de l'armée régulière ont rejnint celles qui s'étaient rendu maîtres de la capi-tale, le samedi matin 27 juillet, et si les opposants à l'ancien régime se sont tous félicités du coup d'État, la

Le général Tito Okello désigné chef de l'Etat d'arriver jusqu'à Kampala. - Nous avons ussez souffert. Tiruns les leçons de nos suuffrances e, disait-il

Lorsque le convoi militaire, com-

la coopération régionale.

que tribale en Ougondu ..

dye, et invitait tous ceux qui résis-taient encore à « se rendre immédia-

tement . Les nouvelles autorités décrétaient la sermeture de l'aéro-

port international d'Entebbe et impossiont un couvre-fee de ouit.

Dimanche, on entendait encore des coups de feu dans Kampala, Bien qu'on ne fasse pas, officielle-ment, mention de victimes, des

témoins disent en avoir vu quelques-unes dans le centre de la cité. Trois

au morts avalent ete lu

balles. Près du marché central, deux immeubles étaient la proie des

flammes. Quant au pillage, il avait repris de plus belle, malgré de sévères mises en garde, et s'était même étendu à d'autres villes du pays. La capitale donnait l'impres-

sion, selon divers témoigoeges,

d'avoir été ravagée par un cyclone, vitrines éventrées et rues encom-

brées de débris divers. Par mesure de précaution, la radio nationale

appelait les Ougandais à ne pas sor-

Nous avons assez souffert »

Les nouvelles autorités annon-

caient dans l'après-midi la ferme-ture des frontières, la suspension de la Constitution et la dissolution du

Parlement. Elles enjoignaient à rous les membres de l'ancienne équipe de

se memores de l'ancienne equipe de se rendre à la police. On apprenait alors que M. Paulo Muwanga, vice-président de la République, était à son domicile, tandis qu'une ving-taine de ministres de M. Obote, dont

le très redoutable Cris Rwakasiisi,

ministre d'Etat chargé des questions de sécurité, euraient été arrêtés, cer-

teins alors qu'ils cherchaient à

Dans sa première déclaration radiodiffusée en swabili et en anglais, le général Okelio a remercié ses compatriotes d'avoir fait preuve

d' - unité - pour lui permettre

s'enfuir du pays.

De notre correspondant en Afrique orientele

situation sur place n'en demeure pas moins confuse et incertaine. aux responsables politiques et reti-gieux pour l'aider à combattre ce qu'il croyait n'être encore qu'une Des scènes de pillage auxquelles ont participé des civils et des mili-taires se sont multipliées ces derniers jours, à Kampala et dans le reste du pays. Selon des témoignages concordants, le coup d'Etat a fait plusieurs victimes au sein de la population et dans les rangs de l'armée. On a eppris, d'autre part, qu'un certain nombre de prisonniers avaient été libérés dans la capitale. Les nouveaux dirigeants semblent evoir du mal à obtenir le retour à la

C'est le samedi 27 juillet, en fin de matinée que, descendues du nord du pays où elles étaient entrées en dissidence au début de la semaine dernière, les tronpes rebelles, cooduites par le général Bazilin Olara Okello, le nouvel «bomme fort » de l'Ouganda, evaient fait leur cotrée à Kampala pour y renverser M. Obote. La nuit précédente, celui-

ci avait lancé un appel désespéré

avant de conclure sur ce qui paraît etre le leitmotiv du nouveau pou-voir: • Un Ouganda, une nation. • Un peu plus tard, dans un message lu sur les ondes, l'homme fort du pays précisait ses inteotions: • Le gouvernement n'exercera pas de représuilles contre les fonctionnaires innocents, les civils, les membres des farces de sécurité de l'équipe déchue. - Il invitait, une

Lorsque le convoi militaire, composé de vingt-cinq véhicules hétéroelites – camioo, cars et jeeps – est
passé devant le quartier général du
Parti démocratique (DP), principale formation de l'opposition, les
soldats ont salué, le poing levé, en
criant: "DP, DPI » Sans coup férir,
les hommes du général Okelto ont
pris le contrôle des principaux bâtiments publics: la poste ceotrale, la
Banque de l'Ouganda, le Parlement fois encore, = (ses) frères exilés à l'étranger à appuyer (son) combat = et annoquit son souhait d'organiser des élections - libres et invales .. Sortant de l'ombre dans laquelle Banque de l'Ouganda, le Parlement et, bien sûr, la radio nationale. il s'était mainteou depuis l'annonce du coup d'Etar, le général Tito Okello, le commandant en chef des « Détruire le tribalisme » forces armées, qui avait rejoint, il y a une dizaine de jours, les soldats Acboli dans le Nord, sa région d'ori-Le président Milton Obote, de son eôté, avait franchi la frontière gine, prenaît la parole, dimanche soir, sur les ondes de le radio natiokenyane en début de motinée, au poste de Busia, en compagnie d'une vingtaine de personnes parmi les-quelles, semble-t-il, le général Smith Opon-Acak, le chef d'état-major des forces armées, et MM. Luwuliza-Kirunda et Sam Tewnoga, respectinale, pour demander aux officiers de

nale, pour demander aux officiers de regagner leurs casernes et de laisser les citnyens travailler pour le pays ». Fait significatif: M. Muwanda avait, récemment, tenu à faire l'éloge et à se recommander de l'amitié de celui qui pourrait hien être, en définitive, le véritable « homme fort » du nourement ministres de l'intérieur et de Quelques minutes après l'annonce

du coup d'Etat, la radio nationale conviait les habitants de Kampala à veau régime. se réunir à « City-Square », au cen-tre de la capitale, pour célébrer l'événement, mais son appel o'a pas - Bête noire » de M. Obote contre lequel il avait pris les armes au len-demain des élections truquées de été très suivi. Sans perdre de temps, décembre 1980, Yoweri Musuweni, les nouveaux maîtres du pays învi-taient leurs - frères dans le maquis, trente-neuf ans, le patron de la NRA, qui séjourne depuis plusieurs semaines eo Suède, a félieité. conduits par le camarade Yoweri Mussaweni à [les] rejoindre immé-diatement afin de détruire la politidans une déclaration faite à l'AFP.

· les afficiers qui ont renversé le régime dictatorial d'Obote - Tout En début d'après-midi, la popula-tion commençait à envahir le centre en mettaot en garde la nouvelle équipe contre - des influences négatives, intérieures et extérieures », il a précisé qu'il était prêt à travailler avec elle. Cet ancien ministre de la de Kampala et à se livrer eu pillage des magasins et de certaines maisons d'habitation. Des soldats suivaient leur exemple. On cotendait, uo peu désense dans le gouvernement de M. Godfrey Binaisa a ajouté qu'il n'avait joué aucun rôle direct dans le partont dans la ville, des tirs d'armes automatiques. La radio nationale coup d'Etat et qu'il n'eovisageait pas de rentrer immédiatement dans indiquait alors qu'un certain nombre de militaires d'ethnie echolie étaicot gardés en otages par des partisans de M. Obote à la caserne de Makinson pays comme les nouveaux diri

Le silence du Kenya

geants le lui demandent.

Deux anciens chefs de l'Etat ont aussi apporté leur soutien au général Okello, M. Binaisa, refugie à Lon-dres, qui gouverna le pays de juin 1979 à mai 1980 et qui a annoncé soo retour « des que possi-ble » à Kampala, et le maréchal Idi Amio Dada qui vit en exil à Djeddab en Arabie Saoudite. Le général Okello lui e répondu de « rester là

où il est ». Quant eu gouvernement de Londres, qui avait mootré une complai-sance certaine à l'égard du régime de M. Obote, il a exprimé l'espoir dans un communiqué publié par le Foreign Office, une administra-tion stuble se mettra rapidement en place et réussira à apaiser les divi-sions de l'Ouganda et à obtenir un plein respect des drults de l'homme. Cherehant à justifier leur attitude passée, les Britanniques oot souligné qu'eo soutenant les trois gouvernemeots qui se sont succèdé depuis la chute d'Amin Dada, ils avaient co vue « la restau-ration de la stabilité et de la prospérité de l'Ougandu . Ils ont, d'autre part, indique qu'ils maintenaient en poste les quatorze instructeurs mili-taires mis à la disposition de

l'ancienne colonie, en juin 1984. En Tanzanie et au Keoye, les plus proches voisins du l'Ouganda se sont abstenus de tout commentaire sur le coup d'Etat. A Nairobi, seul le Kenya Times, quotidien de la Kanu, le parti uoique au pouvoir, a annonce le changement de régime à Kampala, mais ni la radio, ni la télé-vision, ni l'ageoce officielle de presse n'avaient encore, le lundi matin 29 juillet, soufflé mot de ce qui vient de se passer de l'autre côté de la frontière.

JACQUES DE BARRIN.

### M. Milton Obote, le président déposé : un bilan accablant

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi, - Aux officiers supérieurs avec lesquels il parlementait, la semaine dernière, pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être encore, il avait dit, montrant le fauteuil présidentiel : « Si vous ma permettez de m'y asseoir, je vous donnerai, en tant que ministre des finances, tout l'argent que vous souhaitez... » C'était déjà trop tard : M. Milton Obote, sociante et un ans, vient de reprendre, pour la deuxième fois dans sa carrière politique agitée, le chemin de l'exil. Et, cette fois-là, probablement pour

Avide d'honneurs, M. Obota, fils d'un petit chef de l'athnie Lango, obtient un diplôme d'Ins-tituteur à l'université de Makerere, puis, à vingt-cinq ans, émigra au Kenya, où il fait ses classes politiques aux côtés de Jomo Kenyatta, En 1960, il funda le Congres du peupla ougandais (UPC). A l'approche de l'indépendance du pays, ce fin sistes » noue, contre le Parti démocratique (DP), alors aux affaires, une allience contre natura avac les Bougandais monarchistes. Vainquaur du scrutin d'avril 1962, il devient ainsi le pramier miniatre da l'Ouganda indépendent, aban-donnant la présidence, toute honorifique, au kabaka (roi) du Buganda, dont il se debarrassera quatre ana plus tard, pour concentrer entre ses mains la

totalité du pouvoir. Soucieux de régner en maître, cet homme sans scrupules a'en prend aux intellectuels, procède à des agrestations arbitraires et met en place un système policier. Impopulaire, il échappe à deux attentats. Sa brutalité eussi bien que son radicatisme économique lui valent d'être déposé, en janvier 1971, par kli Amin Dada, alors son chef d'état-major. Calvi-ci aura tôt fait de chausser les bottes de son prédécesseur.

Viant, pour M. Obota, le temps d'un exil doré à Dar-Es-Salaam, en Tanzanie, chez M. Julius Nyerere, qui apprécie ses idées socialistes. Pendant neuf ans, il attend son heure, tout en se livrant au négoce. En avril 1979, à la chute d'Amin Dada, précipitée par l'intervention des troupes tanzaniennes, il taisse prudemment les nouveeux dirigeants - MM. Yusuf Lule, pula Godfray Binaisa - faira leurs tours da piste et s'entredéchirer. La commission militaire qui prend la pouvoir, en mai 1980, lui prépare la terrain, Veinqueur, en décembre suivant, d'élections législatives largement truquées, il reprend son titra et sas prérogativas de chaf da

Aucun de ses adversaires poliriques ne prend au sérieux ses appels à la réconciliation nationala, ni Yawari Musuwani, ancien ministre de la défense, et ses maquisards, ni les Bougantiers de la population totala et qui lui vouent une haine tenace depuis l'abolition de la royauté. M. Obota, qui connaît las tient au pouvoir par toutes sortes de ruses et de finasseries, en jouant un clan contre un autre, sous les apparences trompeuses d'une démocratie perfementaire.

Victime, au bout du compte, de ses propres manigances et trahi par certeins de ceux - Nordistes comme lui, - qui l'avaient maintenu au pouvoir, ce Machiavel au petit pied sur lequel la Grande-Bretagne, l'ancien colo-nisateur, avait misé, fauta de mieux, aura ainsi laissé son pays s'enfoncer dens une anarchie qu e nourri toutes les violences. Triste bilen que d'evoir prolongé. pendant quatra ans et demi, le reur » de son trop illustre devan-

J. de B.

#### Le général Bazilio Okello l'auteur du putsch : un ancien exilé

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. -- Si, depuia couvre Kampala, avant d'être l'annonce du coup d'Etat, la transféré à celle du Nord. général Bazilio Olara Okello na s'est guère montré en public -sauf lors d'une visite-surprise, le dimanche 28 juillet, au poste de Busia, à la fromière kényane -. du moins l'a-t-on antandu a'exprimer à la radio nationale, dans un angleis très approxima-tif, pour se féliciter de le chuta du e tribaliste > Obote. A coup sûr, cet officier, commandant la bri-gade du Nord, se sent mal à l'aise pour affronter les feux de la

D'ethnie acholi, comme le général Tito Okello, le commandant en chef des forces armées, âgé d'environ quarante-huit ans, il a connu, pendant le régime d'Amin Dada, l'exil en Tanzanie où il a suivi M. Obote, Revenu en Ouganda, en 1979, à la chute du dictateur, il fut nommé commen-dant de la brigade du Centre qui

De cet autodidecte, deux anciens chefs de l'Etat viennent da faire l'éloge : pour Amin Dada, c'est «un très bon officier> et pour M. Binaisa, c'est « un chrétien, un homme droit at un militaire compétent ». En soût 1984, il fut promu, en même tampa que le nouveau chaf d'état-major, M. Smith Opon-Acak, au rang de général de brigade. Depuis quelques mois, ses relations avec M. Obote e'étaient sérieueament détérioréea, Il reprochait notamment à celui-ci de décider des avancements dans l'armée et du recrutement, sans le consulter, en déterminant ses choix selon des critères

J. de B.

#### Le sixième chef de l'Etat depuis l'indépendance

Les vingt-trois ans d'indépendance de la « perie de l'Afrique orientale bri-tamique » out été tensultueux. En voici les principales étapes : OCTOBRE 1962. — Proclamation de

l'indépendence de l'Organda.

MARS 1966. — Déposition du roi du Buganda; publication d'une mouvelle Constitution. M. Obote devient prési-

dest de la République.

25 JANVIER 1971. – M. Obote est renversé par le général Idi Amin Dada.

NOVEMBRE 1972 - Expulsion des Asiatiques d'Onganda, dans des conditions dramatiques. JUILLET 1976. – Rupture des reis-

tions diplomatiques entre l'Ougands et la Grande-Bretagne.

FÉVRIER 1979. — Offensire des troupes tanzaniennes en Ouganda.

11 AVRIL 1979. — Déposition dis maréchal Amin Dada, et nomination de M. Yusuf Luie comme chef de

JUIN 1979. — Rempiacement de M. Luie par M. Godfrey Binaisa à la tête de l'Etat.

MAI 1980. – Rempiscement de M. Binaisa par une commission militaire présidée par M. Paulo Muwanga et retour de M. Obote en Ouganda.

DÉCEMBRE 1980. - Victoire du parti de M. Obote aux élections législatives. Il redevient chaf de l'Ent.

JUIN 1981. — Départ d'Ouganda des troupes tanzaniennes. DÉCEMBRE 1983. — Mort acciden-telle du général David Oyite Ojok, chef d'état-major des forces armées.

AOUT 1984. – Nomination du général Smith Opon-Acak à la tête d'ame armée en décomposition. Affronte-ments et troubles se multiplient. 27 JUILLET 1985. — Déposition de NL Obole par le général Bazilio Oisra Okello.

# CETTE ANNEE, QUIMALEPLUS FRAPPÉ, C'EST CORDE POUR

Louis Pauwels , Madame Figar

Un bouquin remarquable qui se lit comme un James Bond.

Bernard Thomas, le Canard Enchaine

Un ouvrage fort bien documenté et bourré d'anecdotes qui raconte l'incroyable cynisme des milieux d'affaires occidentaux avec les régimes communistes.

Olivier Drouin, L'Évenement



Le Monde

des solidarité

. .....

 $\{(a_1,a_2,\cdots,a_{n-1})\}_{n=1}^n$ 

P-12. F. - 4. 4-3- -

المحجور م

 $\delta V_{\rm c}(\mathbf{q})$ 

100 · (. . -

LE SORT DES OTAGES FRANCAIS

Seion le général Tlass, M. Assad

Un émissaire de l'Elysée s'est

« met tout en œuvre » pour qu'ils

POUR « RÉVISER LE RÉGIME »

## MM. Joumblatt et Berri créent un Front d'unité nationale

Beyrouth (AFP). - Le chef du Parti socialiste progressiste druze (PSP), M. Walid Joumblatt, et le blatt à Moukhtara (sud de Baydirigeant du mouvement chiite Amal, M. Nabih Berri, ont annoncé, dimanche 28 juillet, le renforcement de leur alliance et l'élaboration d'un se tiendra le 6 août à Chtaura nouveau programme politique dans le cadre d'un Front d'unité nationale

soient libérés.

rendu à Damas.

La Svrie a demandé la libération

de tous les étrangers détenus en otage an Liban et reçu l'assurance

que quatre Français figurant parmi ceux-ci seraient bientôt à Damas, déclare le général Mustapha Tiass, vice-premier ministre et ministre de

la défense syrien, dans un entretien

accordé à France-Pays arabes, men-suel de l'Association de solidarité

franco-arabe. En ce qui concerne les

Français et les autres étrangers enlevés au Liban, le président Hafez El-Assad a donné des ordres pour

que tout soit mis en œuvre afin qu'ils puissent être retrouvés et libérés,

Deux diplomates frauçais,

michel Setrat, chercheur, y ont ete enlevés il y a deux mois. Sept Amé-ricains et un Britamique, le journa-liste Alec Collet, ont également dis-paru au Liban, eux aussi vraisemblablement enlevés par des extrémistes chutes.

D'autre part, M. Hubert Védrine,

conseiller diplomatique de M. Mit-terrand, s'est rendu la semaine der-

nière à Damas, a révélé, dimanche 28 juillet, M. Joëlle Kauffmann,

éponse d'un des quatre otages fran-

A TRAVERS LE MONDE

**Afghanistan** 

Honduras

MARCHE VERS LA MAISON

BLANCHE DE RÉFUGIÉS

NICARAGUAYENS. - Quel-

que mille deux cents réfugiés ni-caraguayens au Honduras sont partis, le samedi 27 juillet, de Te-

gucigalpa pour une marche d'en-viron 6 700 kilomètrea, qui de-vrait les mener jusqu'à la Maisou Blanche, dans le but de deman-

der à l'administration Reagan la

réfugiés espèrent couvrir le trajet en huit mois et demi pour arriver à Washington dans la première

quinzaine d'avril 1986. La mar-che a été baptisée Exodo. Le gou-vernement bondurieu a déclaré

qu'il ne donnerait pas d'autorisa-

tion de sortie aux marcheurs et

que les réfugiés qui quitteront le

Honduras ne pourront y revenir.

Iran

• TÉHÉRAN ANNULE LES VOLS DE PÉLERINS VERS

LA MECQUE. - Cette décision

a été prise, lundi 29 juillet, à la suite du refus de Ryad de per-

mettre l'atterrissage, durant la nuit de dimanche à lundi, des

premiers vols prévus. Téhéran ac-

cuse Ryad de ne pas accepter les

cent cinquante mille pèlerins ira-nieus prévus et de vouloir limiter leur nombre à cent mille. L'Iran

menace de boycotter purement et

libération - du Nicaragua. Les

assure le général.

Dans une conférence de presse tenue à la résidence de M. Journrouth), à l'issue de deux jours de réunion, les deux dirigeants ont précisé que le premier congrès du FUN (plaine centrale de la Békaa libanaise sous contrôle syrien). M. Berri a, par ailleurs, indiqué que « le FUN

regroupera toutes les forces qui croient en un Liban arabe, allié d la Syrie sœur, qui refusent la domina-tion d'une ou de deux communautés (religieuses) sur les autres =.

"Nous sommes dans l'obligation de réorganiser le Liban et de réviser son régime basé sur le confessionna-lisme après, notamment, l'échec du pouvoir central à réaliser jusque-là son programme gouvernemental »,

a-t-il ajouté.

MM. Joumblatt et Berri se sont rendus dans la soirée à Damas, où ils ont été reçus par le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam. Ils pourraient y rencontrer également M. Soleiman Frangié, ancien président libanais et chef de file des chrétiens maronites du Liban du Nord, qui serait invité à participer an nouveau front.

eau front. A Saïda, le calme est revenu samedi après les manifestations qui

avaient marqué vendredi les obsè ques des quatre responsables palesti-niens favorables à M. Arafat, assassinés le même jour.

Sines le meme jour.

Dans un communiqué distribué dans le camp d'Ain-El-Heloueh, dans le banliene sud-est de Saïda, le Front de salut national palestinien (FSNP, coalition d'organisations palestimennes hostiles à M. Arafat) u affirmé que ces assassinats sont « contraires à toutes nos traditions révolutionnaires » et que lours révolutionnaires = et que lours auteurs sont « étrangers d la Pales-tine et au peuple palestinien ».

D'nutre part, les corps de vingt-trois Palestiniens, dont un mé il y a trois jours, ont été découverts ven-dredi près du camp palestinien de Sabra, à Beyrouth-Ouest.

Il s'agit de victimes de la - guerre il s'agni de victimes de la « guerre des camps » qui a opposé les Palesti-niens aux forces chittes d'Amal et de la 6º brigade de l'armée régulière, du 19 mai au 17 juin derniers.

#### DÉNONCANT UNE « LIGNE CAPITULARDE »

#### La Syrie ne participera pas au sommet extraordinaire arabe proposé par le roi du Maroc

Le roi Hassau II a annoucé samedi 27 juillet à Rabat, lors d'une conférence de presse, qu'un sommet arabe extraordinaire se réunirait le 7 août prochain au Maroc pour exa-miner « l'assoinissement de lo situation au sein de lo nation arabe et la question palestinienne à la lumière et dans le cadre du plan de Fes », rapporte l'agence marocaine

Le roi avait proposé initialement à ses partenaires arabes la réunion d'un sommet extraordinaire, le 28 juillet, essentiellement consacré à la question palestinienne.

L'ordre du jour se trouve élargi par la référence au sommet de Fès, qui, pour la première fois en 1982, avait réuni un consensus des pays membres de la Ligue arabe sur le problème palestinien et avait impli-citement « reconnu » l'Etat d'Israel.

Le roi du Maroc, cité par MAP. a précisé que « le retour de l'Egypte ne serait pas inscrit à l'ordre du jour de ce sommet extraordinaire et qu'il serait demandé au roi Hussein de Jordanie et à M. Yasser Arafat ner le sommet sur l'accord jordano-palestinien pour voir s'il (AFP.)

est conforme au plan de Fès. Ignorer le plan de paix de Fès serait être adversaire de sa propre cause ».

La Syrie a décidé de ne pas participer à ce sommet. Selon une source officielle syrieme, « elle marque ainsi sa fidétité à l'attitude de fer-meté et aux résolutions des som-mets arabes précédents et s'affirme confiante que la ligne capitularde ne pourra pas s'imposer aux gou-vernement et aux peuples arabes ».

« La Syrie, ajonte la personnalité officielle en cause, n'estime pas qu'il se déroule des événements importants nécessitant la tenue d'un sommet arabe extraordinaire. De plus, la convocation des sommets arabes se fait habituellement après arabes se jait nabituellement après une entente entre les présidents et les rois arabes. L'insistance à tenir ce sommet, malgré l'absence de motifs, est en fait une invitation à metire sur pied des axes et non une solidarité interarabe. Ce sommet pied à oxiger une conting à vise en fait à assurer une caution à certaines parties arabes embourbées dans un plan capitulard et humi-

# **EUROPE**

#### URSS

#### Ouverture à Moscou du Festival « anti-impérialiste » de la jeunesse

nal de la jeunesse s'est ouvert samedi 28 juillet à Moscou en pré-seuce de M. Garbatchev. Vingt mille participants venus de cent cinquante pays, assistent à ce Festival de la solidarité antirestival de la solidario ami impérialiste, de la paix et de l'ami-tié, qui, en marge de divers événe-ments artistiques, notamment un festival de «rock pour la paix», comprend des manifestations politi-ques et un « tribunal auti-

An cours de la cérémonie d'ouver-ture, an stade Lénine, M. Mikhail

#### Pologne

#### DIX ANS DE PRISON **POUR LE VOL** DE DIX PAIRES DE DRAPS?

Les tribunaux polonais ont commencé à utiliser les nouvelles dispo-sitions introduites depuis le 1 juillet dernier dans le code pénal et qui permettent de juger selon une procé-dure accélérée, et en réduisant an minimum les droits de la défense, diverses sortes de délits. Un homme arrêté le 20 juillet à son domicile, à la suite d'une perquisition qui avait permis de déconvrir des publications elandestines, M. Andrzej Wis-mewski, a ainsi été condamné deux jours plus tard à une peine de dixhuit mois de prison ferme. Son défenseur avait été commis d'office.

De même un militant de Solidarité, de la ville de Slupsk (au nord du pays), M. Henryk Gradzielski, a été condamné à une peine d'un an de prison pour avoir dirigé une grève d'une heure dans son entreprise, le le juillet dernier, répondant ainsi à l'appel de la direction ciandestine de Solidarité qui voulait protester contre la hausse des prix alimentaires. Selon les responsables locaux du syndicat interdit, de 60% à 70% des mille cinq cents salariés de l'usine de machines agricoles de la ville avaient cessé le travail pendant une houre. M. Gradzielski a été arrêté le jour même, jugé et ville avaient cessé le travail pendant une houre. M. Gradzielski a été isser un beau coup de filet, en arrêté le jour même, jugé et condamné deux jours plus terd, et sa gesuis supposés de la Malia. Parmi sentence a été confirmée le 26 juillet eux. figure notamment M. Tomen appel, sans qu'il ait pur assister au maso. Cannela, recherché depuis d'autre part été licenciés surle-champ.

La sévérité des responsables de la justice ne s'applique pas aux seuls délinquants politiques. Ainsi deux jeunes gens, coupables d'avoir dérobé une dizaine de paires de draps dans un centre de loisirs des jeunesses socialistes, out été condamnés à deux ans et demi de prison, jugement confirmé en appel en dépit des démarches du procu-reur qui estimait cette peine insuffisante. Le ministre de la justice luimême a done introduit un recours extraordinaire, réclamant pour les deux jeunes gens une peine de dix ans de prison. Les draps sont pratiquement introuvables dans les

Le douzième Festival internatio-al de la jeunesse s'est ouvert medi 28 juillet à Moscou en pré-veau chef de l'Etst, M. Gromyko, a dénance « les forces réactionnaires (...) qui voudralent imposer aux peuples leur diktat ».

Un

+ 14 TE #

ده ناه چه ددچان د کورمو

age on the 海

7 7 7 7 7 7 7

mark to the D

-mar 44 A1114

norman a see when

if files i Link

الكوروسي حشاء والحراث

The same of the same

A to a section of the sections

werter to be the most

to a stage

المناورة والمدارة والمساورة

14 Taranta 14 14

and any in our and

the partners are present

The fact that the st

We want

10 20 m 12 13 15

A Same of Cap a

50 L. W. 10

the second

The second second

The one of the

Sales and the second

The said of the way

्राप्त व्यक्त स्ट 🙀

La ver a La

The second state of the se

Section Section Section 1

All and you make

The State of the

Sm 454 +0 H And the second

- a-, ---

# # nev

Committee to the same of the s

The state of the same

The state of the s

THE PARTY OF THE P

A COUNTY OF STATE

The state of the s

A STATE OF THE STA

And the state of t

A STATE OF S

Contract Assess

1 2 No. 2 Apr 12 Apr 12

det = 1 La. Lan

Person : 1 mage

11 11 # P S

Le défilé d'onverture, organisé sur le modèle de celui des Jenx olympiques de 1980, a été marqué par un petit incident diplomatique. Les organisateurs ont en effet fait défiler aéropérament les défieurses défiler séparément les délégations de jeunes de Berlin-Ouest et de RFA les Berlinois défilant derrière une pancarte « délégation de Berlin-Ouest . Après que les participants ouest-ellemands enrent officielle-ment protesté et menant de se retirer du Festival, les Soviétiques

s exenserent en invodusat ave A la veille du Festival, Moscou a A la veille du Festivat, posson a été vidée d'environ un million de ses habitants (écoliers, étudiants, jeunes ouviens), selon des chiffres communiqués de source officielle. Des contrôles sont effectués pour vérifier qu'ils sont bien partis pour des camps de vacances pendant la durée du Festival. D'autre part, receit de la capitale est intendit aux l'accès de la capitale est interdit aux provincianx de même qu'aux visteurs étrangers, à l'exception des seuls participants au Festival.

#### **Italie**

#### UN CHEF DE LA POLICE ASSASSINE EN SICILE

Palerme (AFP, UPI). - Le chef d'une section spéciale de la police chargée de la lutte contre la Mafia, M. Ginsoppe Montanz, âgé de trente-cinq ans, a été assassiné dans la soirée du dimanche 26 juillet près de Palerme. Deux hommes masqués ont fait feu sur lui à plusieurs reprises alors qu'il rentrait d'une promenade en mer, dans le port de Porticello. Les agresseurs se sont ensuire enfuis dans une vonture qui a été retrouvée peu après, incendice.

La section spécialo « Catturandi » de la police, que M. Montana dirigeait à Palerme depuis sieurs années pour un double meurine.

#### Portugal

 M. SOARES CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE. — Le pre-mier ministre, M. Mario Soares, sera candidat à l'élection prési-dentielle qui aura lieu en janvier 1986. La convention nationale du Parti socialiste, dont il est le secrétaire général, l'a désigné par acclamation le samedi 27 juillet. M. Soares affronters M. Freitas do Amaral, dirigeant du Centre démocrate social (conservateur), et Ma Lourdes Pintasilgo, candidate « indépendante » proche du président sortant M. Eanes. -

# DIPLOMATIE

MINISTRE OUEST-ALLEMAND DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

#### M. Genscher salue la « démarche historique » des Français, qui a veulent lier leur sécurité à la nôtre »

Landshut (RFA) (AFP) – Le une signification pour la France et ministre ouest-allemand des affaires pour l'Allemagne. Cela a un sens étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a chalcureusement plaidé, lité, à poursuivi M. Genscher. Nous samedi 27 juillet, en favour de la en Bavière.

que » de M. Mitterrand devant le Bundestag, ou jouvier 1983, le ministre a expliqué aux responsables de son parti que M. François Mitus-rand avait alors défendu « une poli-tique de sécurité commune à l'Occi-

Il a coursuivi : « De notre collaboration dépend l'avenir de l'Europe. On débat actuellement en France de la politique de sécurité française. De droite à gauche – à l'exception des communistes, – gaullistes, libé-raux et socialistes parlent des inté-rêts communs de la France et de l'Allemagne en matière de sécurité. Ils veulent lier leur sécurité directement à la nôtre (\_) Il s'agit là d'une démarche historique, dont les perspectives ne sont visiblement pas encore connues de tous dans notre pays. - Cela n'a pas seulement du président Reagan

avans toutes les raisons de prendre au sérieux cette offre de la France, coopération franco-allemande, en au sérieux cette offre de la France, particulier dans le domaine de la sécurité, devant le comité directeur également dans le domaine de la politique de sécurité (...). Contrain Bavière.

rement à ce que certains supposent,
l'une s'agit pos de créer une oppostque » de M. Mitterrand devant le tion aux Esois-Unis. Ce débat, atlantiste ou européen, doit être définitivement dépassé. En vérité, il s'agit de lier les Européens, de renforcer l'alliance atlantique par un pilier européen qui soit digne de ce nom et non pas par plusieurs petits piliers européens, dont chacun aurait, qui plus est, une structure difference .

M. Genscher s'est également félicité du projet Eurêka de ecopération technologique en Europe. « Il apparaît une fois encore que la coopération entre l'Allemagne et la France a été l'impulsion déterminante dans ce progrès de l'union européenne. atil dit, ajoutant qu'une « réponse européenne est nécessaire » à l'initiative de défense stratégique (IDS)

#### MM. Marcel Carton et Marcel Fon-MAP. taine, ont disparu depuis plus de quatre mois à Beyrouth-Ouest. Lors de sa conférence de presse au MM. Jean-Paul Kauffmann, journaliste à l'Evênement du jeudi, et Michel Seurat, chercheur, y ont été

lesquelles « les otages français étaient détenus par des éléments appartenant à un même groupe et étaient convenablement traités ». Palais-Bourbon, M. Bapt avait éga-lement affirmé que le docteur Berro, l'un des conseillers de M. Nabib Berri, chef du mouvement chiite Amal, lui avait dit que « des lettres des otages pourraient parvenir à leurs familles ».

miste » quant aux résultats de sa visite, et qu'elle n'excluait pas de se rendre elle-même à Damas.

De son côté, M. Dumas, ministre des relations extérieures, a regretté « des indiscrétions qui surgissent ici et là, qui sont portiellement inexactes et nuisent à la bonne marche des pourparlers ».

Il se pourrait que M. Dumas ait ainsi visé les propos de M. Gérard Bapt, député socialiste de la Haute-Garonne, qui avait annoncé samedi qu'il uvait reçu des indications, lors de son récent séjour au Liban, selon

Dans un communiqué publié le même jour, l'Association des amis de Jean-Paul Kauffmann a démenti « avoir appris que de tels messages lui parviendraient » et assuré que les propos de M. Bapt concernaient le renouvellement de démarches faites auprès d'Amal pour obtenir a dit avoir rencontré M. Védrine et que les otages puissent écrire à leurs indiqué que celui-ci « semblait opti-

#### Israël L'ASSASSINAT DES DEUX ENSEIGNANTS D'AFOULA

## Les trois jeunes Palestiniens arrêtés auraient agi « de leur propre initiative »

 LIBÉRATION DE DEUX PA-KISTANAIS. – Deux employés de la représentation pakistanaise à Kaboul, qui avaient été arrêtés Jérusalem. – L'affaire de l'assas-sinat des deux enseignants d'Afoula a connu samedi 27 juillet, en l'esle 16 juillet dernier sous l'accusa-tion d'espionnage de l'armée af-ghane (le Monde du 18 juillet) pace de quelques heures, de nouont été libérés. Les deux veaux rebondissements avec l'arreshommes, un chauffeur et un em-ploye de bureau, u'ont pas le statation des auteurs du crime, la destruction de leurs maisons et les tut diplomatique. Ils avaient êté obsèques des victimes, qui se sont déroulées dans une utmosphère surappréhendés trois jours après l'at-terrissage sur l'aéropart de Miran-Shah (ouest du Pakistan) de deux hélicoptères Mi-24 et Mi-24 « d ». — (AFP.)

La promptitude avec laquelle les forces de sécurité israéliennes ont mis la main sur les assassins leur a valu un télégramme de félicitations du premier ministre, M. Shimon Pérès. C'est, en effet, quelques beures à peine après la découverte, vendredi, des corps des deux ensei-gnants, Yossef Eliaouh et Léah Elmakias, dans une grotte du mont Gilboa, que les responsables de l'at-tentat ont été arrêtés. Il s'agit de trois jeunes Palestiniens (dont un était seulement complice) du village. d'Arabbuna, près de Jénine, dans les territoires occupés de Cisjordanie, Ce village est situé à 7 kilomètres à peine de la grotte où les corps avaient été ensevelis. C'est probablement la carabine qui a servi au crime qui a mis les forces de sécurité sur la piste. Cette arme nvait été vo-lée dans la ferme où travaillaient les trois iennes du village d'Arabbuna. Selon la police, les suspects sont passés aux aveux et ont reconstitué leur crime. On aurait d'ailleurs trouvé en leur possession le sac de

Le ministre de la police, M. Haim Bar-Lev, a déclaré que les premiers éléments de l'enquête indiquaient que les trois Palestiniens, - bien que mus par des mobiles nationalistes. n'appartenaient pas formellement à une organisation terroriste palestinienne, mais qu'ils avalent proba-blement agi de leur propre initianive -. Cette hypothèse, si elle devait être consirmée, prouverait que cet assassinat des deux enseignants d'Afaula s'inscrit effectivement dans le cadre d'une nouvelle forme simplement le pèlerinage, qui de terrorisme à laquelle fait face Is-commence cette année le 10 août. raël et qui s'est déjà illustrée, ces

De notre correspondant derniers mois, par d'autres crimes de civils ou de soldats dans des en-

Ironie du sort, un des anteurs de l'assassinat des deux enseignants d'Afoula, Nawas Abdallah Mah-moud (sans doute le chef du commando), avait reçu, en décembre dernier, une médaille des forces de sécurité israéliennes pour nvoir sanvé et gardé pendant vingt-quatre heures chez lui un garçonnet israé-lien qui s'était perdu dans la forêt. C'est cette même maison de Nawas Abdallah Mahmoud qui u été détruite, samedi après-midi, par les forces de sécurité comme mesure

Le village d'Arabbuna vit, depuis, sous le couvre-feu, et ses habitants, qui sont employés dans la ville d'Afoula, en Galilée, ne se sont pas rendus à leur travail lundi matin, de crainte de représailles de la popula-tion. La colère reste, en effet, très

#### La peine de mort ?

Les obsèques des deux victimes, samedi, ont été émaillées d'inci-dents. Au cimetière de Haders, où u été enterrée Léah Elmakias, le ministre de la police, M. Haïm Bar-Lev, u'a pu que très difficilement prononcer son éloge funèbre. Son discours a été continuellement interrompu par les cris de . Mort aux terroristes ! =, et des journalistes ont été violemment pris à partie par la

Dans la soirée, une nouvelle manifestation s'est déroulée à Afoula. Le rabbin raciste Meir Kahane n'avait pas été entorisé à tenir un meeting dans la ville. Cependant, des centaines de ses partisans se sont rassemblés en scandant « Kahane, roi d'Israël! ». Ils ont êté dispersés par

Toute la presse israélienne souligae que ce déchaînement de pas-

sions dans les rues ue permet pas un débat serein sur les mesures que le goavernement doit prendre pour intter contre la nouvelle forme de terrorisme palestinien. Les prises de position de certains ministres du Likoud. en particulier M. Itzhak Shamir, en faveur de l'application de la peine de mort semblent cependant rester minoritaires. A la défense nationale, on a transmis un rapport au premier ministre, M. Shimon Pérès, pour le mettre en garde contre les effets néfastes de la peine capitale pour les terroristes. On fait remarquer que cette innovation risque de mettre les prisonniers israéliens des organisations palestiniennes en danger de mort, de transformer les terroristes palestiniens en martyrs et qu'en outre elle soumettrait Israel à de lourdes pressions de l'opinion publi-que internationale. Tout porte à croire que le gouvernement israélien décidera de recourir à une autre mesure, abandonnée depuis quelques années essentiellement pour des raisons juridiques : l'expulsion des territoires occupés de Cisjordanie des

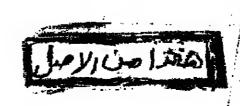
terroristes et agisateurs ».

Bombardement d'une base pa-

(Intérim.)

lestinienne. - Des appareils israé-liens ont bombardé et détruit, lundi matin 29 juillet, une base palestinienne qui était l'un des postes de commundement du FPLP-CG (Front populaire de libération de la Palestine-commandement général de M. Ahmed Jebril), à 2 kilomètres à l'est de Bar-Elias, dans la plaine libanaise de la Bekaa sous contrôle syrien. Selon un porteparole militaire israélien, la base attaquée était un immeuble de plusicurs étages qui a été détruit, et tous les avions israéliens ont regagné sans dommages leur base. Le porte-parole israélien a indiqué que ce bombardement aérien s'inscrivait « dans le cadre de la lutte perma-nente contre le terrorisme palestimien où qu'il se trouve ». - (AFP.)





: :i .. .. .

 $M_{max} = \{ (a_1, \dots, a_{max}) \mid a_{max} \in \mathbb{R}^m : (a_1, \dots, a_{max}) \in \mathbb$ 

Section 1994 Property 1

والرسيعوم أأرداك

sam a mura a la grade

OMATIE

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

102 100 100

groups I

 $\gamma_{ijk}=\gamma$ 

. .

1004.3435

The A Mosco School The state of the same

#### L'INVESTITURE DU NOUVEAU PRÉSIDENT PÉRUVIEN ALAN GARCIA

#### Une carrière de météore

Un gabarit de poids lourd. un peu enveloppé maia solide sur ses longues jambes, une épaisse crinière brune : à trente-six ans, Alan Garcie est d'ebord une force de la nature. Comme Victor Raul Haya de la Torre, son maître, fondateur et « patron » de l'APRA pendant un demi-siècle, encensé, adulé par ses partisans. Celui que les spristes appelaient simplement El Jefe, la chef. Il sera difficils pour la plus jeune chef d'Etat jamais éku en Amérique latine de surmonter, malgré ses fermes intentions, ce culte de la personnalité très ancré dans les traditions d'une formation populiste qui accède enfin au pouvoir, grace, en grande partie, au charisme du juvénile successeur de Hava.

Victor Reul jeune était du vifargent, un homme bouillant, extraverti, efferveecent. Un impétueux, qui lança deux foia son parti, en 1932 et en 1949, dans des tentatives insurrectionnelles de prise de pouvoir. La première, à Trujillo, e largement contribué à cet interminable piétinement de la formation peruvienne la plus solide et la mieux structurée aux portes du palais Pizarre, La haine entre l'armée et l'APRA, scellée dans la sang des massacrés et des fusillés civils et militaires, pendant ces sinistres journées de juillet 1932, a sans doute coûté è Haya cette présidence de la République qu'il a poursuivie toute sa vie. L'aman est errivé trop tard pour Victor Raul, « seulement » président de l'Assemblée en août 1979 lorsqu'il s'étaint à l'âge de quatre-vingt-quatre ens.

#### Bon orateur

L'une des tâches, et non des moins delicates, d'Alan Garcia sera de consolider cette trêve tacite conclue entre les chefs de l'ermée et le fondeteur de l'APRA. A la veille des élections à le Constituanta, en 1978. «Une trêve non écrite d'ailleurs. précise Alan. Et qui concernait essentiellement Hava. > || peut réussir. Parce que le tembs a passé, que l'armée e changé ; elle est plus professionnelle. moins politicienne, bien que toujours très préoccupée par les dramatiques problèmes économigues et sociaux, per la montée du terrorisme. Parce que Alan, agé de trente-six ans, est très représentatif de le nouvelle cclasse politiques péruvienne, apriste, marxista ou conservatrice, pui ne s'estime pas concernée par les querelles rancies des

Autre atout : Alan, lui, est un calme, sûr de sa chance, de cette force que lui donne un triomphe alectorel de grende empleur. Un paisible, du moins en apparenca, qui sait en tout cas contrôlar catte pession qui brille dans son regard, même à l'heure des meetings. Bon orateur, mais peu bavard en petit comité, cherchant à convaincre à la manière d'un professeur et non d'un tribun. Les ennées d'études passées à la Sorbonne et à la Complutense de Madrid lui ont laissé, à jamais, la goût de la discussion académique.

«Gardaz-moi de mes amis...» Ca n'est pas sans agacement que certains chefs de file de la veille garde apriste ont assisté à l'ascension fulguranta d'Alan Garcia. Une carrière véritablement météorique : pratiquement inconnu lorsqu'il rentre d'Europe, à la demande d'Haya, en 1977, et déjà secrétaire général du parti en octobre 1982. La faveur, parfois irritée, du vieux chef e compté bien sûr, au début. Mais pas seulement. Alan a bāti son empriea sur l'APRA avec ténacité et habileté. il a su aussi s'attirer la sympathie agissante de l'un des membres les plus brittents et les plus plus respectés du parti : Luis Alberto Sanchez, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-quatre ans, trois tois doyen de la célèbre université San-Marcos, creuset à Lima de toutes les révoltes et de tous

les débats d'idées. Luis Alberto, après Haya, va conseiller et pousser Alan vers les sommets. « J'ai éprouvé un immense soulagement, dira-t-il. eprès l'élection d'Alan eu secrétatiat général. C'est un homme

éloquent et habile, à le fois chaud et troid. > Toue les chefs historiques de l'APRA n'ont pae cette hauteur de vues du grand écrivain, presqus aveugla, et eudessus de le mêlée. Certains, comme le très aristocratique Andres Townsend, porte-parole de l'aile droite, ont déià quitté l'APRA pour rejoindre les partis modérés. D'autres, à gauche, comme Armando Villanueva, candidat malheureux de l'APRA l'élection présidentielle de 1980, n'ont eane doute pss renoncé à défendre les thèses d'un « courent » qui e'eppuie essentiellement sur un syndicat apriste plutôt faible et en compétition avec la puissante CGTP pro-communiste. Alan avait soutenu la candidatura et la campagne de Villenueva en 1980. Ce dernier lui e bien rendu la politesse pendant la campagne pour l'élection présidentielle d'evril 1995. En outre, Alan, installé à la présidence, a da bonnee chances de réaliser enfin l'unité de l'APRA sur une ligne moderne et social-démocrate, nationaliste et réformiste. Mais les difficultés peuvent faire ressurgir les luttes de clena et les nostalgies accumulées pendant les six décen-

nies de vie du parti. S'il n'a pas, à proprement parler, grandi dans le sérail epriste, Alen, né à Lima le 23 mai 1949, est quand même de la famille. Son père - qui pessa cinq ans en prison comme détenu politique - et sa mère étaient de fervents militants de l'APRA. Premier collège è Barranco, ce quartier résidentiel eplati sur la faleise coulaur d'ardoise qui domine la Pacifiqua tout gris. Puis l'université catholique de Lima à la fac de droit : Alan veut être avocat. Et San Marcos, où il recevra en 1972 la toge et le diplôme. L'un de ses amis d'université s'appelle Diez Canseco, aujourd'hui l'un des dirigeants les plus en vue de le gauche marxiste et animateur du PUM (Parti d'unification mariatequistal, hostile à tout compromis, mais d'accord pour soutenir un gouvernement Alan Garcia « s'il edopts des mesures réellement anti-impérialistes ».

Alan e gardé une tendresse pour Diez Canseco, révolutionnsire à barbiche, frêle mals erdent, qu'il « admire et respecte ». Un souvenir, une sympathie sans doute, mais insuffisantss pour imeginsr un ralliement de larges secteurs de gauche à la nouvelle équipe. De fait, après avoir rêvé d'entraîner des personnelités « indépendantes». Alan a déià renoncé. Son cabinet sera elergement epriste ». Un ergument de défiance, déjà, pour tous caux, des conservateurs eux communistes de toutes tendancee, qui se défient e priori d'un APRA qu'ils continuent de voir « sectaire » et toujours « tenté par le totalitarisme s.

#### L'amitié de Félipe Gonzalez

Alen plaide peu. Il part pour l'Europe, prendrs du recul, peaufiner see études, se frottsr. comme Haya I'e fait bien longtemos avant lui, aux modes et à la culture de l'Espagne et de le France, A Madrid, son directeur da thèae est Manuel Frage, ancien ministre de Franco, mais aussi professeur, et de qualité, de droit institutionnel d'Amérique latine. Après un passage è Genève, où il travailla comme manceuvre sur un chantier de construction, c'est, pendant près de deux ens. Parie, la Sorbonna. les études de sociologie sous le houlette de François Bourricaud, l'un des meilleurs et surtout des plus fervents conneisseurs du

Avant de rentrer au pays, Alen repasse par Madrid, assiste aux premiers pas de Juan Carlos. souverain dens tous les sene du terme, se le d'emitié avec Felipe Gonzelsz, meis ee défend eulourd'hui de chercher son modèle du côté de « l'expérience espagnole », car dit-il, « les conditione du Pérou n'ont rien è voir avec celles de l'Europe démocratique ». Il e raison. Mais il est vrai qu'il y e bien des « ena-

Pérou (1).

logies » entre Felipe et Alen : jeunesse, charme, charisme, sens politique, hebileté menœuvrière, réelieme, et même volanté d'oublier « les haines du passé ».

Premier discours public en 1979, sur le plece San Martin, pendent le cempagne pour l'élection de le Constituante. Premier succès. La presse le traite de cachorro, de « jeune laup », un titre jusqu'alora réservé à Manuel Secane, un des lieutenante de Victor Reul, mort tragiquement. Hava en est, diton « agacé » et fait la remontrance à Alen. « En politique. mon garçon, le plus facile, c'est le discoura public... »

Secrétaire à l'organisation du parti, député à la Constituante. le mort, le 2 août 1979, de Haya le bouleverse. Cetts disparition merque aussi le début d'un déclin grave de l'APRA, livré eux luttes internes. C'est Armando Villanueva, la baroudeur buriné st trapu, à le queule tordue de docker, qui fait naturellement figure de deuphin et c'est lui qua la perti désigne pour l'élection présidentielle de 1990. L'échec d'Armando, face à Belaunde Terry, enfonce un peu plus les apristes, déchirés, emers, sans eader reconnu.

#### Oublier les haines

La ressource s'amorce en octobre 1992 avec le désignation, è l'unanimité, d'Alan au poste da secrétairs général, 11 n'a que trente-deux ans. Il voyage aux quatrs coins d'un peys tourmenté, deux fois et demi grand comme la France, se rend à Ayacucho en août 1983. « le cœur blessé du Pérou », frappé par le terrorisme et le contre-terrorisme, Pendant sa campagne présidentielle, en avril, il est retourné à Avacucho. où l'insurrection de Sentier lumineux e encore progressé, et crie Oublier les halnes, ramener la

peix, le sécurité pour tous, nour-

rir les affamés, défendre les marginalisés des Andsa et des bidonvilles de Lima, relencer l'agriculture, protéger l'industrie rompus entrs la sierra tregique et une métropole démesurée, lutter pour la souveraineté nationele et se garder des pressions de l'étrenger, en perticulier du FMI, en demandant des « conditions raisonnables » pour la paiement de le dette extérieure : qui ne souscrirait è un tel programme humeniste at aux relents « vélesquistes » (2) ? Ce qui explique les sympathies dont Alen bénéficis dans certains secteurs d'une ermée qui s'interroge sur les causes profondee de l'insurrection du Sentier, comme elle s'interrogeait, evant 1969, sur les vraies reisons du soulèvement ermé du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) dans les Andes.

Mais le politique est l'art du possible. Et Alan, lucide, la sait. li a de très bonnes idées : par exemple, réduire l'ebsurde course eux armements en recherchant des accords régioneux avec tous les voisina qui traînent de vieillee queralles de frontière avec le Pérou. Il n'est pas enti-américain, mais, nationeliete, se défie d'une dépendance excessive des Etats-Unis. Il n'est paa enticommuniste. comme las apristee des années 60, meis ne croit pae non plus que l'axercice romantique du marxisme-léninisme soit la panacée pour les pays en voie de développement. Alan est un homme positif, rebelle à tous les excès. Et il est sans eucune illueion. « Ce sere dur, dit-il, Très dur. Ce n'est pas en quelques mois que l'on peut redresser une situation aussi dramarique. Meis quelle täche exeirenre | >

#### MARCEL NIEDERGANG.

(1) Auteur, entre autres ouvrages, de Pouvoir et société dans Pérou contemporain, Armand Colin et de Changement à Puno (1ravaux de l'Institut d'Amérique latine de Paris).

(2) Du nom du général Velasco Alvarado, auteur du coup d'Etat d'actobre 1968 contre le premier gouvernement Belaunde Terry et artisan d'une politique nationaliste el progressiste jusqu'en 1975.

#### Pas de fête populaire mais un nouveau style

De notre correspondante

Lima. – Après soixante ans de purgatoire, la populiste APRA (Al-liance populaire révolutionnaire américaine) a enfin pris le pouvoir eu Pérau. Melgré quelques cen-taines de mouchoirs blancs agités devant le palais de Pizarre, quelques banderoles et des strophes de la Marseillaise apriste jouées par la fanfare du parti, ce dimanche 28 juillet, n'a pas été l'occasion d'une grande fête populaire. Pour la passation de pouvoir entre M. Be-launde et M. Garcia, une cinquantaine de pâtés de maisons du centre-ville avaient pratiquement été mis en état de siège : tireurs d'élite sur les toits, nuées de détectives, de soldats, de policiers et de chiens ber-gers allemands détecteurs d'explo-

Ces mesures de sécurité extrêmes ant permis que la cérémonie se deroule sans incidents, sinon sans ap-préhension. Le terrorisme urbain evait redoublé ces derniers jours dans la capitale, visant à narguer les forces de l'ordre et à décourager les personnalitées invitées. Jeudi, une voiture piégée explosait devant le ministère de l'intérieur, et une autre, ment conjoint de l'armée.

Les forces de l'ordre ne dissimulaient pas les difficultés auxquelles elles se heurtaient pour éviter de nouveaux attentats. D'une part. parce qu'il est maintenant évident que la police est infiltrée par les terroristes; d'autre part, parce que eeux-ci font preuve de toujours plus d'audace à Lima : vingt et une voi-tures avaieni été volées dans la nuit de vendredi à samedi, ainsi que de nombreux laisser-passer. De plus,

l'interrogatoire d'un présumé guéril-lero avait, semble-t-il révélé l'exis-

tence d'un commando-sulcide, formé d'une vingraine d'hommes-

bombes qui avaient pour mission de saboter coûte que coûte la cérémonie de passation des pouvairs. Le palais de Pizarre Aucun attentat n'a cu lieu. Seule la diffusion du message d'adieu du président sortant, M. Fernando Be-launde, a été briévement interrom-

> lutionnaire Tupac Amaru. Le calme était tel dans le centre-ville que les chefs d'Etat d'Argen-

pue sur les antennes de la radio par les guérilleros du mouvement révo-

tine, d'Uruguay et de Bolivie, se sont même offerts le luxe de parcourir. à pied - mais entre deux haies de soldats - les 300 mètres qui séparent la cathédrale, où était chanté le Te Deum, du Parlement ou allait se célébrer la passation de pouvoir. Quel-ques heures plus tard, c'était au tour du jeune chef de l'Etat de parcourir ce même chemin, mais en sens inverse, afin de gagner le palais de Pi-

Cette journée a mis en évidence un pouveau style, plus jeune, plus direct et plus vigoureux. Deux cérémonies soni venues s'ajouter à la tra-ditionnelle investiture au Congrès. Une cérémonie militaire d'abord pour - fortifier les liens entre le fu-tur gouvernement et les militaires - : les forces armées ont juré fidelité à Alan Garcia, leur chef supréme, dans la cour d'honneur du palais. Une cérémonie populaire enfin : les ministres ont prèté serment depuis le balcon du salan daré du palais. . face au peuple .... En fait, face à quelques centaines de parti-sans triés sur le volet, et fauilles minutieusement par le service d'ardre. NICOLE BONNET.

M. Garcia propose la réunion d'un congrès latino-américain Lima. - - Pourquai, freres présidents, faire perdre tant de temps à l'histoire? Paurquoi maintenir nos peuples perdus dans l'isalement? Paurquai naus regarder avec méfiance? Pourquoi nous soumet-tre à l'empire des riches? Pourquoi n'avoir de respect que pour ceux qui

nous dominent au jourd'hui? -... S'adressant directement eux • frères présidents - (six chess d'Etat latino-américains ont assisté à la transmission du pouvoir), dans son discours d'inverstiture prononcé au Congrès, M. Alan Garcia a lancé deux initiatives; la diminution des dépenses militaires et la défense de

la souveraineté continentale. Nous avons un ennemi commun (sous-entendu l'impérialisme) qu' misère et la dominotion... Au lieu de nous considérer comme des adversaires potentiels, nous devons faire cause commune pour la paix et signer un accord pour comprimer nos achats d'armes. Le Pérou fera le premier pas dans cette voie, en réduisant le nombre de Mirage-2000 commandés à la France – 26 au total, - el qui devaient être livrés

l'année prochaine. S'adressant à son collègue de Panama, M. Nicolas Ardito, le jeune président lui a demande de réactualiser le rêve du grand libéra-leur Simon Bollvar en convoquant les gouvernements du continent à un congrès, comme il a cent cinquante ans. Ce front latinoaméricain devrait appuyer les nego-ciations pour la paix entreprises par le groupe de Contadora car, dit Alan Garcia, - notre souveraineté est en jeu, aujourd'hui, en Amérique cen-trale, et tout spécialement au Nica-

ragua .. Au sujet du Fonds monétaire international - - cel organisme sans ame -, - le nouveau président a formulé une troisième proposition: le Pérou ne consacrera pas plus du De notre correspondante

l'exportation à l'acquittement de sa dette, et cela pendant au moins un

Enfin, pour la lutte contre les mouvements subversifs, une commission de paix doit être créée inces-

samment, afin . d'établir des ponts pour le dialogue et de convaincre les terroristes de se réorienter vers la démocratie... Lorsque les conditions seront réalisées, nous paurrans considérer alars le pardan et l'amnistie ....

## Chili

#### Démission des ministres de l'éducation et de l'économie Santiago-du-Chili (AFP, Reu- annulé la décision de son ministre,

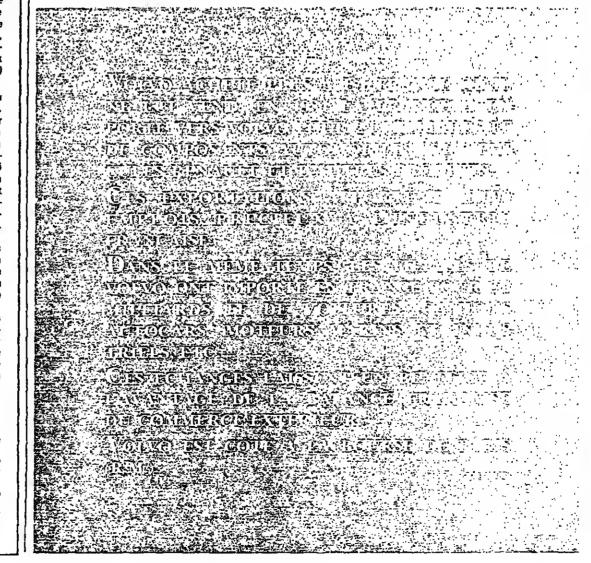
ter). - MM. Modesto Collados et Horacin Aranguiz, respectivement ministres de l'économie et de l'éducation nationale, ont remis leur démission au président Augusto Pinochet, a annoncé samedi 27 juitles le ministre de l'intérieur. Ces démissions surviennent alors que circulaient depuis plusieurs semaines à Santiago des rumeurs sur des désaccords au sein du gouvernement.

Selon des sources nfficielles, le ministre de l'économie a démis-sionne pour des raisons de santé. M. Collados, qui snuffre de pro-blèmes cardiaques, devra se soumettre è un repos strict sous surveillance médicale, a-t-on précisé. Il avait pris son parlefcuille en effacé au profit de son collègue des finances, M. Hernan Buchi.

Le ministre de l'intérieur n'a pas donné, en revanehe, les raisons de la démission du ministre de l'éducation. Celui-ci était confronté à l'agi-tation croissante des milieux estudiantins, M. Aranguiz, qui détenait son portefeuille depuis oelobre 1983, avait ordonné au début du mois de juillet la fermeture d'un lycée de la capitale situé dans le devant les protestations des parents d'élèves et des professeurs.

Selon certaines sources, le ministre de la santé. M. Chinehon, auralt également remis sa démission, mais cette information n'a pas été confirmée par le gouvernement. La dernière crise de cabinet remonte au 11 février dernier, date à laquelle M. Ricardo Garcia avait été nommé ministre de l'intérieur, en remplacement de M. Onofre Jarpa, et M. Hernan Buchi ministre des finances, en remplacement de M. Escobar Cerda.

· Accord entre le Chill et les Elais-Unis su Un accord a été signé entre Santiago et Washington autorisant un évenluel atterrissage d'orgence des navettes spatiales américaines sur l'île chilicane du Pacifique-Sud. L'accord permettra à la NASA de procéder à des aménagements sur l'île, située à 3700 kilomètres des côtes du Chili. Le sinancement des travaux sera assuré par les Etats-Unis. Le document d'aecord doit quartier aisé de la Providencia. Le être soumis mercredi à l'approbation dixième de ses devises provenant de | soir même, le général Pinochet avait du chef de l'Etat chilien.



#### **Impuissance**

Contagion ? Bien que les particularités historiques, économi-ques, sociales et culturelles distinguent fortement la Guedelnupe de le Nouvelle-Calédonie, le tentation est grande, en effet, de rapprocher Pointe-à-Pitre de Noumés. Ne serait-ce que parce que le mouloupéen s'est lui-même référé à la lutte du peuple canaque pour justifier son propre engagement politique et pour revendiquer un rôle moteur dans sa tentative d'unification des différents courants indépendantistes qui traversent l'outre-mer français.

La manifestation la plus publique de cette volonté avait été l'organisation en Guadeloupe, en evril dernier, de le première Conférence internetionale des dernières colonies françaises, à l'initiative de l'Union populeire pour le libération de la Guadeloupe (UPLG), qui est la formation la mieux organissée du mouvernent indépendantiste entillais. Sous «l'effet calédonien», les formations séparatistes entillaises, guyenaises et réunionnaises s'étaient accordées, au cours de cette réunion, sur une stratégie commune de déstabilisation du pouvoir métropolitain.

Il n'est donc pas étannent que l'UPLG se soit emplayée à contrôler les manifestations déclenchées par le fraction la plus extrémiste du courant indépendantiste guedeloupéen, qu'incame le Mouvement pour la Guadaloupe indépandente (MPGI), fondé par Luc Reinette, en cavele depuis le 16 juin et cerveau présumé de la clandestine Alliance révolutionnaire caraîbe

En canalisant le colère des jeunes Guadeloupéens, pour lesquels l'a affaire Faisans » constitue d'abord un déni de justice, l'UPLG cherche, à la fois, à éviter d'être débordée sur sa gauche et à affirmar davantaga, aujourd'hui, sa légitimité populaire pour mieux justifier, demain, ses revendications syndicalopolitiques. Elle joue en quelque sorte - toutes proportions gardées - un rôle identique à celui l'Union calédonienne au du FLNKS dans le territoire du

La principale différence avec le situation qui préveut en Nouvelle-Calédonie réside dans le fait qu'en Guadeloupe, pes plus que dans les autres dépertements d'outre-mer, aucune formation indépendentiste ne discomparable à cella du FLNKS au sein da le communeuté mélané

(Suite de la première page.)

En tout cas, le déception est

grande è Trith, où l'on s'étonne,

comme Christian Falala, que les

structures de réflexion et de concer-

tation n'aient pas joué avant qu'intervienne la décision. • Pour

les gens. explique Daniel Scouflaire,

trente-quatre ans, ouvrier dans une autre usine de Trith et l'un des qua-

tre démissionnaires, ou Muuroy

nous a laissé tamber, ou il n'a plus

le pouvoir qu'il avait. Mais c'est Fabius la tête de turc.

épargnés non plus. « Ils sont partis pour Paris avec de belles idées, sou-

ligne Daniel Scoussaire et ils sont revenus avec les idées du premier

Alors, les ouvriers aujourd'hui

tentent de bouger. Bien sûr, cela ne

et la CFDT, mais Elie Salengros,

va pas pour le mieux entre la CGT

c'est que personne n'a bougé. -

Les élus socialistes ne sont pas

sienne. Aux Amilles, les clivages politiques ne recoupent pas les

#### Deux vitesses

La principale enalogie trouve sa source dens les inégalités économiques et sociales qui, ici comme là, carectérisent las sociétés à deux vitesses, si prospères dans les anciennes colonies de notre pays.

M. Michel Debré avait tort le

semeine dernière, quand il dénonçait, à l'Assemblée nationale, l' e avauglament » du gouvernement, sur les « interventions étrangères » en Guadeloupe comme en Nouveile-Calédonie. Ce n'est pas la msin de Mascou ni celle de La Hevane qui erme les Luc Reinette et autres Eloi Machoro, mais plus surement l'ensemble des frustrations qu'engendrent ces inégalites parmi les nouvelles générations locales, privées de toute perspective positive dans ces îles où le taux de chômege etteint des proportions alarmantes. En revanche, la député RPR

de la Réunion était parfaitement

fondé è reprocher au pouvoir « l'inexistence, depuis cinq ans, d'une politique globale d'outre-mer ». Il eût été, essurément, à l'honneur de la gauche d'essayer de conduire outre-mer une politique sociale hardie sans qu'il soit bouleverser la vie économique. L'espérance, sur ce terrain, était grande et, an octobre 1984. dans nos colonnes, le secrétaire d'Etat eux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, affirmait son souci de e déterminer une volonté politique et économique pour cing et six ans a. Il souhaitait que les premières mesures concrètas puissent entrer en application e dès le premier semestre 1985, dans plusieurs sactaurs a. après un débat d'orientation au Parlement initialement prévu avant la fin de 1984. Il y a eu l'explosion en Nouvelle-Calédonia, Ailleurs, on n'a n'en vu venir. L'intendance n'a pas suivi. Un débet parlementaire d'orientation prévu... à l'automne 1985.

Qu'à la fin de le législature le pouvoir en soit ancora à balbutier dans la définition d'une politique pour l'outre-mer, cela confirme son impuissance, pour ne pas dire son Indigence, même si sas edversaires partagent la responsabilité de la situation explosive einsi créée, par l'héritage qu'ils

ALAIN ROLLAT.

responsable de la CGT et premier

edicint au maire, est d'accord avec

Joël Holin pour annoncer de nou-

criptions ont été tracées sur le sol.

On lit, par exemple : - Non aux

mutations, tous dans l'action. - Et

Non aux congés conversion. Avec

la CGT dans l'action. - Des affi-

ehes, placardées, ça et là, dénoncent

les - mesures inacceptables - et

concluent : - Ne touchez pas à notre

Mais, dans trois jours, l'usine va

fermer ses portes pour les congés

annuels. Les nuvriers unt déjè

réservé, par l'intermédiaire de leur

comité d'entreprise, des places de

camping à Hyères ou eu Lavandou.

Trois jours pour accroître la pres-

THOMAS FERENCZI.

sion. Sans beaucoup d'illusions.

velles initiatives.

## M. Lafleur : si la revendication foncière prime, ce sera la guerre civile

Nouméa. - Dans les états-majors politiques calédoniens, personne n'a été vraiment surpris du vote, pratiquement sans modification, du proiet de loi sur l'évolution du terri-

Depuis plusieurs mois déjà, au FLNKS comme eu RPCR, on se prépare à l'échéance électorale de septembre, qui apparaît à chacun comme un enjeu essentiel. Pour les indépendantistes, ce sera l'occasion de se compter et d'obtenir une autonomie de gestion jusque-là inégalée dans deux, peut-être trois régions sur quatre. Et, bien que la direction du mouvement indépendentiste reste très discrète, le travail semble intense dans la perspective des élections régionales. Depuis la semaine dernière, les deux principaux dirigeants de l'Union calédonienne (principale composante du FLNKS) sont absents du territoire: M. Jean-Marie Tjibaon est en Nouvelle-Zélande, où il devait ren-contrer des membres du gouverne-ment travailliste de M. David Lange dans la perspective du Forum du Pa-cifique, caudis que son edjoint. M. Yeiweine Yeiweine, est an Vanuata, où il assiste aux fêtes commé-morant le ciuquième anniversaire de l'accession à l'indépendance de l'excondominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides, dont s'inspirent aujourd'hui ouvertement les indépendantistes de Nouvelle-

De notre correspondant Dans l'ensemble du territoire. ceux-ci procèdent à la désignation des candidats des tistes uniques du FLNKS pour les conseils de région. Dans le souci de donner l'image de l'unité, les dirigeants du FLNKS ne révéleront l'identité de leurs candidats, sinsi que leur appartenance politique, qu'au dernier moment. Le samedi 27 juillet, un mini-congrès réuni à Yaté a vu la désignation des candidats pour ce que les cadres du parti appellent « la région Fabius sud . Au cours des deux semaines à venir, les cinq composantes de la coalition indépendantiste devraient se réunir localement pour désigner leurs représentants dans les régions du nord et des îles Loyauté.

A propos des précautions qui se-ront prises lors de ce scrutin, les indépendantistes ne semblent pas op-posés en principe de l'octros de la présidence des bureaux de vote à des magistrats de l'ordre judiciaire. En revanche, soulignait-on lundi au siège du FLNKS, quel que soit le principe retenu pour le dépouillement, les cadres du parti entendent pouvoir déterminer la tendance du vote dans chaque bureau dans la perspective du futur scrutin d'auto-détermination. Celle volonté va à l'encontre des soucis exprimés par la commission des lois de l'Assemblée nationale et du Sénat, celle qui ont prévu de centraliser les opérations de dépouillement du serutin.

Au RPCR, si l'on se réjouit de certaines garannes quant à la liberté du scrutin, le député RPR, président du mouvement légaliste, M. Jacques Lafleur, n'a pas caché sa déception devant le choix d'un vote par curres-

# pondance pour les réfugiés de la côte est et des îles qui résident actuellement à Nouméa.

Le FLNKS

face à une alternative

M. Lafleur a, d'astre part, vio-lemment critiqué le fait que, selon lui, le rejet de l'ensemble des amendements proposés ne soit que le résultat des pressions exercées par le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, M. Edgard Pisani, no tamment en ce qui concerne le dé-coupage « que M. Pisani considère comme élégant à l'œil », souligne le

Pour M. Lafleur, la mise en place des nouvelles institutions notam-ment la régionalisation, va amener un bouleversement notable dans la vie du territoire : « Quel que soit le résultat de ces élections, déclare-t-il, ce statut sero une transition vers quelque chose d'autre. Ou bien ce sera l'indépendance-association, ou bien ce sera un nonveau statut pour le territoire si celui-ci se prononce contre l'indépendance. « D'ici là, estime M. Lefleur, le FLNES va se

trouver face à l'alternative suivante: ou, par la gestion des ré-gions, il démontre un souci de justice excers les autres commun ou bien il s'enfonce dans son idée d'indépendance racisse et dans ce cas le pire est à craindre. Des

Pour M. Lafleur, in revendication des indépendantistes est triple : elle est à la fois foncière et culturelle, mais porte aussi sur la souveraincté. Or, remarque le président de RPCR, si fdans le cadre des ré-gions] la revendication de souveraineie n'est pas suffisamment expri-mée, si c'est la revendication mée, si c'est la revendication foncière qui sert d'argunent pour imposer une souvernineté, dors ce sera la guerre civile (...) « Cette période en porteuse à énormes dangers potentiels », conclus il.

Enfin, dans les rangs des indépen-dantistes modérés du FNLKS, qui espèrent augmenter leur seprésentativité lors des élections régionales, on se prépare aussi activement. Tandis que, sur le territoire, on dési-gne les candidats, une délégation du mouvement a chirepris une tournée d'information au Fidji, en Nouvelle-Zélande et en Australie. Pour tontes les formations politiques du terri-toire, ce n'est qu'après l'avis du Conseil constitutionnel et l'annonce de la date exacte fin scrutin que seront précisés les calendriers de tra-

FREDÉRIC FILLOUX.

## LA SITUATION EN GUADELOUPE

#### Les chefs séparatistes souhaitent un retour au calme

(Suite de la première page.)

Comme dans « l'affaire Faisans », le seste d'un « métro » contre un créole avait mis le feu aux pondres dans un contexte social et politique tendu. Les affrontements, à l'époque, entre manifestants et forces de l'ordre avalent dégénéré en combats armés. Le chiffre des morts o'a jamais été officiellement publié, mais il avoisine la cinquantaine...

Les indépendantistes admettent qu'ils ne s'attendaient pas, le emaine dernière, à un mouvement de foule d'une telle ampleur. Une manifestation unitaire et matinale était initialement prévue mercredi, mais rapidement, sous l'impulsion de la fraction la plus extrémiste, le Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante (MPGI), la contestation a éclaté en plusieurs points de la ville. Pour ne pas être distancé, le Comité de coordination. et notamment la plus importante de ses organisations, l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), a pris le commandement des opérations sur les différentes barricades.

La solidarité guadeloupéenne avec Georges Faisans était aussi plus vive qu'on ne l'imaginait, et plusieurs milliers de personnes, parfois très éloignées des idées nationalistes, se sont massées près des barrages, constituant une foule de manifestants qui a désorienté les forces de l'ordre. Que la police ait péché, mercredi dernier, par imprévoyance est une évidence, mais ceia vaut your la montée des événements pour l'ignorance de l'effet Faisans . beaucoup moins pour les boures, les jours qui ont suivi. Deux cents hommes à peine, gendarmes mobiles et CRS compris, étaient mobilisables ce mercredi sur tout le territoire de l'Ile. Les compagnies de CRS se sont vita épuisées à pour ebasser les manifestants et à déblayer les barricades, eussitöt

# redressées par les indépendantistes.

Des barricades piégées

à l'explosif

L'inutilité, la discrétion de ce dispositif policier, sont ensuite apparues comme des vertus de prudence et d'intelligence. M. Hobert Fournier, jeune sous-préset de Pointeà-Pitre en poste depuis moins de trois emaines et qui se souviendra sans doute de son baptême du feu, avait dû cotendre parler, lui aussi, des émentes de 1967 : il a renoncé à faire intervenir les forces de l'ordre à la muit tombée, après que des policers eurent essuyé plusieurs dizaines de coups de feu en différents points de la ville. Les cibles étaient trop belles dans une ville à l'éclairage précaire. Mieux valait, ont jugé le sous-préfet et ses maigres troupes. supporter quelques pillages nocturnes de magasins et d'un supermarché que de rouvrir la chronique des morts en Guadeloupe. La peur rétrospective éprouvée dans l'île est

plus précisément due au rôle d'apprenti sorcier qu'ont voulo faire jouer les éléments les plus durs du « camp patriotique » à des bandes de jeunes voyous. Certains responsables de l'UPLG n'ont pas fait mys-tère de leurs difficultés, mercredi et jeudi dans la nuit, à empêcher les clandestins de l'ARC (Allince révolutionnaire caralbes) d'entraîner les habitants do bidonville de Boissard. chômeurs guadeloupéens ou immigrés dominicains, vers des opéra-

tions de type militaire. Selon des sources dignes de foi, ces extrémistes ont cherché à plusieurs reprises à transformer, durant ces journées, ce que l'UPLG appelle un mouvement de masse simplement un peu musclé » en insurteolioa armée. C'est vraisemblablemeot par des modérés du mouvement indépendantiste que les policiers ont appris le risque pour eux de s'approcher des barrages du ghetto : certaines barricades avaient été quelques beures auparavant piégées à l'explosif.

#### L'aventure ou l'échec

Stupéfaite, la Guadeloupe a donc réalisé depuis, en recoupant ces informations, qu'un phénomène d'une nature jusqu'iei inconnue s'était greffé sur le mouvement de contestation. Chiffre éloquent : le préfet estime à près d'un millier le nombre des - éléments incontrôlés vus sur les barricades, jeunes gens en mal de transistors et de matériel vidéo, voleurs de fosils de chasse dans les armureries, voyous à la recherche de - contrats - faciles i exécuter la unit sur les forces de l'ordre. Sans accorder la même importance à ce dérèglement, les indépendantistes en ont reconnu le

Ce souci a pesé sans doute de son poids d'inquiérade dans l'attente de l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'eppel de Basse-Terre. Pour avoir trop affirmé que les actions de blocage ne cesseraient qu'à la mise en liberté de Georges Faisans, le comité de coordination et l'UPLG n'auront d'autre solution. sous peine de déchoir, que de procéder, en cas de refus des juges, à une surenchère dans la violence. Ils s'y sont d'ailleurs préparés et certaines informations laissent entendre que les éléments les plus musclés, notamment dans les milieux agricoles de la région de Capesterre, se sont mis sur le pied de guerre. La Guadeloupe a compris, en effet, que les forces de l'ordre, enfin renforcées, ne pourraient pas laisser le terrain libre plus longtemps. Trois jours sans intervenir, c'est plus que l'opposition en métropole pourrait en supporter ...

Pendant trois jours, FUPLG a réussi à bioquer la Guadeloupe, à s'attirer la sympathie d'une partie de la population et à imposer à l'Etat une confrontation directe excluant les institutions et les élus locaux. Cet avantage tomberait si Georges Faisans n'était pas libéré, car il o'y aurait plus alors le choix qu'entre une avenime hasardense et un aven d'échec.

Dimanche, tous les milieux sans exception de l'île, politiques, sociaux et même religieux, appelaient de leurs vœux ce qu'un haut fonctionpaire appelle « une issue heureuse, pacifique, respectant la dignité des deux adversaires ». Radio Tambons et Radio Unité, les organes du mouvement indépendantiste, écontées cette semaine par toute la Guade loupe - RFO, l'antenne publique, avait choisi la surdité, taient en fin de week-end la liberté à l'instituteur emprisonné avec une conviction qui trahistait quelque auxiété. Les deux journées d'apaise ment montraient bien, par une cer-taine désertion des barricades, le relachement des militants. l'usure de la solidarité, et que ce coup de chalear evait ses limites. Une reprise présenterait des dangers beaucoup plus graves: - Je ne voudrais pas être à la place des juges . nous confiait M. Rosan Mounien, le porte-parolo du comité de coordina tion. Curieusement, M. Sabourin faisait, quelques heures plus tard, la même remarque.

## **NE CRAINT PAS** DE « DERAPAGE »

M. LEMOINE -

Dans un entratien public le 28 juillet par le Journal du Diman-che, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, déclare notamment : «Ce que l'on appelle maintenant l'affaire Georges Fai-sons a pris une sorte de valeur symbolique pour l'ensemble de la Gua-deloupe:

- Al or e, tout relev plus du fatt divers que de L'évène ment politique. La condamnation de Georges Faisans, sa grève de la faim, une certaine inquiétude qui s'est manifestée sur sa santé – qui n'a en fait jamais été vraiment en - ont provoque une sorte d'élan qui s'est manifesté dans l'ensamble des Guadeloupéens, y compris ceux qui vivent en métro-pole, pour appeler à la clémence.

...Il est vral que les mouvements qui se réclament de l'indépendance ont utilisé ce climat. Profitant d'une certaine forme d'unanimisme qui semblait se dégager en Guadeloupe. Ils ont essayé de faire avancer leurs thèses. Mais il ne faut surtout pos proceder à des assimilations entre les deux choses et je ne crains pas de - dérapage . . .

PHILIPPE BOGGIO.

#### M. Pisani : les choses ne sont pas comparables

M. Edgard Pisani, qui était, di-manche 28 juillet, Fiavité du « Fo-rum » de RMC, a notamment déclaré, à propos des événements survenus en Guadeloupe : « L'affirmation de la contagion entre la Nouvelle-Caledonie et les autres territoires ou départements d'outremer n'est pas fondée sur une réalisé objective. Il n'y a pas de comparaison possible entre ces quatre dépar-tements et la Nouvelle-Calédonie Je crois encore qu'à force de parles de cela on Asque de prorrèguer des troubles que l'on prétend éviter. Je crois enfin que l'analyse révélera que les affaires de Guadeloupe ont deux fondements qui sont de nature très différente de tout ce que nous avons connu en Nouvelle-Calédonie. Premièrement, la situation d'un homme qui fait la grève de la fain et avec lequel l'opinion guadelou-péenne se sent solidaire : deuxièmement, incontestablement, une explosion d'une jeunesse marginale que l'on appellerait ailleurs hooligans. Le phénomène politique indépendantiste ne me paratt pas etre la caractéristique principale des événe-ments de Guadeloupe.

L'indépendance de la Guadeloupe lui paraît-elle, à torme, comme celle de la Nouvelle-Calédonie, « inéluctable .? . Ma réponse est non! a tépliqué le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, Je ne le crois pas du tout parce que, d'abord, il n'y a pas de conflit ethnique, ensuite, parce que les racines de la présence française, de l'osmose en-tre les réalités de cette sle sontbeaucoup plus anciennes; enfin, parce que Guadeloupéens et Marsiniquais sont présents à Paris, sont

n'y est présent. Je crois honnêtent que les choses ne sont pas comparables .

A propos des contacts que le chef de la branche dure du mouvement indépendantiste guadeloupéen, Luc Reinctte, aurait bus, selon ses récentes revelations, avec des émissaires officieux du gonvernement, M. Pisani a estimé : Je crois que cela a été un souci d'information réelle et que cela a eu pour objectif de calmer le jeu, de comprendre comment, tians un système aussi 10ialement intégré, aussi assimilé, où les avantages sont aussi évidents, pouvait exister une tendance à l'inpendance et comment il était possible, dans le maintien, dans le co-dre de la République, de répondre à ces aspirations. -

Evoquant la perspective de l'émergence d'une «troisième force» en Nouvelle-Calédonie, entre le Rassemblement pour la Calédonie dans la République et le FLNKS, M. Pisani a souligné: «Au sein des populations blänches de Nouvelle-Calédonie, il existe des hommes de toute origine, qui estiment que le temps du dialogue est venu et que l'on ne peut pas aller de drame en

"Ca fait vingt-cinq aus qu'on vu de drame en drame en Nouvelle-Calédonie. Ce qui est wal, c'est que parmi les Mélanésiens et les Futumens il en est qui souhaitent qu'un arrangement soil trouve. Alors, c'est plus qu'une troisième force, c'est une médiation que nous c'écr-chons, c'est un élément qui puisse permettre que le dialogue s'en-



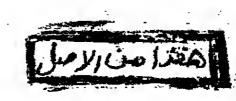
La crise s'aggrave chez les socialistes du Nord

M. Claude Cabanes, rédacteur en chef du quotidien du PCF, écrit, lundi 29 juillet : « L'effet de panique a suggéré à l'ancien premier ministre une manoeuvre infantile pour sauver ses - billes - et laisser à Pabius toute la charge du fardeau. On avalt dějà eu le jeu du divorce - Jospin-Fabius. Voici le scénario du conflit Fabius-Mauroy. Comme si le Parti socialiste s'exerçait défà à la cure d'opposition, après avoir installé dans les meubles de Masignon les chefs de la

. On ne se refait pas une virginité avec la vertu des autres. M. Mauroy a une panne calculée de la mémoire. Il oublie que la politi-

que de rigueur - cette saignante chirurgie sur tout l'appareil de production - a été inaugurée par ses soins au cours de l'été 1982. Que sous sa direction 500 000 emplois industriels ont disparu en France dans tous les secteurs clès : sidérurgie, automobile, charbon, téléphonie, chimie, électronique, textile... Il oublie que M. Fabius a été son ministre de l'industrie. Et que M. Delebarre, bras droit du maire de Lille, est, aujourd'hui, ministre

 En bref, quand les hommes que l'on veut chasser de leur travail se mettent en mouvement, les plus subtiles magouilles politiciennes, à peine ficelées, se défont aussitôt.



 Stratégies d'actions pour l'an
 2000 - n'a de valeur que morale; il n'en montre pas moins une volonté commune d'œuvrer pour la suppres-sion des dispositions législatives dis-criminatoires, pour l'amélioration du mesures pour améliorer la condition sort de celles qui vivent en milien ru-

L'ouverture au public, mer-credi prochain, sur l'aire da sta-

tionnement du Curley (Côte-

d'Or), la plus proche du lieu de la

catastrophe, d'un « mémorial

pour l'avanir », présidé par M= Nicole Courcel, et érigé à la

mémoire de toutes les victimes

Le bronze qui orne le caveau.

réalisé par le sculpteur Guidi, qui

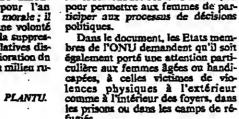
en a fait don à l'Association, a été coulé par la fonderie Susae d'Arcueil (Val-de-Marne). Celle-ci

n's accepté pour ce travail que le

prix de la matièra première;

enfin, le socie de pierre a été offert per M. Hervé Cardon, un

taitleur de pierre de Bethisy, dans



Ils préconisent des efforts pour faciliter leur vie quotidienne en multipliant et rapprochant, par exemple, les points d'eau des villages. Et surtour, la conférence souligne l'impor-tance des femmes dans le bon fonctionnement des programmes de santé primaires ou dans le tissu commercial on agraire.

Pour M= Maureen Reagan, fille du président des États-Unis et chef de la délégation américaine, « le document sur les stratégies ne chan-gera sans doute pas grand-chose ». Elle estime toutefois que « c'est dans l'ensemble un bon texte », même si elle est en désaccord avec certains points. Les Etats-Unis se fé-licitent toutefois d'avoir enlevé du document final toute référence explicite au sionisme comme obstacle à la promotion des femmes.

De leur côté, les pays non align sont satisfaits de voir que l'apartheid a été condamné et la question des palestiniens évoquée (le Monde daté 28-29 juillet). Le texte, qui condamne l'apartheid et appelle à des sanctions contre l'Afrique du sud et à un sontien de tous les mouvements de libération, a été voté à 121 voix pour, 13 abstentions et une contre. Les Etats-Unis ont expliqué que, tout en condamnant l'apar-theid, ils ne pouvaient recommander un soutien au mouvement de libéra-

Epuisées par de longs débats achevés seulement à 5 heures du matin, samedi 27 juillet, les déléguées encore présentes se sont jetées dans les bras l'une de l'autre, elles avaient évité le pire : le départ de la délégation américaine. Reste encore, pour elles, le plus difficile : l'application dans leurs propres pays des recommandations qu'elles ont approuvées. CH. CH. MÉDECINE

#### Série suspecte de décès d'enfants dans deux hôpitaux nord-américains

Dramatique coıncidence ou infirmière diabolique?

Au départ, personne, sans doute, n'y prête attention. Pourtant, bientôt, il fallut se rendre à l'évidence : il se passait quelque chose d'enormel dans l'unité pédiatrique de l'hôpital de San-Antonio (Texas). D'avril 1981 à juin 1982, quarante-deux enfants avaient trouvé la mort.

D'emblée, les responsebles locaux furent freppés par les circonstances dans lesquelles se produisaient ces décès. Trentequatre enfants (81 %) avaient, en effet, trouvé la mort l'eprès-midi entre 15 heures et 23 heures. Une proportion étonnante, puisque l'analyse des données de ce service eu cours des quatre années précédentes permettait d'établir que les décès enregistrés l'après-midi ne correspondaient qu'à 34 % du total. En mars 1983, les responsables sanitaires texans décidèrent de faire appel aux enquêteurs du Center For Disesse Control (CDC) d'Atlanta, qui, avec la plus extrême minutie, sa livrèrent à une véritable enquête médico-policière. Leurs conclusions sont publiées dans le dernier numéro de l'hebdomadaire New England Journal of Medicine (25 juillet 1985). Selon celles-ci, ni l'état clinique des enfants, ni les procédures thérapeutiques de l'unité ne permettent d'expliquer cette extraordinaire série de décès.

Dramatique coîncidance, alors ? Pas vraiment. La minutie evec laquelle fut menée l'enquête permat, en effet, d'aboutir à une étrenga - at Inquiétanta conclusion : la plupart des décès (28 sur 34 des décès survenus l'eprès-midi) se sont produits en présence de la même infirmière, le e nurse nº 32 ». « En février

1984, écrivent les enquêteurs, la e nurse nº 32 » fut poursuivie devant la cour de Bexar (Texas) pour coups et blessures sur enfent (pas un de ceux décédés, mais un da caux traités per l'équipe sojonante de l'eprèsmidi). Elle était accusée d'avoir pratiqué une (ou plusieurs) injections non prescrites d'héparine. Elle fut condamnée en octobre 1984. Aucune accusation de meurtre ne fut prononcée en rapport avec notre enquête. >

Infirmière diabolique? Eternelle question da le preuve définitive per rapport à la simple présomption. Une eutre enquête publiée dans le même numéro du New England Journal of Medicine laisse toutefois penser que de telles affeires sont peut-être plus fréquentes qu'on ne l'imagine.

#### La controverse continue

Ainsi, de juillet 1980 à mars 1981, le service de cardiologie de l'hôpital d'enfants de Toronto (Canada) a-t-il vu son taux de décès multiplié par quatre comparé eux quatre années précédentes (43,1 décès contre 11 pour 10 000 journées d'hospitalisation). Là aussi une étrange corrélation fut, eprès enquête épidémiologique, établie : 25 décès sur 33 (76 %) furent enregistrés entre D heure et 6 heures. « En dépit du fait, notent les enquêteurs, que les décès concernaient des enfants souffrant de graves maladies cardiaques, l'épidémia da décès semblait liée à des intoxications à la digoxine. » Ce médicament, largement utilisé en cardiologie fut, en effet, retrouvé

Pour la première fois,

des agents secrets partent...

Les services secrets français 1944-1984

1944-1984

Collection L'Épreuve des Faits (99 F)

dès le départ à de fortes concentrations dans le sang de quatre victimes. Les enquêteurs purent eussi démontrer que ces concentrations correspondaient à des injectione intreveineuses pretiquées quelques instants seulement avant la mort.

L'enquête épidémiologique — menée indépendemment de l'enquête policière - permit d'établir la présence quasiconstante d'une infirmière eu moment des décès suspects. « Les observetions concernant les liens entre les employés de l'hôpital et les décès doivent être interprétées avec prudence », notent toutefois les enquêteurs qui soulignent le caractère aléatoire de la oreuve épidémiologique d'une action criminelle aux yeux de la justice.

En définitive, la justice canadienne conclut que 8 décès (sur 25) étaient bien dus à une intoxiautres étaient « suspects » ou chautement auspects ». Le juge de le Cour suprême de l'Ontario déclara même qu'il pensait que tous ces décès ne pouvaient être la conséquence de seuls acci-dents ou d'erreurs. L'infirmière suspecte ne fut toutefois pas arrêtée et, notent les enquêteurs, « la controverse continue ».

Au total, les deux groupes d'épidémiologistes-enquêteurs concluent à la nécessité de mettre eu plus vite en place des systàmas da surveillenca et de contrôle des décès en milieu hospitalier, afin de déceler le plus tôt possible touta initiative criminelle au sein des équipes soignantes. !! restera, ensuite, à établir si de telles affaires sont spécifiques aux hôpitaux nord-américains.

JEAN-YVES NAU.



53 MORTS PRÈS DE BEAUNE SUR L'AUTOROUTE EN 1982

In memoriam

mère étreignant son enfant a été

dévoilé, dimanche 28 juillet, au

cimetière de Crépy-en-Velois (Oise), où reposent, depuis soût

1982, sous une delle de marbre,

lee corps des quarante-six enfants brûlés wis dans un auto-

car an flammes, sur l'auto-route A6, près de Besune (Côte-

En cette période d'intense tra-

fic routier, l'Association des parents des victimes a souhaité,

par ce geste, faire prandra conscience, à l'occasion du troi-

sième anniverseire de cet acci-dent cul, pendant la nuit du 31 juillet au 1" août 1982, pro-

voqua la mort de cinquante-trois personnes, des dangers de la cir-

#### · Andrew

the state of the s

DELOUPE NI Caime

A BOOK THE STATE OF THE STATE O

يوارينها هوالدافأ St. Same The section of the second of t

Committee a 4 miles

Secretarian and the second

Berlin .

Bernen Service

Francisco .

the section of the

district, his on me

essent the early

¥ F V 74. a main to grant to the to the is no marry and a. A . 3 . 4

والمراجع المنتهد المنافعة 4 --in a part of the second gar Parama Maring Sylver printer of antiquity and some the state of the same of

to the same to the Section in the second section in Service L. Tree en attendence descriptions The state of the s درات الحقورية المهجو وسيجواخ Entertained to the second

100

, mg . 5

#### La navette Challenger emporte le laboratoire européen Spacelab

Deuxième tentative de départ pour la navette spatiale américaine Challenger. C'est à 15 h 23 (21 h 23 heure française), ce lundi 29 juillet. que la navette devait décoiler du ceotre spatial Kennedy en Floride, portant à son bord le laboratoire curopèen Spacelah.

Cette mission d'une durée de sept ours aurait du démarrer le 12 juillet (le Monde du 13 juillet). Tout semblait alors aller pour le mieux sur le pas de tir lorsque, moins de trois secondes avant le départ, un ordina-teur de bord décelait un manvais fonctionnement d'une vanne d'admission d'hydrogène sur l'un des trois moteurs. Le iancement était aussitöt interrompu, et Challenger resta cloue au sol.

La NASA a craint un moment de devoir changer le moteur défaillant, ce qui aurait provoqué un grand retard du lancement et aurait bouleverse son planning. Une simple reparation de la vanne semble avoir suffi pour remettre Challenger eo état, et, l'incident, la navette est de nouveau prête au décollage.

■ La navette spatiale sur l'île de Poques. - La navette spatiale americaine pourrait être autorisée à atterir, en cas d'urgence, sur l'île de Pâques, cette île chilienne du Pacifique sud. Le ministre chilien des affaires étrangères, M. Jaime del Valle, a annoocé que son pays et les Etais-unis étaient parvenus à un accord sur ce sujet qui avait souleve des controverses au Chili de la part des écologiste et certains milieux politiques (le Monde du 25 mai). Si le document est approuve par le pré-sident Augusto Pinochet et ratifié par le pouvoir législatif. la NASA prevoit d'allonger la piste de l'aéro-port de Mataveri de 2 900 à 3 353 mêtres pour qu'elle puisse accueillir des navettes. Les travaux, dont le coût est estimé à 200 mil-lions de dollars, seront financès par les Etat-Unis.

 Arlane lancera un satellite de navigotion maritime. – L'organisation internationale de communications maritimes par satellites Inmarsat a décidé de confier le prochain lancement de trois de ses satellites à la société européenne Arianespace

Pour sa huitième mission - la dixneuvième de la navette américaine. - Challenger doit emporter à son bord le module-laboratoire européen Spacelah, dans sa versioo inhahitahle. Ce sera pour la NASA, son actuel propriétaire, et pour l'Agence spatiale européenne (ESA) qui l'a finance et réalise, l'occasion de tester le boo fonctionnement de ce porte-instruments place, pour la première fois, dans le vide spatial

régnant dans la soute de la navette.

Sept astronautes, tous américains, participent à ce vol. Ils auront fort à faire pour mener à hien le programme scientifique, qui comporte treize expériences d'astronomie. L'une d'entre elles, portant sur l'analyse du comportement de l'hélium super-fluide en apesanteur, aura bénéficié du report de tir dans la mesure où ce retard a permis la reparation d'instruments qui lui soot consacrès. Eo revanche, certaines observations astronomiques pourraieot souffrir de la présence d'une Lune pratiquement pleine au momeot de la mission.

ei à la NASA. Entre juin 1988 et mars 1990, l'un de ces engins sera mis sur orbite par une fusée Ariane-4, les deux autres prendront place à bord de la navette spatiale américaine. - Nous ne pouvons faire dépendre |notre| programme de lancement de satellites d'un seul fournisseur, tout particulièrement au moment où le marché des lanceurs vo devenir très compétitif ., a déclaré le directeur général d'Inmarsat, M. Ofof Lundberg.

 Nouvelle frequence pour le souvetage en mer. - Le système international de satellite de sauvetage SARSAT va se doter d'une seconde fréquence radio pour étendre soo reseau sur l'ensemble du globe. Ce programme de repérage des avions et navires en détresse, mis en place par les Etats-Unis, le Canada, la France et l'Union soviétique (la Norvège et la Grande-Bretagne y participent également), utilise actuellement quatre satellites, trois soviétiques et uo américain. Couvrant jusqu'ici uniquement l'hémisphère Nord, il a déjà permis de sauver trois cents personnes.

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE GREENPEACE EN NOUVELLE-ZÉLANDE

## La marine française recherche le voilier suspect

De notre correspondant

Nouméa. - Les autorités néocues que l'équipage français du voilier Ouven est implique dans l'attentat contre le mouvement écologiste Greenpeace, à Auckland (Nouvelle-Zélande), qui avait fait un mort le 10 juillet dernier. Ce ba-teau de 11 mêtres, qui avait été loué pour cinquante jours vers le déhut du mois de juin, n'a pas rejoint son port d'attache, Nouméa. La marine nationale a déclenche les recherches pour teoter de retrouver l'Ouveo, qui semble s'étre volatilise.

Après l'attentat contre le Roinbow Warrior, le navire de Greenpeace, la police néo-zélandaise a arrêté un couple que l'on a d'abord pris pour des Suisses, avant de constater qu'il était porteur de faux sseports. Tout laisse à penser que Alain et Sophie Turenge sont de nationalité française.

Parallèlement, les enquêteurs ont orienté leurs recherches vers le voilier Ouvea, loué à Nouméa, le 9 juin, par quatre métropolitains. Or. ce bateau est arrivé en Nouvelle-Zélande une quinzaine de jours avant l'attentat. De plus, il s'est mis en infraeuon avec les lois néo-zélandaises sur l'immigration, car il a attendu trois jours en rade avant de se décider à effectuer les formalités de police et de douane. Enfin, le minibus dont s'est servi le couple Turenge est parti de la rade ou stationnait l'Ouvea. Peu avant l'attentat, celui-ci a repris la mer; il a été intercepte à l'île de Norfolk (possession australienne) où il a fait escale le 13 juillet.

Là, neuf enquêteurs dépêcbés sur place ont inspecté le navire et interrogé l'équipage dont un membre avait déjà regagne la France. Les trois hommes restants que la police néo-zelandaise avait jagés « très

coopératifs - ont été laissès ea liberté. Le 17 juillet, l'Ouveo est reparti en direction de Nouméa. croyait-on. Le 21 juillet, les navigateurs ont indiqué par radio être à proximité de l'île des Pins, au sud de la Nouvelle-Calédonie, où ils ont déclaré avoir l'intention de faire uoc dernière escale. Depuis, plus aucune

Des enquêteurs néo-zélandais sont

arrivés à Nouméa avec la ferme intention d'interroger l'équipage de l'Ouvea contre qui un mandat d'ar-rêt a été lancé vendredi pour meurtre (celui du photographe portugais Armando Pereira, tue dans l'atten-tat), incendie volontaire par explosifs et conspiration. La police néozelandaise semble posseder des preuves contre l'équipage de l'Ou-vea dont le skipper. M. Alain Velche, est hien connu dans les milieux nautiques français. Toutefois, les Neo-Zelandais se sont contentés d'un maodat d'arrêt à l'échelle nationale et les magistrats d'Auckland n'ont pas demande une commission rogatoire ioternationale, comme il est de coutume dans ce genre d'affaire. Si l'Ouvea est actuellement recherché par la gendarmerie maritime de Noumea, c'est en verm d'une plainte déposée par le propriétaire du hateau pour ahus de

Il reste que les soupcons de la police d'Auckland, que l'on eroyait animée par des sentiments antifrancais - la Nouvelle-Zélande soutient la lutte des écologistes de Greenpeace cootre les essais nucléaires en Polynésie française. — sont aujourd'hui confortés par la disparition mysterieuse du voilier calédonien.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

#### ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE Vous devez perfectionner VOTRE DÉFENSE

Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié

Adressez-yous à un serruner du réseau PICARD, il vous dira si voire serrure peut résister aux techniques d'effraction actuelles. SA PICARD, 4, rue Saint-Sauveur, 7500 1 Paris - Tél. 233-44-85

## Des traces anormales de plutonium dans l'eau de New-York

Des traces anormalement fortes de plutonium ont été trouvées dans les reservoirs d'eau potable de la ville de New-York, a révele le maire de la ville, M. Edward Koch. Bien que ce dernier ait déclaré que · l'eau restait parfaitement pota-ble · ceue découverse inquiète les citoyens de la métropole américaine.

L'affaire déhute le 1 avril, lorsque M. Koch recoit une lettre anonyme précisant qu' une quantité importonte de chlorure de pluronium serait jetée dans les coux de la ville, si les chefs d'accusotion portes à l'encontre de Bernhord Goetz n'étaient pas leve le 11 avril à 17 heures - M. Goetz est cet homme qui, en décembre dernier, avait tue cinq jeunes gens dans le metro de New-York . L'affaire do - justicier du mêtro - avait alors souleve une vive polémique dans l'opinion publique, et nombreux cialent ceux qui soutenaient cet acte

d'aurodéfense. Prenant la menace au sérieux, les autorités new-yorkaises ont aussitôt demandé au département de l'éner-

gie de se livrer à quelques tests. Le premier d'entre eux a été réalisé le 17 avril, et ses résultats ont été connus à la fin mai. On a bien trouvé dans l'eau 21 fermocuries (1) de plutonium, mais il en fandrait plus de 5000, précise-t-on au départe-ment de l'énergie, pour que l'eau soit considérée comme non potable Les recherches continuent afin de savoir si de nouvelles doses de plutonium ont été mises dans l'eau. Mais aucune indication ne permet pour l'instant de conclure à un accroisse-

ment de la radioactivité. Il reste à savoir comment la main criminelle » nurait pn se procurer du plutonium. Ce produit, qu'il soit ou non sous forme de chlo-rure, n'est évidemment pas disponihle sur le marché. Il aurait donc fallu le dérober dans un centre mu cléaire où, pour éviter tout risque de prolifération, il est théoriquement soignensement gardé.

(t) Le fermocurie correspond à un illionième de milliardième de curie, est l'unité de mesure de la radioactivité.

#### FAITS ET JUGEMENTS

#### **DEUX INCULPATIONS** APRÈS UN CAMBRIOLAGE A LA SOCIÉTÉ PROTECVAL

Deux personnes ont été inculpées de vol qualifié en bande organisée et écrouées à la maison d'arrêt d'Aixen-Provence, pour leur participation au - casse - du siège de la société Protecval à Aix-les-Milles. Dans la nuit du 23 au 24 juin, des cambrioleurs avaient découpé la chambre forte à la lance thermique.

Patrick Catala, vingt-cinq ans, et Ramos Ventura, trente-trois ans, responsables d'une société de chaudronnerie, auraieot pu fournir une partie du matériel ayant servi au

· Pneus crevés à Saint-Jean-de-Luz. - Les poeus d'une quinzaine de voitures appartenant à des touristes ont été crevés dans la nuit du 27 au 28 juillet, à Saint-Jean-de Luz (Pyréoces-Atlantiques). Cette action, pour le momeot noo revendiquée, est la première manifestation - anzitouristes » de cet été sur la côte basque française. L'an dernier, cette hostilité avait duré environ un mois, et les pneus de trois cents voitures avaient

#### LE PRIX **DES LENTEURS JUDICIAIRES**

Le gouvernement français accepté de payer 140 000 F de transaction à un cadre, M. Christian Farragut, qui avait déposé plainte devant la Cour européenna des droits de l'homme de Strasbourg, pour lenteur dans la procédura judiciaire. M. Farragut avait été licencié en 1976 par son employeur, qui avait également porté plainte contre lui pour escroquerie. Il avait mis près de huit ans à faire reconnaître par le tribunal de commerce de Paria que son licenclement était abusif, et par le tribunal correctionnel qu'il n'était pas coupable d'escroquarie, les daux juridictions s'étant constamment renvoyé la balle.

M. Farragut était l'un des trois premiers citoyens à bènéficier du droit de recours individuel prévu par l'article 25 de la droits de l'homme et reconnu par la gouvernament da

# CARNET DU Monde

Naissances

- Xarier DRIENCOURT et Lise, nec Monod-Broca,

sont heureux d'annoncer la naissance de

Marc.

le 23 juillet 1985.

3, rue de Saintonge, 75003 Paris.

- Le docteur et M™ Jean Garde, M. et M= Robert Jourdan, M. et M= Robert Caval, M. Pierre Garde,
M. et M= Paul Garde,
M. et M= Louis Garde,
M. et M= Robert Garde,
M. Bruno Garde,

Ses trente-deux petits-enfants, Ses dix arrière-petits-enfants, Les familles Garde et Dardelet.

ont la tristesse de faire part du décès de

#### M- Robert GARDE, née Marie-Louise Dardelet

picusement endormie dans la paix du Seigneur, le 23 juillet 1985, à l'âge de -vingt-cinc ans.

La Monta. 38120 Sainte-Egrève.

Nous apprenons le décès, survenu mercredi 24 juillet 1985, de

M. Christian GIRARD.

dont les obsèques seront célébrées le mercredi 31 juillet, à 10 h 30. en l'église réformée de l'Annonciation, 75016 Paris.

75016 Paris.

[Né le 15 septembre 1915 à Peris et diplômé de l'Ecole fibre des sciences politiques. Christien Gerard a'engage dès jain 1940 dens les Forces françaises êtres. Capitaine à l'abst-major de la 2' division blindée, il nere l'aide de camp du futur maréchal beclarc qu'il suit depuis les opérations du Tchad jasqu'à la prise de Berchtespanden, en Allemagne, pendent le seconde grante mondiale. Il est fair compagnor de la Libération le 7 août 1945.

En 1945, à est integré deus les cariers du missister des pfaires étrangians où il sera, notamment, consul adjoint à Calcutts (1947), deusème secrétaire à l'éféran (1950-1954), deusème secrétaire à l'éféran (1950-1955), deusème conseiler à Berne (1955), deusème conseiler à Berne (1959-1962). De 1976 à 1980, il ser normé ambés-sadeur extraordinaire et plérapotentéere de

sudeur extraordinaire et plécipotentiaire d France au Kenya, avent de prendre se retraite.]

- Les familles Loup Plangon et ont la douleur de faire part du décès de

Henri LOUP, survenu à Sens (89), le 24 juillet 1985.

La cérémonie religieuse sera ofiébrée le mardi 30 juillet, à 9 b 30, en la cathé-drale de Sens, suivie de l'inhumation au cimetière de Montrouge, à 11 h 45.

Rezé Malterre,

son epoux, M. et M. François Malterre, M. ct M= Jacques Lefebyre . et leurs enfants, M. et M. Claude Malterre et leur fils. M. et Mon Jean-François Brun

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants. M. et M. Jean Fourastié. M. Jacques Moncary de Saint-

M. of M= Denis Malterre, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, Sa famille,

Generière MONCANY de SAINT-AIGNAN, survenu le 27 juillet 1985.

Jesus a dit : Moi, je zuis la résurrection et la vie. Celui qui croit 

La célébration encharistique aura ou à 11 beures, le mardi 30 juillet, en

La Vésignerie, 91910 Saint-Sulpice de Favières.

- M. Charles Nahum, ...

son fils. a la douleur de faire part du décès de

M. Affred NAHUM,

surveno le 21 juillet 1985, à l'âge de

Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité, le 26 juillet 1985.

M. et Me Boris Goldstein. M= Frida Bachwald . M. et Ma Meyer Rosenblat

Mª Szymona Rubinsten.

unt la douleur de faire part du décès

M. Smilim RUBINSTEN.

leur époux, frère, oncle et cousin, survenu le 23 juillet 1985, à Vichy (Allier), à l'âge de quatre-vingts aux.

Les obsèques ent en lieu dans l'inti-mité, le jeudi 25 juillet, au cimetière parisies de Bagneux:

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

# LÉGION D'HONNEUR

#### MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Est élevé à la dignité de grand-croix : M. Alain Bizard, général de corps

Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Michel Datin, général de bri-gade: Charles de Llamhy, général d'armée: Georges Roux, général de division; Guy Simon, général de divi-sion; Pierre Lacoste, amiral. Sont promus commandeurs:

Sant promus commendeurs:

MM. Jacques Bonnetête, Raphaël Zahoual, Gahriel Geillon, Alaio Ducourneau, Léopold Basteau, Michel Berthier, François Cann, Paul Cavarrot, Jean Cuq, Guy Giraud, Hnbert Gouttenoire, Michel Larigue, Gérard Morel, Michel Noël de Payrat, Bernard Philipponnat, Jean Poli, Michel d'Aumont, Max Berthier, Ghislain Faivre, Raoul Forcin, Robert Gaget, Jean Grangeon, Pierre Ingouf, Alain Le Bourhis, Claude Martin, Francis Mollard-Chaumette, Jacques Perry, Joseph Fourrier, Gilles Bardon, René Beaussant, Christian Brac de La Perrière, Jean Brusson, Guirce Doniol, Henri Fagès, Maurice Soulet, Olivier de Veyrac, Yann Bordier, Jean Le Deuff, Paul Clariond, Henri de Cointet de Fillain, Jean Failler, Claude François, Pierre Goillermio, Claude cois, Pierre Golllermio, Claude Lenoury, Jean Tronchet, Philippe Vou-gny, Jean Vuillemot, Jean Prud'homme, Robert Duriez, Jean Lissonnet,

Sont promus officiers: MM, Jean Bordachar, Benoît Canniocioni, Jacques Chanard, Claude Ducoudray, Robert Imbot, Pierre Lemaire, Léon Nivier, Basile Soulé, Dominique Stromboni, Robert Amet, Daniel Auge Stronoom, Robert Amel, Dames Auge, Rene Brachet, Jacques Deharge, Michel Drouard, Jacques Durand, François Poussard, Jean Vernière, Jean Versini, André Depras, Panl Amblard, Roland Bourgouin, Michel Brisac, Georges Canac, Pierre David, Robert Farret, Jean Ferrand, Jean Fort, Jean-Claude Gautier, Daniel Guillon, Guy Hardy, Jacques Julien de Zélicourt, Guy Le Coz. Jacques Lignet, Raymond Mani-cacci, Emile Meurier, Claude Perrot, Jean Roué, Michel Arbogast, Jacques Arlabosse, Robert Aubertin, Pierre Aumonier, Michel d'Aviau de Terney, Lucieo Bailbe. Bernard Bardet, Maurice Barret, Andre Bastien, Henri Baudaers, Rene Bazin, Jacques Berjon, Maurice Bissoonier, Roland Bohn, Albert Boisel, Didier Bolzer, Robert Bonnans, Raphael Borrel, Gerard

Bosch, Olivier Boula de Marcuil, Henri Bouté, Bernard Brosset, Michel Brunet, Jacques Butel, André Calvez, Jacques Charzat, Aodré Ciavaldini, Reoé Coreau, Joseph Decès, Lucica Defoug, Jacques Dezaunay, Yves Didio, Chris-tian Dumontet, Henry Dutailly, Max Fau, Marie Favier, Gilbert Feyhl, Roger Fiorio, Henri Gauvin, André Georges, Jacques Giry-Laterrière, Alain Jouslin de Pisseloup de Noray, Pierre Jozan, Christian Lahia, Claude Labrosse, Emile Laugier, Gérard Laurette, Yvan de Lignières, Claude Marchal, Jean-Marie Martinot, Francis Meyner, Daniel Mioche, Claude Morin, Jean de Moulins d'Amieu de Beaufort, Claude Moulins d'Amien de Beaufort, Claude Mouton, Alexandre Nugues-Bourchat, Alain Pelletier, Jacques Peyrard, Emile Philip, Jean Prat, Claude Raffin, André Raillon, Jean Retat, Xavier de Reviers de Mauny, Gabriel Richard, Jacques Richard, Claude Rizzotto, Jean Rodol-phe, Jean Rousseau, Olivier Roux, Emile Ruffel, Antoine Sarazin, Alain Schlauder, Georges Schwing.

Emile Ruffel, Antoine Sarazin, Alain Schlauder, Georges Schwing.

MM. Bernard Serpol, Alexandre Simonot, Léon Tnibonrdet, Pierre Tardy, Jacques Thoumazou, Georges Vaillant, Marc Valicon, Jean-Pierre Vantorre, Jean-Pierre Vantorre, Jean-Pierre Vasseur, Michel Zeisser, Daniel Buet, Georges Favrean, Robert Jeannerod, Pierre Le Gall, Claude Martial, Louis Mazier, Georges Mouraud, Charles Naolin, Charles Panchet, Jacques Marestin, Christian Schwint, Otto Willems, Dominique Barnaud, Hubert Granier, Ghislain de Langre, François de Larminat, Jean Sajous. inat, Jean Sajous.

MM. Guy Séné, Yves Casenova, Francisque Griot, Maurice l'Haridon, Bernard Duhrenil, Pierre Andrien, Pierre Argouse, Alain Béraud, Joseph Brusq, Pierre Cord'homme, Jean Donati, Yves Franchot, Jean-Louis Gas, Bernard Honette, Jean Lefebre, Jean Maurilheus, Jean-Bartista O'l apure Nouailhetas. Jean-Baptiste O'Lanyer, Albert Reul, Pierre Seillan, Jean Le Dantec, Jean Toni, Jean Duvigneau, Claude Roblot, Georges Lacaze, Thênê-nan Moalic, François Albert-Lebrun, Georges André, Gérard Baratte, Patrick Georges Andre, Gérard Baratte, Patrick Bertschy, Jean-Louis Cazamea, Robert Charaix, Jean Christienne, Jean-Pierre Gellibert, Claude Jung, Guy Leilèvre, Claude Malichecq, Roger Peiffer, Guy Rouselin, Claude Saint-Louboué, Phi-lippe Schreiber Jean Pierre Sizun, Claude Solanet, Jean Charpentier, Joseph Courdouan, Bernard Broussolle, Pierre Cabasson, Marcel Chouse, Louis Pierre Cabasson, Marcol Chover, Louis Courbil, Pierre Dupuy, Henri Hourlier, Charles Lombard, René Poncy, Jacques Sépetiean, Paul Ramel, André Bernard, Gérard Bertharion, Jacques Brémond, Raymond Carré, Georges Cathalan,

Michel Caumartin, Guy Juglard, Philippe Lesmann, Guy Malchair, Gilles Plurien, Jean Salinier, Jean Thoumas, Maurice Trébaul, Jean-Pierre Massia, Marcel Bénichou, Gilbert Béringer, Sorge Bindel, André Comolet-firman, Pierre Hervé, Michel Lamy, Olivier Legrand, Claude Napoly, Jucques Renault, Jean Sève. Sont nommés chevallers :

MM. Bertrand Le Menestrel. René Pichon, Léon Abadie, Pierre Audrain, Francis Avrial, Raymond Benoît, Roger Bernier, Jean Bordes, Michel Boudart, François Boutoloup, Jean-Pierre Chevil-lon, Robert Curral, Jean Cusin Gogar, Christian Darmon, André Delayer Christian Darmao, Aodré Delarc, Claude Dombis, Pierre Dreano, Jean-Pol Follmi, Claude Gady, Pierre Girardot, Bernard Gougnard, Daniel Kohr, François Laffergue, Aimé Lagarde, Fierre Lagarde, Gilbert Layan, Jean Le Faou, Joseph Legrand, Maurice Lemaire, Joel Le Verge, Rober Loisy, Jean Martin, Charles Mazzeu, Michel Monnier, Georges Noyelle, Denis Picard, Jean-Clande Poret, Jean Priar, Pierre Robert, Jean Roonet, Mathieu Roussel, Jean-Pierre Sabathier-Dagès, Edmond Sallaz, Marcel Testot, Claude Thouret, Serge Fillonneau, Régis Piller, Pierre Semirot, Georges Wojtkow, Claude Quillateur, Abzourg, Antoine. dot, Bernard Gougnard, Damet Kohr,

MM. Christian Abzouzi, Antoine-Albaladejo, Henri Alla, Gildas Allaire, Jules Andarelli, Pierre André, Michel Ansart de Lessan, Joseph Arhant, Michel Arminjon, François Acnold-Claude Ascensi, Etienne Augé, Bernard Aujoulet, Jean-Pierre Autrand, Daniel Bachin, Maurice Bagot, Pierre Balliot, Bernard Barbier, Guy Baunard, Paul Belloir, Pierre Berland, Andre Bernard, Belloir, Pierre Berland, André Bernard, Jean-Pierre Berthomieu, Jacques Bodin, Michel Boissarie, Jean Bouard, Patrick Boucher, Henri Bonday, Jean-Pierre Boutin, Joseph Boutin, Georges Bouyer, Jean Boy, Jean-Luc Brousse, René Burlot, Raoul Caby, René Cadot, Brano Cailloux, Gérard Calphy, Philippe Capodanno, Bernard Casabianca, Roger Castellani, Daniel Cauliuty, Michel Cavat, Jean-Pierre Cazade.

MM. Jehan Ceccaldi, Marcel Ceyrat, Jean Chabrol, Robert Chasbœuf, Fran-cois Clerc, Norbert Constance, Michel Conze, Jean-Claude Cordoliani, Pierre Costedoat, Bernard Couillard, Jean-Pierre Coureaud, Pierre Coursier, Fran-cois Couturier, Yves Crène, Jean-Claude Cromnaux, Claude Dagiral, Daniel Dannay, Jacques Darcos, André Dartiguepeyrou, Paul Dechesne, Claude Degré, Jean Deloison, Bernard Desbonnet, Daniel Didier, François Down-

mange, Guy Dotte-Charvy, Daniel Doumange, Guy Dotte-Charry, Daniel Dou-tremepuich, Louis Dubois, Bernard Dubost, Jean Du Chaxel, Michel Ducret, Roger Dufour, Jean-Pierre Dupré, Franck Emery, Daniel Emon, Francis Faget, Jacques Falda, Louis Fargues, Alain Faupin, Jean Favotti. MM. Taher Fékrane, Alain Ferrand, Xavier Fieschi, Bernard Fjévet, Bernard Flour, Lan Eligin Bierre Feotresay

----

hach

Flour, Jean Flusin, Pierre Fonteneau, Pierre Forterre, Robert Fouerier, Jean Pierre Forterre, Robert Foucrier, Jean Fournier, Jacques Fréling, François Fresnei, Philippe Garelly, Jean Garnier, Jean Genet, Marc Giacomini, Léonce Gintzburger, Bernard Girard-Reydet, Jean-Claude Glévarec, Hervé Gobillard, Maurice Godinot, Jean Goertz, Jean Gournelen, Georges Gout, Pierre Gras, François Grenaudier, Michel Grenet, Claude Grosjean, Michel Hanotaux, Djelloul Hassam, Antoine Heinselmeier, François Helluy, Jeoques Henry, Jean-Pierre Hinzy, Bernard Huart, Georges Haguenet, Guy Hussenot-Desenonges, Huguenet, Guy Hussenot-Desenonges, Michel Jaworaki, Michel Jobelot.

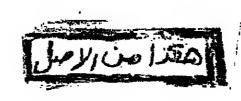
Michel Jaworaki, Michel Jobelot.

MM. Maurice Johez, Bernard Journoud, Robert Juillé, Pierre Kay, Jean Keiche, Jacques Keiler, Jean Paul Kieffer, Raymond Kopf, Joseph de La Bourdonnais, Philippe de La Choise de la Mettrie, François Laffargoe, Goy Lalier, Roland Lamaison, Xavier de Lambert, Gérard de Larminat, Mac Carthy Lavarde, Henri Lavergne, Claude Lavoire, Pierre Le Blavec, Jean-Marie Le Bras, Yves Legenne, François Lenaitre, Alain Lenoir, Pierre Levoy, Michel Lhoste, Michel Lhuissier, Noti Lhuissier, Guy Loizeau, Christian Loriferne, Patrice de Loustal, Jacques Macé, Bernard Maillard, François Maillola, Armand - Majérus, Charles-louis lols, Armand Majérus. Charles louis Mallez, Armand Mandra, Joël Manin, Philippe Marsuy

MM. Jobl Marchand, Jean-Pierre Marcine, Jean-Paul Marrot, Georges Martinez, Jean Mayer, Jean-Claude Michot, Guy Millot, Jean-Eudes Millot, Gerard Moinou, Roger Montigand, Robert Morillou, Jean-Claude Nehr, Jean Nichon, Pierre Novello, Robert Ottolini, Jean-Marie Parahy, Jean-Paul Peeters, Henri Pesit de Bantel, Jacques Peturenand, Serge Perry, Bandouin Pi-lon, Christian Piquemal, André Poteras, Thierry Porteu de la Morandière, Jean-Thierry Portsu de la Morandière, Jean-Claude Prévost, Maurice Quadri, Fer-mand Quéau, Gérard Radis, Yves Rai-mondo, Raymond Rensud, Jean-Louis Reynaud, Marie Antoine Ribioflet, Jac-ques Rietsch, Marie Robatche Claive, Alain Roddere, Jean-Chaude Rondel. Gérard Roques, Jacques Marie Rosier, Hugues Rostaing, Jean-Philippe Roux, Joseph Rozec

(A suivre.)





DU

. .

1000

. . . .

9 **---** - -

-

4.76

7

7- -

94. . .

pour être battus, force est de consta-ter que les fameuses « barrières » de l'athlétisme ne tombent pas aussi facilement. On ne les passe pas avec la même régularité que les haies d'un 400 mètres, et des générations entières de coureurs ou de saateurs ont piétiné face à certaines performances jugées « indépassables ».

Chaque athlète se heurte à ses propres » barrières. Ainsi, Maryse Ewanje-Epee, le 21 juillet dernier, déclarait oprès avoir effacé nne barre placée à 1,96 mètre, nouveau record de France à la hauteur: • Je faisais une fixation sur ce record. C'est pour me débloquer que je me suis inscrite concurremment au saut en longueur. - On aura compris que les - barrières - sont avant tout pay-

La proximité dans le temps des records mondianx établis, en l'espace de quinze jours, à la perche, par Bubka, sur I 500 mètres et sur le mile par Cram, sur 500 mètres par Aouita, et au 10 000 mètres féminin par Kristiansen, permettent d'avancer une première remarque:

all y o des périodes bénies pour

abnisser les « barrières ». En
l'occurrence, au milieu de l'été, alors

que la snison d'athlétisme est déjà avancée et dans une année postolympique. Car. e'est souvent avec un an de retard one le travail accumulé en perspective du sommet nulle en perspective du sonnier divinpique apaie. Mais, comme beaucoup d'athlètes des pays de l'Est, Serguei Bubka a espéré, jusqu'au dernier moment, pouvoir concourir à Los Angeles, et il n'a sans doute pas ralenti son entraînement programme sur plosieurs

Le 13 juillet dernier, il a donc réa-lise, lors de la réunion d'athlétisme de Paris, un saut d'anthologie à 6 mètres, un an jour pour jour après avoir été le premier homme à passer 5,90 mètres à la perche. Il n'aura compatriote Sebastian Coe ne l'avait fait en 1981 à Bruxelles (3 min 47 s 33) iorsqu'il avait établi le précédent record du monde.

Courant bien en ligne et le buste très droit, Cram a construit son record dans un fantastique dernier tour, pendant lequel il fut chrono-mêtré en 53 secondes 17 et en 25 secondes 5 dans les derniers 200 mètres. Onze jours après avoir franchi à Nice la barrière des 3 minutes 30 secondes au 1 500 mètres, c'est là un fau-tastique doublé qui place le champion du monde du 1 500 mètres, médaille d'argent aux

suffi que de quatre sauts au Soviétique, âgé de vingt et un ans, pour passer dans la légeode. Un premier, réussi à 5,70 mètres comme pour se mettre en jambes; puis, deux sauts de «réglage» rates, à 6 mètres, avant de réussir son exploit au tro-sième essai à cette hanteur. Il aura fallu pius de vingt ans aux per-chistes pour s'élever d'un mêtre, depuis les cinq mêtres franchis en 1963 par l'Américain Brian Stern-berg, anjourd'hui quasiment oublié, insentaux 6 mètres de Bubka. jusqu'aux 6 mètres de Bubka.

Les trois records du monde, établis samedi soir à Oslo, tiennent aussi, beaucoup, aux circonstances et à l'environnement. Le Britannique le Marocain et la Norvégienne ont réalisé leur étonnante perfor-mance au bon moment et au bon endroit, c'est-à-dire dans l'une des réunlons internationales d'athlétisme les plus lucratives. Les organisateurs d'Oslo avaient ouvertement tablé sur leurs trois records du monde. Attirés par de gros
«caebets», les athlètes de premier
plan trouvent dans ce type de réunion les conditions idéales, presque professionnelles, pour établir des performances qui frappent l'imagi-nation du public. A quoi il faut ejouter l'absence de « pressions » qui existent lorqu'un titre est en jeu, ce qui amène les athlètes è ne pas pratiquer de course tactique.

#### **Emulation**

Aussi pouvait-on reconnaître au départ do mile, ootre Steve Cram, son compatriote Sebastian Coe, encore détenteur du record du monde, l'Espagnol José Gonzales, l'Américain Steve Scott, le Néo-Zélandais John Walker et l'Irlandais Ray Flynn, tous excellents specia-listes. L'émulation joue également sur 5 000 mètres où Saïd Aouita se sur 5 000 mètres où Saïd Aouita se voyait opposer l'Italien Alberto Cova, ebempion olympique du 3 minutes 50 secondes.

10 000 mètres, le Britannique Nat Muir, l'Irlandais John Treacy et, surtout, l' Américain d'origine sudafricaine Sydney Marce, ancien détenteur du record du monde du 1 500 mètres, dont le démarrage à la eloche forcera le Marocain à se surpasser et à battre d'un minuscule centième de seconde le record du monde de Dave Moorcroft.

Dans chacune de ces courses, les champions auront trouvé à leur dis-position un « lièvre », c'est-à-dire un coureur qui se sacrifie pour faire le train et les emmener le plus près possible de l'arrivée sur des bases record. Pour la Norvégienne Ingrid Kristiansen, le scénario aura été sensiblement différent puisqu'elle se retrouva isolée après seulement 3 600 metres de course, la Portugaise Aurora Cunha lachant prise à cet endroit, et qu'elle dut poursuivre seule son effort jusqu'à l'arrivée du 10 000 mètres. Si sa performance marque bieo, en dessous de 31 minutes, la ebute d'une barrière de l'athlétisme féminin, il convient de souligner qu'elle intervient sur une distance course depuis peu par les semmes. On peut done supposer qu'elle devrait encore être améliorée dans un proche avenir.

En revanche, les exploits accom plis sur le 1500 mètres à Nice par Steve Cram et Saïd Aouita, et à Oslo, sur le mile pour le premier et sur le 5000 mêtres pour le second. s'inscrivent dans des disciplines au passé déjà légendaire.

Arrives ensemble à Nice sous le mur des 3 minutes 30 secondes il y a onze jours. Cram et Aouita ont rejoint la lignée des grands coureurs que furent l'Australien Herb Elliott, le Néo-Zélandais Peter Snell et l'Américain Jim Ryun, C'est en 1975 que le Neo-Zélandais John

Jeux de Los Angelès où il s'était blessé au ten-dont d'Achille, dans la lignée des plus grands champions de l'athlétisme.

Enfin, le Marocain Said Aouita, le coureur fond le plus complet depuis le Hnagrois Sandor Ibaros, puisqu'il a accompagne Cram sous les 3 minutes 30 au 1 500 mètres, a domine, dans le 5 000 mètres, l'Américain Sydney Maree, améliorant au passage d'un centième de seconde, en 13 minutes 40 centièmes, le record du monde détenu depuis le 7 juillet 1982 par le Britannique Dave Moor-

Quant à Aouita, il rejoint depuis samedi, pour un centième de seconde, la prestigieuse lignée des recordmen du monde des 5 000 mètres, parmi lesquels Ron Clarke, Lasse Viren, Emile Puttemans, Henry Rono et David Moor-eroft. - Je vaux moins de 13 minutes et je le prouverai -, a quand même déclaré l'obstiné Marocain, bien décidé à ne pas en rester

#### Des «freins psychologiques >

Les sprinters affectionnent particulièrement les pistes en altitude où tous les records masculins du 100 au 400 mètres ont été établis, les Américains Lee Evans et Larry James étant toujours les seuls hommes depuis les Jeux olympiques de Mexico, en 1968, à être passes en-deça du mur des 44 secondes sur 400 mètres.

Dans le domaine des concours, on guette depuis longtemps les 2,40 mètres au saut en hauteur, doni le Chinois Zhu Jian Hua n'est plus qu'à un centimetre, et surtout la limite des 9 mètres en longueur, qui ne semble pas inaccessible au phenoménal Carl Lewis, quadruple cham-pion olympique à Los Angeles. A croire que l'entraînement, les condi-tions d'exercice quasi profession-nelles de l'élite mondiale, la diététique et l'amélioration des matériels ont considérablement diminué les ont considerationent difficult to a freins psychologiques -, comme disent les pilotes automobile, des athlètes d'aujourd'hui. Depuis que le 20 juillet 1984, à Berlin-Est, un geant du nom de Uwe Hohn a expé-dié le javelot à plus de 100 mêtres (104,80 mêtres), on s'est résolu, par souci de sécurité sur les stades, à alourdir les engins. On en arrive à mettre des handicaps aux facultés

YAN LIEUTAUD.

#### **FOOTBALL**

#### Le « nouveau PSG » est arrivé

Paris-Saint-Germain (PSG), en tête du championnat de France de football! L'événement no s'était plus produit depuis 1961 avec le Racing. Le Parc des princes devrait d'autant plus vibrer, mardi 30 jnillet, a l'occasion de la quatrième journée de compétition, que les Purisiens accueillerant les Girondins de Bordeaux, champions sortants, avec lesquels ils partagent cette première place, pour le premier match au sommet de la saison.

La publicité (mille panneaux Avec le PSG pour gagner - sur Paris et sa banlieue en juillei) n'était pas mensongère. Le - nou-veau PSG - tient, jusqu'ici. ses promesses. Publicistes de mêtier, MM. Francis Borelli, le président, et Bernard Brochand, vice-président du club, n'ignoraient pas qu'il convenait d'effacer au plus tot la mauvaise image laissée par leur équipe la saison dernière. Douzième du championnat, le PSG n'avait-il pas perdu cent quarante-trois mille speciateurs par rapport au précédent exercice ?

#### Satisfait ou remboursé »

Pour tenter de donner à leur équipe un nouvel éclat, les dirigeants parisiens ont choisi la grande lessive. Pas moins de treize joueurs (Baratelli, Batbenay, Cardinet, Guillochon, Havet, Janvion, Lan-thier, Merelle, N'Jo Léa, Niederbacber, Segura, Tinmar et Toko) ont ainsi été invités à changer de maillot durant l'inter saison. Il restait encore à trouver les fonds pour compenser ces départs, en assurant un bon recrutement.

Jamais à court d'idées, les dirigeants parisiens proposaient alors aux supporters de s'abonner très tôt en beneficiant d'une reduction, quitte à rembourser si le recrutement ne leur donnait pas ensuite satisfaction. Cette opération - Satisfait ou rembourse - dépassait leurs esperances en se soldant par quatre mille deux cents abonnements. Avec

Une équipe de la capitale, le les quatre vingt-deux loges du Parc des princes louées à l'année par des sociétés. le PSG disposait ainsi d'une enveloppe de plus de 8 millions de francs, avant même le coup d'envoi de la compétition.

> Si on se réfere aux trois demandes de remboursement, le recrutement limité à huit professionnels, a ciè juge satisfaisant. La defense - point faible de l'équipe la saison dernière - devrait être renforcée par l'incor-poration du Messin Claude Lowitz et des internationaux Joël Bats [Auxerre) et Michel Bibard (Nantes). Trois milieux de terrain viendront compléter un secteur déjà bien pourvu : l'international néerlandais Pierre Vermeulen 1 Maas-tricht), le Sénégalais Omar Séné (Laval) et Fabrice Poullain (Nantes). Enfin, deux attaquants de pointe pourront épauler Dominique Rocheteau : l'Argentin Omar Da Fonseca (Tours) et Robert Jacques (Nancy).

Le choix le plus délicat était pourtant celui de l'entraineur appelé à succèder à Georges Peyroche, limoge en cours de saison. Faute d'avoir pu convaincre Michel Hidalgo de devenir le manager géné-ral du club, les dirigeants parisiens ont confié tous les pouvoirs technique à Gérard Houiller (trente huit ans), l'un des meilleurs entraineurs de la nouvelle génération,

Rêvêlê à Nœux-les-Mines dont il avait hissé l'équipe au sommet de la deuxième division, tout en continuant à excercer son métier de professeur d'anglais à l'école normale d'Arras, Gérard Houiller a connu sa première expérience professionnelle à Lens, où il vient de passer trois ans. Gros travailleur, perfectionniste, pedagogue, il ne devrait pas tarder à faire progresser le PSG dans la voie d'un jeu plus vif et plus collectif. Pour cette saison, dirigeants et entraineur du PSG limiteraient leurs ambitions à une qualification pour une coupe européenne. Même si elle peut paraitre un peu prématurée, la visite de Bordeaux au Parc des princes prendra donc

GÉRARD ALBOUY.

#### VOILE

#### Coques en stock

Deux évênements out marqué l'actualité de la voile ces dernières semaines : Royale, le catamaran de Loie Caradec et Philippe Focque a été doté d'un nouveau mât-aile de 34,5 mètres, le plus haut jamais posé sur un multicoque, et Éric Tabariy a pris possession de Côte-d'Or, un mono-

Pour un mât il se pose là, le nou-veau mât-aile de Royale. Le grand catamaran de Loie Caradec et Philippe Facque l'a reçu le 8 juillet dernier d'une grue installée dans le port de la Trinité-sur-Mer. 34,5 metres au-dessus de l'eau, 1,96 mètre de pourtour, 60.1 mêtres carrés de surface. Le plus grand mêt jamais planté sur un multicoque. Tellement immense, ce măt, qu'un bâteau s'est envasé un soir en rentrant au port : il masquait l'alignement des feux bali-

C'est le second mât de ce type equipant Royale. Le premier, hant de 29 mètres, s'était cassé en deux à 30 milles de Saint-Domingue, an cours de la Route de la découverte. Le bateau venait de remporter, quelques semaines auparavant, la Transat Québec-Saint-Malo:

· Notre bateau étant légèrement plus petit que ses concurrents, nous avons tout mis dans ce nouveau mat-aile en fibre de carbone, car c'était le plus sur moyen de reprendre des - chevaux -, explique Loic Caradec. Tout mis, e'est-it-dire une bonne partie du budget de fonctionsement annuel de Royale estimé à l ou 2 millions de francs, le mât représentant à lui seul environ un tiers du prix du bateau. Des chiffres qui. comparés à ceux d'autres sports, ne donnent pas le vertige.

#### Un intérêt formidable

comme Formule Tag dn Canadien Mike Birch, ou Spirit of Saint Kitts. du Britannique Philipp Walwyn, les - maxi - muhicoques sont tous français, ce qui limite à l'Hexagone les retombées publicitaires attendues par leurs commanditaires. D'année en année, les budgets sont de plus en plus difficiles à décrocher, et William-Saurin, le bateau d'Egène Riguidel, artend patiemment dans un coin du port de La Trinité un hypothetique ocheteur. Plus grave, la multiplication des courses transo cezniques a fini par lasser le public français. D'où une certaine inquiétude dans le petit monde des naviga teurs, où l'on reconnait que « In voile open souffre ». D'où, aussi,

coque de 25 mètres sur lequel il s'engagera, en septembre prochain, dans la course autour du

prochain. · On constate un intérêt formidable dans la plupart des pays europeens pour cette course par étape réservée aux multicoques ., assure M. Pierre Bojic, l'un des organisa-teurs de l'épreuve. Outre en France et en Grande-Bretagne, e est surtout en Allemagne fédérale et aux Pays-Bas que l'écho est le meilleur. De puissant groupes industriels, tels Bayer, Mercedes, Siemens et Philips seraient tentés par des opérations de spoasoring.

Autre décor, antres projets : à Ostende, en Belgique, Eric Tabarly a pris officiellement possession de Côte d'Or, un monocoque au maximum de la jauge, soit 25 mètres de long, avec lequel il sera au départ, le 28 septembre à Portsmouth, de la Whitbread, la course autour du monde en équipage. Le navigateur breton, qui fétait à l'occasion ses cinquante-quatre ans, sera le seul skipper à avoir participé ous quatre éditions de la prestigieuse épreuve créée en 1973.

soutenir son projet. Tabarly e finale-ment trouve une oreille attentive auprès d'une maison belge plus que

monde. Derrière ces deux événements : un pari, celui de commanditaires pour lesquels les voiliers demeurent toujours . porteurs » de leur stratégie l'espoir placé dans la première édicentenaire, le ebocolatier Côte-d'Or tion de la course de l'Europe, dont le départ sera donné à Kiel le 9 août

> qualitative repond parfaitement à nos objectifs publicitaires , expli-que M. Baudouin Michiels, le président de cette entreprise.

ness Book.

Avant vainement eberebe en France un partenaire capable de

« Mulgré une période difficile, nous avons décide d'engager un budges de sponsoring et nous avons opte pour la voile, car sa connototion

Le projet lui coûtera 11 millions de francs français, soit environ 20% de son budget publicitaire général. Pour le prix, le chocolatier pose quelques conditions : l'équipe de seize bommes sera entièrement belge, à l'exception du médecin français, Luc Fréjacques, et d'Érie Tabarly. Belge aussi la société d'ingénierie Antec qui a assuré, en seulement cinq mois moins deux jours, la construction du bateau. Un record qui sera porté dans le Gui-

Dessiné par le célèbre cabinet 'architecture navale Joubert-Nivelt, en collaboration avec Tabarly, Côte-d'Or se caractérise par une grande longueur de flortaison et une forte stabilité, ce qui en fait surtout un bateau de brise. - Un voilier très sportif à manzuvrer, assez musculaire mais agréable à barrer et qui m'a paru aller vite », a commenté son skipper.

#### Les résultats Football CHAMPIONNAT DE FRANCE

Delixieme division	
(Treizième journée)	
Groupe A	
*Montpellier et Le Puy 2	×
*Saint-Etienne b. Nimes 2	ч
*Istres et Chaumont	ď
*Alès et Lyon	
*Moniceau b. Grenoble 1	
*Red Star b. Martigues 1	
*Thonon et Sete 0	
*Beziers b. Tours	
*Cannes b. Gueugnon 4	
Classement 1. Le Puy, Sair	u
Etienne 5 pts ; 3. Béziers, Canno	5
Montocau, Istres 4 pts.	_
monocan, radio 4 pts.	

Montocau, Istres 4 pts.
Groupe B
*Mulhouse b. Lorient i-
*Beauvais et Reims 0-
*Limoges et Czen l-
Quimper b. *Roucn t-
*Dunkerque et RC Paris 0-
*Guingamp b. Abbeville t-
*Sedan et Angers 0-
*Orleans et Niort 0-
*Besançon b. Valenciennes 3-
Chassement 1. Quimper, Guin
gamp 6 pts; 3. RC Paris, Mulhous
5 pts : 5. Niort, Besançon 4 pts.

Tennis

TOURNOI D'INDIANAPOLIS (375 900 dollars) Demi-finales Gomez (Equ.) b. Noah (Fr), 6-0, 6-1; Lendi (Tchl b. Becker (RFA).

5-7, 6-2, 6-2. Lendl b. Gomez, 6-1, 6-3.

Natation CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS A GENÈVE

Après avoir remporté le titre sur 100 mètres brasse, la Française Pasca-line Louvrier a abtenu la médaille d'argent du 200 mètres brasse en amé-lionne de passe de la constant de la con liorant de près de 2 secondes son record llorant de pres de 2 secondes son record de France 12 mn 33 s 23 contre 2 mn 35 s 41. Les Français ant obtenu un deuxième titre sur 100 mètres papillon grâce à Ludovic Depickère, vainqueur

> Hippisme LUTIN D'ISIGNY CHAMPION DU MONDE

Le trotteur français Lutin d'Isigny, àgé de huit ans, a remporté, samedi 27 juillet, à Westbury (New-York), pour la deuxième année consécutive, le Roosevelt International (2000 mètres), considéré comme l'officieux championnat du monde des trotteurs. Le cheval, qui appartient à M. Maurice Cornière. qui apparient a M. Maurice Cordière, est entraîné et drivé par M. Jean-Paul André. L'autre troiteur français engagé dans la caurse, Ogorek, drivé par M. Michel Roussel, a pris la troisième place, derrière le favori uméricain, Sandy Poul

#### **TENNIS**

#### Luke Jensen plus vite que son ombre

L'italie a remporté la Coupe de Galea, réservée aux joueurs de moins de vingt et un ans, en battant en finale les Etats-Unis par trois victoires à deux. Les Italiens n'avaient pas gagné cette épreuve depuis 1955. Surprenants vainqueurs des fevoris tehèques en demi-finale, les joueurs dirigés par Paolo Bertolucci n'avaient pas la faveur du pronostie face aux Etats-Unis. Ils se sont néanmoins imposés lors de l'ultime journée grâce aux victoires en simples de Paoln Cane et Claudio Pistulesi. Les Américains, qui menaient 2 à 1 après leur vietoire en double, unt été handicapés par les ennuis de santé de Luke Jensen. Vietime d'un virus aux intestins, le numéro un américain a joué en dessous de sa valeur et a même du déclarer forfait le dernier jour.

De notre envoyé spécial

Vichy. - On attendait Marian Wajda, on a vu Luke Jensen. Apres lan Kodes à la fin des années 60. Ivan Lendi en 1978 et Miroslav Mecir l'an dernier, le maigre mais exigeant publie de - la Galea - se réjouissail à l'idée de découvrir la nouvelle étoile montante de l'école tchèque. Récent vainqueur de Vitas Gerulaitis et de Victor Pecci. quatre-vingt-quatorzième au classement ATP. Marian Wajda a deçu. entrainant son équipe dans sa déroute personnelle.

Le central du Sporting Club de Vieby a eu un coup de cœur pour un Américain inconnu qui fourbit, dans les profondeurs du classement ATP, un tennis insolite et redoutable. D'une démarebe ebaloupée de cowboy. Luke Jensen promène sur le court une imposante carcasse (1,87 mêtre pour 85 kg). Il rappelle. pas sa morphologie, l'Australien Pai Cash, un illustre -ancien- de la Coupe de Galea. Mais son jeu est bien personnel.

Main droite, main gauche, Luke Jensen frappe alternativement de l'une et de l'autre selon le côté du service. Avec la même puissance. Durant les échanges, il n'hésite pas, si l'angle l'exige, à changer sa raquette de main et à smasher du gauche. L'operation ne prend qu'une fraction de seconde. Luke jongle plus vite que son ombre...

Curieusement, ce grand gaillard de dix-neuf ans a séduit sens jouer à son meilleur niveau. Victime d'une intoxication alimentaire a son arrivee en France, il a meme du capitu ler lors du premier simple face au tennis chatovant, souvent inspiré, du jeune Italien Paolo Cane. Convalescent, le lendemain, il n'a fait qu'une bouchée, avec son compère Brad Pearce, du double italien dont les lobs liftes à repetition n'ont pas resiste à un pilonnage intensif. Le jeu de Luke Jensen est fait de puissance et de densité physique. Ni virtuose ni simple bucheron, il possede tous les coups du tennis moderne et devrait se faire un nom dans le circuit professionnel, pourvu que l'ambition lui vienne.

Inscrit en première année à l'université, l'étudiant Jensen n'a pas une ioce tres precise du cursus universitaire qui l'anend. En revanche, il récite avec conviction son programme tennistique des semaines à venir : - Je serai à l'US Open, puis à trois autres tournois professionnels. - Et d'avouer timidement : - Je souhaise devenir professionnel. - Tiens, l'ambition commence à

Pour disputer cette Coupe de Galea, il a renonce à s'aligner dans le Masiers d'un circuit satellite américain, dont il ctait classe second. Un sacrifice qui lui coûte de nombreux points à l'ATP. Mais un jeune Américain ne décline jamais une invitation à défendre les couleurs de son pays. Et puis, Luke Jensen sait que terre battue de Vichy a dejà revele plus d'un champion en herbe. Il a fait, dans la première station thermale de France, une cure

JEAN-JACQUES BOZONNET.

A quelques exceptions pres,

## Luc Berthillier retrouvé

Luc Berthillier, le concurrent de le Churse an sofitaire du Figero, disparu lundi 22 juillet au cours de le pramière étape Granville-Kinsale, a été retrouvé vivant dimanche 28 juillet au large des côtes ouest de l'Irlande par un chalutier espagnol. A bord de son canot de survie, le navigateur français avait dérivé bien au-delà du périmètre quadrillé par las différents avinns de

En bonne santé mais très fatigué. Luc Berthilliar ignore la cause de son naufrage. «Mon bateau est monté sur une vague st, en retombent violemment, il s'est ouvert à l'evants, racontet-ii. En panne de radio, le marir de Grandville a tente de poursui vre sa route vers Kinsala mais, axolique-t-il «le trou s'ast agrandi et après vingt-quetre heures de tentatives vaines pour écoper, j'ai du me résoudre à

Luc Berthillier débarquera à Vigo (Espagne) mercredi 29 juil-let d'où il sera remené à Crozon inistèrel pour donner le départ da la troisième étapa d'une course dominée par Philippe Poupan. Celui-ci e remporté diman-che 29 juillet la seconde étape Kinsale-Crozon, rout comme il avait gagné la première.



Le Petit Laurent - hommage amical et parodique, à vingt ens de distance, eu Petit Nicolae, illustre créature de Goscinny et de Sempé (1) - sort souvent avec des amie plue ou moins proches de ses parents qu'il a pris l'habitude de surnommer affectueusement « parrain ».

Saurez-vous identifier, chaque lundi, les événements euxquels fait ellueion le texte et découvrir finalement quelle personnalité, de la majorité ou de l'opposition, se dissimule derrière cet énigmatique diminutif ?

Aujourd'hui parrain est venu à la maison. On a dîné, c'était ennuyeux, mais chouette: il y du gibier spécialement pour lui, et puis des gâteaux au chocolat, et j'ai pu en reprandre deux fois, même que j'étais drôlement étonné parce que d'habitude maman elle rigole pas sur les desserts qui font grossir et ahîment les dents, et e'est vrai que j'aima pas aller chez la dentiste. Et puis après, parrain m'a dit : « Laurent, votre maman m'apprend qu'il vous restait quelques devoirs à faire. Voulez-vous que nous regardions cela ensemble? » L'ennui, j'ai répondu, « c'est qu'il y a un match de foot à la télé et que ca commence dans une heure », mais maman a fah les gros yeux et j'ai compris qu'il valait mieux faire plaisir à parrain, « Vous verrez, Laurent, il a fait, nous aurons fini avent le march. » Il est drôlament gentil parrain.

Alors on est allés dans ma chambre avec maman qui suivait dernère en expliquant à parrain qu'il fallait excuser tout ca désordra, maia que les enfants de nos jours... Et puis on s'ast assis devant mon bureau. Moi, j'ai pris la chaise que mémé m'a offerte l'an dernier pour mon 20 en récitation, ella est terribla, surtout avec les autocollants que j'al mis

Et puis, pour asseoir parrain, on a pris la tabouret de mon ours en peluche qui est un peu mon parrain il est très grand. Maman átait ennuyée mais parrain lui a dit qu'il savait rester simple, n'est-ce pas... Il a pris ses lunettes et il a dit : « Si nous commancions par las mathématiques. J'γ ai roujours été axcellent. » « Pas moi », j'ai répondu, mais parrain tout d'un coup a regardé ma chaise et il a vu l'autocollant qu'on noua avan distribué à la sortie de l'école. « Qu'est-ce que c'est que ça », il a dit très fort, même

que maman est rentrée très vite dans la chambre tout inquiète. « Ça, c'est la mairie, j'ai fait, ar la monsieur devant, c'est le maire. > Alors parrain est devenu tout pâle ; il a'est mis à tousser, il a pris son stylo et puis il a'est mis à écrire très vite sur son carnet qu'il fallait téléphoner à M. Léo et puis il a souligné trois fois. « Et mes tables de multiplication ? », j'ai fait. « Oui, oui, il a dit, récitezmoi la table de 2 et de 3. » Ça c'est facila. J'ai bien su. Alors parrain m'e dit : « Très bien, et rappalez-vous que le plua important c'est 2 sur trois. J'ai pas très bien compris mais c'est que les divisions j'ai tou-

jours du mal.

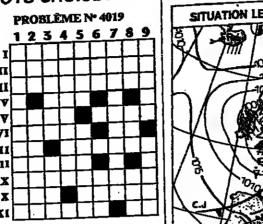
Après on a fait un peu d'histoira. Parrain m'a parlá da Lafayette qui átait parti en Amérique et da Louis XV qui était resté chez nous. Je crois qu'ils sont de sa famille, c'est chouette quand même. Ensuite. il m'a fait réviser les départements, surtout celui où il s'est présenté, même qu'il a été élu. Et puis il m'a fait lira un bout de dietás de Guy da quelqua chose, je sais plus son nom, mais an tout cas parrain connaissait bien. Il m'a dit qu'il avait Jamaia autant révisé qu'avant d'être interrogé par le monsieur d'« Apostrophes ». Et puis moi j'al regardé l'heure et l'al dit qua le match allait commencer. Parrain, qui a été un auper avant-centra dans la passé, est venu le voir avec

Et guand ia suis rentre de ma chambra la soir, l'autocollant de ma chaise avan été enlevé at à la place il y avait un rond avec les trois initiales de parrain. Quand mêma, s'il voulan tant que ça l'autre pour sa collection, il aurait pu me le dire : les gens de la mairie, ils nous en ont donné toute une

(1) Albums parus aux éditions

Solution dans notre prochain numéro

## MOTS CROISÉS --- | MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Son jour sort de l'ordinaire. II. A généralement moins de valeur que ce qu'elle affiche. — III. On le surprend souvent la main dans le tiroir. - IV. Possessif. - V. Sans apprêt. Protecteur des bergères. -VI. Ne disent jamais ce qo'ils pen-sent. Son ou lumière. - VII. Quartier d'Angoulême ou quartier géné-ral. Même froid, il reste attirant. VIII. Un soupçon qu'on a souvent entre cinq et sept. - IX. Représentation conceptuelle. - X. Facilite le passage d'un fil bord à bord. Reste parfois sec devant un problème de liquide. - XI. Mis à sac après une une rincée. Préposition.

#### VERTICALEMENT

1. Peut se dire d'un tiers divisant une paire en doublant une moitié. -2. Plus il est sec, plus on « mouille ». Formation aérienne. — 3. Il est très coté dans les milieux d'affaires. En France. - 4. Travail souvent fait pour des prunes. - 5. Ne se conçoit pas sans suite, sauf dans le cas de mort violente. Occuper un bane ou un fauteuil. - 6. Possessif. Note de \* concert \* espagnol. - 7. Bien dressé, oo peut le suivre avec confiance, mais pas les yeux fermés. - 8. Donne un coup de balai. Partie d'un pantalon on de la chemise. Germandrée ou labiée. - 9. Ne sont pas tous sympathiques. Refroidies.

#### Solution du problème nº 4018 Horizontalement

 Matérialiste. II. – II. Olive. Romaine. – III. Sac. Combinaison. – IV. AM. Iule. Tinette. – V. Ibis. Bée, Mit. - VI. Ol. Lk. Nu. Dévot. - VII. Uesyall. Mü. Aml. -VIII. Rivière. Tab. - IX. Ecarteur. Blini. - X. Ste. Lt. Or. OEA. -XI. Pennage. Grain. XII. Enserrés. LSD. - XIII. Idiotisme. Eider. - XIV. Suons. Intron.
- XV. Sens. Cacao. Taon.

Verticalement 1. Mosaïque. Speiss. - 2. Alambie. Etenduc. - 3. Tic. Ascension. - 4. EV. Isly. Néons. - 5. Reçu. Karr. Arts. - 6. Olé. Lit. Gri. - 7. Arme. Nivelées. - 8. Lob. Bn. IUT. SMIC. - 9. Imite. Mer. ENA. -10. Sanie, Ur. ORL. To. - 11. Tian. Ebraser. 12. Enième. Idiot. -13. Estivation. Dia. - 14. Otto-mane. Véto. - 15. Fané. Tibias.

GUY BROUTY.



volution probable du temps en France entre le handi 29 juillet à 0 beure et le mardi 30 juillet 1985 à minuit.

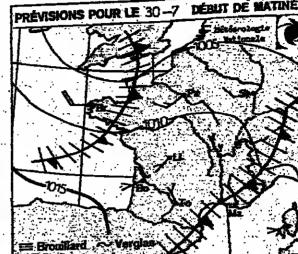
Le vaste système dépressionnaire cen-Le vaste systeme depressionnaire con-tré sur le nord de l'Europe dirige sur la France un flux cyclomique humide et instable; l'activité est plus merquée sur les régions de la moitié nord-est du pays. les régions de la moute nord-est en pays.

Mardi matin: Un temps souvent mageux et plutôt frais sera observé, nvec
d'une part quelques bancs de brume de
l'Aquitaine au Centre, et d'autre part
des averses sur les régions de l'Est, les
Alpes, la Corse et près des côtes de la
Manche.

Manche.

Au cours de la journée, et temps très instable se généralisera; les éclaircies seront pourtant belles sur les régions du Sud-Ouest et près de la Méditerranée (quelques averses orageuses possibles).

Ailleurs, les passages ouageux, fré-



d'uverses; les précipitations seront plus marquées sur les régions du Nord, en particulier en fin de journée sur les régions du Nord-Ouest

Le vent d'onest souffiers assez fort, et Le vent d'onest soufriera assez fort, et parfois même en rafales, surtoat près de la Manche ; il soufflera de nord-ouest à nord assez fort près de la Méditerranée. Les températures, plutôt basses pour la saison, atteindront l'après midi 18 à 25 degrés du Nord au Sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée dn 28 juillet; le second, le minimum dans la muit dn 28 au 29 juillet): Ajaccio, 30 et 18 degrés; Biarritz, 28 et 16; Bordeaux, 26 et 15; Bréhat, 21 et 13; Brest, 18 et 13; Cames, 29 et 19; Cherhoure, 19 et 13; Clermont-19; Cherbourg 19 et 13; Clermont-Ferrand, 31 et 17; Dijon, 30 et 17;

Dinard, 23 et 14; Embrun, 30 Granoble St. M. H., 33 et 22; Gra St. Geoirs, 33 et 20; La Rochelle 17: Lille, 21 et 15; Limoges, 24 Dinard, 23 et 14: Saint-Bandung, 22 et 17: Lille, 21 et 15: Limoges, 24 et 13: Lorient, 20 et 20: Manseille-Marigname, 30 et 23: Menton, 30 et 21: Nancy, 29 et 16: Names, 25 et 17: Nice-Côte d'Azer, 29 et 21: Nice-Ville, 30 (max.); Paris-Montsouris, 21 et 15: Faris-Oriy, 22 et 15: Pan, 26 et 16: Perpignan, 29 et 20: Remes, 21 et 14: Romen, 21 et 14: Saint-Etienne, 31 et 15: Strasbourg, 31 et 16: Toulouse, 30 et 18: Tours, 22 et 15: Toulouse, 30 et 18: Tours, 22 et 15: Températures relevées à l'étranger ----

2 2 15 M

- 5-

7 7

...

1

200

100 mg

ru 🚓 🌉

- <del>- 1</del>

Street Street

SHOW

4 CM

13 miles

· · verent

1000

**A** 

754

200

1

2. Bu

The way to the state of

Températures relevées à l'étranger : Alger, 35 et 18; Genève, 36 et 21; Lis-bonne, 25 et 18; Londres, 20 et 14; Madrid, 31 et 17; Rome, 31 et 21; tockholm, 21 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES-MARDI 30 JUILLET

Les divisions nouvelles et le colum-barium du Père-Lachaise », 10 h 30, 10, nvenue du Père-Lachaise. Cent tombeaux de femmes celè-bres v. 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).

- Hôtels et jardins du fanbourg Saint Germain », 15 h, métro Solferino. « Versailles ; quartier Saint-Louis », 14 h 30, devant la façada de la cathé-drale Saint-Louis,

«Le vieux Belleville», 15 h, métro Belleville, terre-plein (Mª Leblanc). «Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 b 15, metro Hotel-de-Ville, sortie

« La place Dauphine, le Pout Neuf », 15 h, 2, rae du Pont-neuf (Paris autre-

· Monffetard et ses secrets », 15 h, 16, ruc Cadet (M. Ragueneau). Les maoufactures > .14 b 30, 42, avenue des Gobelins (caisse).

La Sorbonne et le quartier Latin : 15 h, place de la Sorbonne, devant . Jardins en fleurs à l'embre des rues

commerçantes du 6 arrondissement ». 15 h, métro Sèvres-Babylone. Le Marsis > 14 b 30, métro Saint-Paul ou métro Hôtel de-Ville (sortie rue Lobau) ou place des Vosges, statue de

#### **CONFÉRENCES**

26, rue Bergère, « Initiation à la gra-phologie », de 10 h à 18 h. Inscriptions (1) 770-44-70.

#### BREF

SOLIDARITÉ LES OUBLIÉS DES VACANCES. --Grace à l'opération « Gosses au Soleil », organisée par le Secours

populaire (le Moride du 10 mai); plusieurs milliers d'enfants défavonsés ont (ou vont avoir) des vacances. Mais, néanmoins, beaucoup ne pourront pas partir. Pour que cinq mille enfants de la région lle-de-France aient, eux aussi, un souvenir à raconter à la rentrée, le Secours populaire francais organise comme l'an passé la Joumée des oubliés des vacances.

Le jeudi 22 août, quatre trains Corail les enumeneront jusqu'au Touquet Jeux de plage, cadeaux baignade et sports équestres, sont déjà prévus, sans oublier une Ces vingt-quatre heures de bon-

heur coûtent 200 F par enfant. L'organisation de cette journée nécessite aussi des centaines. d'accompagnateurs bénévoles. Si vous êtes libre ce jour-là, télépho-

#### JOURNAL OFFICIEL-Sont parus au Journal officiel du dimanche 28 juillet :

UN DECRET

• Relatif aux écoles normales supérieures (organisation adminis-trative et financière, recrutement et statut des élèves).

DES LISTES D'odmission à l'Ecole navale

en 1985. . D'admission en cosconts d'entrée à l'Ecole militaire

nez au Secours populaire français (1) 285-16-32. Yous pouvez aussi envoyer vos dons au CCP 1899999 X Paris.

\* Secours populaire français, 3, square de Manbenge 75009 Paris. Dons en mature reçus du lundi na samedi de, 14 heures à 18 h 50, fanbourg de Temple 75011 Paris.

#### VIE QUOTIDIENNE

CHÉQUIERS VOLÉS, - En quatre ans (de 1981 à 1984), l'utilisation frauduleuse de chèques voies pour le paiement de marchandises ou services s'est accrue de 86 % avec une points (38.%) en 1984. Pour le commercant, payé par « chècus en bols », à la perte non compensée de la marchandise s'ajoutent les frais bancaires. D'où e en 1980 de départemental chèque assistance » (IDCA).

Le système consiste à créer un fichier informatique à partir des renseignements fournis par les titulaires d'un compte bancaire victimes d'un vot ou d'une perte (ce qui ne les dispense nullement de signaler l'incident à leur banque et à la police). Les adhérents à l'IDCA (commerçants ou membres d'una profession libérale) peuvent, 365 jours par an de 8 heures à 23 heures et gratuitement, savoir par un simple appel téléphonique au (1) 241-22-22, si le cheque qui leur est présenté est valable. Un signature du contrat d'adhésion est néanmoins nécessaire avant de bénéficier de cette assistance.

\* IDCA, 1-3, rue Hassart, 75019 Paris.

#### ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

#### Ecole normale supérieure de jeunes filles, boulevard Jourdan, Section des sciences - A. Mathématiques :

Mª Laure Pourcin : Frédérique Guyot ; Françoise Le Hir Nuthalie Fraysse : Bérangère Dubrulle : Thèrèse Malliavin; Emmanuelle Bontemps; Pascale Le Gall; Christine Vigneron; Anne Blanchard ; Josiane Manasses ; Pascale Dufnured ; Elisaheth Logak ; Anne - B. Physique:

M<sup>10</sup> Christine Lefrou: Blandine Jérome: Geneviève Blondin; Sandrine Colin: Catherine Ture: Anne-Françoise Bouchart: Valérie Lahbé; Nathalie Augst; Florence Debieuvre; Sabine Février. - C. Sciences naturelles : Mis Marie-Anne felix; Marie-

#### Claude Marsolier: Isabelle Liesenfelt; Marianne Wojcik: Daphné Bavelier; Nathalie Jocques; Clotilde Thery; Nadia Naffakh: Catherine Le Loch; Sandrine Bonhomme; Evelyne Chau-- D. Biologie:

#### Mass Anne Bouloc : Delphine Taussig. · Écoles des bantes études commerciales (HEC)

(per ordre alphabétique) (per ordre alphabétique)

M\*\*\* el MM. Sonia Aheeassis
(134°); Jean-Christophe Aguesina
(139°); Bertrand Alata (259°); Nathalic Alquier (242°); Joël Amar (240°);
Laurent-Michaël Amar (112°); JeanChristophe Arny (227°); Isahelle
Andres (220°); Philippe Anton (37°);
Jérôme Arnaud (138°); Marie Asselin
(51°); Cyrille d'Aohigny (253°);
Marie Aubry (154°); Isabelle
Audouze-Chaud (173°); Marc Augier
(42°1; Jean-Thierry Augustin (26°);
Marianne Anvray (13°); Christophe
Bahule (77°); François Bacchetta
(124°); Bertraud Bainvel (157°);
Anne-Laure Barbe (155°); Philippe
Barreaud (189°); Catherine Baudin
(106°); David Baverez (52°); Thibam

Behnghel (78°): Isnhelle Belhain (11°): Jean-Deuin Bellou (109°): Hervé Belœuvre (67°): Pierre Bensahel (10°): Stéphane Bensahel (214°): Arnaud Bernaert (23°): Olivier Bernanger (93°): Jérôme Bert (34°): Laure Berthomieux (260°); Jean-Boptiste Billy (187°): Patrick Blane (131°): Adam Blecha (2°); Valérie Bobo (252°): Jean-Pierre Boisivon da Silva Billy (187\*): Patrick Blane (131\*);
Adam Blecha (2°); Valérie Bobo
(252\*); Jean-Pierre Boisivon da Silva
Ber (30°); Perrine Boisivon da Silva
Ber (30°); Perrine Boisivon da Silva
Ber (186\*): Nicolas Bontemps (9°);
Érie Bordes (25°); Antoine de Botton
(145\*); François Bouttaz (31°); Éléonore de Boysson (79\*): Vvan Briery
(204°); Stephaue Broche (36°);
Sophie Brugnon (264°); Valérie Bulcourt (236°); Pierre Calvet (206°);
Olivier Caminade (256°); Valérie Bulcourt (236°); Pierre Calvet (206°);
Olivier Caminade (256°); Valérie
Cazalot (143°); Magali Chabas (21°);
Frank Chabert (246°); Mireille Chambellau (65°); Valérie Champague
(135°); Bénédiete Champenois (231°);
Christine Charron (99°); Odile Chone
(218°); Dumiuique Clair (62°);
Gebriel Clauzel (229°); Frédéric
Cohen (197°); Pascal Collange (262°);
Isabelle Lucie Collignon (29°); Christophe Corbe (164°); Pascal Corcelette
(123°); Nnthalie Cordon (29°); Christophe Corbe (164°); Pascal Corcelette
(123°); Nnthalie Cordon (29°); Christophe Corbe (164°); Pascal Corcelette
(123°); Nnthalie Cordon (29°); Christophe Corbe (164°); Pascal Corcelette
(123°); Nnthalie Cordon (29°); Christophe Corbe (164°); Pascal Corcelette
(123°); Nnthalie Cordon (29°); Christophe Corbe (164°); Pascal Corcelette
(123°); Nnthalie Cordon (124°); Valérie
Coulidon (185°); Marie-Pierre Contereau (149°); Marie-Adélaïde Courtois (160°); François Crepeaux (198°);
Catherine Dahiez (5°); François (177°);
Franck Dargent (17°); Catherine Dentraygues (115°); François Dever (167°);
Pierre Dhaussy (17°); Catherine Ducry (169°); Philippe Guy Dumoot (58°);
Eric Dupau (194°); Sophie Dupressoir
(184°); Michel Durochat (46°); Christine Darroux (80°); François Duye
(41°); Thierry Ehlinger (47°); Valérie (184°); Michel Durochat (46°); Christine Durroux (80°); François Duye (41°); Thierry Ehlinger (47°); Valérie Ellwood (205°); Jean-Lue Eymery (22°); Paule Faggianelli (217°); Bénédicte Faivre (216°); Tristan Faradet (176°); Dalila Farigoule (207°); Bruno Faucher (64°); Stéphanie Féliculis (27°); Pascal Ferradou (144°); Éric Festy (91°); Stève Field [196°); Béa-

trice Fleck (190°); Henri Fortin (88°); Nicolas Fourrier (15°); Marie-Valérie Fradin (239°); Jean-Luc Francese (70°); Bertrand Frot (257°); Thibault Fulconis (226°); Vincent Garreau (251°); Jean-Pierre Gaspard (71°); Myriam Gaussier (97°); Finhienne Gaz-(251°); Jean-Pierre Gaspard (71°); Myriam Gaussier (97°); Fahienne Gazzal (45°); Geoffroy Germano (231°); Laureot Gibert (205°); Franck Girard (211°); Emmanuelle Gindieelli (223°); Catherioe Gogue (141°); Christopbe Grauwin (159°); Anne Grayer (208°); Serge Grebert (156°); Nadia Gree (163°); Florian Grill (53°); Ariane Grumbach (142°); Pascal Guasp (55°); Agnès Haegel (63°); Cécile Haimet (170°); Mare Heller (221°); François Hellio (120°); Eitemme Henry (152°); Vincent Hillenmeyer (116°); Thierry Jabes (114°); Valérie Janier-Dubry (162°); Philippe Jourdon (130°); Florence Jouvene (248°); Jérôme Karkulowski (105°); Hélène Kayanakis (3°); Nathalie Konstantinovitch (61°); Isabelle Lacaze (175°); Christine Lacoste (132°); Olivier Lacoste (228°); Éric Lambert (249°); Christelle Langlois d'Estaintot (151°); Gwenaelle Larrigan (171°); Nathalie Latour (243°); Eisabeth Laville (74°); Joelle Le Breton (137°); Muriel Le Gal (188°); Mare Lebret (43°); Yann Leca (161°); Rivere Rey Levil Lecosie (212°); Ploren Rey Levil Lecosie (212°); (188°): Marc Lebret (43°); Yann Leca (168°): Pierre-Paul Leccia (213°); Xavier Lecctur (238°); Hélène Legault (147°); Guillaume Lejeune (241°); Waheb Lekhal (89°); Patrick Lemanski (238°); Christo-Waheb Leichal (69°); Patrick Lemanski (7°); Patrick Lemoine (122°); Christo-phe Leonzi (119°); Cècile Leruste (18°); Marie-Christine Levet (132°); Daniel Liess (265°); Claire Lignereux (113°); Lionel Louiset (225°); Florence Mugne (111°); Fahienne Mailfait (50°); Aymeric Maistre (de) (250°); Laure Malcor Deydier de Pie (92°); Franck Malegue (100°); Erik Maris (39°); Celine Martin (101°); Jean-Fahrice Mathieu (86°); Floreoce Mayot (44°); Claire Mendelsohn (96°); Mayot (44°); Claire Mendelsohn (96°); Yann Mercier (14°): Stephane Mesguische (103); Alexandre Mironescu (68); Jean Moonier (263); Jean-Christophe Montant (254); Laure-Louise Montvault Gliuyon (de) (834);

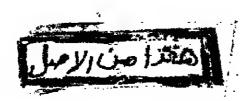
Morvan (182\*); Claire Nehel (255\*);
Patriek Nguyen (87\*); Olivier Nicolas (de) (32\*); Dominique Nordmunu (202\*); Frédériqun Offredi (66\*); Alain Oumeddour (126\*); Thierry Pagniez (95\*); Valérie Perutin (16\*); François Perrot (136\*); Angelo Pezzetta (125\*); Bruno Piacenza (4\*); Erie Piana (230\*); Christian Piat (172\*); Rachel Picard (245\*); Sahine Picard (94\*); Philippe Pinet (129\*); Jean-Paul Piques (84\*); Bertrand Firel (102\*); Philippe Plat (199\*); Jean-Louis Poiroux (235\*); Philippe Pompignat (24\*); Clotide Rabier (201\*); Marie-Laure Raggi (212\*); Albert Raggon (148\*); Gézard Raynor (8\*); Clande Reich (33\*); Stéphane Renard (244\*); Etienne Reneaume (191\*); Stephan Reuge (192\*); Alain Reymand (210\*); Philippe Reymer (56\*); Xavier Rigault (215\*); Valérie Roche (35\*); Paul Rosen (de) (48\*); Valérie Roux (54\*); Elisabeth Roy (20\*); Sophie Rudent (150\*); Thierry Rudluff (183\*); Claire Salmou-Legngneur (193\*); Marie-Noëlle Sarocchi (59\*); Dominique Sanvajon (38\*); Anne-Christiane Schmitt (118\*); Anne-Claire Schmitt (90\*); Stéphan Schwedes (57\*); Pierre Sellier (247\*); Richard Sentkar (108\*); Philippe Sere (233\*); Jean-Marc Servat (75\*); Olivier Sibony (1\*); Noiwenn Simon (153\*); Stéphane Stama (60\*); Muriel Smadja (203\*); Rémi Staat (40\*); Pascal Stéfaui (165\*); Nntasa Stupar (6\*); phane Slama (60°); Muriel Smadja (203°); Rémi Staat (40°); Pascal Sté-faui (165°); Nutasa Stupar (6°); Richard Tailleferd (121°); Genevière Talbot (146°); Guy Talbourdet (158°); Michel Tanguy (178°); Olivier Tan-neau (128°); Sophie Tardivel (73°); Lore Tassel (236°); Erwon Taton (200°); Pascale Teissier (82°); Elle-(200\*); Pascale Teissier (82°); Elisabeth Tessier (117\*); Jean-Christophe Tévenin (104\*); Frédérie Thomss (72\*); Benoît Thome (110\*); Marie-Laurence Tibi (174\*); Antoine Toffe (81°); Olivier Touzard (28°); Jean-François Valeot (222°); Franck Vallée (68°); Heidi Vahille (219°); Eric Vandamme (234°); Aane Vongheluwe (49°); Charles Viriot (98°); Nicole Viviand (181°); Sylvain Vivier (127°); Claude Wilwers (195°); Passale Yandari (195°) (195°); Passale Yandari (195°); Pa nick (85); Charlotte Zweibaum (12).

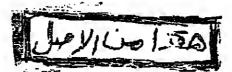
#### interarmes en 1985. -TIRAGE DU SAMEDI 27 JUILLET 1986 NUMERO PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 31 JUILLET 1985 ET COMPLEMENTAIRE SAMEDI 3 AOUT 1985 VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE ATTENTION SAMEDI 3: SUPERBONUS D'AOUT RAPPORT PAR GRILLE NOMBRE DE

**GRILLES GAGNANTES** GAGNANTE (POUR 1F) 0 6 BONS N \* 364 140,00 F 8 690,00 F 5 BONS N " 125,00 F 4 BONS N \* 1,459 717 10.00 F 3 BONS N of BONUS DU SAMEDI ... 72 001

3 BONS NUMEROS + COMPLEMENTAIRS 10 Fx 2 = 20 F







# Le Monde **ECONOMIE**

## L'absentéisme toujours présent

'ENTREPRISE n'at-elle pas l'absen-Litisme qu'elle mérite? - Cette question impertinente n'a pas été posée par une quelconque association spécialisée de ... tire-au-flanc ou par nne organisation syndicale de salariés. mais par la très respectable Union des industries métallurgiques et minières (UIMM), lors d'un colloque international qu'elle avait organise en avril 1980 sur ce

De fait, si l'absentéisme n'a pas bonne réputation - n'est-il pas d'abord percu comme un manque d'assiduité au travail, une manière de faire l'entreprise buissonnière, - nn songe davantage à interpeller, voire à culpabiliser, le salarié que la société. On sanctionne l'effet. On ne recherche pas toujours la cause de la satigue on de la lassitude au travail.

Cette attitude est logique dans la mesure où l'absentéisme est d'abord ressenti comme un fléau économique. En 1984, le seul absenteisme pour maladie (maternité exclue) ne représentait-il pas la perte de 174 milfions de journées, soit, pour la même année, près de 134 fois le nombre de jours perdus pour fait de grève... Depuis que la météorologie sociale enregistre, mois après mois, année après année, une forte décrue des conflits, certains observateurs ont avancé l'idee que l'affaiblissement de la combativité avait été compense par un surcroît d'absentéisme.

trade agra se ...

We are in mining and

Se yes . .

WARRED TO THE

orthographic Allegania, agric

و د . د شهنج نظام - د

Service Company of the Company

was at a source

at the time process of

4

Prof. march 11

material control of

منهدي ميلام دونوست

The water

and the fact of

gent ingen gjen

Les étades permettant de mesurer l'évolution de l'absenteisme sont une denrée rare. Elles sont très peu nombreuses, non exhaustives - seul un aspect est étudié, - et elles detent. En principe, on calcule le taux d'absentéisme en retranchant les heures effectivement travaillées des heures théoriques de présence et en divisant le nombre obtenu par ces heures théoriques. C'est ainsi que la dernière étude du ministère du travail sur la journée du 26 avril 1979 dans 74 000 établissements de 10 salariés et plus (pour toutes les activités, sauf l'agriculture, les administrations publiques et les services domestiques), représentant 10.8 millions de personnes, avait fixé le taux

d'absentéisme à 5,8 % pour la France, soit une apparente stabi-lité depuis 1974,

Un rapport administratif, le rapport Heilbronner, avait, lui, avanné pour 1975 un tanx d'absentéisme de 8,3 % correspondant - à une absence moyenne par salarie de 21 journées ouvrées par an ». L'UIMM, qui ne public plus d'enquête annuelle sur l'absentéisme, notait de son côté qu'- en 1980, dans une usine de l 000 personnes, en moyenne 150 sont absentes en permanence ..

Une autre méthode pour évalucr l'absentéisme est de prendre en compte l'absentéisme pour maladie (maternité exclue), puisque les accidents du travail et les congés maladie restent, d'une manière constante, la première cause de l'absence au travail. Les statistiques de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (voir tableau), publiées chaque année, montrent alors une réelle décrue de l'absentéisme : pour le nombre d'indemnités journalières, la diminution est régulière et constante depuis 1976, de l'ordre de 5 % par an : pour le montant des indemnités journalières versées par la Sécurité sociale, on est passé d'un rythme annuel d'augmentation de 24 % en 1975 à 5,5 % en 1984, une telle évolution ne pouvant pas s'expliquer seulement par la décélération salariale...

La tendance est donc globalement à une diminution de l'absen-

Un phénomène en recul mais une minute d'absence coûte 1 franc.

Solution : changer la vie au travail.

téisme, sans qu'on puisse apprécier l'impact d'une telle baisse sur l'emploi. - Une réduction de l'absence au travail de 8,3 % à 5.3 %, soulignait pourtant le rapport Heilbronner, loin d'accroître le chômage, rendrait possible la création de 55 000 emplois supplémentaires dans l'économie française. . Aueune analyse n'a été assez fine pour le vérifier.

#### Le prix des remplacants

Quoi qu'il en soit, même si ce n'est pas toujours directement mesurable, l'absentéisme coûte cher à l'entreprise, puisque, outre l'indemnisation des absents, il faut souvent payer des remplacants - intérimaires ou recrutés sur comrats à durée déterminée, - ce qui suppose de consacrer du temps à leur mise en situation, avec un risque permanent d'atténuation de la qualité du travail. du produit et du service. L'UIMM affirmait, en 1980. qu'- une minute d'absence coûte I franc à la collectivité d'entreprise . deux points d'absentéisme caractère plus ou moins grati-

représentant 1 % de la marge de

Toutefois, l'absence d'un salarié n'a pas toujours le même impact - et le même coût, - les variations s'observant en fonction de la qualification et du savoirfaire de chacun. Dans une récente étude (Econonie et Statistique nº 176, avril 1985], à partir de données remontant à 1978, l'INSEE a souligné les disparités de l'absentéisme suivant le sexe. l'age, la qualification professionnelle, l'ancienneté, la nationalité. la région, la taille de l'entreprise, le secteur d'activité, ces disparités étant parfois plus apparentes que réclles. Déjà en 1979, le ministère du travail avait montre que le taux d'absentéisme était plus élevé chez les ouvriers (7.3 % contre 7,5 % en 1974) que ehez les non-ouvriers (4,1 % contre 3.5 % en 1974).

En 1978, l'INSEE constatait que - l'absentélsnie est lié à la pénibilité physique et nerveuse de l'emploi occupé, mais aussi au

Siant et valorisant des taches accomplies .. En d'autres termes, - les salaries sont d'auram plus présents que leur travail est plus qualifie et leurs responsabilités importames -. Ainsi, le taux de présence augmente très sensiblement avec le niveau hiérarchique : pour un taux moyen de 89 % (74 % en moyenne chez les ouvriers), - la probabilité d'être présent tout le mois augmente de sepi points, des employés non

qualifies aux cadres supérieurs ». L'age joue aussi, avec des accentuations aux deux extrèmités. L'absentéisme est élevé chez les jeunes de dix-huit à vingi ans. qui souvent ont des difficultes à s'intégrer dans le monde du travail ou, tout simplement, courent après un supplément de formation. Après quarante ans, tant pour les femmes que pour les hommes, la diminution de la prèsence est plus accentuce, les absences devenant alors plus ion-

Quant à la distinction selon le sexe, elle fait l'objet de beaucoup d'idées reçues et de quelques constats evidents, . Si l'on exclut les conges pour maternité, notait l'INSEE dans son étude sur 1978. l'absentéisme féminin est supé-riour de 16 % à celui des hommes. Au fur et à mesure que l'age avance et à qualification égale, les femmes ont tendance à être moins absentes que les honimes. - Entre vingt et un et quarante ans, on observe que les femmes sont généralement moins présentes que les hommes, ce qui s'explique aussi par la conjugaison d'une double fatigue : celle liée au travail salarié et celle relative au travail domestique.

Selon les statistiques de la Caisse d'assurance-maladie, la proportion des congés maternité par rapport à l'ensemble des journées indemnisées par la Sécurité sociale était, en 1984, avec 42 sur 174 millions, de 24,1 % 1contre 11 % en 1978 et 16.5 % en 1982). L'allongement du congé maternité, le récent frémissement de la natalité et l'accroissement du taux d'activité des femmes ten 1982 la part des mères assurées de par leur activité salariée par rapport aux total des femmes ayant accouché dans l'année était de 70 % contre 59 % en 1973 t sont à l'origine de cette augmentation. En 1980, dans une enquête auprès de 11 000 femmes enceintes sur la relation maternité/travail, la caisse a constaté qu'environ 66 % des femmes ayant un congé maternité · avaient au moins un arrêt maladie pendant leur grossesse ».

#### Un rouage anonyme

L'étude de l'INSEE montre également que le cadre de travail exerce une influence non neeligeable sur l'évolution de l'absentéisme. Ainsi, .. plus la taille de l'entreprise est importante, plus l'absentéisnie est fort -. Dans une petite entreprise, le salarié a un - sentiment d'utilité - beaucoup plus developpé que dans une grande, où il aura davantage tendance à se considérer comme un rouage anonyme pouvant être facilement remplace. Par ailleurs, chez les ouvriers, · le travail en équipes fait baisser les taux de présence, sans doute en raison des

horaires de travail irréguliers ». Face à l'absentéisme, dont une pari importante est évidemment justifiee et donc plus difficilement réductible, les entreprises disposent de toute une batterie de moyens d'action allant du contrôle à la sanction, en passant par la persuasion et la lutte contre les causes elles-mêmes de l'absence au travail. La Sécurité sociale contrôle elle-même les arrêts-maladie : mais l'employeur, dans la mesure où il complète conventionnellement les indemnités journalières, peut faire procêder à une contre-visite médicale.

A l'autre bout de la chaîne, les sanctions sont plus rares. C'est un peu le dernier recours quand tous les autres remèdes ont échoué. d'une penalisation sur le treizième mois à une augmentation ou une promotion différées, voire un changement de poste, un avertissement, une mise à pied et, en dernier ressort, un licenciement. Mais avant le baton, il y a generalement la carotte.

Dês 1980, l'UIMM avait préconise - l'amélioration des relutions humaines et la recherche d'une adéquation toujours plus poussée entre les attentes des personnes et les impéracifs industriels -. Certaines entreprises ont tenté de persuader leurs salariés de la nocivité économique d'un absentéisme non justifié. Aux campagnes d'information se sont ajoutés des encouragements au - présentéisme -.

#### Pour raison de maladie

	NOMBRE d'indemnités journalières	MONTANT des indemnités journalières						
1976	- 5 %	+ 13 %						
1977	- 4 %	+ 11 %						
1978	+ 0,6%	+ 13 %						
1979	-8 %	+ 3 %						
1980	- 4 %	+ 9 %						
1981	stabilité	+ 12 %						
1982	+1%	+ 13,9%						
1983	-8%	+ 6.5%						
1984	- 4,8 m	+ 5,5%						

Source : Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs sa-

 Nombre d'indemnités journalières : il s'agit de l'evolution du nombre d'indemnités journalières versées chaque année lelles repré-sentalent 174 millions de inurries en 1984) à partir du quatrième jour d'absence, la Sécurité sociale ne remboursant pas les trois premiers jours (délai de carence). Ne sont prises en compte dans ce tableau que les absences maladie, à l'exclusion de la maternité.

 Montant des indemnités journatières : l'évolution du montant des indemnités journalières (16,155 milliards en 1984) est liée à l'évolution des salaires.

Chez Citroën, mais aussi au Mutuelles unies, des jours de congé supplémentaires ont été ainsi accordés aux salariés n'ayant aucune absence dans une année ou étant moins absents que les autres. En 1980, le CNPF, lors d'une negociation sur la durée du travail - qui devait échouer, avait proposé l'octroi de cinq jours de congé supplémentaires lié à la présence effective au travail. D'autres utilisent des primes d'assiduité. Au Groupe Maison familiale (GMF), à Cambrai, le comité d'entreprise à accepté la mise en place de commissions · anti-absenteisme · ...

Toutefois. e'est l'amélioration des conditions de travail qui semble avoir, en elle-même, l'effet le plus décisif, l'absentéisme, audelà d'un certain taux, étant ressenti comme un indicateur de malaise social. Le développement des horaires variables - permettant une gestion individuelle de la présence au travail à partir d'un temps effectif moven impose a tous les salaries. - la prise de responsabilités et pour les ouvriers l'enrichissements des taches se révélent généralement efficaces. A cet égard, la décrue depuis 1976 de l'absentéisme pour maladie pourrait attester aussi d'une meilleure prise en compte par les entreprises de l'impératif de changer la vie au travail.

MICHEL NOBLECOURT.

Lire page 12 les articles de HENRI DE BRESSON. de R.-P. PARINGAUX et de Gérard VALLÉS.

#### Quatre causes et les autres

Les entreprises qui emploient 300 selariés au moins sont tenues, lors de l'élaboration du bilan social, chaque année, d'établir une mesure de leur absenteisme. Les absences de saleriés lors de conflits sociaux, de formation ou de repos compensateur - a fortion pour les obligations liées au service national - ne sont pas prises en compte dans l'absentéisme. Selon la typologie utilisée dans le bilan social - et définie dans un numero consacré à ce sujet par La Semaine sociale Lamy (supplèment au nº 251 du 4 mars 1985) - il existe cinq

 l'ebsentéisme pour maladie : joumées d'absences maladie au sens des arrêts de travail déclarés à la Sécurité sociale, qui opère la distinction entre les indemnités journalières de moins de trois mois (généralement lièes à des épidémies) et celles de plus de trois mois (maladies longues) ; · l'absentéisme pour accidents de travail et de

• l'absentéisme pour matemité : absences pour congés de maternité avant et après la naissance, à l'excaption des absences pour état Pathoparentaux et de peternité et des congés postnataux;

 l'absentéisme pour congés autorisés : journées d'absence pour congés autorisés (à l'excep-tion des congés payes qui n'entrent évidemment pas dans l'absentéisme), par exemple pour das evenaments familiaux ou autres prevus par les conventions collectives ;

l'absentéisme pour causes diverses...



## Le retour à la terre...

Après l'échec

de la «révolution agraire»

le secteur privé est encouragé

et le domaine socialiste

mis sous surveillance.

ETTE année encore, il a coûté cher aux Algérois de faire bombance à la fin du ramadan. Melon à 120 dinars (220 F au taux de 55 centimes pour un dinar) le kilo, fraises à 90 dinars, cerises à 40 dinars, sans parler de la viande à 8 dinars les cent grammes. Ces ehiffres astronomiques, dans une capitale où le salaire moyen est de 3 000 dinars par mois, s'expliquent par les effets combinés de la mauvaise productivité d'une agriculture socialiste, entraînant la rareté et de l'absence de contrôle efficace de la distribution, qui n'a rien à envier à la pire des - jungles -

capitalistes.

Le siasco de l'autogestion. aggravée par la « révolution agraire . est tellement patent qu'il n'est plus contesté par personne. Loin d'être tabou, ce sujet alimente au contraire d'innombrables études, articles et éditoriaux depuis des années, sans que cela ait changé grand-chose jusqu'à présent. Les données de base. accabiantes, sont périodiquement reprises par la presse pour annon-cer, une nouvelle fois, la • priorité à l'agriculture », la grande mobilisation pour l'exploitation du - petrole vert - de l'Algèrie, dont le pays redecouvre l'intérêt quand l'autre se vend moins cher et, de toute facon, s'épuise.

Romains, au temps de Tite-Live, mais celui de la consommation

est le pays auquel pense en pre- alimentaire est de 5 %. Or la mier le président Reagan quand il s'agit de trouver un client pour les surplus américains subventionnés. Là où régnait la civilisation de l'olivier, on fait sa cuisine avec des huiles végétales importées, et en période de pénurie les pharmacies algéroises écoulem des stocks impressionnants d'buile de régime fabriquée par un laboratoire fran-

#### Exode rural

En 1984, l'Algérie a importé 60 % de sa consommation alimentaire, ce qui constitue plus du quart des importations totales. Ce pourcentage est en progression constante du fait de l'amélioration du niveau de vie, que ne compensent pas les gams de productivité.

Le taux annuel d'accroissement L'ancien « grenier à ble » des de la population est de 3,2 %,

population agricole vieillit infiniment plus vite que dans les autres secteurs de production, du fait du peu d'attrait qu'exerce la campagne sur la jeunesse. Il y a dix ans. le pays comptait environ 1.5 million d'agriculteurs, soit prés de 60 % de la population active. Aujourd'hui, ce taux est inférieur à 40 %, et la contribution des paysans à la production nationale brute n'est que de 7 %.

Les jeunes de moins de vingt ans représentent 60 % de la population, mais 60 % des agriculteurs ont plus de cinquante ans. L'exode rural, qui a atteint 1.3 million de personnes entre 1967 et 1978, diminue un peu du fait des mesures d'encouragement aux agriculteurs: mais il reste préoccupant.

La saignée des années 60 et 70 tient à la désaffection entraînée par l'utopie socialiste dans un domaine où les faits sont particu-

liérement têtus. Après l'indépendance les quelque 22000 domaines abandonnés par les Européens dans les régions les plus riches furent transformés en «coopèratives de moudiahidines - taneiens maquisards) ou en «domaines autogérés . En principe, l'exploitation était dirigée par un comité de gestion élu par les travailleurs. En fait, la plupart des charges de gestion étaient nommés directement par l'administration, en

fonction de critères politiques.

Alors que la création du secteur · autogéré · avait abouti à la formation d'unités de production de plusicurs milliers d'hectares, difficilement rentables en raison de ces proportions. la - révolution agraire - de 1971 entraina un morcellement excessif en un grand nombre de fermes sans moyens d'exploitation moderne. Cette - révolution - limita la surface des exploitations privées et confisqua les terres des nonagriculteurs ou - absentéistes .. Plus de 1 million d'hectares dont 400000 bectares de bonnes terres - furent redistribués à des coopérateurs regroupés au sein de - coopératives agricoles de production de la révolution agraire -(CAPRA).

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire la suite page 13.)

## Japon : la grippe en vacances

'ABSENTÉISME existe au Japon, malgre tout. Le phénomène, en effet, s'inscrit dans le contexte d'une société encore largement dominée par l'éthique, pour ne pas dire par l'nbsession, du travail. Tout ce qui s'apparente de près ou de loin à une absence - congés compris reste assez mal vu des générations nourries des valeurs traditionnelles : travail, frugalité, discipline, esprit de sacrifice et loyauté envers la compagnie.

Pour ces générations, « le travail, c'est la santé - du Japon. Elles l'ont amplement prouvé depuis quarante ans. Pour le meilleur ou pour le pire elles n'ont ière de penchant pour les foisirs. Etre absent, même contraint et force, n'est-ce pas, peu ou prou, déserter ?

Il en va toutefois différemment chez les nouvelles générations, nettement moins • intoxiquées » par le travail. Selon les statistiques afficielles, l'employé japonais travaille en moyenne près de deux mille deux cents heures par an, ce qui sait quatre à huit semaines de plus que les salariés américains et européens. Malgré les récriminations des partenaires industrialisés de Tokyo, qui voient là une forme de concurrence excessive, la tendance n'est pas à la baisse, au contraire. Les heures réellement travaillées sont passées de 39 par semaine en 1975 à 43 en 1983 (34 en France, 36 aux Etats-Unis).

#### Un taux de 2 %

Un à deux mois de labeur de plus par an qu'en Occident, cela fait forcément moins de congés. De surcroît, seulement 50 % des Japonais prennent la totalité de ce qui leur est du (légalement quinze jours payés), soit une moyenne nationale de sept jours et demi de vacances par an. En outre, à la question : • Disposezvous de temps libre pour les loi-sirs? - 51 % des gens disent en avoir et 47 % non. 2 % ... ne savent pas!

Voilà en gros le contexte éco mique, social, culturel et psychologique défavorable dans lequel prend place l'absentéisme. Les études sur la question ne sont ni nombreuses ni très détaillées. Les statistiques de l'Institut japonais du travail dans sa brochure de 1984 datent de 1977. Elles indiquent un taux d'absentéisme de 2 % contre 7.7 % en RFA (1979), 8.3 % en France (1975) et 13,8 % en Suède (1978).

Les absences pour cause de maladie et d'accouchement soni particulièrement faibles: 0,8 % (contre 7 % en RFA et 6,2 % en

Les congés pour maladie sont souvent pris sur le temps du repos

France). Deux tendances spécifiquement japonaises expliquent, en partie, cette faiblesse. D'abord, en raison de la pressinn de l'environnement professionnel, il est courant pour un employé malade de commencer par prendre ses congés maladie sur les jours de congés annuels qui lui sont légalement dus. Ensuite il n'osera pas toujours prendre ses congés si ses supérieurs estiment qu'il reste beaucoup de travail à faire (ce qui est généralement le cas) et si ses collègues eux-mêmes ne partent pas. Tout cela ne fevorise pas, on l'imagine, l'absentéisme pour cause de rhume ou même de

Il est rare au Japon que les semmes aient la possibilité de faire carrière professionnellement Par principe une femme doit quitter son emploi au moment du mariage. La compagnie n'a donc pas à lui eccorder ultérieurement un congé de maternité ni autres avantages

Le taux des absences pour cause d'accidents (0,2 %) est par contre plus conforme à ce qu'il est ailleurs (0,3 % en RFA et 0.9 % en France). Les - autres raisons . ne comptaient à l'époque que pour 0,8 %. Thujours selon les statistiques officielles. en 1983 le nombre des journées perdues pour cause de conflits du travail (504 000) était à peu près moitié moindre de ce qu'il était en

Compte tenu de ce qui précède, et aussi d'autres pratiques propres au mande japonais du travail, on pourrait avancer que l'absentéisme au Japon est inversé, car c'est bien plus le foyer que l'entre-prise qui souffre de l'ebsence du chef de famille et de la priorité accordée à ses activités profes-

R.-P. PARINGAUX.

## RFA: malgré une bonne réputation

ES images de marque sont parfois trompeuses. Maigré sa réputation de travailleur modèle, le salarié allemand manque pratiquement autant de jours de travail, pour des raisons diverses, que ses confrères français on italiens. D'un pays européen à l'autre, le taux d'absentéisme dans les entreprises est relativement similaire. Il dépend surtout de la protection accordée par les législations sociales.

En 1979, année record, le taux d'absentéisme était en RFA de 8,4 % dans l'industrie seule et de 7,7 % dans l'industrie et les services réunis. La première raison d'absence, et de très loin, est la maladie : 6,9,% dans l'industrie, 6.3 % si on y ajoute les services. Ce chiffre ne comprend ni les curistes (0.4 % dans les deux cas), ni les congés pour maternité (0,3 % dans les deux cas épalement), ni les accidents (respectivement 0,4 % et 0,3 %).

Les absences motivées pour d'antres raisons représentaient seulement 0,3 % et celles sans motif 0,1 % des cas, ce qui est une proportion faible par rapport aux autres pays à structure sociale Le salarié allemand manque autant de jours que ses confrères français ou italiens

similaire. La maladie est un motif moins souvent évoqué en France, où, en revanche, l'absentéisme pour cause de congé de maternité ou motifs divers est plus impor-

Depuis une vingtaine d'années les caisses d'assurance-maladie notent que l'absentéisme s'accroît on régresse en fonction de l'évolu-tion de la conjoneture économique. Quand l'économie se porte bien, le nombre de congés maladie augmente, et, à l'inverse, lorsque la pression sur le marché de l'emploi se fait ressentir, il diminue. Après avoir atteint 7,4 % en 1979, le taux de maladie des salaries inscrits dans les caisses d'assurance des entreprises a constamment : diminué ; jusqu'en 1983 (5,6%) pour reprendre an peu en 1984 (5,9 %).

Cette évolution alimente une polémique permanente entre les organisations patronales et les syndicats. Les premiers y voient une preuve de la tendance au laxisme des que les circonstances s'y prétent. les seconds aucontraire la conséquence de la répression patronale qui s'exercerait dans les périodes où l'emploi se fait plus rare.

Les experts de l'organisation patronale BDA (Bondesbereini-ging der Deutschen Arbeitgeber-vebäande) font état d'une certaine logique. En période de forte activité économique, font-ils observer, il est fréquent que les entreprises exigent davantage de leurs salaries, augmentant ainsi les risques de maladie. En outre, ajontent-ils, on puise alors sur les réserves de main-d'œuvre, ce qui accroît les risques d'embancher des personnes mal adaptées à leur travail ou tout simplement plus. fragiles. En période de réduction de l'activité économique, ce sont les premières touchées par les heenciements.

and the

20 A 20 A 20 A

or . . Sweet

profession of the

Same and the

County From the

Attended to the second

المراجع والم

Charles and the

m. 7.74

Fig.

etal company

- #4

\*\*\*

North Carl

200

And great the second

Street Anny

4 Subbox

E COM

O DODGE

White sale

10 mg

En réponse aux accusations des milieux syndicanx, les experts de la BDA soulignent que la législation sociale n'a cessé d'être renforcée pour réduire les accidents du travail et, d'une manière générale, assurer une meilleure protection de la santé sur les lieux de travail. Après avoir augmenté jusqu'en 1960 (126,5 pour 1000), le nombre des accidents du travail n'a ensuite cessé de décroître pour se situer en 1981 au taux de 69.6 pour 1 000. Les maladies professionnelles, qui avaient de nouveau augmenté au début des années 70, en raison notamment de l'extension du nombre des maladies reconnues comme telles, est quasimeut stagnant et plutôt en lègère diminution depuis 1977.

# France : quand on supprime les contremaîtres

E bon sens n'habite pas toujours près de chez soi. Les frères Rouleau, Alein et Patrick (ce demier étant l'einé du tandem), en sont persuadés. Ils sont un jour partis de Toulouse pour chercher au Jepon les idées simples qui leur faisaient défaut. S'ils admettent encore aujourd'hui que la Japon leur a dessillé les yeux, ils se disent prêts, à l'heure de la quarantaine, à bien des voyages, à bien des explorations.

Dans un secteur, la bonneterie, en crise depuis 1974, où la pénétration étrangère dépasse les 50 % du marché, la réussita des Etablissements Rouleau-Guicherd fait l'effet d'un soufflet sur une profession généralement recroquevillée sur son passé. Cinq usines, près de cinq cents salariés, en vingt ens, les Rouleau ont patiemment tissé leur soile griffée d'un « M » qu'on retrouve sur les slips et ree-shirts dont ils sont devenus un important producteur.

 C'est la crise qui nous a éclairé, explique M. Alain Rouleau, directeur général de la société : en 1974, nos prix ont augmenté de 25 %; impossible de résister à la concurrence atrangère. Il fallait donc, pour être compétitif, produire autrement et evec l'adhésion du personnel. »

La personnel de Rouleau-Guichard n'est ni meilleur ni pire que celui des entreprises du secteur : 15 % d'absentéisme en moyenne : 18 % chez les frères Rouleau il y e encore six ou sept ans. La main-d'œuvre est ici féminine à 85 %. Les hommes travaillent au tricotage et è la teinture dans l'entique usine de Pelayre, l'ancêtre des unités de production de

Loisirs intégrés et salairés au rendement une entreprise toulousaine a réduit l'absentéisme de 18 % à 5 %

« L'absentéisme coûte d'autent plus cher chez nous que nous ne sommes pas dans une région à forte tradition bonnetière. Il est toujours difficile de trouver des rempleçants. » Comme partout, les Rouleau ont voulu jouer de la prime, mais ses vertus furent vite épuisées. Il fellait donc attaquer le problème à sa racine et intervenir sur le cadre de travail.

#### Tennis, piscine et semaine de quatre jours

M. Alein Rouleau met elors en place une petite unité de production : jamais plus de quatre-vingts à cent personnes dens ses ateliera e satellites ». On va s'attacher à soigner le cadre. Piscine - 80 % des ouvrières ne savent pas nager, - tennis, salle de gymnastique, verdure... 10 à 15 % du chiffre d'affaires, mais l'enjeu vaut bien ce surcoût des loisirs intégrés.

On supprime les contremaîtres. L'encadrement, le plus souvent recruté à l'extérieur pour ses compétences techniques, est mis à contribution : ell faut communiquer, expliquer aux gans, les former sur le terrain aux nouvelles technologies. Je ne suis pas contre les cercles de qualité à condition que cela ne tourne pas à l'obligation ; même chose pour

le droit d'expression des salaries, il faut le préparer, habituer les gens, ». Horaires flexibles, chacun est maître de son travail, Mais 80 % de la paie s'effectue eu rendement. Et les salaires ouvriers sont de 20 % plus élevés que dans le resta de la pro-fession. Grandeur et misère d'un système concu pour la rentabilité. Si M. Alain Rouleau se veut à l'écoute de ses salaries, il ne se reconneît pas complètement dans le paterna-lisme pratique par d'eutres, « fired Lip a dis-joncté parce qu'il donnait plus qu'il ne pouvait accorder. Pes chez nous. »-----

En octobre prochain, l'un des ateliers Rouleau-Guichard fera la semaine de quatre jours. Une expérience, « Nous analyserons les résultats et, si la chose est payante, elle sera généralisée à ceux qui le soufièiteront. » A nent le travail du we sek-end et la semaine de trois jours, qui, après autorisation du ministère du travail, devrait être testés chez les hommes: : . . .

En l'espace de quelques années, les salariés Rouleau ont oublié le sens de l'expréssion « lutte des classes ». Le syndicat CGT e'est dissous. Les anciennes candidates au. comité d'entreprise sont maintenant des élues « libres ». La responsable du syndicat FO s'est reconvertie dans les relations sociales. Les petrons affirment que la revendication est eujourd'hui directe. Et l'absen-teisme est tombé à 5 %, un seuil infranchiesable de l'avis même de M. Alain Roulesu, visiblement satisfait du résultat.

GÉRARD VALLÉS

## Une série de facteurs

L'absence de réponse claire s'explique surtout par la difficulté d'appréliender précisément les causes véritables de l'absenteisme. En dehors des facteurs incompressibles comme les épidé-mies suisonnières de grippe, une notice publice par la BDA eu 198) à l'attention de ses adhérents note qu'il existe toute une série de facteurs dépendant à la fois de chaque individu et de chaque entreprise. Une manvaise organisation du travail, faisait-elle observer, peut avoir des consé-quences tout aussi importantes que le milieu dans laquelle évolue un individu ou ses capacités pro-

On-constate que les femmes manquent davantage que les hommes, les jeunes que les plus âgés, les étrangers que les nationaux, ceux qui ont des responsabilités moins que les autres. On constate également que l'absentéisme s'accroît les vendredis et les lundis, que les ouvriers sont plus frequemment malades que les employes (8,5% contre 5,2% en 1981) Mais il est difficile d'en tirer des règles générales valables pour toutes les entreprises et tous es secteurs d'activités.

D'un secteur à l'autre, les fluctuations peavent être également importantes, comme le font ressortir les statistiques des caisses d'assurance maladie. Dans les administrations, le taux d'absence pour maladie était de 6,6% en 1982. Il atteignait 6,7% dans les transports. Dans la métallurgie et le batiment, il était pour la même année de 6%; alors que dans les banques, le commerce et les assurances il n'était que de 3,9 %.

En 1981, le BDA estimait en moyenne à 57 jours ouvrables le nombre de jours chômés payés en Allemagne fédérale; 12 jours fériés, 26 jours de vacances et 19 jours d'absence pour raison de maladie ou autre. Nul ne peut donc ignorer le coût de l'absenteisme, aussi bien pour les entreprises que pour les caisses d'assurance, qui ont depuis longtemps abordé le problème avec les orgaaisations professionnelles de

Les solutions sont davantage recherchées, en effet, au niveau de la responsabilisation de tous les acteurs sociaux, plutôt que par le biais législatif. Les organisations patronales n'ignorent pas les difficuités de revenir en arrière sur certains avantages acquis - La levée de bouchers que vient de provoquer la suggestion de compter les jours de cure comme des jours de congé est là pour le prou-

HENRI DE BRESSON.

#### **BIBLIOGRAPHIES**

# Stratégies des entreprises et marché international des capitaux

de Christophe Lalandre

par les seuls grands groupes, l'ouverture sur l'extérieur est entrée dans les mœurs des PME, même si, globalement, l'effort à l'exportation est encore réduit. Sur les 490 000 entreprises imposées au titre du BIC (bénéfice industriel et commercial), 77 400 environ sont considérées comme des sociétés exportatrices et seulement 130 000 à 180 000 d'entre elles ont vocation à exporter, rapcelle apportunément Christophe Lalandre dans son ouvrage.

Pour ne pas être subie comme une contrainte, mais vécue comme une incitation à un dévelappement hors des frontières naturelles vite saturées, une étape supplémentaire au-delà des anciens - marchés de proximité »,

(exemplaire contre trois umbres lettre).

ONGTEMPS pratiquée l'exportation doit reposer sur une connaissance du marché financier international ce qui suppose d'en maîtriser les mécanismes. Mettant en parallèle la gestion de l'entreprise dans son environnement international et l'évalution des marchés mondiaux de capitaux, là nu se retrouvent - et s'affrontent - des masses d'argent colossales le plus souvent sans bannière, l'auteur met en évidence la nécessaire adaptation des entreprises à ces stratégies commerciales et financières internatinneles dont elles n'ont souvent qu'une vague idée.

Quand le dollar bondit de 4 F à 10 F en l'espace de quatre ans, puis fléchit. le problème-clé pour l'entreprise exportatrice est naturellement celui du risque de

(Publicité)

ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN

PAROLE et qu'ils s'attachent aux apparences de ce Monde de l'Illusion an lieu d'en rechercher l'Essence.

L'Esotérisme peut les aider à retrouver cette Unité Essentielle et les préparer au Retout du Christ. Dans ce but, l'ORDRE des CHEVALIERS du TEMPLE, du CHRIST

et de NOTRE-DAME, qui est chrétien d'inspiration johannite, propose un enseignement initiatique et diffuse son bulletin mensuel LE BEAUCEANT

O + C + T + C + N + D + BP 12, 78430 LOUVECIENNES

Pourquoi les hommes sons-ils divisés? Parce qu'ils ons perdu la

change. Consultant à l'OCDE, docteur ès sciences économiques et diplôme de l'École supérieure de commerce de Paris, ce jeune cadre (il a vingt-sept ans) - d'une grande banque d'affaires françaises - (Paribas, pour ne pas la nommer) a su marier les bases théoriques et son expérience professionnelle pour donner quelques explications indispensables. Le chef d'entreprise mais aussi l'étudiant et le professeur trouveront une analyse pédagogique de l'influence de la politique monétaire et de la façon dont le taux d'inflation et la situation de la balance des paiements d'un pays viennent influencer le taux de change de sa monnaie. Et par là même, la situation exportatrice des entreprises de cette nation.

Cette analyse est suivie d'une présentation plus succincte des opérations à terme, des différentes formes de financement à l'exportation, notamment du crédit documentaire et de l'organisation du commerce extérieur. On regrettera, toutefois, que l'auteur, en mentionnant clairement les techniques actuellement pratiquées (eurocrédits, euroobligations...), n'ait pas jugé bon de développer plus longuement ce mode de financement des entreprises par accès au marché internetional des capitaux. Le trésorier d'entreprise, l'un des personnagesclés dans tnute structure moderne ouverte sur l'extérieur, doit jongler quotidiennement avec les nouveaux produits financiers, les conditions d'émissions d'emprunts internationaux, parfois maîtriser les pratiques du commerce par compensation, le troc... De même est-il difficile,

lorsqu'on parle d'exportation et de stratégie commerciale et monétaire, de ne pas évoquer, ne seraitce que pour mémoire, le contrôle des changes. Pratiquée en France de façon quasi ininterrompue depuis la fin de la seconde guerre mundiale - et surtout depuis 1968 - et régulièrement dénoncée par les représentants du patronat, cette contrainte, progressive ment allégée par les pouvoirs publics, constitue encore une donnée importante pour les entreprises françaises parties à l'assaut des marchés extérieurs. En attendant . une suppression par étapes » récemment envisagée par M. Pierre Bérégovoy, - au rythme de l'assainissement de l'économie française ..

SERGE MARTI.

\* Editions Economica. 85 p., 125 F.

#### Quarante ans d'Europe

de François Visine

EST un bon connaisseur de la marche de l'Europe qui nous propose un survol de quarante années de son histoire (1944-1984). François Visine, militant de la Communauté, a surtout pensé à ceux qui veulent retrouver assez vite l'essentiel des étapes, si bien que sou livre se rapproche d'un manuel, ce qui ne veut pas dire que la réflexion ne se mêle pas à la synthèse.

On se retrouve fort aisément dans ce - jardin à la française ... car notre auteur a demand un premier chapitre aux événements majeurs de la période, un deuxième à la situation actuelle et aux perspectives, et toute la fin du livre à une chronologie détaillée et à un long catalogue des abréviations. Voici qui rendra un fier service à tous ceux qui doivent se guider dans ce qui devieut pou à peu une véritable jungie.

\* Imprimerie Seint-Paul BP 1908 uxembourg. 288 p., 810 F luxe geois (on belges), soit environ 125 FF.

139-

ै.के र,५%

William Service

The state of the s

- A

 $\gamma > \gamma_{\rm corps}$ 

P : 22

ಪ್ರತಿಕ್ಕಾರ್ಯ ಕ್ರಮ್ಮ

يران يد عددها

79

p 🐝 🕝

males "

÷,

A ...

T-188

包含

The contract of

0 4

....

....

Service and the

FR 4 ....

C / 15 04 \* - miking su

والتعليم المالية

CHI PERMIT

forest and

Marie .

- V 90 12

the section of the

gradient of the second

4000

digw 2" and

1-44 - - - A

20000

A 19174

47.5

Acres 1

me of the contract of the cont

\*\* -\* \*p\*\* . . . is the water.

All Control

**4.** -

ب -نصب

D 42 .

( Jan.

Que ce texte écnt par le rédacteur en chef du groupe de presse Sankai Newspapers, M. Koichi Kondo, soit reproduit en bonne place dans une publication surtout destinée à des lecteurs étrangers n'est certainement pas un fait indifférent. il reflète une double préoccupation dont on retrouve l'écho dans maints textes nippons tant de source officielle que de source privée. Celle d'abord de ne pas se poser en rivaux d'une Europe supposée en perte de vitesse, aspirant à se substituer à elle en tant que partenaire privilégié des Etats-Unis. Celle ensuite de ne pas susciter l'hostilité des pays regroupés au sein de l'Association dae netions du Sud-Est esiatique (ANSEA) - Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thailande et Brunei dont certains avec plus ou moins de bonne foi sont toujours promots à soupconner Tokyo de ne pas avoir remoncé à l'embition proclamée pendant la guerre d'instituer sous sa direction e une ère de coprospérité asiatique », et redoutent en tout cas toute forme de condominiun américano-nippon sur la région.

Dans un discours qu'il a prononcé lors de sa técente visite (du 13 au 15 juillet) à Paris, M. Yasuhita Nakasone a déclaré : « Quand on considère la puissant développement des pays du Pacifique, le rêve de la constitution d'une vaste zone de coopération sur le pourtour de cet océan à la veille du vingt et unième siècle ne semble pas irréaliste. » Cecendant, le premier ministre nippon a'est empressé de rappeler les quatre principes qu'il avait formulés en janvier demier pour « créer un consensus entre-

## « L'ère du Pacifique » vue par un Japonais

**ÉCONOMIE** 

les pays concernés » lors de sa visite en Australia. e Premièrement, a dit M. Nakasone, nos liens de coopération ne doivent pas être de nature militaire : deuxièmement, ils ne doivent pas être exclusifs, mais s'ouvrir sur l'exterieur; troisièmement, ils doivent venir de l'initiative des pays concernés tels que les pays membres de l'ANSEA; quatrièmement, ils doivent recevoir leur impulsion du secteur privé et les gouvernements doivent à cet effet travailler à constituer un environnement favorabla. »

Le fait que M. Nakasone an énumere quatre principes et non pas trois ou cinq pourrait laisser croire qu'on est en presence d'une esquisse de construction d'un commencement de projet. Or il n'en est rien. Les quatre conditions posées par lui visent à préciser ce que la « vaste zone de coopération » en question ne sera pas, sans pour autant donner la moindre indication sur ce qu'elle pourrait être, car il n'est pas suffisant de s'en remettre pour la définir à « l'impulsion du secteur privé ». De multiples fiens commerciaux existent déjà entre les pays riverains, et tout indique que les accords de participation, les investisse ments se multiplieront entre eux. Tout cela ne suffit pas pour indentifier une « zone de coopération » distincte. Il ast signicatif que pour donner éventuellement à cette dernière un contenu plus concret, le premier ministre japonais ait dit qu'il fallait attendre une initiative venant des pays de l'ANSEA, On sait que ces derniers n'y sont en aucune facon favorables.

L'analyse des propos de M. Nakasone apporta de l'eau au moulin de M. Koichi Kondo dont la thèse tepose sur la conviction que les Japonais euraient bien tort de prendre au pied de la lettra les déclarations répétées qu'a faites depuis le quatrièma trimeetre de 1984

M. Ronald Reagan pour eppeler de ses vœux l'avènement d'une « communauté du Pacifique ». Non pas que la formule cacherait on ne sait quel piege mais tout simplement parca qu'elle manque de substance en dépit de tout le battage qui est fait autour du thème que la procheir siècle eppartiendra eux nations du Pacifiqua. C'est l'hebdomadeire britennique The Economist qui e été le premier à le lencer voici exactement dix ans en publiant un numero special sous le titre Pacifique Century.

 ELA ne veut pas dira, remarquons le, que M. Reagan n'ait fain que céder à le mode ou eu simple désir de compleire à ses électeurs de la Celifornie en anfourchent l'idee que l'économie mondiale s'organisere autour de ces deux pôles qua constituent le rive eméricaine (le mythe de la Silicon Velley) et le rive japoneise du Pecifique. Pour empêcher que le veritable fureur antijaponaisa qui sa donne libre cours eu Congres sous l'influence des lobbies protectionnistes ne finisse par compromattra la nécessaire elliance entre les deux pays, la référence à une communauta d'intérêts transcendant leurs conflits et leurs frictions du moment étain certainement d'une grande utilité. C'est un fait que le président Reagen a accompagné ses paroles de quelques décisions qui montrent l'interêt qu'il porte effectivement au développement des relations entre les États-Unis et les pays situés de l'autre côté de l'immense océan traversé aujourd'hui en quelques heures d'avion,

Le département d'État a fondé récemment un organisme consultetif de carectère privé meis où siègent plusieurs membres de l'edministration, le US National Committee for Pacific Economie Corporation. Le chef de la Maison Blanche a parallèlement créé un poste d'ambassadeur itinérant (ambassador at largel pour € les affaires du bassin Pecifique s et l'e confié à M. Richerd Fair-

Tokyo a suivi de très près ces inniatives. Deux das plus importantes essocietions jeponeises, l'une privée, l'autre mi-gouvernementele, mi-privée, spécielisées dans la promotion de la coopération économique at des échanges culturels entre les peys du Pacifique sont en train de fusionner dans le dessein d'améliorer par une action commune leur effi-

Cependent, à en croire M. Kondo, c'est parce qu'ils sont victimes d'un certain nombre d'erreurs de jugement et de perspective que les Jeponais risquent de se laisser convaincre par le thèse très superficielle selon laquella c'est eutour du Pacifiqua, et non de l'Atlentique, que se situera dans l'evenir le centre du monda. Le rôle qua jouant dans leur vie netionele les reletions qu'ils entretiennent avec les États-Unis pousse les Japonais à sous-estimer, salon lui. l'importence de l'Europe. « Aussi bien sur le plan linguistique que sur le plan ethnique, écnt-il, l'Occident - qui comprend l'Europe et l'Amérique du Nord constitue une entité caractérisée par une unité infiniment plus grende que celle qui est formée par les pays du bassin Pacifique. De même les nations de l'Occident reposent toutes sur une base commune qu'on chercherait en vain entre les pays riverains du Pecifique.

s Spirituellement, l'Occident est uni eutour de le tredition judéo-chrétienne qui e pour conséquence de susciter des veleurs, des normes de pensée et des modes de vie simileires à travers toute le sphère couverte per la culture occidentale. Tandis que les Etats-Unis, issus de l'Europe, dépassent cette dernière dans le domaine relativement étroit de le

technologia, c'est l'Europe et ce qu'elle représente qui ont élevé les Etars-Unis au niveau où ils se frouvent eujourd'hui. Per contraste, les Etats-Unis n'ont virtuellement rien tire de l'Asie. »

OUR M. Kondo, l'idée que le centre de la civilisation dérive par le Pacifique est typiquement une vue de technocrates manquant de bases historiques et de véritables connaissences de la société : « Elle est, écrit-il encore, professée par d'anciens bureaucrates de l'économie qui pretendent être des historiens de la culture confondant cerre demière evec la développement de l'économie, Leurs arguments ne sont que des pétitions de principe. »

Si les Américains parlent si volontiers aujourd'hui de l'ère du Pacifique, c'est parce qu'ils sont impressionnés, remarque encore noire auteur, par l'essor repide de leurs reletions commercialas evec les pays riverains de cet ocean. En l'espece de quinze ans, les pays de certe zone ont supplanté l'Europa comme principel partenaire des Etets-Unis. Alors que 38 % des importations américaines provaneient, en 1967, de l'Europe occidentale et 25 % des pays du Pacifique. Japon et Australie compris, des le début des années 80, l'importance ralative de ces pourcentages s'est inversée. Les importations en provenance d'Europe ne representant plus guere que 22 % du 1018l. alors que celles de le zone pacifique ettaignent 45 %.

Maia qu'arriverent-il si demein les courants d'échanges devaient de nouveau se modifier en faveur da l'Europe ? De toute facon. la thèse de M, Kondo est claire : l'intenshé des échanges commerciaux ne remplace pas la communauté de culture. L'ambassadeus itinérant, Feirbanks, e du reste lu-même mis en garde les Japonais : « Je suis surpris, at-il declere recemment, par l'énorme interet que les médias japonais portent au thème de l'« ère du Pacifique » étent donné que rien d'important n'a encore été réalisé pour matérialiser cette idée, »

## Algérie : le retour à la terre...

mal géré, le président Chadli a

déclaré que l'État ne poutra pas

combler indéfiniment le déficit

des exploitations dont les tespon-

sables sont incapables d'assainit

la situation. - Si une unité n'est

pas économiquement viable, il est

préférable de la diviser entre ses

travailleurs ou titre de l'applica-

qui étend singulièrement le

Le secteut socialiste sair qu'il

champ d'application de cette loi.

est maintenant sous surveillance.

Patmi les mesures à ptendre, il y

a la luite contre les - indus occu-

pants . ces personnes apparen-

tées aux travailleurs qui se sont

installées dans les domaines pout

y loget gratuitement sans avoir

tien à y faire. En principe elles

auront à dégueroit rapidement.

mais là aussi les mauvaises

babiludes nées de l'euphorie de

l'indépendance sont difficiles à

Autosubsistance?

La part de l'agriculture dans le

nouveau plan quinquennal (1985-

1989) est en augmentation. Les

investissements devraient repré-

senter 115 milliards de dinars

(210 milliards de francs), notam-

ment pour l'irrigation de

420000 bectares. La production de vin devrait atteindre 3 millions

d'bectolitres sur 160 000 hectares

de vigne d'ici à 1989, La produc-

tioo actuelle n'est en rien compa-

rable à celle d'avant 1962, mais

cile constitue l'essentiel des expor-

tations agricoles de l'Algérie, de

l'ordre de 1 % des exponations

totales, les bydrocarbures en assu-

combattre.

(Suite de lo page 11.)

Aa terme de la «révolution agraire », le secteur privé se trouva amputé de 850000 hectares. Seion les responsables, la surface agricole utile est, en l'état actuel des moyens nationaux, de 7,5 millions d'hectares, soit 3 % de la superficie de l'Algérie. Seulement 4.6 millions d'hectares sont effectivement cultives, dont 250000 irrigués tant bien que mal. Quelque 700000 agriculteurs travaillent à leur compte environ 60 % des terres cultivées, généralement les moins bonnes, puisque les ricbes plaines du Nord, autrefois exploitées par les Européens, ont été placées sous gestion socialiste. Néanmoins, le secteur privé produit 60 % des céréales et des fruits et légnmes et 90 % de la viande.

Même les plus doctrinaires des dirigeants commencent à se rendre à l'évidence et le discours officiel s'est sensiblement modifié ces dernières années. Pierre angulaire du socialisme algérien, la Charte nationale est promise à une - amélioration - dans les mois qui vienneot. Déjà, la frontière entre les propriétaires - exploiteurs - et les autres est devenue floue.

Les investissements privés demeurent soumis à des autorisations administratives préalables quand ils dépassent un certain montant; mais les formalités, autrefois dissuasives, ont été simplifices. Des capitaux importants pourraient être dégages par

#### A propos du retard technologique de l'Autriche

La République a été procla-zate en Autriche le 27 avril 1945. Il s'agissait donc cette nnée de son quarantième anniversaire, et non du trentième comme il a été écrit dans le numéro du 23 juillet. C'est, en revanche, le 15 mai 1955 que le traité d'Etat a été signé entre les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS, d'un côté, l'Autriche, de l'autre, qui a redonné à ce pays se sou-versineré (ce qui lui a permis de décider de sa neutralité le 26 octobre 1955]. Quant à l'Arschluss, il a été réalisé en 1938, le 11 mars, et non en 1933, comme une coquille no l'a fait publier.

l'accèlération des opérations d'indemnisation des anciens propriétaires touchés par la • revolution agraire . Il sera intèressant d'observer si ces indemnités, dont le versement fut longtemps différé, sont réinvesties dans la terre.

#### Dans les oasis

La grande affaire depuis le début de l'année est la mise en application progressive d'une lol dite d'accession à la propriété foncière -, promulguée en aout 1983. Pour éviter que - la grande propriété exploiteuse - oc se reconstituat, l'ordonnance de oovembre 1971 relative à la · révolution ogroire - avait interdit toute transaction foncière entre particuliers et aussi toute alienation à des particuliers, aux fins d'exploitation ptivée, des terres appartenant à l'Etat ou aux collectivités locales. Depuis 1983, les transactions entre particuliers sont possibles à certaines conditions et le domaioe publie peut être tedistribué, s'il s'agit de terres non exploitées situées - en zone sohorienne ou présentont des caractéristiques similaires ».

Plus de 40 000 bectares de terres vierges oot été attribués à cina mille personnes dans le Sud Les lots ne dépassent pas 5 bectares et ils deviendront la pleine propriété des attributaires si une production significative est constatée dans les cinq ans, Les candidats sont nombreux et tous ne sont pas agriculteurs. La tépartition étant faite par les autorités locales, de combreux eas de « copinage » oot été dénonces.

D'une ampleut en réalité très limitée, l'opération -accession à la propriété » dans des oasis secteur privé.

d'Adrar, Ghardaīa, Djelfa, El Oued, etc., est abondamment relatée par la presse. Le « retour à la terre est devenu le grand thème en vogue : la tomate d'Adrar, sa qualité, sa rapidité de croissance, sont exaltées sut un ton qui fait parfois sourite les professionnels. On en est même à parler des perspectives d'exportation. Les grands froids de l'hiver tion de la loi sur l'accession à la derniet ayant affecté même le Midi de la France, certains importateurs ont étudié la possibilité de faire des achats en Algérie : il n'en a pas fallu davantage pour que les journaux annoncent des contrats mirobolants.

Comme toujours en Algéric, il faut faire la part des choses, audelà des emballements passagers. Le débat sur les torts - bien récls dans le cas du Maroc et de la Tunisie - que l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun pourrait causet aux anciens départements français d'Afrique du Nord est tout à fait prématuré. Néanmoins, cette campagne de presse, si elle reste dans les limites du crédible, peut avoir un effet bénéfique sur les mentalités et elle part d'intentions louables.

Parallèlement, la restructuration du secteur d'Etai, entreprise en 1980 dans les domaines « autogérès » ct en 1982 dans les « coopératives de la révolution agraire », s'est poursuivie. Ces coopératives sont appelées à disparaître au profit des domaines autogétés, appelés désormais domaines agricoles socialistes . plus nombreux mais moins ètendus qu'autrefois. Il est même possible qu'une partie des unités de production soumises à la restructuration soil affectee au

Selon les planificateurs, l'Algèrie devrait, au début de la décennie 90, assuret son autosubsis-

rant 98 %.

Visitant en février un domaine tance en fruits, légumes et poulets. La dépendance extéricure en matière de céréales et produits laitiers devrait étte tamenée à 30 %. Jusqu'à présent, le Plan a relevé du vœu pieux. Les investissements prévus ont rarement été réalisés à hauteut de plus de la moitié. A titte d'exemple, malgré une assez bonne pluviosité, la production de céréales *propriété foncière* », a-t-il dit, ce n'a été, en 1984, que de 18 millions de quintaux, alors que le Plan en prévoyait 30. Les rendements moyens ont été de 7 quin-124x à l'hectare, deux fois moins

qu'au Maroc. Les autorités ont deux objectifs essentiels: l'amélioration des rendements par une meilleure utilisation du matétiel et des semences importées à grands frais : le rajeunissement des travailleurs grace à des mesures rondant la campagno plus attrayante. Toutefois, il est douteux que toutes les statistiques sut l'effort d'électtification du pays, périodiquement mises en avant, suffisent à convaincre la nouvelle génération que la condi-

tion rurale s'améliore.

Le problème de l'agriculture algérienne est aussi celui des équilibres régionaux, de la santé, des communications, des loisirs, C'est également celui de la distribution dans un pays pris entre les rigidires de l'héritage socialiste et la toute-puissance des commerçants. incapables de modéret leur marge de profit des qu'on leur lache un peu la bride. Dans les cultures maraichères, les producteurs ont désormais la possibilité de vendre au plus offrant, ce qui a eu un effet stimulant.

La - plasticulture - constitue maintenant une agression constante contre le paysage entre Alger et Tipasa. L'Algerois moyen se soucie sans doute fort peu des contrariétés esthétiques du visiteur étranger au ventre

plein ; mais il a plus de mal à suppotter le laisser-faire quand il s'agit des libertés que prement avec la mercuriale les commercants du secteur privé. Il faut pourrant en passer par eux quand on n'a pas le temps de faire les interminables queues dans les magasins, où « on commence par prendre son jour avant de voir ceavill y a à vendre en fin de nurcours -. Après des années de pénurie, il

est maintenant possible de partir au marché avec une chance raisonnable de Houver des œufs et des pommes de terre. Mais, selon les statistiques citées par la presse nationale, l'Algérien consacre toujours plus de la moitié de ses revenus aux dépenses alimen-

JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

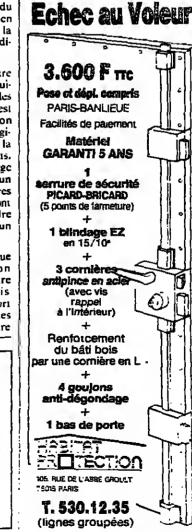
Faculté des sciences économiques

UNIVERSITÉ DE NANTES

#### D.E.A. (20 places) - Analyse et évaluation des politiques sociales

Ce D.E.A. ouvert à la rentrée universitaire 1985-1986 vise à former par la recherche des spécialistes de l'analyse économique des politiques sociales, depuis les décisions initiales jusqu'au stade final des prestations aux menages.

Dossiers - Renseignements - Secrétariat de la Faculté des sciences économiques - Tél. : (40) 29-22-28



(l'École d'Ingénieurs de Tours) **OUVRE SES PORTES LE 15 OCTOBRE 1985** Vous avez une formation MATH, SUP./MATH, SPÉ. Vous avez un DUT

Faites partie de la Première Promotion d'Ingénieurs de l'E.I.T. (orientation productique).

Concours d'entrée le 27 août 1985

Candidature à adresset à : E.I.T. 8 rue Léo Delibes - LES FONTAINES - 37200 TOURS stade, les affrontements ont

tourné au combat de rue jusqu'à

l'arrivée d'une brigade spéciale

Afin d'éviter de nonveaux

désordres, les pouvoirs publics ont

donné, le deuxième jour, la consi-

gne de laisser entrer les manifes-

tants. Ce sont, en réalité, plu-

sieurs milliers de personnes qui

ont bénéficié d'une opération portes ouvertes. Pour Christian

Pinot, directeur général de Nou-

velles Frontières, organisateur du festival, « les incidents ant inquiété plus qu'ils ne le méri-

taient les outorités, qui ne vou-

laient surtout pas danner

l'impression de réprimer. Ils ont

fait l'objet d'un enjeu politique

que nous n'avons pas à juger, mais dant naus faisans les

Dimanebe, il était eucore trop

tôt pour faire un bilan exact de

opération, mais il est peu probable

qu'on ait atteint les quarante-buit

mille forfaits espérés (le Mande

du 11 juillet) pour amortir un budget de plus de 6 millions de

Au mieux, Nouvelles Fron-

tières espère équilibrer grâce aux droits dérivés (les bars, la vente

des concerts filmés aux chaînes de

télévision, mais aussi les voyages :

au départ de la France, près d'un

millier de vols spécialement orga-nisés pour le festival ont été

vendus, quinze cents en Italie et

autant en Allemagne). Au pire, le

passif sera compensé par les

d'intervention.

## Le rock sans frontières

De notre envoyé spécial

Atbènes. - La première journée du festival Rock io Athens 85, retombées médiatiques pour Nouqui a eu lieu les 26 et 27 juillet velles Frontières, qu'on dit subsdans le stade antique de la capi-tale grecque, a été marquée par tantielles en Europe, mais également aux Etats-Unis et au de violente échauffourées entre Canada, qui ont couvert l'événeles forces de l'ordre et des spectateurs qui voulaient entrer sans payer. Vite dépassés par les évé-nements, les policiers, pourtant nombreux, ont cédé à la panique L'agence de voyages française, pour qui le rock correspond à une elientèle et à une volouté, entend et répondu à la provocation. Sans jamais pénétrer l'enceinte du

bien continuer ce genre d'opérations même si elle n'est pas sûre de vouloir la répéter en Grèce. Il reste que ce festival est l'échec d'une affiebe prestigieuse qui, sur le papier, promettait d'attirer plus de monde. Vedette du premier jour, Boy George, le chanteur de Culture

Club, a sûrement vécu l'expérience la plus douloureuse de sa carrière. Hué tout le long de sa prestation par une bonne partie de ia foule, il a été la cible d'un tir continu de tomates et de canettes dont on peut sans peine attribuer la paternité aux fauteurs de troubles qu'on avait laissé entrer gratuitement (en ce sens, les pouvoirs publies portent la responsabilité d'un préjudice artistique). Champion du prêtà-écouter avec ses chansons flatteuses, autant Boy George peut étre plaisant et drôle à regarder quand il a son public, autant il devient pathétique et inopérant face à l'hostilité. Ses fanfaronnades, sa dégaine ludique, son androgynie en forme de pied de nez, tournaient piteusement à la geignardise et à la justification

Menaçant d'annuler parce qu'on le traitait par-dessus la jambe (son caebet suffisait tout juste à payer ses techniciens, mais surtout, on ne lui offrait pas les mêmes conditions de travail que les autres groupes), Téléphone a pourtant bien rempli son contrat en ouvrant le festival devant un publie qui ne les connaissait pas et qui les a fêtés.

Le lendemain, an même moment (18 beures), Talk-Talk a joué dans l'indifférence générale. On passera sur les prestations pourtant bien reçues de Dépêch Mode le vendredi et de Nina Hagen le samedi : pour les premiers, e'est un succès de radio, de création banalisée et de mise en scène tape-à-l'œil. Pour la seconde, une espèce de légende mal définie et d'excentricité que ni la vulgarité, ni la fumisterie, ni même la suffisance ne semblent

#### **Cure et Clash**

L'événement, e'est Cure qui l'a eréé à la nuit tombante, le deuxième soir, avec son elimat crépusculaire, ses jeux de progression et ses cassures, ses vertiges et ses guitares crispées, son sens du drame. Il existe chez ces Anglais une dignité extraordinaire qui naît peut-être de la sévérité, d'une puissance qu'on prend de plein fouet et qui pourtant, dans une certaine forme d'ascétisme, ont su trouver un feeling, une soul blanche et tendue, qui prêtent à la

Tard dans ia nuit, les Clasb ont elôturé le festival en une flambée d'adrénaline. La nouvelle formation (trois guitares, une basse, une batterie), dont on attend le disque depuis plus de deux ans, a mené son combat rock, nerveux et gueulard. Urgents comme ils ne l'avaient pas été depnis longtemps, à la fois poseurs (Paul Simonon, le bassiste) et militants (Joe Strummer, le gnitaristechanteur), faisant front et prenant la scène d'assaut, ils ont emmené le stade avec eux.

S'ils ont été largement acclamés, les Stranglers ont eu, la veille, l'inconvénient de jouer en plein jour, ce qui entame toujours la dimension, l'énergie d'un spec-

tacle. En outre, l'ironie, pour un groupe dont la réputation est déjà lourde d'incidents, a voulu que les hostilités commencent lorsqu'ils étaient en scène, ignorant ce qui se passait à l'extérieur. Pourtant, le festival, qui avait sa place à Atbènes, capitale de l'Année européenne de la musique, était un peu le leur, farouches défeaseurs de l'Europe.

Pour Jean-Jacques Burnel (leur bassiste qui a produit des groupes dans différents pays de la Communauté), cette idée d'un rock européen ne doit pas être un bouillon de culture qui, en tournant une fois de plus à l'avantage des groupes britanniques, pourrait occasionner chez les autres une perte d'identité. « Il ne faut pas, dit-il, alièner l'importance régionale des groupes à un concept global. Après tout, Téléphone, qui est pratiquement inexistant hors de France, est peut-être, parmi les groupes présents à Athènes, celui qui vend le plus de disques dans san pays. Les contours du rock européen restent flaus, et c'est aussi bien. C'est avant tout une affaire de climat, une façon de faire et de penser la musique différente des Américains. Ses rythmes sont moins marqués, nos sources puisent moins dans la musique noire et chez les esthètes eurapéens (Satie. Debussy, Ravel), les mélodies sont importantes...

Si à Athènes la France était représentée par Téléphone, l'Alle-magne par Nina Hagen (prévu à l'origine, le groupe grec Brigades musicales a été annulé), le rock européen reste néanmoins l'apanage des musiciens anglais. Après les concerts du Live Aid et en dépit du semi-échec d'Athènes, en 1985. l'Année européenne de la musique aura été celle de l'inter-

ALAIN WAIS.

#### CINÉMA

## LA MORT DE MICHEL AUDIARD

## Des reparties en or

Michel Audiard, scénariste et réalisateur, également auteur dramatique et écrivain, est mort dans la muit du 27 au 28 Juillet dans sa propriété de Dourdan (Essanne). Il était âgé de Celui qui allait devenir un des

plus célèbres dialoguistes du cinéma français commença par pratiquer un peu taus les métiers : coureur cycliste, apti-cien, jaurnaliste. Michel Audiard, né en 1920 à Paris, vint au cinéma en 1948 quand André Hunnebelle, metteur en scène de films d'aventure, lui demanda d'écrire un scénario sur mesure . Je vondrais une bistoire d'espionnage qui se passe à Tan-ger, et dont le héros serait un journaliste » (cité par l'excellent numéro spécial des Cahiers du cinéma de mai 1985 sur le scénario). Et Audiard d'ajouter aussitôt : . Le scénario était con comme la lune, mais les dialogues ont bien fonctionné. » Il était

Plus qu'un scénariste, Audiard sera avant tout un auteur de dialogues, - sur les quelque cent trente films auxquels il a parti-cipé, il n'écrira le scénario proent dit que d'une vingtaine. Il va représener pendant près de quarante ans une spécialité très française, le mot d'auteur, la rigolade bien calibrée, au grand dépit de ses admirateurs qui sentent derrière ces gaudrioles un réel talent, mais un talent mis en veilleuse pour ne choquer per-Jean-Luc Godard est l'un

d'entre eux et pense porter à l'écran, en collaboration avec lui, Voyage au bout de la nuit, de Céline, qu'ils admirent tous deux inconditionnellement. L'entreprise échoue. Audiard n'en est pas moins souvent, dans les années 50 et 60, l'auteur vedette des films où paraît son nom, qui lui valent parfois des salaires plus élevés que ses metteurs en scène. Il travaille sur mesure pour des acteurs comme Jean Gabin, Lino Ventura, Jean-Paul

Il met dans la bouche des personnages joues par Jean Gabin les paroles mêmes, le ton, le style de Gabin dans la vie quotidienne, au risque de surprendre le soudain le cinema. cinéaste pour qui il écrit. Ainsi



SZĽAKMANN.

La culture

. . . SA., 37

--- - - - <del>--- المنافقة المنا</del>

Artist of the ser 🚁 👼

halffe.

14.57

100000

The second secon

Constitution of the Consti

The same

**建筑多**的

Service of English

The second second

A STATE OF THE STA

The same of the same

-

and Jean Rouch réalise en 1961 sa fameuse Chronique d'un eté, partruit témoin d'une époque, Il découvre avec surprise qu'Angela, son jeune ouvrier de chez Renault, parie exactement comme Gabin, comme le Gabin que nous a révélé Audiard.

A partir de 1968, Michel Audiard met lui-même en scène les films où apparaît sa signoture, il y en aura menf jusqu'en 1974: Après cette date, il se contente à nouvenu d'écrire pour les autres. Cette tentative pour devenir outeur complet reste une erreur, estimati-il. Il n'a vraiment aimé que le premier de ses films. Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages, et le Cri du cormoran le soir au-dessus des jonques (1970). Ces titres impossibles révelent un certain malaise. Audiard reste à cheval entre deux chalses, car, affirme-t-il, . Si on a du genie, on ne fait pas de cinéma, on écrit un grand livre. Le scénariste est un romancier

Et puis tout à trac Michel Audiard va démentir ces mauvais augures en collaborant à deux films très remarqués du jeune rinéaste Claude Miller: Garde à vue (1981), et Mortelle randon-née (1982). Dans cette dernière oncore, il signe le scénario avec son fils Jacques Audiard. Les mots d'auteur n'ont plus cours, comme si le fileur de oprases frappées en médaille découvrait

LOUIS MARCORELLES.

## « DON JUAN », A SÈTE

## Blouson noir de l'amour Le thème du Festival de la mer, à

Sète, était cette année l'Espagne. Jean-Pierre Bouvier, nouveau directeur artistique, et sa compagnie ont done monté trois spectacles : Don Quichotte, d'Yves Jamiaque, d'après Cervantès, Ruy Blas, de Vietor Hugo, et Don Juan, de Molière. Les représentations ont lien au théâtre de la Mer, un espace tout en rondeurs qui domine la Méditer-

Pour ce Don Juan, buit cariatides soutiennent le ciel, et il est difficile de ne voir dans ces statues de femmes que de simples éléments de décor. Elles sont aussi symboles, et repoussent aussi loin que possible l'image d'Elvire sanglotant dans un mouchoir de dentelle blanche : cette candidate pour le couvent à qui la

# A AVIGNON

#### Pas de premier prix pour le « off » Mauvaise année pour le Festi-

val off à Avignon. Il y a eu plus de créstions que d'habi-tude, mais parmi les quelque deux cents spectaeles présentés, rien de fracassant. Aucun premier prix n'a été décerné par le jury, réuni par M. René Praile, un banquier belge qui, depuis quatre ans, veille sur le « off » et l'aide financièrement.

Le prix est allé (avec deux mentions) à une production de la MAL-TJP de Strasbourg, la Légende des siècles. André Pomarat, seul en scène, a du souffle et une présence. Il a procédé à un beureux découpage des textes, avec le metteur en scène Francis Lazard et s'appuie sur trois musiciens doués. Mais enfin, ce n'est pas un débutant.

Paseal Salicetti et Chris Sbam ont remporté les prix décernés aux jeunes comédiens. Celui de la mise en scène revient à la Nuit et le moment (Théâtre de l'Alibi), et celui de l'adaptation à Un amour incannu. d'après Stefan Sweig (Compagnie du Calife).

Le prix de l'auteur (attribué par la SACD) est allé, contre toute attente, à Jacques-Henri Pons pour Jungle. Enfin, le pris pour la lumière a été remis au Maitre du monde, de Shame.

perfidie de Don Juan fait pousser des soupirs à fendre les pierres. Dans la mise en scène de Jean-Pierre Bouvier, Elvire relève le menton, gifle Sganarelle et, élevant la voix, parle d'égal à égal avec son bourreau. L'égalité des sexes a gagné les personnages de Molière.

En face de l'amazone, il fallait un Don Juan plus maebiste que machiavelique. Jean-Pierre Bouvier est de cette trempe. Chemise ouverte sur torse bronzé, il apparaît comme une pop star des eœurs brisés. Un blouson noir de l'amour Les filles, les femmes, il les prend, il les laisse, plus attiré par leurs formes que par la beauté angélique de lenr visage.

Et les représentantes du sexe faible à qui il plaît lui répondent sur le même ton. Ainsi Charlotte (Marie-Noëlle Eusèbe) est ici une superbe créature, provocatrice, sensuelle. Don Juan perd son prestige - ses conquêtes semblent trop faciles mais il gagne en ironie et en modermité. Ce n'est plus un séducteur, e'est un dragueur qui porte sa conscience dans ses bauts-

Cette vision de Don Juan est pleine d'humour. C'est la première qualité de ce spectacle. La seconde est l'interprétation de Serge Beauvois dans le rôle de Sganarelle.

Ce n'est pas Don Juan qui fait trembler Sganarelle, c'est Dieu. Cela lui donne une intelligence inaccoutumée, qui supprime toutes les exagérations auxquelles les metteurs en scène soumettent parfois le personnage. Mais surtout, il n'a nulle bassesse. Ses paroles sont celles d'un valet, mais il les prononce sans chercher à tromper son maître sur ses pensées réelles. Toujours un peu en retrait, il est le témoin. L'œil du Commandeur avant que celui-ci ne

se manifeste ? Jean-Pierre Bouvier a donné à cette figure de pierre une bumanité déconcertante, avec un comédico au visage dissimulé par un masque noir. Impossible dans ces conditions de croire que Don Juan puisse, en le regardant, avoir un instant d'hésitation. C'est la seule dimension qui manque à ce spectaele. Un Com-mandeur plus conforme à l'imagination du publie n'aurait rien enlevé à ce Don Juan coureur de jupons et lui

aurait conféré une réelle dimension. CAROLINE DE BARONCELLI.

\* Dernière représentation le 30 juil-

#### UNE PREMIÈRE A ORANGE

## « Boris Godounov » au pied du mur

Le théâtre antique d'Orange est très vieux. Victime d'un incendie, il est d'ailleurs partiellement ruiné depnis longtemps, mais e'est, paraît-il, ce qui fait son charme. Les Chorégies d'Orange n'ont que cent vingt ans. C'est un age assez respectable, cependant, pour interdire toute eritique. Même si l'on pense à part soi que ce ne sera jamais un bon lieu pour l'opéra.

Boris Godounav, de Moussorgski, est plus jeune de quelques années encore, mais on s'est rendu compte très tôt que e'était un chef-d'œuvre. Contrairement an théâtre antique, dont on se garde-rait bien d'améliorer l'acoustique, on s'est done empressé de corriger une partition qui en avait beau-coup moins besoin. Rimski-Korsakov s'y employa d'abord, et l'ouvrage connnt ainsi le succès qu'il méritait, puis Chostakoviteh, en 1940, et l'on tend à penser anjonrd'bui que la version de l'auteur n'est pas absolument impossible au théâtre...

Ainsi vont les choses, et il est agréable de penser que les ruines futures du palais Garnier offriront un cadre grandiose pour des spectacles dont nous n'avons pas même idée. En attendant, la grande question du jour est de savoir comment Boris Godounov, qui n'y avait jamais été soumis, a supporté l'épreuve du mur, le 27 juillet 1985.

Avouous tout de suite que le mur a résisté et qu'il est resté quelque chose de la partition. C'est la version réorchestrée par Chostakoviteh qui avait été placée sur les pupitres des musiciens de l'Orchestre national de France. Habiluées à l'autre, les cordes ont dû être passablement surprises de jouer parfois ce que l'auteur avait destiné aux bois (et vice versa). Mais la jeune autorité du chef Thomas Fulton a invité chacun à donner le meilleur de soi-même. Dans un tel lieu, les subtilités de la partition originale auraient été perdues et mieux valait utiliser la révision la moins sacrilège des

En revanche, on comprend mal, ou trop bien, pourquoi l'ordre des derniers tableaux a été inversé. faisant finir l'opéra sur la mort du tsar plutôt que sur le triomphe de

l'imposteur, acclamé par le peuple et les lamentations de l'innocent. C'est que la vision de ce drame individuel passe pour être beaucoup plus efficace sur le grand public qu'une réflexion amère sur la versatilité des masses. Cette liberté est naturellement beaucoup plus grave que les changements d'instrumentation. En compensation, le metteur en scène, Jean-Claude Auvray, a imaginé de montrer, pendant l'agonie de Boris, l'innocent tenant symboliquement entre ses bras le long voile pourpre - pareil à une traînée de sang - sur lequel le faux Dimitri marchait tout à

Dans l'ensemble, la mise en scène était assez fidèle, dans le meilleur sens, à ce qu'on pouvait attendre en un pareil lieu : cortèges, défilés, bottes et fourrures, mais sans exces toutefois. Bernard Arnould avait choisi pour tout décor de construire un plateau surélevé en forme d'immense croix papale sur les branches de laquelle évoluaient les chanteurs inaccessibles an vertige; le seul inconvénient étant de les éloigner du mur et de faire perdre trop souvent à leur voix le bénéfice de

la réverbération. C'est d'autant plus regrettable que la distribution semblait excellente à une ou deux exceptions près. Parmi les héros de cette soiée, il faut citer Eva Randova (Marina), Marijke Hendricks (Feodor), Martti Talvela (Boris), Wieslaw Ochman (Dimitri), Peter Meven (Pimène), saluer la valeur des autres et souligner l'execlience du ebœur national bulgare.

GÉRARD CONDÉ. \* Diffusion ultérieure sur France-

BIRGIT NILSSON ABAN-œuvres complètes pour ne donner ( des concerts. Elle va maintenant con crer une partie de son temps à l'enseicrer une partre de son temps à l'ensei-gaement. Birgit Nilsson avait comm a gioire internationale en 1959, à l'issue d'une série d'engagements au Metropo-litan Opera de New-York.

## Monologue d'un dialoguiste

¿ C'est pas parce qu'on à rien à dire qu'il faut fermer sa gueule ». Scénaristé, réalisateur, gueule ». Scenariste, realisateur, mais sutout dialoguiste, Michel Audiard qui se diseit e orfèvre en imbécilité » définisseit ainsi son art : « Un dialoguiste, c'est un voleur. Je pique des idées aux chaufieurs de taxi et j'attends de les places le suis crét à trusum les placer. Je suis prêt à truquer le scénario et à inventer une scène qui rentrara comme elle peut pour dix grandes répliques.

» Qual est le souci du dialo-guiste ? C'est de savoir qui va jouer, la vraie chimie est là. Si je ne connais pas le garà, je ne poux pas travailler. C'est lui qui, sur la toile, va parler ma langue, et je dois m'arranger pour que ce soit

. Je me sens capable d'écrire des dialogues jusqu'à ce que je sois complètement gâteux. 3

Dans une Tentative d'autobiographie, (un de ses ouvrages), il avoue : « A dix ans, j'étais le ricaneur imbécile, sournoisement tapi dans le fond de la classe (...) l'idiot qui se curait les narines en

gloussant (...) qui apprivoisait des hannetons dans son plumier. Tout à fait ferme au savoir (...) Quarante deux ans plus tard, j'ai toujours l'impression d'être embusqué au fond de la classe, hermétique, borné, incurable (...) Pendant que des intellectuels pesent et soupésent ces choses, moi l'écris des petites histoires. En somme, je commue d'apprivoiser des hannetons.

» Je suis un moraliste. Mon genre, c'est d'être un ricaneur. Depuis vingt ans j'en suis un et ja fais semblant d'être de droite.

Je suis totalement apolitique... Je suis un vétéran de l'antigaullisme depuis le 18 juin. ... » Je suis sans doute le dernier

qui croie en Dieu, et, comme je suis foncièrement enticlérical, j'ai pu dans mes films, libérer mes meuvais instincts. »

Sur la France, enfin, cette déclaration : e On n'a que trois spécialités : la littérature, la bouffe et le feme 3

#### UN ÉTÉ POURRI », de Phillip Borsos

#### Les dangers du « scoop »

américain cette fois, d'un jeune et sa peau. cinéeste canadien venu de la publi- Malcolm ciné. Dans sa première œuvre, The Grey Fox, Phillip Borsos opposait, dans un décor d'époque, une Amérique violente et la paix trompeuse d'un Far-West canadien idyllique, au tournant du siècle. Il y a hélas peu de charice que nous puissions en jugar, confidence de quatre autres assassi-Hollywood n'ayant jamais relayé ca travail original.

Phillip Borsos, cette fois, se limita à la seule dimension américaine, Miami aujourd'hui, maia Miami sans Cubains émigrés, place forte du Sud, où la chaleur et le temps d'orage : commandent tout. Un reporter du Miami Journal, prêt à émigrer avec sa fiancé vers un petit coin tranquille des Etats-Unis, se laisse tenter pair une demière grande enquête à sensa-

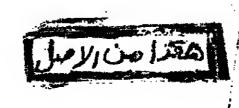
Un été pourri est le second film, tion au risque d'y laisser son intégrité

Malcolm Anderson, le journaliste (excellement joue per Kurt Russell), essaie de retrouver la trace d'un crime odieux, l'assessinat d'une jeune fille sur la plage. Son article lui vaut les attentions particulières du criminel, qui le maintient dans la nats, à lui seul annoncés au télé-

phone avant d'être commis. S'il évite tout mossisme, s'il utilise perfaitement le décor, Philip Borsos sacrifie avant tout au suspense, au détriment de l'étude de caractères plus approfondie que lui offrait son sujet, Bref, il joue trop à fond la carte américaine, tradition-nelle.

\* Voir les films nouveaux





#### La culture arabe aujourd'hui

(Suite de la première page.)

Special Section 1995

24 gang ... 100 14

有 粉化

3-67 A . . . . . .

18.37

ra consulta

O Free

5° -9 ...

18 7 6

ň =

Salt was the salt.

1.87

4 .....

e .

. . . . حوضو

1000

1 Maria ...

/ -- -- --

 $h^{-}(v) = (v - v)^{-}$ 

.....

100000

Serger Service

sept of a legal of

T-4 44

S to note

pringer to the second

Agriculture of the second

944

40.4

9-1-6-1-65

54 - 4 -

The many of the control of the contr

And the second second

A = 1 (2000)

og i tas til i de de de

40.0

9-14-5 A 25 - 21 - 21 Secretary of the Conga walayan - - - -

-

精神なな いった スカード かんな

1. 1

. . .

American services

70

4. ....

i= -4 √ - -

9 ....

La situation politique pèse lourdeent sur la culture, que ce soit par le dirigisme idéologique des régimes à parti unique, par le système ordi-naire de la censure ou par la disparition des centres vivants où s'est produite une part importante de la culture arabe contemporaine comme Le Caire et Beyrouth. L'Egypte, depuis les accords de Camp David, n'est plus considérée par les autres pays arabes comme le lieu névralgique de la pensée et de la création arabe

Quant à Beyrnuth, qui fut usqu'en 1975 la capitale de la iberté d'expression arabe, on sait ce qu'elle est devenue. Malgré tout, les éditeurs libenais ont continné, sous les bombes, à publier des livres. En 1981, on comptait 60 maisons d'édi-

ture entre l'écrivain et le public entre la culture et la société, et pas uniquement à cause de la langue mais aussi à cause d'ambiguités per-sistantes qui se traduisent par un tiraillement entre l'Orient et l'Occi dent, enmme le déerivent dans Oiseau d'Orient l'Egyptien Tewlik El Hakim, et dans Saison d'une migration vers le Nord le Soudanais Tayeb Salib.

· L'intellectuel arabe, nous dit Farouk Mardam, syrien, bibliothecaire aux Langues orientales, vit dans cette déchirure; il n'est pas tout à fait oriental ni tout à fai occidental. . Mais la principale source du malaise vient de l'absence de statut de l'écrivain dans la société arabe. • Il n'y a pas, fait remarquer J.-E. Bencheikh, de tentative autonome de la part des intellectuels



(SALADIN.)

pour se signifier eux-mêmes. Ils

sont dans la banque politique ou

unions d'écrivains ou d'artistes ne sont pas toujours crédibles. Ils sont

presque tous mandalés par le régime

politique de leur pays. De toutes les

nnions d'écrivains, seule la maro-caine et la libanaise ne sont pas sous

tutelle du ministère de la culture.

L'idee de l'intellectuel indépendant,

solitaire, conscience exigeante, est

turel, de tout modèle, est introuva-

Les voix de la crise

sée, culte de la facilité et de l'éclec-

tisme dans l'édition, fascination

pour un Occident qu'nn connaît superficiellement chez certains,

paresse mentale chez d'autres qui se

conforment aux modèles et répu-

gnent à payer le prix de l'isolement et de l'effort pour faire une œuvre,

censure et autn censure... Tel serait

alors l'état actuel de la culture

arabe? - En principe, mus dit F. Mardam, in crise rend les gens

plus exigeants, les choses sons deve

nues plus complexes. Je crois au'll

existe une maturité nouvelle pour la

saisie des problèmes. L'ouverture sur l'Occident par la traduction sérieuse des œuvres de Hegel, Fou-

cault. Burthes et des écrivains

latino-américains est en train de

transformer l'écriture de certains. »

tiel et cohérent. On assiste cepen-dant à l'apparition d'une nouvelle

génération d'écrivains, surtout en

Egypte, des voix issues de la crise et

du marasme. Le dernier numéro de la revue palestinienne paraissant

Chypre Al Karmal, consacrè à

Où en est alors la pensée ? Pour-

quoi n'y a-t-il pas de philosophe arabe? Est-ce parce qu'il n'y a pas

de vision arabe de l'être en dehors

de quelques pseudo-marxistes? Est-ce parce que l'islam gagne du ter-

rain et propose des réponses à cer-

taines questions? De meme, comment expliquer l'absence d'his

torien arabe de grande envergure ?

Le début de la réponse est à cher-

cher dans l'état actuel des univer-

sités. - Un pays qui n'n pas des uni-

importante pour la recherche se met

forcement en returd . constate l'écrivain marocain Abdelkebir Kha-

l'Egypte, témoigne de cet espoir.

Il n'y a pas de mouvement essen-

Manque de rigueur dans la pen-

bie dans le monde grabe. .

olutot rare. - Un individu com

Ceux qui s'assemblent dans des

dans la banque religieuse. -

tion au Liban; elles ant fait paraître pour cette seule année 932 titres. Depuis, la situation s'est dégradée, et pas seulement à cause de la guerre du Liban, mais aussi à cause du conflit entre l'Iran et l'Irak. En 1984, il restait 46 six maisons d'èdi-tion, lesquelles n'ont publiè que 380

#### Mystification du réel

- Il y a un recul de la création, kien vivant à Paris. Avec la guerre du Liban, avec les échecs de la résistance palestinienne et le durcissement des régimes à parti unique, l'édifice culturel arabe s'est effondre. On assiste à la fin d'une époque, celle qu'an appelle la première étupe de la modernité, représentée par la poèsie d'Es Suyab, Adonis et Al Maghout. Le langage de cette première étape ne restète pas toute la complexité et la diversité de l'imaginaire arabe. -

On peut certes faire le procès des régimes politiques qui placent sous haute surveillance la culture, récuperant pour leur propagande cer-tains intellectuels et empéchant, par l'exercice de la censure au niv policier et religieux, la circulation des idées et des hommes. Le sociologue syrien Borham Ghalioun est même convaincu que la politique de certains Etats en mal de légitimité est fondée sur la généralisation de l'analphabétisme et la destruction de l'esprit critique ».

Mais il y a aussi la responsabilité de l'intellectuel arabe, qui contri-bue, d'après J.-E. Benchcikh, à • In mystification du réel arabe. La littérature d'aujourd'hui est faite de subterfuges: l'Egyptien Ghitany fait du roman historique; le Syro-Libanais Adonis remet à l'honneur les mythes, se réfugie dans la poésie mystique et avance avec un langage masqué. - Ce qui entraîne une rup-

#### Une nuit de trop

Une muit moins lumineuse vient d'être ajoutée par les te-nants du fanatisme en Egypte au livre des livres, «l'un des plus illustres de toutes les littéretures » (Borges), les Mille et Une Nuits.

Interdit retiré des librairies, vre que le génie oriental a donné à la civilisation universelle est ainsi piétiné par des pieds indignes, et ce au nom de la moralité et de la vertu lie Monde du 8 et du 21 mail.

Avec cette victoire de la bêtise sur l'imaginaire, les intellectres mute aussi enténébrées et sinistres ne recouvrent de leur haine d'autres œuvres anciennes ou contemporaines du patri-

T.B.J.

Prochain article:

ubi.

DES CHIFFRES

**ET DES TITRES** 

TAHAR BEN JELLOUN.

## théâtre

Les salles subventionnées

Les autres salles

Doit-on le dire ? CLOTTRE DES BILLETTES 1523-49-78), 19 h 30 : Le blé se couche. CONCIERGERIE (353-29-83), 20 h 30 :

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mors

#### Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1.
20 h 15: Areult = MC2; 21 h 30: les
Démones loulou; 22 h 30: les Sacries
Monstres, = 11. 21 h 30: Sanvez les
bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle. CAPÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux bondins: 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours, IL 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: Le chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Ça va gicler chez les bourgeois. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

#### La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), 17 h;

94-97), 21 h: Chansons Irançaises, LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 h 45 : Areski et Fontaine

## XXº Festival estival de Paris

Grande Ecurie et la Chambre du roy.
K. Stuttgart, Frieder Bernius (dir.),
G. Fischer, M. Meier, Schmid (soprano), René Jacobs (haute-contre),
M. Tucker (ténor), Li. Reinemann (horyton), (J.S. Bach, Schutz, Haendel,
Scarlattil.

# cinéma

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

17 h. Aventures: Port Afrique, de R. Maie; 19 h. Drames et comédies: le Cabinet du docteur Caligari, de R. Kay.

#### Les exclusivités Char ou Michaux, poursuit J.-E. Beneheikh, une pensée qui s'exerce indépendamment de tout lien struc-

AMADEUS (A., v.o.): Vendême, 2 (742-97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46); Parnassiens, 14 (320-30-19); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (387-35-43).

chy, 18' (522-46-01).

Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOKS (A., r.f.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17º (267-

(320-30-19).

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5. (354-42-34); Olympic Entrepot, 14 (544-43-14). COCAINE (A, v.o.) (\*): Denfert, 14

bire, 11° (805-51-33).

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-371.

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES

(Fr.): Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Montparnasse, 14 (335-LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cisoches, 6

62-36).

DESIDERIO (1t., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Monte-Carlo. 8 (225-09-83); Parnassiens, 14 (335-

George-V. 8\* (562-51-461. LES ENFANTS (Fr.), Samt-André-des-Arts. 6\* (326-48-18); Rialto, 19\* (607-87-61).

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

### Lundi 29 juillet

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxé-ville, 9: (770-72-86)

ville, 9 (7747-2-8)

MARIA'S LOVERS | A., v.o.) : Templiers, 3\* (272-94-56) : Calypto, 17\* (380-30-11)

MASK (A., v.o.1 : Cunoches, 6\* (633-10-821 : Ambassade, 8\* (359-19-081); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-52).

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

MISHIMA (A.): Cinocnes, 6° 1035-10-82).

NOM DE CODE: OIES SAUVAGES (A., v.o.): Ambassade, 8° 1359-19-08): v.f.: Berlitz, 9° (742-60-03): Richelieu, 9° (233-56-70): Fauvette, 13° 1351-56-861; Miramar, 14° (320-89-52): Gaumont Convention, 15° (828-43-27)

NOSTALGHIA (IL. v.n.) : Bonaparte, 6

1920-12-12).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(\*): Saint-Ambroise, 11s (700-89-16);
Denlert, 14s (324-41-01); Républic, 11s (1805-51-33).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° 1805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) ; Ciné Beau-

PÉRIL EN LA DEMEURE [Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19 (607-87-61).

LES POINGS FERMÉS (Fr.); Latina, 4

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

Sud. (4 (327-84-50) : Gaumont Conven-

bourg. 3s (27)-51-361.

ide II h à 21 h saut dimanches et jours tériest

servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Les concerts

Ivoir égulement la robrique « Festival »] Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (trouveres et troubadours). acernaire. 20 h : H. Janney (pianol (Schubert, Beethoven, Chopin, Fauré, Dutilleux).

Théatre 3 sur 4, 18 h 30 Trio Voce de Düs-seldorf, L. Maues ) sopranol, 3. Kulhaus (flüte) (Telemann, Haendel, Bach).

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Michel Autenoux Jazz Group. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Tao et Vincent; à 0 h 30 ; Raquel,

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-MUSIC'HALLES (261-96-20). 22 h : S. Lazarevitch, Ph. Mace, M. Benita, I. Winsherg, Z. Fhischer, M. Alibo, T. Palveren, T.

NEW MORNING (523-51-4) 1, 21 h 30 : SUNSET (261-46-60). 23 h : Rido TROIS MAILLETZ (354-00-79).

23 heures : Voices of America, Paul Coo-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 ; Arturo Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

#### (354-84-96)

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 20 h 30

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treixe aux, (°°) aux moins de dix-luit aux.

Reliante. BEAUBOURG (278-35-57)

ADJEU BONAPARTE (Franco-égyp-tien): Cluny Palace, 5 (354-07-76).

Lezaro-Pasquier, 8' (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1" (233-42-26); Quintette, 5"
(633-79-38): Marignan, 8' (359-92-82);
v.f.: Impérial Pathé, 2" (742-72-52);
Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Cfi-

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand

u.5-42). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36) ; Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77) ; Parnassiens, 14\* (335-31-21).

1.E BERE SCHTROUMPF (Beige) : Templiers, 3° (772-94-56); Grand Pavois, 15° (554-46-85); Bolte 1 films, 17° (622-44-21).

17 (022-04-21).

BEDY (A., v.o.): Forum, 1° (29753-74): Hautefeuille, 6' (633-79-38);
Marignan, 8' (359-92-82); Parnassiens,
14' (320-30-19). - V.f.: Capri, 2' (50811-69); Montparnasse Pathé, 14' (32012-06)

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassiens, 14

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11).

CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répu-

(633-10-82); v.f.: Opéra Night, 2\* (296-62-56).

21-21). DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujes. 54 (354-89-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV (Fr.) (\*\*) :

1278-47-86) : Républic, 11(1803-51-35). POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT OLRE, ACADEMY 2: AU BOLLOI 1A., v.o.): Forum Orient Express. I\* (233-42-261; George-V. 8\* 1562-41-46); Marignan, 8\* (359-92-82). – V.f.; Fran-çais, 9\* (770-33-88); Maxéville, 9\* (770-72-86); Fauvette, 13\* (331-56-86); Gaumont Sud. (4\* (327-84-50); Mont-parnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gau-mont Convention. 15\* (828-42-27);

mont Conventinn, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wépler, )8° (522-46-01). PORTES DISPARUS 1A. v.o.) : UGC Rotonde, 6: (574-94-94]. - V.1. : Galie Boulevard, 9: (253-67-06).

POULET AU VINAIGRE (Fr.) : Epèc de Bois, 5: (337-57-471.

PUMPING IRON 2 (A., v.o.): UGC
Ermitage, 8: (363-16-(6). — V.f.:
Lumiere, 9: (246-49-07).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6:
1225-10-301; UGC Rutonde, 6: (57494-941; UGC Biarritz, 8: (562-20-40).

EFED SOUS LA FEAU (77): PAIA-mount Mariyaux, 2º (296.80-40): Para-mount City, 8º (562-45-761; Maxèvile, 9º (770-72-86); Paramount Galaxie, 13º (580-18-031; Paramount Moniparnasse, 14º (335-30-40).

Paramount Marivanz, 2' (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Hallex, 1" (297-49-70]; Bretagne, 6' (222-57-97); UGC Danton, 6' (225-10-30); Marignan, 8' (359-92-821; Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23); Kinopanorama, 15' (306-50-50); v.f.: Rex, 2' (236-83-93); Francais, 9' (770-33-88); Bastille, 11' (307-54-40); Mation, 14' (343-04-67); Fanvette, 13' (331-60-74); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Pathé Wépler, 18' (522-46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2° (296-62-56).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*) Ciné Beanbourg, 3° (271-52-36): UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Champs-Elysèes, 8° (562-20-40).

30Y AND JOAN (Fr.) (\*\*): Arcades, 2° (233-54-58): George-V, 8° (562-41-46).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg, 6° (633-

97-77).

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr) : Para-

tion, 15 (828-42-27); Paramount Mail-lot, 17 (758-24-24). ROUGE MIDI (Fr.) : Latina, 4 1278-LA ROUTE DES INDES (A. v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33). V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC. (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (225-10-30): UGC Normandie. 8º 1563-16-16) 
V.f.: Rex, 2º (236-83-93): UGC Montparnasse, 6º (574-99-40): UGC Boulevard, 9º (574-95-40): Nation, 12º (343-01-99): UGC Gotelins, 13º (336-23-44): Mistral, 14º (539-52-45): UGC Convention. 15º (574-93-40): Images, 18º (522-47-94): Paramount Maillot, 17º (758-24-241): Secrétan, 19º (241-77-99).

(241.77-99).SANG POUR SANG IA\_ v.o.) (\*) : Forum. 1º (297-53-74); Quintette, 5º (633-79-38); Paramount Mercury, 8º (562-75-90); - V.J.: Paramount Opera, 9º (742-56-31); Paramount Galaxie, 13º

(\$80-18-03); Paramouni Montparnasse, 14r (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15r (579-33-00). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 64 (653-97-77); Olympic, (4 1544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.) · Publicis

Matignon, 8" (359-31-97). SPECIAL POLICE (Fr.): Rex. 2: 1236-83-93): UGC Odeon, 6: (225-10-30): UGC Muniparnasse. 6: (575-94-94): UGC Normandie, 8t 1503-16-161; UGC Boulevard, 9: (574-95-40); Athéna, 12 (343-00-65); UGC Gobelins, 13: (336

REX, 2° (236-83-93); UGC Moniparnasse, 6° (574-94-94); UGC Boulevard, 9° (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGCB Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-431; UGC Cnnventinn, 15° (574-93-401; Images, 18° (522-47-94); Les Trois Secrétan, 19° (241-77-99); (v.n.); Forum Orient Express, (\*\* (233-42-26); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Normandie, 8° (563-16-16).

UN ÉTÉ POURRI, film américain de

79-381: Marignan Concorde Pathé. 8: 1359-82-971: Sept Parnassiens. 14: 1535-21-211.

23-44 (\* UGC Convention, 15° (574-93-401 : Puthé Clichy, 18° (522-46-01)) : Tourelles, 20° (364-5)-98).

STARMAN (A. v.o.): Paramount Odéon, 6: 1325-39-83): Ambassade, 8: 1359-(9-08): - V.F. Paramount Opéra, 9: (742-56-51); Montparnos, )4º (327-

STEAMING (A., v.n.) : Cinoches, 6 STICK, LE JUSTICIER DE MIAML (A., v.o.): George V. 8\* [562-41-6). -V.C.: Rev. 2\* (256-83-93): Français, 9\* (770-53-88): Montparmasse Pathé, (4\* (320-12-66).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Epēc de Bois, 5 (337-57-47), SUBWAY (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46) :

Miramar, (# (320-89-52). TERMINATOR (A\_ v.f.) : Arcades, 2 (273-54-58).

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarriuz, 8: 1562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quinteric, 5: [635-79-38). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.); Lucernaire, 61 (544-57-34).

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-38-00); St-André des Aris, 6 (326-38-18); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bas-tille, 11 (557-90-81); Olympic Entre-pôt, 14 (544-45-14).

pot, 14 (N4443-14).
WITNESS (A. r.o.): Gaumont Halles, 17 (297-49-70); Hautefeuille, 67 (633-79-38): Bretagne, 67 (222-57-97); George V. B. (562-41-46); Marignan, 87 (359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 157 (575-79-79). — V.f. (Capri, 28) 508-(1-69). Français, 97 (770-33-88); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

Les festivals CHARLOT. Peniche des Arts, 15º 1527-77-551, 21 h : Charlot papa : Charlot à l'hôtel : Charlot et ma Belle en prome-

Olympic, 14: 1544-43-141, F. Truflant:
mar.: M. Ophuls - C. Th. Dreyer.
LES COMEDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17º )380-

24-811, Tous en scènc. COMEDIES AMERICAINES (v.o.). Action-Ecoles, 5 (325-72-07), Je ne suis L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.). Action

rive-gauche, 5 (329-14-40), l'Épreuve de force. - Salle 2, l'Inspecteur Harry. . KUROSAWA (v.o.). St-Lambert, 15: 1532-91-68), en alternacce : Dersou Ouzala, Barberousse, + Denfert, 14s (321-41-01), en alternance : les Sept

enragės, Dersou Ouzala, E. ROHMER, Républic-Cinéma, 114 (805-51-33), en alternance : le Genou de Claire : la Carrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau ; la Marquise d'O ; la Collectionneuse.

Samourais (version integrale), Chiens

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES. Olympic. 14' 1544.

43-141. CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse, 6' (326-58-00). Jonas qui aura vingt aus en l'an 2000.

LES RIPOUX (Fr.1: Rex. 2: 1336-83-93); UGC Danton, 6: [225-10-501: St-Lazare Pasquier, 8: ]387-35-451; UGC Biarrita, 8: (562-20-40]; Montparatos, 14: (327-52-37) Mistral, 14: [539-52-43]. TEX AVERY (v.o.), Action-Christine, 6s (329-11-30); George V. 8s (362-41-461; Action La Fayette, 9s (329-79-89). GENE TTERNEY (v.o. 1, Action Christine, 6 (329-11-30), Laura

A ROSE POURPRE BU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Studio de la Harpe, 5st (634-25-52); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Pagode, 7st (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8st (359-04-67); (4 Juillet Bastille, 1st (357-90-81); Escurial, 1st (707-28-04); Bienvende Montparnasse, (5st (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-791, — V.f.; Richelien, 2st (233-56-701; Paramount Opéra, 9st (745-56-31); Gaumont Sud (4st (377-84-50); Geumont Coffsen VIVE LA REPRISE - Cinq films pour le prix d'un - [v.o.1. Studio-Bertrand, 7: (783-64-60), 16 ; Buster s'en va-t'en guerre; (8 h : la Fontaine d'Arethuse; 20 h : Morocco; 22 h : la Femme à

#### abature. Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit, v.o.) : Olympic-Luxembourg, 64 1633-97-771, 24 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3' (272-94-56), 20 h.
LES CHARIOTS DE FEU (Brit, v.o.) : Boite a films, 17 (622-44-21), 17 h 30. LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 18 h 10.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) :

Olympic-Luxembourg. 6 (635-97.77). FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (1v., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), 15 h.

JULES ET JIM (Fr.) : Châteler-Victoria, 1" (508-94-14), 20 b.

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.b.) :

Chitelet-Victoria, 1st (508-94-14), 20 b 45. PARIS VU PAR (Fr.) : Olympic, 14"

PARIS VU PAR (FI) (544-45-14), 18 h.

POSSESSION (\*\*) (Brill, v.o.) : Templiers, 3\* (272-94-56), 22 h.

HORROR PICTURE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) Studio Galande, 5' (354-72-71), 22 h 30 LE SALON DE MUSIQUE (Ind., vo.) : Saint-Ambroise, (1/ 170/89-16), 20 h.





# COMÉDIE-PRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : le Misanthrope (dern.)

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Le canard à DIX HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes

d'un supporter.

LUCERNAIRE (544-57.34), 20 h : L.
C'est rigolo ; E. 18 h : Parlons français
nº 2; 20 h : Chôme qui peut ; 21 h 45 :
Commedia dell'arte ; Petite salle,
21 h 30 : Rue des nuits blanches.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous
on fait où on aous dit de faire.

AU BEC FIN (296-29-351, 20 h 30 ; Chants d'elles; 22 h : Crazy Cocktail : 23 h 15 : Banc d'essai des jeunes.

PETTT CASINO (278-36-50), 21 h: Non Moi je craque, mes parents requent.

Le music-hall CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

ESCALIER C (Fr.): Furum 1\* (297-53-74); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Colisée, 8\* (359-29-46); Para-mount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Montparnase, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Gambetta, 20\* (636-10-96).

LE FIRC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignan, & (359-92-82): v.f.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Rex. 2-(236-83-931; UGC Biarriz, 8- (562-20-40); UGC Gubelins, 13- (336-

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.l.) : Boite I films, 17 (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). LES JOURS ET LES NUITS DE

LES FILMS NOUVEAUX LE DERNIER DRAGON, film améri-cain de Michael Schultz, (v.f.) : REX, 2 (236-83-93) ; UGC Mont-

LE RETOUR DU CHINOIS, film LE RETOUR DU CHINOIS, film britannique de Jatues Glickenhauss(v.f.): Grand Rex, 2 (236-83-93): UGC Montparnasse, 6' (574-94-94): UGC Ermitage, 8' (563-16-16): UGC Gobelius, 12' (343-01-59): UGC Gobelius, 13' (356-23-44): Mistral, 14' (539-52-43): UGC Convention, 15' (574-93-40): Images, 18' (522-47-94): Les Trois Secrétao, (9' (241-77-99): (v.o.): UGC Odéon, 6' (225-10-30):

LES NUITS CHAUDES DE CLÉO-PATRE, film italiea de César Todd (\*\*! [V.f.) : UGC Ermitage, \$

(563-16-16) : Lumière, 9º 1246-49-07); Maxeville, 9-1770-72-861; UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelins, 13- 1336-23-44); Monsparnes, 14° (327-52-37).

MARATHON KILLER, film amen MARATHON KILLER, film américain de Robert-L. Rosen (v.f.):
Paramount City Triomphe, 8: 156245-761; Paramount Opéra, 9: 174256-311; Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Orléans, 14: (540-45-91]; Paramount Montparnasse, 14: (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); 1v.n.); Paramount Odéon, 6: (32559-83).

UN ÉTÉ POURRI, film américain de Philipe Borsos, (vf.): Impérial, 2: (742-72-52): Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43): Maxeville, 9: (770-72-86): Bastille, 1(\* (307-54-40)): Le Nation, 12: (343-54-40): Le Nation, 12: (346-67): Fauvette, 13: (1331-56-86): Mistral, 14: (539-52-43): Montparnasse Parthé, 14: (1320-12-06): Pathé-Clichy, (8: (522-40-01): 19.6): Forum Orient Express, 19: (233-42-26): Quintette, 5: (632-79-38): Marignan Concorde Pathé.

## COMMUNICATION

## Voyage dans la télévision américaine

Au moment où les ondes françaises s'ouvrent à l'investissement privé, où l'on balance entre chaînes nationales, télévisions locales, câble et satellite, il était tentant de faire un petit tour du côté da géant américain. D'autant que, sons des epparences d'abondance paisible, le marché de communication, outre-Atlantique, subit depuis un an de profondes transformations : fusions, OPA, ascensions fulgu-rantes, déconfitures cuisantes, bousculent les vieux empires, instaurent de nouveaux rapports de forces.

Voyage en dix étapes où l'on verra que, malgré-leurs différences de taille et de développement, télé-visions française et américaine se posent les mêmes questions, notamment celles qui concernent l'économic de la création. Voyage qui doit son itinéraire et sa richesse au Séminaire multi-médias organisé chaque aunée par M= Hélène Mounet dans le cadre du Centre d'étude des systèmes et des technologies

de la communication. Des cen-

taines de réseaux cáblés et de sta-

tions de télévision out changé de

mains en une année. Le milliar-

daire australien Rupert Murdoch

a acheté la moitié de la Twentich Century Fox et six grosses sta-tions de télévision du groupe Metromedia; la chaîne ABC est

passée sous le contrôle de Capital Cities, CBS se défend contre une

OPA de M. Ted Turner, et le troi-

sième réseau NBC se rapproche

de MCA. Aucun des géants mul-timédia n'échappe à la tourmente.

Wall Street découvre avec ravis-

sement que la communication est un marché hautement spéculatif.

Des sociétés financières se spécia-liseut dans la prise de contrôle des médias, et les analystes estiment

que plus de 8 milliards de dollars de capitaux flotteot en ce momen!

à la recherche d'opérations fruc-

la FCC dévoile son vrai visage : la

concentration accélérée. . On vend et on achète les télévisions comme de vulgaires grille-pain .. s'inquièteot un groupe de sénsteurs démocrates dans une lettre

ouverte au président Fowler. - La concentration est bonne pour le public, répond inébranlablement Dennis Patrick, un des cinq mem-

bres de la FCC, trento-quatre ans

seulement et dejà présenté

comme le successeur de Mark

Fowler. Elle permet de rationali-ser l'exploitation et de dégager

des ressources pour les pro-

grammes. - Mais cette profession

de foi laisse sceptiques nombre

d'observateurs. Lorsque le prix de

vente d'une station locale atteint

douze fois son cash-flow, les bené-

fices de l'exploitation servent sur-

celle de disfuseur. Les fonction-

oaires de la FCC éviteot de pren-

dre position sur ce problème et

préférent attendre les décisions

du département antitrust du

ministère de la justice. Mais ils

ajoutent mezzo voce - Noubliez

pas que le président Reagan est

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

AFR3

UN PROJET DE MAGAZINE

CONTESTÉ

PAR LES SYNDICATS

**DE JOURNALISTES** 

une du Figaro d'uo article dénon-

cant une privatisation larvée du ser-

Les syndicats de journalistes esti-

meot qu'il s'agit là « d'une nouvelle forme de publi-information contraire à la charte des journa-

listes - et - incompatible avec les

missions de service public d'une

dans le service public de la télévi-sion ; Objectif entreprises, pro-grammé par FR 3 puls diffuscé dans le cadre de la Règie française des espaces, et Challenge 85 animé par

Yres Mourousi sur TF 1 sont des

magazines économiques payés tout

ou partie par des entreprises. D'autre part les projets de copro

ductions entre des entreprises et des

chaînes de service public se multiplient depuis deux aus. Couvertes par une recommandation de la

Haute Autorité, ces coproductions

qui s'apparentent à une forme spon-

soring, traduisent les difficulté

financières croissantes rencontrées

par les chaînes pour faire face : leurs obligations de programmes.]

[I] ne s'agit pas d'une imovation

chaine de télévision nationale ».

vice public

un ancien d'Hollywood. -

tout à payer les frais financiers de

De nombreux professionnels

La politique de dérégulation de

#### Cyclone sur les médias

Tout commeoce là, à Washington, dans cette petite salle de tribunal digne d'un film de série B. Quelques rangées de sièges, qua-tre caméras télécommandées au plafond et, près du drapeau américain, les cinq fauteuils des cinq « juges de paix » des médias : tel est l'austère décor de la salle

encadreot rigoureusement l'essor de la communication.

Brusquement, l'an dernier, tout s'inverse. Mark Fowler, le nou-veau président de la FCC, applique à la lettre le credo reaganien sur le désengagement de l'État : « L'intérêt public, c'est ce qui intéresse le réléspectateur. Et ce d'audience de la commission sédé-rale des communications (FCC). c'est que la concurrence entre dif-

0

PLANTU.

C'est là que, depuis 1934, on donne ou on retire les licences d'exploitation des douze mille stations de radio et de télévision.

C'est là aussi que la FCC légifère, au nom de l'aintérêt publica, limitant les concentrations, règlementant chaque média pour assurer la cohérence économique de l'ensemble. Au paradis du libéralisme, des milliers de pages d'avis

fuseurs lui offre le meilleur choix de programmes. - Alors, la FCC épure systematiquement les cahiers des charges, libère les réseaux câhlés de leurs obligations envers les muoicipalités, autorise les groupes à posséder jusqu'à douze stations de télévisions et vingt-quatre stations de

Depuis, un véritable cyclôse déferle sur le marché américain

#### Quelques chilires

• 85 millions de foyers américains ont la télévision, soit 98% de la population; 65% d'eotre eux oot plus d'un téléviseur. Lorsqu'il n'est pas abonné au câhle, le téléspectateur américain peut recevoir de trois à neuf chaînes de télévision suivant les

• 36 millions de foyers (43%) sont abonnés à un réseau cáblé pour environ 10 dollars par mois. Ils peuvent ainsi recevoir de douze à cent canaux de programmes et de services selon les réseaux; 26% des, foyers souscrivent un abonnement à la télévision payante sur le cable pour 11 à 30 dollars supplémenlaires selon le combre de chaines choisies.

 On compte 1125 stations de télévision locales aux États-Unis: 616 relaient le programme d'un des trois grands réseaux nationaux (ABC, CBS, NBC); 214 ont une programmation indépendante; 295 sont affiliées au réseau de télévision publique

 La consommation moyenne de télévision par foyer et par jour est supérieore à sept

#### NATHAN S'INTÉRESSE A LA TÉLÉVISION

Le groupe Nathan s'intéresse à la télévision en se rapprochant de pro-jet de chaîne privée. Hit TV, pré-senté par UGC, Libération et l'agence Roux-Séguéla (le Monde du 26 juillet). La société pourrait diffuser deux heures de programmes éducatifs et culturels tous les aprèsmidi, si Hir TV voit le jour.

Mais le groupe Nathan s'intéresse aussi au projet de chaîne culturelle et éducative, souhaitée il y a quel-ques mois par le président de la République et repris par le ministère de l'éducation nationale. La création de cette chaîne, liée ou non au projet de M. Pierre Desgraupes et à la transformation de FR 3, sera sans doute évoquée lors du conseil des ministres du 31 juillet. En atten-dant, les éditions Nathan restent relativement discrètes sur leurs

Rappelons que le groupe Nathan est, via le groupe Larousse, une filiale de la Compagnie européenne de publications (CEP) elle-même de publications (CEP) elle-même contrôlée par Havas. Editeur de livres et de jeux pédagogiques, Nathao s'est diversifié depuis trois ans dans l'édition de logiciels (VIFI). Le chiffre d'affaires du groupe est de 850 millions de francs pour 1984 dont 60 millions de francs pour les seuls logiciels.

#### Le 3° prix littéraire de la brasserie «LA CHICOREE» à Lille

Le prix liméraire offert pare la brassenie «La Chicorée» à Lille sera attribué, pour la séme fois, en novembre prochain par un jury de sept personnes que précide M. Paul Guth,

ecrivain et crisque intéraire.

Fondé par M<sup>®</sup> Becker, en 1983, ce prix fut attribué l'an dernier à Roger Pravost pour son récit la Trempée, édité chez Syros.

De même qu'en 1984, les œuvres doivent présenter un récit, un roman traitant de l'histoire eu du folklort de la région Nord-Pan-de-Calain.

Le priz est ouvert à tous, Nordistes ou babitante d'autres départements.

Destinées au grand public, les couvres devrout se distinguer par la qualité de la langue, avoir été publiées ou être en cours de publication, danées des années 1983, 1984, 1985. le prix est de 20000 F. Les candidatures sont à envoyer avant le 15 août 1985 à la brasserie • La Chicorde • 15, place Ribour, Lille.

Renseignements: M= Becker, tél. 16 (20) 54-51-82.

## Lundi 29 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Film américain d'A. Hitcheock (1946), avec C. Grant, L. Bergman, C. Rains, L. Calhera, Mine Konstantin,

L Schunzel (N. Rediffusion)

La fille d'un aveien espion mazi condamné à Miana, en
1946, est utilisée par les services secrets américains
pour séduire un ancien ami de son père appartesant à un riseau allemand ou Brésil. Angoissanse histoire d'espionnage et, sursosa, drame d'amour bouleversant

avec des interpréses exceptionnels.

22 h 15 Les ateliers du rêve, ou les grands studios de cinéma dans le monde. co carerna cens to mordo.

Cent fleurs pour la Chine, par C. Zeender et M. Muller.

Les développements prodigieux de l'industrie cinématographique chinoise. Extraits de tournages, interviews
d'interprètes, de metteurs en soène, etc.

23 h 15 Journal 23 h 30 Choses vues : V. Hugo, ki per M. Piccoli.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

Nagner. Nº 2: la Walkyrie, à l'occasion du centenaire du Festival Deceler, mise en de Bayrenth, sous la direction de P. Boulez, miss en soène P. Chereau (en simultané avec Franco-Musique). sociae P., Chereau (en sinuitant evec Franco-Musique). Poursuite du cycle de la Tétrelogie de Wagner avec la Walkyrie, première « journée » de l'œuvre. Après l'Or du Rhin, prologue épique — dans les nuages, — retour sur terre : aux affaires de clans (les géants contre les dieux) succèdent les affaires de famille. L'action est rapide, l'orchestre s'allège souvent en musique de chambre. La célèbre chevauchée est apre, les Walkyries hideures, le couple du premier acte tendre à souhait : premire ainsi Wagner à la lettre, c'ext une manière de le neandre au sérieux. o h'15 Journal

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéme ; Antonieta. Film franco-hispano-mericain de C. Saura (1982), avec L. Adjani, H. Shygulla, C. Bracho, L.L. Tarso, G. Vega.

Une journaliste d'aujourd'hui cherche à se reconstituer la personnalité d'une jeune bourgepise mericaine qui, et 1931, se tua d'une balle au com dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Recherche du temps perdu, voyage dans un passé qui investi le temps présent. Mais on ne retrouve que par moments le style de Saura.

22 h 20 Journal 22 h 45 Thaisess.

Magazine de la mez, de G. Permud.

Mille voiles pour une ile {la course de catamarantour de l'île de Texel, au nord de la Hollande}.

23 h 30 Rencontres de l'été. Série d'émissions de C. Druhot et P. Timerand, Nº I : la

23 h 35 Prélude à la muit. « Rondo », de Dvorak, par A. Navarra, violo

20 h 30, Mais qu'est-ce que l'ai fait au bon Dies... film de J. Saint-Hamont; 22 h 5, Les plus grandes corrides mexi-caines et espagnoles; 23 h 5, Festival de jazz d'Amibes Juan-les-Pins 1984 (Mac Laughlin); 23 h 40, Fill Street Blues; 6 h 25, le Motel Rouge, film de R. Biler; 2 h 5; L'hôtel en

21 h Media Aetas, (2 la Chartreuse de Ville les-Avignou) : chansons populaires da quinzième chansons d'amour, chants religieux.

20 h 30 Soirée lyrique, Festival de Bayrenta (en simultané avec Antenne 2) : « la Walkyrie » de Wagner par les Chœurs et l'Orchestre du Festival, dir. P. Boulez; sol. : P. Hoffmann, M. Salminen, D. Mac Intyre, J. Altmeyer.

## Mardi 30 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
- 11 h 45 La Une chez vous
- Varieses, bricolage, infos-maga
- Romi, S. Mineron. Esquisse d'une mise en soène, dir. Horst Stein R. Raimondi, K. Ricciarelli, M. Ewing, S. Dean...
- 18 h 10 Mini-journal pour les jeunes. mouvement de concentration pour
- 19 h 15 Jeu: Anagram. Ainsi vole en éclats une des lois
- fondamentales du marché américain qui impose la séparation 20 h · Journal.

  - tiples rôles de l'eau en géologie des sols. Par le grand vulcanologue Haroun Taxieff.
  - 21 h 35 Festival de Pau 1985 : les Justes. n 35 Festival de Fau 1965: les Justes.

    D'Albert Camus, mise en scène R. Hann. Avec F. Cottençoe, B. Camurat, J.-C. Dauphin...

    L'organisation et les conséquences d'un attental terroriste du Parti révolutionnaire contre le grand-duc Serge, représentant du pouvoir tsariste. L'une des grandes pièces de Canus avec Caligula.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.
- Trois syndicats de journalistes (SNI, SFI-CFDT, SNI-CGT) se déclarent « totalement opposés » à la création du magazine d'informa-14 h 25 Aujourd'hui la vie.
  - 15 h 55 Sports été.
  - 18 h Récré A 2

  - 18 h 40 Flash info.
  - 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
  - 19 h 15 Informations régionales.

  - 19 h 40 Feuilleton : Permis de construire.
  - 20 h Journal sur tous les



Rediffusion).

maccurthysme aux États-Unis. Une satire violense, amère et quelque peu hargneuse, pour la rupture de Chapiln avec l'Amérique. 22 h 30 Cinéma: Charlot, le gentleman vagabond. Film américain de R. Patterson (1975). Commentaire

français dit per C. Giraud.

films, de documents, d'entrettens spécialement recueillis. Un hommage pieux, avec des moments émou-

iet-set en vacances.

#### CANAL PLUS

#### FRANCE-CULTURE

22 h 30 Nuits magnitiques : Henri Thomas.

## FRANCE-MUSIQUE

- 12 h Jeu: Le grand labyrinthe.
- 12 h 35 De port en port.
- 13 h Journal. 13 h 45 Choses vues : V. Hugo, lu par M. Piccoli.
- 13 h 55 Croque-vecances (et à 16 h 35).
- 14 h 30 Senté sans nuages.
- h 30 Don Juan Maurice Béjart.
- 17 h 35 La chance aux d dios bollywoodiens profiter du
- 18 h 20 Série : L'homme qui revient de loin, mettre la main sur des télévisions.
- 19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon. entre la fonction de producteur et
  - 20 h 35 Haroun Taxieff reconte e sa a Terre. Les éléments naturels, réal. I.-L. Prévost. Numéro 5 : L'éroston des massifs montagneux. Les mul-
  - 23 h 20 Journal 23 h 30 Choses vues : V. Hugo, lu per Piccoli.

- 6 h 45 Télématin.
- 10 h 30 ANTIOPE
- 11 h 45 Récré A 2.
  Poockie ; les Petites Canailles.
- 12 h Journal et météo.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Une femme nommée Golda.
- 15 h 25 Série : Les douze légionnaires.
- Hippisme: CSIO d'Aix-la-Chapelle: gymon championnats d'Europe messieurs.
- ia creation di magazine d'informa-tions économiques Portes ouvertes sur FR 3. Présenté il y a quatre mois par M. André Campana (le Monde du 26 mars), ce projet doit être financé à 60 % par des entreprises publiques ou privées. La polémique a rebondi après la publication à la une du Financ d'un article dépon-



SOIRÉE CHARLIE CHAPLIN

20 h 35 Cinema: Un roi à New-York. Film anglais de C. Chaplin (1957), avec C. Chaplin, D. Addams, O. Johnston, J. Desmonde, M. Chaplin (N.

Un souverain décroné d'Europe découvre les méfaits du

La vie et la currière de Chaplin, montage d'extraits de

23 h 45 Journal. 0 h 10 Bonsoir les clies.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- World Games.
- Pestival multi-sports, à Londres. -
- 19 h 5 Dessin anime : le Panthère rose. 19 h 15 Informations régionales.
- 19 h 40 Coups de soleit 19 h 55 Dessin anîme : 8 était une fois l'homme 20 h 5 Les jeux 20 h-35 Cinema : la Mort de Mario Ricci.
- Film franco-susso de C. Goretts (1982), avec G.M. Voionte, H. Benneat, M. Nocl. M. Farmer, J.-Un journaliste de télévision cheretse à faire un reportage sur un savant allemand retiré dans un village de Suisse. Il se trouve mêté aux conséquences d'un fait divers. L'ambition du scénario — associer des crises personnelles à la crise du monde moderne — ne se concrétise
- pas dans la réalisation. 22. h. 15. Journal. : 22 h 40 Urba. Le magazine de la ville, réal. D. Baillind. Les villes du littoral français, avec M. Michel Crépeau, mairs (MRG) de La Rochelle.
- 23 h 15 Rencontres de l'été.
- 23 h 15 Hencomus.

  23 h 20 Prélude à la nuit.

  3 rois mélodies de Kurt Weil, par J.-A. Pickens, soprano, et M. Dibbern, plano.

#### CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Série: Ma cousine Rachel; 3 h 35, Série: Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 55, Cabou Cadin (et à 17 h 35); 9 h 10, Hill Street Blues: 9 h 55, L'hôtel en Iolie: 10 h 25, Don Camillo en Rassie, film de L. Concacini; 12 h 5, Les pionniers du Kenya; 14 h, Shogan sacassis, film de K. Misumi; 15 h 20, PAusour ingitif, film de P. Ortega; 16 h 50, L'homme au latans: 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave Issuin; 26 h 30; Football: championna! de France; 22 h 30, Louker, film de M. Crichton: 0 h; ès Guignolo, film de G. Lauther; 1 h 45, Carthage en fiantmes, film de C. Gallone.

## FRANCE-CULTURE

6 h. Les chainstes du socumentaire; 7 h. Sous la radio, la pinge; 8 h 5. Arts et techniques de France: histoire du chemin do fer; 8 h 30. Les chemins de la commissance: invois-ci, turois-li, destins d'une mingerie populaire; 9 h 5. Tempe Elve: Guy Savoy (et. § 10 h 50: - les Misérables : 14 h 30. Monsieur Moustique, partiches et mélanges; /6.00. Five o clock tes; 18.30 Single Story et pub confite; 19 h 15. Sonia Rykiel); 9 h 30. Mémoires du sélicle, avec Mireille; 10 h 30. L'opérette, c'est la Esta: la carrière de Franz Lehar; 12 h. Panorama: : centretien avec Henni Thomas; h 12 h 45. Sciences; à /3 h 30. Tombé dans le pano...; 13 h 46. Cannsons pour un été; la chanson de Garance (Arletty); 14 h. Nouvelles policières; - l'Echarpe de soie rouge : de Maurice Leblanc; 15 h 30. Ballades d'Amérique; 17 h. Héros du rock: le rock, des années 50 à nos jours (Hank Williams); 17 h 10. Le pays d'ici: à Perpignai; 18 h 5. Agora: les célébrités, avec J.-P. Belmoudo; 19 h 30. Le roman des jardios.

20 h 30 Femilieton : « le Chevalier à la charrette »,

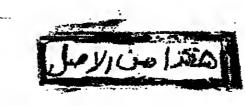
21 h Giovanna Marini (à le Chartreuse de Villeneuve

#### lès-Avignon) : Cantate re 2. 22 h 30 Nults unquétiques : le cinéma géorgien.

FRANCE-MUSIQUE 6 h. Masique légère; 7 h 10, Réveille-matin; 9 h 8, Occi-tages: La musique des jardins, Boby Lispointe, Géorges Brassens, Pablo Casals, Festival de Prades.; 12 h 5, Le temps de jarz; 12 h 36, Concert : murres de Fisendel, Scar-latti, par les Aris florissants; 14 h 4, Minacre e manggiore »: cuvres de Besthoven, Monteverdi, Bertôk, R. Schumann, Dworak, Mozart, Gimenez; 17 h, Libaguéra (pri direct de Montpellier); 18 h 36, Concert brésillen ; Jorge illen; 20 h 5, Jazz: John Mc Laughin au Festival de Janu-les Pins. 20 h 34 Avant-concert; muyers de Henrid. 20 h 34 Avant-concert; cuvres de Haendel Beethoven

21 h 30 Récital : Tatiana Nikolaieva interprête la « Sonate nº 16 en soi majenz », la « Sonate nº 32 en ut mineur »; de ... Beethoven la «Chaconne en sol majeur » et la « Suite en-la mineur », de Haendel

19 Jazz-cheb : le quartette du guitariste Jean-Plerre



FETAIRE G . . . - 121

Situee da

Bergerent & May the employment was add 1 man 1 man 2 man ing and the second Francisco Company Section of the second and the same of th PRODUCE AS AFRICA

1

The Carlo Hallery

OFFRES D

TEX. PH

IMMOBILIER ..... 69,00 AUTOMOBILES ..... 68,00 

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES O'EMPLOIS 69.97 DEMANOES D'EMPLOI 17,00 IMMOBILER
AUTOMOBILES
AGENDA 45,00 53.37 45,00



Contract of

· - ...

State of the state

.

Francis . ? to your and you

and the state of the

50 mar 41

36 ( )

. . . .

A second

No standard in the

The Residence of the Section 1 is a second

## DIRECTIONS . DIRECTIONS

Groupe réalisant un C.A. annuel de plus de 10 milliards de Francs

123,34 36,76 81,83 81,83 81,83

aux activités diversifiées recrute pour l'une de ses filiales à PARIS

## DIRECTEUR GÉNÉRAL 500.000 F (+)

#### L'ENTREPRISE

Située dans le domaine des services, elle réalise 300 Millions F de C.A. avec une implantation nationale

#### LE CHALLENGE

Rendre toute son efficacité commerciale et sa RENTABILITE à une affaire en perte

#### L'HOMME

Un «patron» avec une réputation justifiée de gestiannalre rigoureux et de « prafit maker »

PUB-CONSEIL vous garantit une DISCRÉTION ABSOLUE et vous remercie d'adresser rapidement votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 8293 à

#### Pub-Conseil

.98, AVENUE DE VILLIERS, 75017 PARIS ..

ENTRETIENS PERSONNELS A PARIS A PARTIR DU 26 AOÛT (indiquer vos coordonnées téléphoniques en Août pour R.V. à convenir)



#### emplois internationaux (et departements d'Outre Mer);

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour outre-mer

#### **INGÉNIEUR** INFORMATICIEN

Formation École d'Ingénieurs, option informatique, pour mise en œuvre des applications informatiques industrielles. Expérience: 4 à 5 ans en informatique scientifique

La connaissence :

 des applications temps réel sur mini ou micro-ordinateur. du Fortran ou Pascal,

- des matériels: MITRA-SOLAR et MICRO "INTEL" sera appréciée. Merci d'adresser votre candidature sous réf. 90487 LM, HAVAS-

CONTACT. 1, place du Palais-Royal. 75001 PARIS, qui transmettra.

Femilie Alt. près Bruxelles ch pour 1 an J.F. au pair. Ecr. à Felicates Müller Bahnoistrasse 4 3002 Bissendorf R.F.A.

#### Direction

Urgent
Sté de sarv, aux ent, Cher, Direct, nat, de son réseau de
franchise pour recrut, form,
anim, assis, de franchisé. K, ou
F, 30/50 ans, tr. dyn, connaissant serv, et franchise de préf.,
bon gestion, profil cal. Libra de
ste. Sal, déb, 100 000/an +
int, tr. monvant, pst inter,, tr,
évol, pour cand, de val. (Assos,
poss.) Dom : Coryphe 171, rue
Lecourbe, 15-.

COMMUNE DU VAL-DE-MARNE

## DIRECTEUR (H/F) CENTRE CULTUREL

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Pans-7°.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE met au concours un poste de PROFESSEUR EN CONCEPTION DE CIRCUITS INTÉGRÉS pour son département d'électricité

Avec également un enseignement d'électronique générale. il est demandé une grande expérience pratique acquise si possible en milieu industriel, des talents de chercheur possible en milieu industriei, des tatems de confirmés par un doctorat ou par des publications de niveau équivalent et d'excellentes aprilinées à l'enseignement la lement française.

Détai d'inscription : 1º novembre 1985 Entrée en fonctions : à convenir.

Les intéresses voudront bien demander le dossier de ce poste à la

Direction administrative École polytechnique (édérale de Lausanne Centre Est — Ecublens 1015 Lausanne/Suisse.



La fonction comporte la responsabilité d'une petite equipe administrative, la supervision de la Compt lité, toutes les fonctions administratives et la gestion du

Le titulaire de ce poste devra implanter l'informanque et seconder la Direction Générale dans toutes les taches quot diennes. Une formation de type E.S.C. est souhaitée et une expérience de plusieurs années dans un poste équivalent est exigée. Le poste se situe dans une ville agréable de la Charente-Mantime. d'où la nécessité d'être capable de s'intégrer dans un contexte de provance.

Une bonne aissance dans les rapports humains et un excellent savoir-faire seront des atouts appréciés. Adresser une lettre manuscrite + C.V. + photo + souhaits de rémunération +

Nº de tel. pour contact rapide à - Speak

BP 18 - 38640 CLAIX Confidentialité de rigueur.



#### emplois régionaux

## emplois régionaux

#### 

# DUNLOP FRANCE recherche un

*INTERPRETE* 

pour la gestion commerciale et administrative. De nationalité JAPONAISE pour travaux vers le FRANÇAIS. Vnus assurerez l'organisation, l'administration et le perfectionnement du service informatique (16 personnes), utilisant les équipements suivants : BULL DPS 7 64/30, RÉSEAUX DE TERMINAUX, DE MINI ET MICRO. Formetion ESIT. INLCO ou equivalent.

Lieu de travail: MONTLUCON. Carte de travail exigée. Merci d'adresser votre candidature a DUNLOP FRANCE – Service du Personnel –

DUNLOP FRANCE

Salaire et conditions de travail motivants.

B.P. 41 - 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

## emploi/srégionaux Ville de ROANNE recrute sous contrat

DE COMMUNICATION

Un CHARGÉ

Candidatures à adresser par écht, à monsieur le Maire Hôtel de Ville 42328 ROANNE CEDEX

avent le 31 sout 1985. Cabinet RÉCHARD
Expertise comptable, Commissanat ous comptes RECRUTE
COLLABORATEURS et
STAGIAIRES 3- ANNEE

Association 1901 atfilée Féderation PACT-ARIM recherche pour début septembre : CHARGE(E) D'OPERATION environ 30 ans pour animer ; OPERATION PROGRAMMEE D'AMELIORATION ENERGÉTIQUE DE L'HABITAT

Formation type ingeneur INSA (Thermique et Batiment) Le paste éxige personnaire, ax-périence, rigueur et sans de l'équipe.

Adresser tandidature, dont C.V., photo, prétentions à : Monaieur la Président du CAL-PACT de Roonne 23. rue Georges-Ducarre 42300 Roanne Avent le 12 pour 1985.

Nous prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'egit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ENTREPRISE DE DISTRIBUTION (1800 personnes), dont le siège se trouve à 40 km de Strasbourg recherche

DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

Vous serez chargé de concevoir, développer et mettre en œuvre nos systèmes d'information et d'aide à la décision

Ce poste vous permettra de valoriser une formation supérieure (ingénieur, miage, école de commerce), complètée par une expérience significative comme responsable informatique sur site comparable (DPS 7

Salaire intéressant, logement gratuit, nombreux avantages.

Adresser votre candidature avec prétentions sous numéro 7.603 à le Monde publicité, service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, qui transmettra.

#### OFFRES D'EMPLOIS

# BAC EN POCHE? TEZ POUR LA SOCIETE GENERALE



La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE offre aux bache-liers à PARIS ou en ILE-DE-FRANCE, des postes au Siège ou en Agence.

Une formation pratique donnée au poste de travail, associée à des compléments théoriques (brevet professionnel), vous permettra d'acquerir véritablement un mêtler et de vous préparer à exercer des fonctions diversifiées.

Mobile, vous vous ouvrirez des perspectives d'évolution pour l'avenir.

> TROUVEZ VOTRE VOIE... SUR NOS ITINÉRAIRES

Contactez-nous. SOCIÉTÉ GÉNÉRALE. Direction des Relations Humaines - 7, rue Caumartin, 75009 PARIS. Tél. (1) 266.55.55, sous référence BAC.

**© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** 

Pour faire face à son expansion, la ligne de produits DPS 6 de Bull Systèmes recherche

#### INGENIEURS DEVELOPPEMENT LOGICIEL

De formation ingemeur, vous aver 3 a 4 ans d'experience. Vilheiras illi-rane dans le develog pement du logiquet système vilus permettre de prendre en charge les evolutions du logiciel de base dans un contexte chante rate

#### INGENIEURS SUPPORT LOGICIEL

De turmation supéneure, votre experience de 2 à 4 ansier developpement les ui minie suppoin vous permetira, en quatré d'experti uillitement augres de nus quents et de nos tiliales à l'etranger. Virus devel, au raié re musule

Pour ces postes, votre fieu de travail se situera à La pregientes (75430) Merci d'adresser votre dossier de candidature, en premiant la reference

Sylvis B. namour - Bull Systemes P.C. 3C17 - 68, Route de Versailles 76430 LOUVECIENNES



Systèmes 

# Computerland

Leader mondial de la franchise spécialisée en micro-informatique professionnelle (plus de 800 centres ouverts) recherche, dans le cadre de son expansion en France:

### PLUSIEURS BUSINESS OPERATIONS MANAGERS

Des dirigeants de haut niveau capables d'assumer les responsabilités

- Conseiller et aider les franchisés français dans l'analyse, l'évaluation et l'amélioration des techniques commerciales, afin de faire progresser le chiffre d'affaire et le bénéfice.
- Rechercher les informations et trouver des solutions commerciales prenant en considération le marketing, les plans stratégiques, et le con-
- trole financier et comptable. Les candidats auront un diplôme universitaire et au moins 5 ans d'expérience au niveau de la direction, dans l'un des domaines suivants:
- Distribution/marketing vente de micro-ordinateurs. Conseil d'entreprise - finance et comptabilité.
- Une connaissance parfaite de l'anglais est exigée. Les Business Operations Managers, qui seront basés dans nos bureaux à Paris, feront preuve de beaucoup d'initiative personnelle, et auront
- un sens inné des responsabilités. Nous offrons une rémunération adaptée aux exigences du poste et assurons une formation de base, complétée par des séminaires.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. Serge Aime, Directeur Régional France. Tél. 16 (1) 504.43.39. Les candidatures sont à adresser au : Personnel Manager, Head Office, ComputerLand Europe sarl, B.P. 2722, L-2632 Luxembourg.

NOUS SOMMES
LA DIVISION CONSEIL EN ORGANISATION
D'UN CABINET D'AUDIT INTERNATIONAL

NOUS RECHERCHONS

### DE JEUNES DIPLOMÉS DÉSIREUX DE PARTICIPER A NOTRE EXPANSION

- GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE OU DE GESTION.
- MOTIVÉS PAR DES INTERVENTIONS DANS DES ENTREPRISES DE TOUTES TAILLES ET DE TOUS SECTEURS.
- PRÉIS A PRENDRE DES RESPONSABILITÉS.

#### **NOUS OFFRONS**

- DES OPPORTUNITÉS D'ÉVOLUTION RAPIDE AU SEIN D'UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DYNAMIQUES.
- L'APPRENTISSAGE D'UNE DÉMARCHE ANGLO-SAXONNE A TRA-VERS UN PROGRAMME DE FORMATION INTENSIF.
- DES MISSIONS DIVERSIFIÉES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.

Nous étudierons avec soin votre dossier de candidature que vous adresserez à : RÉGIE-PRESSE sous nº 310.241 M, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Une Importante société de distribution alimentaire affiliée au groupe PRINTEMPS, recrute dans le cadre d'une restructuration du service juridique des :

# COLLABORATEURS h/f

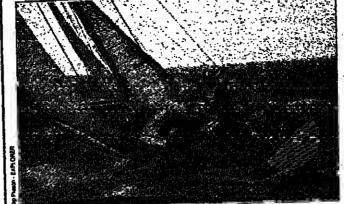
## spécialisés en Droit des Affaires

- Ce poste conviendrait à un candidat:
- De formation supérieure (Maîtrise en Droit, DESS spécialisation Droit des Affaires)
- Ayant acquis une expérience professionnelle de 4 années dans le même secteur d'activité ou en cabinet.
- De bonnes connaissances en fiscalité seraient appréciées. Il sera chargé au sein du service :
- · de la rédaction des actes et contrats commerciaux
- d'assister et de conselller tant les responsables des filiales et des services commerciaux, que les adhérents dans tous les problèmes relatifs au Droit Commercial.
- Ce poste est basé à ORLY. Des déplacements sont à prévoir
- Merci d'envoyer CV, photo et prétentions à
- DISCO S.A. Service des Carrières

Senia 502 - 94577 RUNGIS Cédex







# DEFI A L'AUTRE

Quelle que soit l'activité sportive ou de loisirs que vous avez choisie pendant les vacances, vous connaissez le prix de l'effort. Et aussi les immenses satisfactions qu'il procure...

Convaincus que cette logique simple et saine s'applique également au monde du travail, nous osons vous parier de septembre... en plein été!

L'esprit de compétition, la volonté de dépassement, les satisfactions et les recompenses, cela existe aussi dans une vie professionnelle bien menée:

## jeunes diplômé(e)s grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce et gestion.

si vous imaginez ainsi votre arrivée dans le monde du travail, nous dévrions nous rencontrer. Nous vous proposons de devenir ingénieur commercial ou technico-commercial, à Paris et en province:

Nous vous recevrons pendant ou après vos vacances suivant vos disponibilités ou les nôtres et en fonction des exigences et de la variété des postes à

Pour l'instant, adressez simplement lettre et C.V., sous référence ICTC-M29/7 à IBM France - Service Réc 75001 PARIS



# Cadre chargé de l'organisation

Société Financière de Crédit - Paris.

Groupe bancaire très important, nous souhaitons élargir nos interventions dans le cadre du crédit à la consommenton. Nous creons actuellement une Société Financière de Crédit et souhaitons recruter le cadre chargé de

- son erganisation.

  Ses responsabilités seront multiples:

   participation à l'organisation générale et technique,

   mise au point des procédures administratives,

   organisation d'un service préconde par personnel - prise en charge de la gestion de son personnel. Nous pensons confier ce poste à un cadre à fort patentiel
- ayant acquis, si possible dans une S.F.V.C., une expérience dans ces domaines. Bien sur, de bonnes connaissances des procédures administratives et informatiques, ainsi que de réelies
- quoillés de créativité, de rigueur, mais aussi de sou-plesse lui seront nécessaires pour réussir dans sa tonction. La rémunération prévue, très attayante, sera assortie pour un élément dynamique de réelles perspectives d'évolu-tion, liées au développement de cette société, comme de notre creation.

THE P. LEW.

1

GI H WISE SEE

W. W. W.

MI STA

- de notre groupe.

  Pour ce poste basé à Paris, merci d'adresser rapidement lettre manuscrite. CV, photo et prétenfioris en précisant sur l'enveloppe, la référence 3663 et le nom des entreprises avec lesquelles vous ne sounditez pas entre en contact à RSCG CARRIERSS 45, rue Soint-Ferdinand
- 75017 PARIS. Si vous étes en vocances, précisez dans volte leftre, la période à pariir de laquelle nous pourons éventuell ment convenir d'un entretien. Merci.

#### **GROUPE FINANCIER**

AYANT SON SIÈGE SOCIAL DANS L'EST RECHERCHE POUR PARIS

#### RESPONSABLE DE LA CLIENTÈLE INSTITUTIONNELLE

- Ce poste conviendrait à un diplomé de l'enseignement su-
- périeur ayant : Le sens et les facilités des comacts professionnels
- (avec les caisses de retraite, les cies d'assurance, les associations professionnelles). Plusieurs années d'expérience bancaire au sein d'un
- département financier. La connaissance des langues allemande et anglaise sera appréciée.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous numéro 7.602 le MONDE Pub 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

#### **BANQUE PRIVEE - PARIS 8me**

recherche

#### ADMINISTRATIF TITRES Position GRADE(E)

pour assurer le suivi administratif de son équipe de gestion de fortune (gestion privée et collective FCP).

Expérience Titres acquise au Service Titres du Siège d'une Banque ou chez un Agent de Change

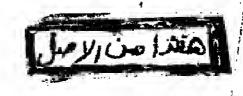
Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et pré-

tentions s/réf. S907M à OCBF 66, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. services your assiste dans le recrutement bancaire Nous recherchons pour le service DOCUMENTATION de motre CENTRE TECHNIQUE

# Ingénieur documentaliste

- Le candidat sera chargé de recherches Bibliographiques à la cemande et de surveillance de l'actualité technique à travers les publications spécialisées en électronique professionnelle et télé-
- Formation universitaire ou école d'ingénieur généraliste à dominante électronique.
- Bonne connaissance de l'anglais écrit indispensable. Expérience d'une dizaine d'années dans une activité similaire souhaitée.
  - Merci d'adresser votre candidature à T.R.T. Centre Technique, Direction du Personnel 5, avenue Réaumur, 92350 Le Plessis Robinson.





OFFRES D'EMPLOIS . . . . . 104,00 DEMANDES D'EMPLOE ...... 31.00 IMMOBILIER ..... 69.00 

123,34 36,76 81,83 81,83

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES \$9.00 17,00 20.16 S3.37 AGENDA ..... 45.00

villas

vendra à SÈTE, une villa 7 , + 2 cuis. + 1 s. de bris. + cubinet de toilettes. Cave. euf. central. Sur 1.300 m' de

proprietes

Maison stand. 5 ans, ouisi équipée, 2 sójours été-hiver, 3 chèves, 2 s. de bain, salle de jeu, billard, s. de gym, piscine chsuffée, 700 m² anorés. Ps. : 1,400,000 F, is commences.

bus, metro, 5 mn de Paris. Tél. : 832-22-27.

A 3 KM D'ADX
Ds splend, prophété 2 he, bassena, arbres centen, pelousés, très grende terrasse, chéleau parlat étet.
RDC à aménager 1,000,000
1 étags 1,500,000
(250 m²).
Tél, (91) 37-05-21 à panir du jundi,

URGENT 20 km St-Tropax, conf. village, ppré 9 P.P., 4 bns, ch., terrasse, cour et jard., Pris: 1.050.000 F. Rens. (93) 20-55-48.

A 3 KM D'AIX

A 3 KM D'AIX
T2 dans besude provencele
CADRE UNIQUE trané (use
poutres apparentes, cheminee,
Sup. 60 m' environ
350,000 F. (91) 37-05-21 à
pertr du jundi,

A 3 KM O'AIX

A 3 KM O'AUX
Spl. proprieté erbres cent., bassine, pelouse, mae provencel
mitoven grand sépour, cheminée, pourras apparentes, 3
chambres, saile bains, WC +
dépend, PARFAIT ETAT
790,000 F. + T3 entièmement
ránové, PRIX 550,000 F.
Tél. (91) 37-05-21, à partit
du lunds.

terrains

17 km de la plage de

ST-RAPHAEL (83)

Besu terram de 1.064 m' sur colluna, exposé aud, boite, viabilità, balle vue dégagée, permis constr. 250.000 F TTC. Tél. : 15 (1) 281-27-89, heuras rapas jusq. 31 juillet 1985.

viagers

75.000 cpt + 2.000 occupé fme 76 ans, beau studio, it cft, bal. imm. oierre, pres Pre Ternes, 17°. 286-19-00.

39.000 cpt + 3.000 occupe 69/79 ans 2 P., stand. + park. Près évenue des Gobelins et Auguste-Blanqui. 266-19-00.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER

POUR VENDRE OU ACHETER
mason, experiement, chêteau,
propriété terrain commerce,
sur tout la France,
INDICATEUR LAGRANGE
fondé en 1976, 5 r. Greffulha
75008 Pane.
Téléphone : 16 (1) 256-45-40.

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### RECHERCHE DE CADRES ET DIRIGEANTS

MISSIONS OPERATIONNELLES POUR UNE TETE CHERCHEUSE

DEVELOPPER NOTRE DEPARTEMENT RECHERCHES, ASSISTER LES CONSULTANTS DANS LA DEFINITION DE LA STRATEGIE À MENER, ASSISTER LES PREMIERS CONTACTS EXTERIEURS AUPRES DES CANDIDATS, SYN'RE LE PLANNING DES MESSIONS ET FAIRE AVANCER LES DOSSIERS, ORGANISER ET DEVELOPPER LA DOCUMENTATION EN L'TILLSANT LA MICRO-INFORMATIQUE : TELLES SONT LES MESSIONS QU'E VOUS PROPOSE <u>CE CARENET INTERNATIONAL</u> DE CONSEILS EN RECHERCHE DE CADRES ET DIRIGEANTS D'ENTREPRISE.

JEINE DIPLOME D'ETUDES SI PERIEURES (LETTRES, TECHNIQUES DE LA COMMUNICATION ...) VOIS JUSTIFFIEZ D'UN DEBUT D'EXPERIENCE PROFES. SIONNELLE AQUISE, SOIT EN CABINET, SOIT COMME DOCUMENTALISTE D'ENTREPRISE. VOS QU'ALITES D'ORGANISATION, DE DYNAMISME ET VOTRE OUVERTURE D'ESPRIT AUX FONCTIONS DE L'ENTREPRISE SONT DES ATOUTS QU'E NOUS SAURONS PRENDRE EN COMPTE

CHAQUE CANDIDATURE SERA TRAITEE CONFIDENTIELLEMENT.

tents on SSII.

sulvi technique et budgétaire,

Réelles perspectives de carrière pour candidet de valeur.

ENVOYER LETTRE DE MOTIVATION, CV, SALAIRE ACTUEL, SOUS REF. 42400 A L'AGENCE DESSEIN - 15 RUE DU LOUVRE - 75001 PARIS QU'I TRANSMETTRA.

Département TELECOMS d'une SSII en forte croissance,

spécialisé dans les projets clés en mains de haute technicité

CHEF DE PROJET

relations fournisseurs at clients, gestion d'une équipe de 15 à 20 personnes.

Merci d'adresser tettre manuscrite, C,V., photo et prétentions à N, 459S PUBLICITES REUNIES - 112,8d Voltaire-75011 Paris qui transmettra.

A FORT POTENTIEL

plusieurs années d'expérience de direction de projets impor

dans le cadre de la réalisation d'un importent RESEAU A VALEUR AJOUTÉE sur une gamme moderne de matériels

a pase de microprocesseurs, développement de logiclels système (protocoles de commu-nications, techniques nouvelles de communication homme-machine, etc...) et des logiciels d'application.

OFFRES D'EMPLOIS

#### GILSON MEDICAL ELECTRONICS

SAVEZ VOUS COMPTER ?

NOUS sommes très soucieux de l'évolution de nos stocks.

Constructeur d'instrumentation scientifique pour les labos de recherche. nous cherchons un :

#### **GESTIONNAIRE** DE STOCKS

- Avec un BAC + 2
- des idées sur la gestion,
- un peu de pratique,
  une petite sympathie pour l'informatique (MAPICS).

Ecrivez donc à : VINCENT OBERTHUR GILSON MEDICAL ELECTRONICS

DE DIMENSION INTERNATIONALE

#### ADMINISTRATION DES VENTES EXPORT

service export, il (ou elle) coordonnera le travail d'une équipe de 6 personnes afin les problèmes administratifs du service,

de l'informatione lui sera absolument nécessaire afin d'informatiser au mieux toute activité du service.

sera indispensable.

Merci d'envoyer C.V. + photo s/rél, LAB 15 à



#### nelp international S. rue de Louvois - 75002 PARIS

#### 4 CHAIRES:

Profil

BÉTON ARMÉ BÉTON PRÉCONTRAINT MÉCANIQUE DES FLUIDES CONCEPTION DES PONTS

Sont vecantes à partir de l'an-née sustaire 1985-1986. Le texte détailé des 4 appais d'of-tes est disponsée au secvitants de la direction de l'enteignement de l'ENPC. 28, rue des Seinte-Pères. 75007 PARIS. Tél. 250-34-13, poste 1208

Les candidats deivent déposer leur dossier à la direction de l'en-

Si vous evez le graft des contacts à baux riveza, le sens des responsabilités et le vo-lonté d'entreprendre, effectuez en août un atage pour devens l'un de nos

CONSEILLERS COMMERCIAUX (H. /F.) Tél. pour 78, 92, 93, 95, Paris au 500-24-03 poste 43 et pour 91, 94 au 680-52-62 posts 226.

TELEPERFORMANCE
Tun des LEADERS du marke
ting téléphomque rach. CHEFS D'OPÉRATIONS

onerrum 25 ans
(animetion at encadrement des
éques de vente per téléphonel. Profit:

- Etudes supéneures
- Expérience marketing téléphonique minimum 1 an.
Tôl. à Claire CHAPPENTER
- Su 828-40-30.

#### CHEFS DE MISSIONS REVISION

516 d'e xpertise comptable en développement (Paris 81) rech. CHEFS DE MISSIONS 3-5 surs d'expérience d'audit et/ou\_commassifist sux comptes. Perspectives d'évolu-tion. Anglais souhanté.

Envoyer CV et prétentions sous ne. 6.007, à HYPERBOLE 86, rue de Richellez, 75002 PARIS, qui transmettre.

MASTER-CODE
INTERNATIONAL
Tecnite
Tecn LES-MOULINEAUX

#### **INFORMATIS**

INGENEERE INFORMATIQUE TECHNIQUES DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONETI-QUE - RESEAUX - PROCESSES -VINCOTES - MESSAGENE FLEC-TRONIQUE - TENPS REEL. INGÉNIEURS SYSTÈME **BULL MINI 6, MONÉTIQUE** INGÉNIEURS SYSTÈME INGÉNIEURS RÉSEAUX HIGHERS BATT BL28 INGÉNIEURS VAX 780 PROJETS CAO PROJETS TECHNIQUES TRES VALORISANTS 28, r. Deubandon-5-. 337-98-22.

## DEMANDES D'EMPLOIS

#### V.I.P./P.D.G. LISEZ CETTE OFFRE :

Pour votre sécurité et votre autonomie

JE SUIS TRÈS QUALIFIÉ et EXPÉRIMENTE DANS LA CONDUITE RAPIDE, en SÉCURITÉ des VOITURES de HAUT de GAMMES... FRANÇAISES - ALLEMANDES - AMÉRICAINES ...

J'accepte missions courtes et longues durées de CHAUFFEUR de DIRECTION et V.I.P. PARIS - PROVINCE - Présentation de classe, large,

disponibilité Ecrire sous nº 6.781 le Monde Pub. 5, rue des Italiens, PARIS-9°.

JELNE FEMME
syant organisé expositions
(pentres, illustrateurs, photo-graphes) et selons importants à
Paris, cherche empl. simulaire
dans société épécialisée de l'or-

garustion de menifestations. Écrire eous le hº 7.574 le Mande Oub., service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des traisens, 75009 Pans. H. 37 ans diplômé de l'IEDES et de la chambre de commerce britannique. Moltrise d'angleis 7 ans exp. professionnelle cher che poste dans organismes fi-merciers, formatione, croduc-7 ans exp. professionneis charche posts dans organismes financiers, furnations, troductions dans artreprise dynamique, immédistament deponible.
Téléphone: 631-32-50.

Dame 50 ars dynamique culti-vée garderait pers. āgéas 3 H/jour, à pertir 15 sapt, ou surveillerait étudae arrians. adolescents Paris ou bankeus Paris. Tél. 16 (8 1) 74-21-42.

Homme 56 are archiviste de bureau études 21 ans expér, maistre, chômeur fin de drotts astronome amateur charcher piece setz, astronomeme estronaurisme sur Paris CRES murrosamos NASA. Ectre Danuel Gueule 246, nue Fg Sc-Martin, 76010 PARIS.

octu 4 CA, syerk repres see drudes per correspondence de le but d'ebouter à la psycholo-gie, racherche emploi à m-temps de le domaine social, Ré-gion St-Lazere à Mantes, Tél. 474-64-60 h. de repes.

Deme 50 ans très bonne pré-sentation, sérieutes références, the déporable "occuperair de personne âgée ou melede comme gouvernaire, dame de compagnie ou garde-malade.

Ecrire & REGIE-PRESSE Sous référence nº 310,491 7, rue de Montassay, 75007 Paris.

J.F. 23 ans. 26 mois d'exp. prof. de divere domeines BEPC + CAP syant repns ses

# Vous seriez bien dans notre équipe.

72, rue Gambetta 95400 VILLIERS LE BEL

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

# UN(E) SPECIALISTE

Véritable bras droit de la Responsable du d'assumer la responsabilité du suivi de tous

L'expérience de la pratique quotidienne

La parfaite maltrise de la langue anglaise lui



#### travail

villégiature

Près AIX-en-PROVENCE, mai son 5 pers., grand terrain om-brage, hassin, 17 su 31 sout. Tel.: 16 (94) 95-36-64.

OS — Particulier love ville, piscine. AoSt, 20.000 F. Téléphone : 15 (83) 77-28-84.

# formation

QUE FAIRE SANS LE BAC ? DEMANDEZ LA DOC H 3. 1585 Gestionnaire de systèmes micre Tests gretuits : le 23 soût 205-24-63 / 241-83-83.

PARIS CEDEX OB.

J.H. eérieux 20 s. dégegé Q.M., ntv. CAP cusinier + cer-tif, militaire side d'hôrellerie, rach, emploi stable en collect. 9 mois d'expérience de prof, an intérire, Libra septembre, Tél. : 829-22-96.

## à domicile

J'effectue travaux, rédactio corrections, decrylographie domicile, 76l. 258-49-47,

# professionnelle

# propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étrenger sont nombreuses et vanées. Denández une documentation eur le revus spécalisée MIGRATIONS (LMI. 9.F. 29.I.OS.

Recherche 2 18M 34 ou 36 d'occasion, équipés 4 contro-leurs, meaimain de terrimaux avec logiciels d'application. Pour pris, délais et dondriors, comacter LEBTRONIC, BP 134 DZAOUOZI 975 10 Mayoris.

Ingénieurs, cadres et assimités, pour votre racherche d'emploi pendent l'été, meintien des permanences d'arformation et d'entrade au reclassement de notre essociation G.LE.R. CA-DRES ILE-DE-FRANCE, tous les vandradis 13 h à 14 h 30, eu 14, avanue Duqueene, Paris (7-), Mª Ecole Mikraire.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82

#### divers YENDS:

Frigo et cuismère «Thomson:
 Grande armoire
 Table ronde + chaises
Pour tous rensegnements contacts
MARIA, au 236-57-34 (port
ou 253-44-44 (h. de bureau)

LE CIBACHROME

COPY pour **26** fr.

au 294 09 65 PIXEL FILM

#### enseignement ENGLISH ROUND THE CLOCK

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Stage résidentiel en Toursine englaie intensif. 23 sous DANS HOTEL PARTICULIER Beau STUDIO, 40 m<sup>2</sup> Px 600,000 F. Poss, parking Téléphone : 522-17-76. au 1 septembre. Préparation HEC, toux consous du supérreur et formatio

18° arrdt

MAIRIE XVIII-krim. pierre de teille entrée, cusane, w.-c., douche MMO MARCADET. 252-01-82.

Val-de-Marne

de 12 à 16 C.V. Province Vds nouvelle Renault Alpine GTA, 8,000 km, véhicule de di rection, repnise at crédit poss-ble. Tél.: H.B. (20) 77-20-13 le soir (20) 35-99-10.

AGENCE LITTRE

PALE COMPTANT thez notain 973-20-87, mems is sos.

MARAIS. Hôtel particulier XVIII. (o. Malraus. epots outes eurfaces. 272-33-25

## locations non meublees

Informations sur 170 logements à louer, du studio au 6 pièces de 2.000 F à 10.000 F, selon confort et quarter. Egalement échanges possibles. Nous ne sommes ni apence, ni marcheno de listes, meis une association sans but lucratif. Ecnra : APPEL 75 B.P. 114
75463 PARIS CEDEX 10
Réponda assisses à mui comme.

Réponse assuree à rout con

75013 PARIS. A louer epp 3 P., 80 m², balcen, ensoleilé 4- et. 3.400 F cc. Mª Tolbiec

BEAU VOLUME leuteur ss plefonds 4 m. ce 140 m² e/cour d'hon r et jerdin. 2.200,000 F. Tél. : 522-17-78. locations non meublees demandes

5º arrdt

7° arrdt D'ESTRÉES DUQUESNE

8º arrdt

EUROPE 6 P., 150 m², 4° ét., imm. p. de WEATHERALLS, 563-05-50. 9º arrdt

Feubg Possonmers. Bon immouble, Grand studio, custing avac coin repas, salle de bank. W.-C. molépendant. Refert à neuf, clair, calma, 245,000 F. Tél.: 281-33-34.

14° arrdt MONTPARNASSE, 55 m'

750,000 F : 587-22-88. 15- arrdt

M- EGLISE AUTEUIL

bon imm. pierre de teille, living, s. à manger, 3 chbras, entrée, cusane, cab., toiletre, beins, chaufrèe central individuel 86, AVENUE DE VERSAILLES ndredi, samedi, dima lundi 15 h à 18 h.

2 PIÈCES. 180.000 F.

VINCENNES S/BOIS 2 P., 42 m². 307-31-62.

SAINT-TROPEZ

#### appartements. achats

Rech. pour clientille française et étrangère apparts et hôtele pertic. dans quart. résident Pasement compt. char notaire Tél. 544-44-45.

75008 PARIS
Pour clientèle trencaise,
étrengère et diplomates
APPARTS HAUT DE GAMME

particuliers

# offres

A SALDN
CACHET EXCEPTIONNEL
Vends mas 400 m', 9 chambres, avec très joles pourres.
salla voûtée, piscine, petc.
2 familes. Valeur 1,400.000
vandy 880.000 F.
Telephone: 16 (911 37-05-21, Dane vieux mas très besur om-brages. Vends en mitoyenneté 140 m² habitables avec rardin. Pm. 580.000 F. Possibilità tran-ter avec 100.000 F comotiant. Tail.: 18 (91) 37-05-21.

PORTE MAILLOT, libra de sunte vua sur bois, magnifique 2 P. 60 m², étage élevé, barcon 5.500 F + Charges, vis ce jour 14 h, 11, bd Amira-Bruix.

A VENDRE murz nus, très belle propriété svec pracine chauffée dans de bous 3 hectares, bord rivière, eccès discral et facile 5 km Gungamp, Còte-du-Nord, ttes possèb, pour création discoblegue, club privé, hôtel, restaurent, possèble licance 4.
Sans concurrence locale, Tél. : dom. (88) 21-16-96. Tél. : bur. (99) 43-78-93. Paris Couple, 2 saleines, fonction-naires, périeuses références cherche 2 ou 3 pièces, min-mum 55 m² 13 Pansi. Loyar maumum 4,000 F, Provision forches comprise Talidi 9retagne Sud, ancienne ferme renovás. 300 m² habitables, confort, 4 cheminées grams, poutres chêre, bras de mer 100 m, port de Brigneau 500 m, pleges sable 8 km. Oans site protégé, réserve oissaux. Sur 8.000 m² arborés. Prix : 1 mullion de F. A débart. Mª Robino, notaire Moelansur-Mer. 16 (98) 39-61-69.

de charges comprise, Tele-phone : bureau : 925-44-55, posta 1144, Domicile, apris 20 heures : 824-12-59. **EMBASSY SERVICE** 

8, avenue de Messine 75008 PARIS rech, APPTS
DE GDE CLASSE pour CLIEN-TELE ÉTRANGERE corps diplomatique et cadres de multinationales. Téléphone: 562-78-99,

Pour ingénieurs et employés cadres supéneurs déplacés importante COMPAGNIE FRANÇAISE PÉTROLE rach APPTS 2 à 9 P. Studios viltas Paris, Bantieus, Prix individent, Libre de suite ou tapt., octobre, 503-30-33, Cherche LOCATION

Emv. 2 000 F cc., prox. bols de Vincennes : Saint-Mandé, Saint-Meurice, Charenton, Vincennes, Pens (12+). Tél.: 948-96-33 après 19 h.

(Région parisianna)

2 PIECES - CUISINE

Pour Stés auropéannes charche villas, pavillons pour CADRES. T. (1) 899-89-66, 283-57-02.

# locations meublees demandes

Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadrae mutés Parie rech. du STUDID au 5 P. LOYERS GARANTIS per Ste ou Ambassades, 285-71-08.

domaines.

Achète VASTE DOMAINE

majorité bois, prétérance région centre discrétion essurce. Fc. Haves Orléant in 203 729 B.P. 1519, 46005 ORLÉANS CEDEX.

maisons individuelles A vendre F5 avac g3rega, jardin. Prix : 500 000 F. Econs à Mr Congnerd noteme, 34480 MAGALAS.

## et commercial buréaux

Locations

≈ SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ACTE - S.A. 359-77-55 VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

# locaux commerciaux

Locations

LigRE PARIS 75020 2.000 m² + 200 m bureou Libre Montreul 93100 220 m + 200 m, appartement SCI: Tél. 367-67-14. ASPAC 293-60-50 + de commerce : VOTRE SIÈGE SOCIAL

VAR - Urpent cause senté vends tond partumene, maroquinene, cadeaux dens village 8 000 nabitants, 20 km Toulon

# Ventes

# L'immobilies

#### appartements ventes

1" arrdt JARDINET D'HIVER

3º arrdt

ESPACE A AMÉNAGER. 4º arrdt

PARTHENA YEND 29, rue du Roi-de-Sieile SURFACES A AMÉNAGER 65 m², 3° ét. n.e. 800.000 F 15 m², 2° étage sur jardins Prix : 1.200.000 F. Studios équipés 300.000 F. Téléphone : 522-17-76.

SAINT PAUL

CENSIER 50 m-s beau 2 p. cuisine, bainc. n. pierre de t, 680.000 F, GARBI 567-22-98.

5 PCES CARACTÈRE.

ISSY, limite 15 2 pièces bon imm., celme, cft. 380 000 F - Tél. 734-36-17.

17° arrdt

R9 TLE 1982 - 76 000 km état neuf, suvi régulièremen par le garage. Prix : 25 000 F. 9 débattre Tél. domicile : 003-05-29 apr 19 h; bur. : 864-32-99.

## CHAPELLE STE-ANNE 2 PIÈCES, TERR. 700.000 F. STUDETTE ET 3 PIÈCES MICHEL BERNARO (94) 54-81-91

EMBASSY SERVICE

Recherche 1 à 2 P. PARIS 4. 5. 9. 7. 12. 14. 15

hotels

# 562-16-40

SARC-RC-RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous servicas Parmanences teléphoniques. 355-17-50

Immobilier d'entreprise

# DEFI AUTRE

Aller and the second of the second

Budge of the second

A Sept Sept Control of the Control o garages and the second second Mr. Andrews ... I want me es lingenieurs

et gestion.

menter and fig. 19. The second

Maria e de la compa

CONTRACTOR CONTRACTOR

والمرابس فاراكم والإسارات

Section Francisco Burney Comment produption statements statements statements statements

'organisation British on manifer a second

Common .....

A 1999 Stemps of the Print of the State of

A STATE OF THE STA

Andrews and the second Bayers State and the second second Annual of the State of

A Caracagan San C

xcumentaliste See Section 2 2 and

و و اوسی (هار پارس

#### Dollar: la baisse reprend: 8,58 F

Interrompue pendant une dizaine de jours, la beisse du dollar a repris vigoureusement en début de semaine. Lundi 29 juillet, les marchés des changes européens ont ratifié le repli brutal enregistré vendredi 26 juillet à New-York en fin de séence, sous la pression des ventes ; le doller a fléchi, d'un coup, de 2,88 DM à un peu plus de 2,82 DM. et de 8,75 F à 8,58 F, cours pratiqué au début de juillet de l'année demière. On a noté des achats importants de deutschemarks et de

Selon les opérateurs, ce repli aurait dû se produire dès le milieu de la semaine dernière, mais la dévaluation de la lire et les rumeurs de réajustement du système monétaire européen avaient renforcé artificial-lement le dollar et marqué sa faiblesse sous-jacente. Maintenant, il est possible que les cours de la devise américaine continuent à glisser, surtout si le seuil des 2,82 DM est enfoncé. Le franc français est resté ferme contre le deutschemark, dont le cours à Paris s'est maintenu à

#### Dette : 1 milliard de dollars de crédits à la Colombie.

La Colombie a reçu une réponse positiva de quinze banques privées sous la direction de la Chemical Bank pour l'obtention de crédits pour 950 millions de dollars, a annoncé, samedi 27 juillet, le ministre colombian des finances. D'autres banques devraient, « dans quelques jours », donner leur accord pour les 50 millions de dollars restant. Comme garantie, le Colombie se réclamait de l'avai donné par la Banque mondiale et le FMI à la politique économique du président

Près des deux tiers de la somme seraient consacrés à des projets énergétiques : 423 millions de dollars serviraient à l'exploitation des réserves de charbon de la société Carbocol, avec la perticipation de la firme américaine Exxon, et 200 millions iraient à la société pétrolière nationalisée Ecopetrol. La Colombie a une dette extérieure de 12,5 milliards de dollars. Mais, à la différence d'eutres pays sudaméricains, elle n'a pas dû demander un rééchelonnement de sa

#### Téléphone breton : plus de renseignements la nuit.

La région Bretagne, qui fut la première à expérimenters l'annuaire électronique (Minitel), continue d'innover : le service des renseignements téléphoniques accessible par le 12 sers supprimé de 20 heures à 7 heures, ainsi que les dimenches et jours fériés, à compter du 31 juillet. En cas d'urgence, les abonnés pourront appeler un numéro à six chiffres, différents selon le centre de renseignements... Ce changement est du au fait que les agents du service des renseignements sont, selon la direction régionale des télécommunications, « encombrés d'appels dits urgents et qu'il n'est pas question de ren-forcer les postes de nuit et les jours fériés à l'heure où l'annuaire électronique est étendu à la majorité des départements français ».

#### CONJONCTURE

## EN UN AN

### Les prix ont augmenté en France de 6,4 %

Les prix ont augmenté en France de 0,4 % au cours du mois de jula, a confirmé l'INSEE, ce qui pour les six premiers mois de l'amée porte la hausse à 3,4 %. En un au, de juin 1984 à juin 1985, l'indice des prix a

En juin, cet indice s'est inscrit à 158,3, contre 157,7 en mai. Ce sont les services de santé qui out le plus progressé avec une augmentation de 1,2 %, alors que, dans leur ensemble, les services out augmenté de 0,5 %. Pour les produits alimentaires, la hausse est de 0,4 %.

Les produits manufacturés exregistrent la plus faible augmentation (0,1 %), les produits pétroliers baissant, quant à enx, de 0,8 %.

L'INSEE prévoit un ralentissement de l'inflation au secon semestre, la hausse des prix ne devant pas dépasser 2,2 %, soit 5,6 %

	Variations on (%) as cours											
	des 12 derniers mois (juin 84- juin 85)	des 6 derniers mois (déc. 84- juin 85)	des 3 derniers mois (mars 85- juin 83)	du mois de juin (mai 85- juin 85)								
Ensemble     Alimentation ( y compris hoiseons)     Produits manufactures dont: habiliement et textiles     autres produits manufactures	+ 6.4 + 5.4 + 6.8 + 8.2 + 6.5 + 6.3	+ 3,4 + 3,6 + 3,4 + 3,4 + 3,6	+1,6 +1,6 +1,2 +1,3 +1,1 +2,1	+8,4 +6,4 +8,1 +6,4 +6,1 +6,5								
Services Services du secteur privé Luyers, ean distribuée Services de santé	+ 6,8 + 6,7 + 3,6	+ 3,9 + 3,6 + 3,0	+ 2.5 + 2.6 + 1.2	+ 0,6 + 0,1 + 1,2								
Tarifa publics	+ 3,9 + 16,6	+ 3.9 + 6.2 + 5.5	+ 1,6 + 0,9 + 0,6	+ 0,2 - 6,8 - 8,4								

#### TRANSPORTS

#### Assainissement à Air Afrique

Les licenciements décidés à Air Afrique ne devraient pas concerner plus de 500 personnes au lieu du millier prévu dans le plan de redressement de la compagnie multinationale africaine (le Monde du 26 mars 1986). Celle-ci compte 5 400 salariés.

L'exercice 1984 u'a pas été fameux, si l'on en croit l'ensemble des chiffres publiés. Nombre d'heures de vol: - 4 %. Nombre de passagers: - 0,76 %. Nombre de tonnes-kilomètres: - 8,47 %. Coeflicient de chargement : 54,7 % contre 55,6 % en 1983. Maigré ces résultats, le déficit a été limité à 344 millions de francs CFA (6,8 millions de francs) alors qu'il s'était élevé un an auparavant à 3,4 milliards de francs CFA (68 millions de francs).

La nouvelle équipe de direction en place depuis le mois de juin poursuit l'assainissement des comptes : ce qui s'est déjà traduit par la déci-

sion de ramener le nombre des pilotes et mécaniciens de 197 à 157 el de leur imposer de voier les soixante-dix heures de vol per mois pour lesquelles ils sont payés (ils n'en effectuaient que quarantecinq).

Quatre-vingt-quatre navigants seront embauchés ou réembauchés après la grève déclenchée en sep-tembre 1984. De nouvelles conditions de rémunération leur seront imposées et notamment une réduction de 50 % du taux horaire de la prime de vol. A titre d'exemple, un commandant de bord percevra un salaire moyen inférieure de 44 % au salaire antérieur, soit 1,9 millions de francs CFA (38 000 F) par mois au lieu de 3,5 millions de francs CFA (70 000 F).

En signe de reconnaissance, la direction a décidé de maintenir les anciens contrats des navigants -50 Français et 23 Africains - qui n'ont jamais fait grève.

#### SOCIAL

#### UN ENTRETIEN AVEC LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE FO

#### Les prudences de M. Bergeron

train d'ériger la prudence en vertu syndicale. « On ne peut pas dire que Bergeron soit démagogue ces temps-ci , nous lanco-t-il d'emblée ce 26 millet quand nous le rencontrons. De fait, il n'est pas évident, en ces temps oil la solidarité est plutôt en panne, que le syndicaliste le plus populaire de France ait consolidé sa première place dans les sondages; n'a-t-il pas parrainé l'idée de faire payer aux seuls salariés 0,2% de plus à l'assurance-chômage — afin pins à l'assarance-chomage — alm de revaloriser les chômeurs en fins de droits! Et n'a-t-il pas réclamé, face aux menaces de déficit pour la Sécurité sociale en 1986, le rétablis-sement immédiat de la contribution de 1 %. Mais, assure-t-il, cela ne pose pas de problèmes au seiu de FO. La défense d'une protection sociale collective de hant niveau

Pour M. André Bergerou, qui vient de partir en vacances dans le Lot, c'est le dernier mandat. « Je ne rempileral pas. Il n'en est pas ques-tion », nons confic-t-il. Mais celui qui oura soixante-quatre ans le le janvier prochain fera sans doute six mois de plus. Statutairement, lo prochain congrès confédéral, celui de la succession, aura lieu en aovem-bre 1987. Comment M. Bergeron ne céderait-il pas à l'amicale sollicitation de ses camarades... qui souhai-tent que le difficile problème de la succession ne soit réglé qu'après l'élection d'un nouveau président de la Répulique. Pour l'heure, le diri-geant de FO affiche une sérénité à tonte épreuve : « La succession ne paralyse rien du tout. Est-ce que mon « autarité » est réduite? Non .. Il n'y a que dans les conlisses que l'on s'agite.

M. Bergeron s'attend à la « rentrée » à de nouvelles actions « commando - de la CGT. « Elle fera tout, dit-il, pour tenter de redorer le blason du PC. Est-ce que l'opinion publique sulvra? Je persiste à croire au bon sens populaire ». La

Le secrétaire général de FO est en divulgation par la CGT d'informa-tions « confidentielles », communi-policale. « On ne peut pas dire que experon soit démagogue ces temps— la Régie Renault, ne fait que le confirmer dans son opinion sur la difficulté du rôle des administrateurs - parrainés - par les syndicats. Mais il récuse tout maximalisme : - Si je siégeais dans un conseil socient pas divulguées sur la place publique »

#### « N'en rajoutez pas ! »

Les inquiétudes de M. Bergeron portent surtout sur la période 1986-1988 entre les législatives et la prési-dentielle, même si déjà il trouve que le climat social n'est pas bon, « mélange d'amertume, de rancœur, de déception ». « Admettons que la gauche perde en 1986, nons dit-il. Aujourd'hui, les militants socialistes ne disent par grand chose. Si leur parti repasse dans l'opposition, les militants socialistes se trouveront de nouveau en mesure de jou leur rôle de militant quitte à se retrouver alors avec les communistes. C'est pour cela que je dis au gouvernement, au patronat et à l'opposition parlementaire (dont il vient de rencontrer tous les leaders à l'exception de MM. Giscard d'Estaing et Barre) : faites atten-tion, n'en rajoutez pas ! ».

Il n'empêche. La mémoire syndicale conserve le souvenir d'un diriseent de FO plus dur qu'il l'est actuellement face à la rigueur du gouvernement socialiste. Visible-ment, lui anssi ne tient pas à en rajouter. Certes, il note à propos du projet de budget 1986 qu'e il y a des secieurs où on ne peut pas raisonner uniquement en termes comptables » (comme les hopitaux) et encore qu'après avoir trop délaissé dans un premier temps les grands équilibres économiques, « le gouverne allé trop loin - dans leur prise en compte, devenue quelque pen exclu-sive... Mais il affiche une grande



modération. Au passage, tout en rappelant son désaccord sur certains aspects de sa politique comme les TUC, il donne un coup de chapeau appnyé au ministre du travail : « Michel Delebarre se révèle comme un très bon ministre du travail, un des meilleurs que j'al pratiqué ». Tontefois il regrette de rencontrer M. Fabius (trois fois, dont une officieuse, en un an) moins souvent que ses prédécesseurs.

Modéré, saus doute, mais saus illusions sur l'emploi. « Rien ne per-met de prévoir, nous affirme M. André Bergeron, une amélioration de l'emploi à court et même à moyen terme à cause du développe-ment de la robotisation et de l'informatisation. On n'échappera pas à une réduction massive du temps de particulièrement formé, en France mais aussi dans une bonne partie de l'Enrope, à cette revendication. Qu'importe, M. Bergeron pensiste et

MICHEL NOBLECOURT.

#### SELON LA CGT, HUT MILLE EMPLOIS SORT # ME-NACES » D'ICI UN AN DANS LES TÉLÉCOMMUNICA-TIONS

Selon la fédération CGT de la métallurgie, huit mille emplois sont.

menacés » d'aci un an dans les entreprises nationalisées des télé-communications. La fédération-cégétiste aboutit à un tel chiffre en : additionnant les annouces faites aux comités d'entreprises, qu'il s'agisse de suppressions d'emplois, de transferts d'emplois ou de déménagements d'usines. « Ces décisions graves, ajonte t-clie, mettent en dan-ger de nombreux établissements, particulièrement en lle de France. Dans d'autres secreurs d'activité des suppressions d'emplois sont amon-cées.

· Aux ateliers de la Chahette (métallurgie) à Partheusy (Deur-Sèvres), le chef d'entreprise a annoncé le 26 juillet qu'il s'apprétait à déposer le bilan de son entreprise, ce qui devrait entraîner le licencie-ment des frois cent quatrevingts employés de l'usine. Des négociations entamées il y a un an entre le Comité interministériet de restructuration industrielle (CIRI)

1000 

Table to the second

200000

ASSET THE REAL PROPERTY.

per a transfer of

2-16-1-17

AR THE CONTRACTOR

great and faction

TO A THOMPS - 1 NAME OF THE PARTY OF THE PAR

电电流电路 化对邻环烷

Marie Control of the

Harry Barry Court of

AND MENTS OF THE AND But 17 A 7 19

Sec. of Labor Lab

Augst Street Control

North State of the

State of the State of 12.01. 6

Approximately and the second

422 APR - 64 APR

Name of the Contract

and the second of the second

e esta di sala esta e Difference of the second

ي دو در در دو وسط

Transport of the said

Fig. 4-17 of the same of

12 mm

22. A 2. A 4.

Le proje

STATES OF STATES

PATE STEEL AND THE R MICH

STATE OF THE

to whomat their

a strong a find out of make

10 mm

The River State and

Water to carrie

A state of the sta

Section 1 to 1 to 1 to 1 to 1

the between the

Service and Services

The same with

The Section of

of many a divinera

The standard

the same of the same of the

\* Pho 21 141

for the same same

The same of

E-Maritime a B

A STATE OF THE PARTY OF

San San Marie

The Marie William

A CLUM AS

THE REAL PROPERTY.

Control of the second

Sansaine .

Ting.

Une p

Table 18 Sales

4 Feb. 1986

377

et l'entreprise n'ent pas aboutiet l'entreprise n'ent pas aboutiet l'entreprise n'ent pas aboutisée dans le transport de produits
chimiques, et placée depuis le 5 juin
en maponsion provisoire de pour
inité par le tribunal de commerce de Marseille, la CGT affirme que la direction s'appréterant à licencier trois cent trois salaries, dont environ deux cents au siège social à Vitrolles (Bouches-du-Rhône). La société compte lmit cent sokante salariés sur l'ensemble du territoire. Un plan de redressement devrait être pré-

senté en septembre. « Chez Kiéber-Colombes, la direction vient d'annoncer son intention de procéder à cent trente-neuf suppressions d'emplos dans son usine de Dezise (Nièvre) en raion de la baisse des commandes. -LAFP)

#### **ETRANGER**

#### **Aux Etats-Unis**

#### Le nouveau chef des économistes de la Maison Blanche croit à une reprise de la croissance

Beryl Sprinkel, le nouveau chef an, l'activité devrait donc progresser des économistes du président Reade 2.9 % à 3 %. gan, pense qu'une croissance plus forte au second semestre de cette amée devrait arrêter le déclin des taux d'intérêt américains, et peutêtre même les pousser à la hausse, rapporte le Herald Tribune du 29 juillet. M. Sprinkel, dans une de nomination en avril, a confié . son optimisme - quant aux perspectives de la croissance américaine qui devrait nettement dépasser le chiffre de 1 % atteint au premier semestre. Il o refusé de donner une évaluation chiffrée, mais d'autres officiels prédisent une croissance de 5 %

Bien qu'il se refuse à comme la politique de la Reserve fédérale la banque centrale américaine. cet ancien sous-secrétaire au Trésor pense que la forte croissance de la masse monétaire sera l'un des princises premières interventions depuis sa paux moteurs de la croissance dans les prochains six mois sans pourtant provoquer une reprise de l'inflation. M. Sprinkel a également rappelé la reprise des commandes de biens durables et la bonne tenue des marchés boursiers. Le seul point faible de l'économie américaino est, d'après lui, l'importance du déficit pour les six prochains mois. Sur un commercial

#### En Suède

#### Le syndicat LO est devenu le principal actionnaire de la plus importante banque d'affaires du pays

Stockholm. - La première cen-Skandinaviska Emkilda Banken, la plus importante banque d'affaires da pays, appartenant au groupe Wallenberg.

#### LA BOLIVIE RELÈVE LES PRIX DE SON CARBURANT

Le gouvernement bolivien a relevé samedi 27 juillet de 80 % à 90 % les prix du carburant en raison de l'inflation, qui a atteint en 1984 2 570 % selon le FMI

Cette initiative fait suite à une augmentation qui varie entre 80 % et 100 % du prix des denrées de première nécessité comme le sucre, les œufs et le lait, et à un relèvement de 63 % des salaires de la fonction publique.

Les deux principaux candidats aux élections présidentielles d'il y a deux semaines se sont engagés à prendre des mesures draconiennes pour juguler l'inflation bolivienne, la plus élevée du monde. Aucun n'a toutefois obtenu la majorité nécessaire à une victoire incontestable, et il reviendra au Congrès de désigner le nouveau président la semaine prochaine. - (Reuter.)

LO (Landorganisation) a acheté trale syndicale suédoise, LO, est de-venue le principal actionnaire de la lions d'actions de la SE-Banken pour un montant de 100 millions de couronnes (outant de francs). L'homme d'affaires suédois, M. Eric Penser, domicilié en Grande-Bretague, a en effet vendu son paquet d'actions par l'intermédiaire de la Jaemtlands Folksbank, une petite banque d'af-

> Ainsi LO est le plus gros actionnaire de la SE-Banken, avant Peter Wallenberg et Volvo. Selon la direction du syndicat, ce placement ré pond uniquement à des calculs financiers, car elle espère que les actions de la SE-Banken vont prendre de la valeur dans les mois à venir. Jusqu'à présent, LO plaçait ses fonds dans l'immobilier et dans des comptes d'épargne bancaires.

LO est, en Suède, la plus grande centrale syndicale, avec environ 2.2 millions de membres, dont la cotisation, proportionnelle an salaire, est prélevée automatiquement chaque mois à la source. Près des trois quarts de la population active syndiquée y adhère, dans un pays où le taux de syndicalisation dépasse 90 % - (AFP.)

## FAITS ET CHIFFRES

cole Vesoul-Belfort) a déposé,... vendredi 26 juillet, son bilan devant, le tribunal de grande instance de Vescul. Cette coopérative polyva-lente, mais à dominante céréalière, surait un déficit de 20 millions de francs. Elle avait procede, il y a six mois, à une quinzaine de lie ments et compte aujourd'hui cent soixante-dix salariés. Cette affaire intervient an plus mativais moment pour les quelques milliers de livreurs (on recence sept mille quatre centa agriculteurs en Haute-Saône) qui risquent d'accroître les difficultés de leur coopérative en cédant à la panique en pleine moisson. Le tribunal devait statuer, lundi 29 juillet, sur ce dossier.

#### Social

 Bianchisseries de Grenelle ; nouvelle consultation. — La CGT a organisé en fin de semaine dernière. une nouvelle consultation du person-nel des Blanchisseries de Grenelle (817 salariés) pour connaître sa 27 voix pour le protocole d'accord, 202 contre. La consultation doit se poursuivre.

De son côté, le syndicat FO, signataire de l'accord, indique que le protocole a été signé en bonne es due forme. Il donne un sureis fra-gile et précuire de trois mois à territoriales et des établiss l'entreprise.

Fermation en alternance : les Dépôt de biim dans une coopé d'asturance formation des PME rative agricoles.

Dans la Hante (AFOS PME) vient de signer un scone, la CAVB (Coopérative agri- accord-cadre avec le ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle. Cet accord sim-plifie les démarches administratives pour les entreprises désirant embau-cher un jeune dans le cadre de la formation en alternance. L'AFOS-PME organisme collecteur des sommes défiscalisées, récevra los contrats des chefs d'entreprise, représentera les PME face aux pou-voirs publics. L'association versera, dans un délai de trois semaines, 50 % des fonds nécessaires à la formation des jeunes ainsi employés (les 50 % restants seront envoyés à Pissue de la formation). Cet accord national sera appliqué par tous les AFOS régionaux. En Ile-de-France, une vaste campagne d'information commencera le 25 soût.

• Elargissement des TUC aux jeunes de ringt et un uns à vingt-cinq aux. Les travaux d'utilité col-lective (TUC) sont désormais outerts sux demandeurs d'emplois de vingt et un ans à vingt-cinq ans inscrits à l'ANPH depuis plus d'un an sux termes d'an décret publié au Journal officiel du 27 juillet. La décision d'étendre les TUC, réservés (817 saisries) pour comanne sa insums a l'Alvers depuis paus d'un protocole d'accord un termes d'un décret publié au que les délégoés CGT de l'entreprise d'ouveil officiel du 27 juillet. La cott signé mais que le Fédération des décision détendre les TUC, réservés industries textiles récuse (le Monde d'abord sux jeunes de seize à vingt du 26 juillet). Selon le CGT, les promiers résultats, portant sur couseil des ministres du 5 juin. Envi-240 votants, sont les suivants : non cent mille jeunes devraient être consernés par cette menure. Par silconcernes par cette mesure, Par silconcernes par cente mesure, rar au-leurs, les organismes de Sécurité sociale, les sociétés munualistes et les comités d'entreprises pourront dorénavant employer des TUC en plus des associations suns but lucra-tif des fondations, des collectivités

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

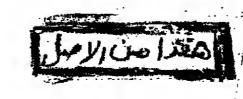
	COUNT	MACCINE.		DEUX MOIS	
}	+ hee	+ hout	Rep. + es. dép	Rep. +ou dip	Bap. + on dep.
SE_U Scan. Yes (190)	8,6875 6,3788 3,6250	8,6125 6,3648 3,6286	+ 28 + 41	+ 225 + 255 + 53 + 39 + 281 + 218	+ 500 + 600 + 30 + 177 + 673 + 677
DM	3,6394 2,7827 15,6599 3,7359 4,3135	2,7945 15,8739	+ 116 + 127 + 72 + 80 + 76 + 126 + 134 + 151	+ 242 + 255 + 155 + 169 + 130 + 235 + 254 + 367	+ 73 + 77 + 493 + 534 + 171 + 476 + 482 + 354
£	12,2442	12,2599	- 231 - 193	- 413 - 345	

#### TAUX DES EUROMONNATES

SE-U	7 5/2	7 7/2	7-7/8		413/16		2 2/16	B 7/4
DM	4 1/2	. 2 3/4	413/16	ATRISC	4 12 mg	0 1/0	9 5 10	
Plecie	6 10			6.314	1 1/24	- 5 (3) 10		7 1/6
To Men	3/2		6 1/8	1.7/2	6 1/8	1/6	6.1/16	• 3/H
F.R. (190)	1.3/2	3 2/4	8 5/8	8 1/8	8 15/16	<b>3/16</b>	3 1/16	9 11/10
FS	3/4		415/16	5-1/16	415/16	5 1/16	5	5:1/8
L(1906) .;		. 31	11 3/4	12 3/4	(12 1/2	13 1/2	13 1/4	14 174
		12 1/4	11 5/4	11 7/8	11E 5/8:	11 3/4	11 3/16	11 5/16
P. Seme.	9.5/2	9 7/2	9.7/4	16 1/8	10	18 1/4	18 1/2	10 1/2
			7. 7/4			14 11 4	44_1/4	- 3/c

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des derines notes sont indiqués en-





Sol trempé, odeur de vieille chair. silhouettes penchées dans une demiobscurité, longs tabliers sur les genoux. Vn de debors, le tableau évoque ces vignettes immémoriales de Tour de France par deux enfants. Pourtant la tannerie de Fleuriais, à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), n'est pas une entreprise sur le déclin. Depuis qu'elle a quitté Paris en 1960, pour venir s'installer près de sa clientèle, elle se porte plu-tôt bien, avec ses 125 employés et ses 60 millions de chiffre d'affaires. Au dire de son président-directeur général, M. Lecounte, elle « fait par-tie des dix tameries française qui gagnent de l'argent ».

Son succès, elle le doit à deux atouts qu'elle s'est donnés : la proximité des industriels de la chaus et un procédé devenu sa spécialité. Le voisinage avec les fabricants du Choletais non seulement réduit les coûts de transport des peaux tannées, mais permet une osmose, un ajustement du choix des produits, un dialogue entre ceux qui préparent le dialogue caux qui l'utilisent.

25.4

y the last.

15 - 16 - 15

4 ....

-----

At ----

711 10 10 10

Tree man, .....

P. 90 1 11 4

the same of

-----

CONTRACTOR OF THE

production of the second

a contract of

er egen y'n de e

Service of

graduate and a

grade to the con-

· 4. · •

The second second

many side of the second

. .

---

Company of the second

and the second

**建设 医克勒斯**尔斯克氏管 255 克斯

THE STREET

A management of the second

galación (\*\*)

والمراجع والمراجع والمستعرف والمام

the second of the second

والمراجع والمداد

- ----

CHEFRES

Quant au procédé nouveau, il siste à recouvrir les croûtes de cuir d'une pellicule de polyuréthane. La matière de seconde qualité - la croîte a moins de prix que la fleur, partie supérieure de la peau - revêt ainsi mille couleurs à la convenance, en même temps qu'elle s'embellit à l'étirement. Résultat : en 1984, la tennerie de Fleuriais e augmenté de 40 % ses débouchés,

L'avenir, pourtant, n'est guère plus clair que les caux épaisses de la Sèvre qui lècheut le long mur de l'usine. Transformer une pean en cuir, c'est polluer. Dans toute la première - et longue - phase du - travail de rivière -, appelée - phase humide », les peaux sont trempées, reverdies, épilées, ébourrées, échar-nées, décrassées, déchaulées. Plongées dans des bains très alcalins, elles seront enfin soumises à l'action du sulfate de chrome, puisque le tanin végétal n'est ntilisé qu'en Savoie, pour le cuir à semelles. Avant d'obtenir cette teinte hieutée, signe pastel du tannage au chrome, les pesux auront dégorgé des bennes entières de déchets : 15 mètres cubes par jour à Fleuriais. La station de désulfuration et de décantation qui sécrète ces boues grisatres coûte 850 000 francs par an, L'enlèvement des déchets absorbera, en plus, 22 000 francs par mois.

Encore la Di c sera-t-elle éliminée qu'à 85 %. Les pouvoirs publics incitent l'entreprise à s'équiper d'une station biologique qui élè-verait la proportion à 95 %. Mais la tamerie de Fleuriais hésite à investir les 3 millions nécessaires. Les charges qu'elle supporte lui paraissent déià à la limite de la rupture. La dépoliution lui coûte 25 centimes

le pied de cuir qui vant 16.50 francs. Le prix des peaux brutes a grimpé de 50 à 60 % en quinze mois, de fin 1982 au printemps 1984. En outre, la matière exige de la durée pour se transformer : trois mois d'immobilisation. Il faut du temps et du tan pour faire un bon cuir .. disait-on jadis. La trésorerie n'en est pas favorisée. Des quatre cents tanneries françaises qui prospèraient après guerre, quarante ont survécu, dont les trois quarts sont en diffi-

eulté. Singulier paradoxe. La France possède l'un des plus beaux — le plus beau peut-être — cheptels de veaux du monde, et les peaux franchissent les frontières pour aller se faire tanner. Comme les pays du tiers-monde fournisseurs de matières premières confient aux pays industrialisés le soin de les transformer, la France abandonne à d'antres la valeur ajoutée dans le traitement des peaux brutes.

Pour rester ou redevenir compétitives, les tenneries frenceises devront évolner. La solution entrevue tient en une formale : regrouper le -travail de rivière - sur quelques sites; Les phases suivantes pourront alors être diversifiées et mieux ajus-

#### Des tonnes de crottes

Car la « demande » se plaint, précisément. Les fabricants de chaussures français achètent leur cuir en Italie, en Espagne, en Amérique du Sud. - Moins cher -, prétendent certains. D'autres réfutent l'argument. Mª Jacqueline Cancalon, présidentdirecteur général d'une entreprise de Fougères fondée par son père et qui sabrique des chaussures de femmes, plutôt haut de gamme, importe 90 % de ses matières premières : • Plus personne ne tanne le chevreau en France depuis que Maisonnier a fermé, à Annonay, il y a quinze ans, explique-t-elle. Je suis bien obligée de me tourner vers nos voisins espagnois ou allemands. Elle ajoute un autre motif : « Prenez les Italiens, par exemple ; avec eux, c'est la souplesse. Vous voulez du note? Ils font du note. Du crispé? Ils vous font du crispe. Les tanneurs et mégisseurs français n'ont pas cette perpétuelle capacité d'adapta-

M. Swartebroeckx, qui dirige l'entreprise Chez soi à Montigno-sur-Moine (Maino-et-Loire), a, lui eussi, ses raisons. Spécialisé dans le un terminal d'ordinateur. Le matin, très haut de gamme, il approvisionne Dior, Hermes, Céline. 42 % Pierre-de-Montlimart (Mainede sa production partent à l'étran- et-Loire), M. Gérard Biotteau preod ger. Certains de ses modèles se ven-dent 1 500 F. Il lui est arrivé de la veille, recensées par vendeuse... fabriquer une serie de quatorze L'informatisation date de 1959. paires de mules d'enfants pour le Deux secrets pour expliquer le magasin londonien Grant. • Of succès : la maîtrise du réseau de dis-

Kingsbridge », précise-t-il, tout sou-rire. Chez les tanneurs italiens, il trouve compréhension et service : · Les tanneries françaises on une optique de quantité. Si je veux 500 pieds de chevreau (40 mètres castés), les Italiens me livrent, pas les Français ».

Presque à l'autre bont de la gamme : Eram. Encore une entreprise familiale. Date de naissance : 1927. Dirigée par le fils du fondateur, M. Gérard Biotteau, Eram

tribution, et les iovestissements Nous n'avons jamais versé I cen-time de dividende, confesse M. Biotteau. Pratiquement tout le bénéfice est réinvesti ! . Le cuir provient surtout d'Italie, de Belgique, et. pour un cinquième seulement, de France.

Il fent done bien ehereber d'autres réponses à la question de savoir pourquoi la France, pays d'élevage, va chercher ses cuirs audelà des frontières, afin de produire

#### Peaux de cobra

Les affaires n'affaient pas très fort, en cet immédiat aprèsguerra, au bureau de tabac « Sultan », à Peris. Mais le buraliste, M. Jeen Cassegrain, n'était pas un homme résigné. Pour écouler ses stocks de pipes dépareillées, il out l'idée de four donner une unité en même temps qu'une nouvelle jeunesse. Il les habille de cuir. La maison « Cessegrain, maroquinier à Paris » était née. Elle ellait bientôt vendre cent mille pipes per en, approvisionnent las magasins da l'US

La maison était née, mais pas la marque, pas la « logn » comme on ne disait pas encore. Casse-grain : le moulin a'imposait, mais un cousin l'avait pris pour vendre des vélos. M. Cassecrain out l'idée de se rabattre sur l'image qui associe un moulin et la houte société, à Paris : celle de l'hippodrome de Longchamp. La marque Longchamp, illustrée per un cheval de course, prenait son essor. En 1960, l'entreprise, qui a'était installée à Segré (Maineet-Loire), trois ans plus tôt, franchit le seuil des cant employés. is sont deux cent soixantequinze aujourd'hui.

En 1980, M. Philippe Cassegrain a pris la direction de la société fondée par son pèra.

francs de chiffre d'affaires. Chaque

jour, la marque sabrique plus de 52 500 paires de chaussures (12 mil-

lions par an) qu'elle diffuse dans

plus d'un million de boutiques, dont

en arrivant à son bureau de Saint-

connaissance des ventes effectuées

d'homme, la petite maroquinerie, se vendent en France (60 % du chiffre d'affaires, 40 % il y a quelques années), mais aussi à New-York ou un bureau a été ouvert en 1983 dans l'Empire State Building, au Japon, à Anchorage, Hong-Kong, Shanghai at Pékin. La quasi-totalité de la production ast diffusée sous la marque Longchamp, 5 % seulement par Dunhill et Nina Ricci. Les peaux utilisées - dont

Longchamp est devenu syno-

nyme de maroquinerie de luxe.

Les articles de voyage, les secs

de deme at qualquas sacs

beaucoup sont transformées en cuir « crispé » ou « foulonné » sont toutes importées. Les peaux de cobra achetées en Inde sont tannées dans la Sarthe.

C'est M. Philippe Cassegrain qui crée les modèles. Il a conçu une valise-sac da voyage qui se porta en bandoulière, aussi bien en hauteur qu'en largeur : certaines de ses poches se dissimusent pour ne pas tenter les pick-

Longchamp, comme la plupert des produits haut de gamme, est très copie à l'étranger. « Un peu moins depuis quelque temps, avoue M. Cassegrain. Ce qui ne ma rassure pas... »

« pèse » eujourd'hui près de 5 600 emplois et 1 683 millions de ses quelque 200 millions de paires de chaussures chaque année.

> M. Georges Magnant, directeur régional ouest de Magnant S.A., qui collecte 4500 tonnes de peaux hrules par mois (près de 40 % des peaux de bovins et de veaux français et près de 60 % des pesux de mouton) ne nie pas la suprématie des tanneurs étrangers. Sa société exporte vers l'Italie 75 % des peaux collectées. Mais il souligne aussi que la qualité d'un cuir dépend du mode d'élevage : « Si les vaches sont entourées de barbelés ou de souches, rappello-t-il, les peaux s'égratignent et se déchirent. . M. Magnant déplore que la France soit l'un des derniers grands pays producteurs de bovins à ne pas evoir éliminé le varon, cette larve qui devient mouche après avoir troué la peau du mammifere. . Une peau garde toutes les traces de la vie de l'animal », ont constaté les tan-neurs. Ainsi, le chargement des borofs dans les bétaillères sur les champs de foire se fait-il encore en les harcelant à la fourehe. Pratique détestable, au dire de M. Magnant, qui déprécie le cuir et qui serait évitée si les éleveurs adoptaient le baton électrique, dont l'avantage est

> de ne pas marquer la peau. Enfin, les négligences, le manque de soins, contribuent aussi à déteriorer les cuirs. La bouse cuit la peau et interdira toute coloration elaire du cuir. Or, observe M. Magnant, une peau de bœuf de 40 à 50 kilos peut porter de 5 à 15 kilos de crottes : « Je vends chaque année des centaines de tonnes de crottes à l'Ita-

> lie -Changer certaines hehitudes d'élevage et améliorer la prophylaxie animale figurent done, aux yeax des professionnels, parmi les conditions nécessaires au développemeot de la filière du cuir. En amont, une restructuration de l'industrie du tannage s'impose avec autant de nécessité. Le cuir fait travailler 84 000 salariés en France. Il exporte un tiers des 27 milliards de son chif-fre d'affaires (1). Ce n'est pas mal. Mais l'on pourrait mieux faire : les Français n'achètent que cinq paires de chaussures par an, contre huit pour les Canadiens.

> > CHARLES VIAL.

(1) En 1984, les industries francaises du cuir ont réalisé ensemble (cuirs et peaux bruts, tannerie, mégisse rie, chaussures et maroquinerie) 28,6 milliards de francs de chiffre d'affaires. Les exportations se sont éle-vées à 11,3 milliards (+ 25 % sur 1983) et les importations à 15 milliards ••• LE MONDE - Mardi 30 juillet 1985 - Page 21 Market Market American Service (1994). The service of the first terminal services of the service services and the services of the services of

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS anter la companya i la constitución de la proposición de la gran por Al

#### **UNION DE BANQUES A PARIS**

L'assemblée générale de l'Union de Banques à Paris, réunie le 30 mai 1985 sous la présidence de M. Lucien Pfeifsous la presidence de M. Lucien Pfeli-fer, a approuvé les comptes de l'exercice 1984, qui se soldent par un bénéfice net de 28,8 millions de francs, en progres-sinn de 35 % par rapport à 1983. Le total du bilan s'élève à 5.541 milliards de francs.

liards de francs.

Les dépois de la clientèle atteignent 3,037 milliards de francs, soit 8 % de plus qu'au 31.12.83. Cette progressinn des dépois s'est accompagnée d'une évolution favorable de leur structure. Les comptes ordinaires créditeurs et les comptes d'épargne à régime spécial unt euregistre une progression de l'ordre de 11 % tandis que les comptes à terme et les bons de caisse régressent respectivement de 6 et 8 %.

Les crédits accordés à la clientèle s'élèvent à 2,178 milliards de francs, soit

24 % de plus qu'au 31.12.83. Ce résultat traduit pour l'Union de Banques à Paris une reconquête de sa part de marche qui s'était régulièrement érodée depuis dix ans. Les crédits en francs on progressé d'environ 20 % tandis que ceux libellés en devises out vu leurs encours multiplies par 2,5.

Le produit net bancaire qui atteint 418.1 millions de francs contre 372,2 millions de francs pour l'exercice précédent marque une progression de 12,3 % malgre une conjoncture toujours défavorable aux banques. Le résultat d'explaitation, après datation aux comptes d'amortissements et de provi-sions, ressort à 48,8 millions de francs contre 33,8 millions de francs.

1984 a été une année satisfaisante malgre un environnement international et national évalutif et difficile.



Union de Banques à Paris

22, place de la Madeleine, 75008 Paris

- communiques -

Amérique Gestion

L'Assemblée Générale Annuelle, réunie le 24 juin 1985 sous la présidence de M. Henri PARENT a approuve les comptes

de l'exercice. La progression de la valeur de l'ection entre le début et la fin de l'exercice, si l'on tient compte de la distribution du dividende global de F. 16,68 au mois de juillet 1984, e été de 0,93 %. L'Assemblée e décidé le distribution d'un dividende global de F. 15,77 composé

credit d'impôt de F. 1,13. Le règlement du dividenda e été effectua à partir du 2 juillet 1985 pour toutes les ections existant à cette date (coupon nº 10).

d'un dividende net de F. 14,64 et d'un

Sicavimmo

L'Assemblée Générale Annuelle, réunie le 24 juin 1985 sous la présidence de M. René BARTHOLONI a epprouvé les comptes de l'exercice. La progression de la valeur de l'action

entre le début et la fin de l'exercice, si l'on tient compte de la distribution du dividende globel de F. 27,70 au mois de juillet 1984, e été de 17,71 %. L'Assemblée a décidé la distribution d'un dividende global de F. 28,79 composé d'un dividende net de F. 27 et d'un crédit d'impôt de F. 1,79. Le reglement du dividende e été effectué

à partir du 1er juillet 1985 pour toutes les ections existant à cette date (coupon nº 30).

**Orient Gestion** 

L'Assemblée Générale Annuelle, réunie le 27 juin 1985 sous le présidence de M. Alein MINC e approuve les comptes de l'exercice.

La progression de la valeur de l'action entre le date d'ouverture eu public et la fin de l'exercice (sept mois), e été de 5.66%

L'Assemblée a décide la distribution d'un dividende global de F. 3,15 composé d'un dividende nat de F. 2,88 et d'un crédit d'impôt de F. 0,27.

Le réglement du dividende a été effectué à partir du 4 juillet 1985 pour toutes les ections existant a cette date (coupon n°1).

Unijapon

M. TO

L'Assemblée Générele Annuelle, réunie le 2 juillet 1985 sous la présidence de M. Bruno GEORGE5-PICOT e approuvé les comptes de l'exercice. La progression de le valeur de l'ection

entre le début et le fin de l'exercice, si l'on tient compte de la distribution du dividende global de F. 27,56 eu mois da juillet 1984, a été de 1.99 %. L'Assemblée a décide la distribution d'un dividende global de F. 32,42 compose

d'un dividende net de F. 29,81 et d'un crédit d'impôt de F. 2.61. Le règlement du dividende a été effectué à pertir du 3 juillet 1985 pour toutes les actions axistant à cette date (coupon nº 19).

Las ectionnaires de ces SICAV ont le faculté d'effecter le montent des dividendes encaisses e le souscription d'ections nouvelles en frenchise de droit d'entrée ; catte facultà laur est ouverte jusqu'eu 2 eoût en ce qui concerne Amérique Gestion, jusqu'eu 4 août pour Orient-Gastion, jusqu'eu 1º octobre pour 5icavimmo et jusqu'au 3 octobre pour Unijepon.

BANQUE INDOSUEZ tout un monde d'opportunités

> Direction des Perticuliers : 96, bd Haussmann 75009 Parie. Tél. : 561.29.61

## Le projet Saturne de General Motors Une productivité multipliée par cinq

Le syndicat américain des eurs de l'automobile vient d'approuver l'accord négocié avec General Motors depuis plusieurs mois, dans cadre du projet « Saturne » de construction d'une nouvelle petite automobile.

Qui connaît e Saturne > ? Ce projet, lancé il y a trois ans par General Motors, le géant de l'industrie automobile mondiale, risque pourtant de déboucher sur une ventable revolution technologique, bouleversant les méthodes de production à la chaîne - e taylorisme » - appliquées depuis un siècle dans ce secteur. A mesure que se précisent les contours de cette opération, à laquelle General Motors consacrera la bagatelle de 5 milliards de dollars (44 milliards de francs environ), les ambitions initiales du constructeurs se confirment.

il s'agit tout bonnement de faira tabla rase du paasé at d'inventer une nouvelle façon de produire à bas coût des véhicules en série, utilisant toutes les res-sources de la technologie la plus avancée : intelligence et vision artificialles, communication, nouyeaux matériaux, robotisation etc., et de nouvelles relations sociales. Les méthodes traditionnelles, même aidées par les techniques de pointe, ne peuvent per mettre à l'industrie américaine de combler l'écart de coût avec les Japonais - estimé à 2 000 doilars par véhicule. De plus, les prix des automobiles atteignent, en valeur absolue, des niveaux dissussifs. Partent de ce constat, la direction de groupe américain a d'abord constitué en juin 1982 un groupe de travail pluridisciplinaire, chargé, sans aucune contraints, d'imaginer ce que serait l'usine et l'automobile du futur.

Cette réflexion prend corps. En janvier 1985 le groupe e créé une compagnie · autonome, nommée Saturna, ajoutant pour la première fois depuis l'absorption en 1918 de Chevrolet, une nouvella mar-que à sa panoplie. Cette société, dotée d'un capital de 5 milliards de francs, construire aux Etats-Unis, probablement dans le Ten-NessEe, d'ici la fin des années 90 une nouvalla usina révolutionnaire, employent 6 000 salariés. Cette usina davrait produire 400 000 à 500 000 petites voitures par an, soit une moyenne de plus de 80 véhicules par ouvrier et par en, contre 15 en moyenne actuellement dans l'ensemble des usines américaines de General Motors. Devant servir également de « laboratoire », son coût 13,5 milliards de dollars) sera près de six fois supérieur aux autres installations les plus modernes créées per le groupe cas demières

#### Un laboratoire

L'accord social accepté la semaine demière par l'Union des syndicats américains de l'automobile, après des mois de négociation avec la direction da le société, montre que cette nouvelle unité sera également un

laboratoire social. Pour la première fois dans l'his-toire de l'industrie automobile américaine, où le droit de licencie

règle d'or, il donne à une majorité (80 %) des salariés employes dans l'usine une garantie d'emploi « sauf événements imprévisibles ou catastrophiques ». Les salariés, organisés en groupes de travail de six à quinze personnes, totalement responsables d'une opération de montage - y compris la maintenance. - seront en outre associés à toutes les décisions par le biais de comités spéciaux. Enfin, un cinquierne de leur salaire sera lié à des objectifs précis de production et de renta-

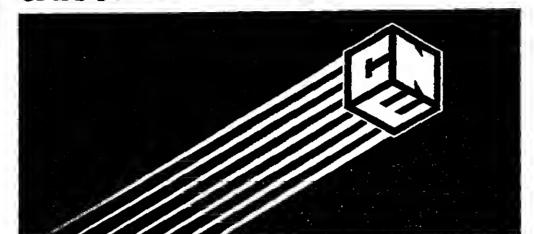
Salon la « rapport d'intérêt public » publié récemment par General annuel, le véhicula Saturne, sera assemblé à partir de modules préfabriquéa at testéa par des equipes autonomes. Les chaînes d'assemblage, beaucoup plus courtes, seront alimentées par de nombrauses lignes utilisant des techniques de pointe.

Cetta modification profonda

des processus devrait, si elle se révèla efficace, donner à General Motors un avantage de coût décisif vis-à-vis de tous ses concurrents. A terme elle risque donc de bouleverser le visage du secteur automobile, où aucun groupe pris être Toyota au Japon, les moyens d'engager à l'heure actuella les investissements nécessaires. « En 1990, les voitures n'auront guère change, mais les usines les plus modernes aujourd'hul seront obsolètes », assura un dirioeant de General Motors en Europe.

## SOCIÉTÉS FINANCIERS

# CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE



#### EMPRUNT A TAUX FIXE A DURÉE PROROGEABLE

de 4 milliards de francs assimilable è partir du 3 juin 1986 à l'emprunt è taux fixe à durée prorogeable de 4 milliards de trancs, êmis en mai 1985.

Prix d'émission: 100% soit 5.000 F per obligation

des souscripteurs: ce prix sera reglé en deux versements: . 50% soit 2500 F par titre le 12 août 1985. a 50% soit 2500 F par titre le 12 décembre 1985.

#### Date de jouissance: 12 août 1985.

Intérêt annuel : 11,50% sort 575 F par obligation payable le 3 juin de chaque année. Par exception, le premier coupon

mis en paiement le 3 juin 1986 sera de 258 F.

Taux de rendement actuariel brut: 11,07%

#### Durée de l'emprunt : 6 ans, 9 mois, 25 jours

avec possibitité pour l'émetteur d'offrir une prorogation pour une nouvelle période de 7 ans saut demande de remboursement du porteur.

Amortissement: par remboursement au pair le 3 juin 1992.

#### Souscriptions:

dans la limite des titras disponibles aux caisses désignées ci-dessous: e Caisse Nationale de l'Energie.

 Comptables du Trèsor et des Postes et Télécommunications.

· Caisses d'Epargne, a Caisses de Crédit Agricola Mutuel,

a Caisse de Crédit Mutuel, · Banques et tous intermédiaires

agréés par la Banque de France.

Les obligations du présent emprunt feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle (Banque de France). Une fiche d'information (vies CO8: en cours) peut être obtenue sans frais auprès de la C.N.E. et des Etablissements chargés du placement.

L'admission des obligations en SICOVAM sera demandée. Avis publié au B.A.L.O. du 28 juillet 1985.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGE

ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL 18 BIS, RUE DE BERRI - 75008 PARIS - TEL 359 45.48.

GAZ DE FRANCE.

TOUTE NOTRE ENERGIE

EST POUR VOUS.

LE GAZ DE FRANCE EMET

SES PREMIERS TITRES PARTICIPATIFS

Pour tout renseignement adressez-vous à votre banque

ou à la Caisse Nationale de l'Energie.

Visa COB nº 85-234 du 18-07-85 BALO du 22-07-85

est pour vous

L'Assemblée générale ordinaire réunie le 25 juillet 1985, sous la présidence de M. Henri POLLET, président du conseil de surveillance, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 28 février 1985.

Le rapport de gestion du directoure, présenté par son président M. Joseph Pollet, situe l'environnement difficile de l'exercice caractérisé par :

Un tassement de la consommation des ménages aggravé par les conditions climatiques de l'hiver qui out retardé les ventes de printemps;

 Une réduction en volume des ventes du commerce de dé-tail, plus accestuée dans le secteur non alimentaire et notamment dans l'équipement du loyer et de la personne. Dans ce contexte peu porteur, le Groupe REDOUTE a glo-belement développé ses activités et amélioré ses résultats.

balement développé ses activités et amétiore ses resurars.

Les ventes consolidées TTC se sont élevées 2 F 9.6 miliards, en progression de 21 % sur l'exercice précédent. Ce chiffre inclut les ventes de la SIAD dont le Groupe REDOUTE a acquis 70 % du capital en février 1985. A domées comparables, le taux de progression ressert à 9 %.

Le résultat courant consolidé avant impôt s'établit à F258,8 millions en progression de 12 % sur celui de l'exercice précédent, après F 189,8 millions de dotations aux amortissements et provisions (+ 27,3 %).

Le bénéfice net atteint F 118,1 millions en progression de 7 % sur l'exercice précédent, compte tenu d'un impôt sur les sociétés en hausse de 27 %.

Le marge brute d'autofinancement s'élève à F 225 millions (+ 18 % per rapport à l'exercice précédent).

A noter an cours de l'exercice, outre 70 % du capital de la SIAD, l'acquisition de 63 % du capital de CYRILLUS (vente per catalogue et per magasins), 60 % du capital des compagnies d'assessurances « Le Chêne-Vie » et « Le Chêne-Risques Divers » et le reprise d'une activité « Dant un Jar-din » (boutiques de coamétiques).

#### ACTIVITÉ DES FILIALES

REDOUTE CATALOGUE, qui regroupe autour de la société principale de vente par catalogue les sociétés SNER (magasius). SOGEP (messageries de colis) et MOVIIEX (vente par catalogue) e réalisé un chiffre d'affaires consolidé de F 7 milliards (+ 7 %), un résultat courant consolidé de F 195,3 millions (+ 4,8 %) et un bénéfice net de F 89,1 milliards (+ 7 %). lions (- 24 % par mite de l'impôt sur les sociétés applicable pour la première fois à la SNER).

L'ensemble PRÉMAMAN, qui réunit plusieurs sociétés exploitant en France plus de 400 boutiques (PRÉMAMAN, PRÉNATAL, BALLOON, TILL et JULIE AMBRE), enrogistre un chiffre d'affaires de F 767,4 millions (+ 5,2 %). Le résultat courant avant impôt se monte à F 26,3 millions (+ 54 %), le bénéfice net à F 19,6 millions (+ 14,4 %).

La SIAD, dont le siège est en Italie, exploite 211 bouriques PRÉNATAL et 32 bouriques RAGAZZERIA en Antriche, Allemagno, Espagne et Italie, Le chiffre d'affaires de 1984 arreint 161 milliards de lires et le bénéfice net consolidé

VESTRO société de distribution en finite, a réalisé un VENTRO sociate de antificación en ristate, a resulte en chiffre d'affaires de 141 milliards de lires (+7,3 %). Le ré-sultat de l'exercice s'inserti en perte de 200 millions de lires (contre un profit de 533 millions de lires en 1984). Les condi-tions climatiques out gravement pénsitisé les ventes.

Les Editions ROMBALD! out enregistré un chiffre d'affaires de F 238 millions (- 28 %). La vente par correspondance est en progression, tantis que la vente par représentants est en sensible régression sur l'an dernier. Le déficit set

FINAREF a fortement développé son activité de financement. Le bénéfice net atteint F 25,8 millions (+ 29 %). En juin 1985, une nouvelle émission d'obligations portant sur F 200 millions donne à FINAREF des moyens accus pour son expension.

- Services et conseils aux filiales : F 49,4 millions ;

- Revenus de prêts et de placements : F 19,3 millione ;

#### - Encaissement de dividendes : F 70,1 millions.

L'assemblée a fixé le dividence à F 44,00 par action (con-L'essemblee a fixe le dividente à F 44,00 par action (contre F 42,00) asserti d'un avoir fiscal de F 22,00. Compte tens de l'acompte de F 20,00 versé le 10 join, le solde, soit F 24,00, sera payé le 29 novembre prochain. La distribution giobale augmente de 5 %.

L'exercice a débuté dans des conditions favorables ; an terme du le trimestre, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à F 2743 millions, soit + 18,1 % à données comparables sur la même période de l'au dernier.

La progression des ventes devrait être sensiblement plus forte que celle de l'exercice écoulé. Une amélioration du bé-néfice consolidé parallèle à celle des ventes est prévaible.

L'assemblée générale extraordinaire, qui s'est tenue à l'is-sue de l'assemblée ordinaire, a décidé le retour à la formule de conseil d'administration et président directeur-général comme mode d'administration de LA REDOUTE S.A. an comme mode d'annunstranon de LA RELOCULE SAL au fieu de la formule actuelle du directoire et conseil de surveil-lance. Si celle-ci a donné pleinement satisfaction pendant ces quatre demiess exercices, elle comporte des aspects de lour-deur de fonctionnement qui pourraient se révéler des inconvé-ments sur une trop longue période.

Elle a, par ailleurs, autorisé le conseil d'administration à émattre des obligations convextibles en actions pour un mon-tant maximum de 200 millions de F.

Conformément aux décisions prises per le conseil d'administration qui s'est tenu le 25 juillet à l'issue de l'assomblée foérale extraordinaire et ordinaire, les structures d'administration et de direction de la société se présentent désumais Frank St. St. Comments of the St. Comments

Consell d'administration : président d'hoon

Joseph Pollet

Patrick Pollet Pierre Bazy

Daniel Hua Claude Jansse Francis Pollet Philippe Polict. Direction générale :

Francis Petit

Comité stratégique Jean Pollet Patrick Poller

Jean-Claude Sarazia

Le chiffre d'affaires con taxes des six premiers mois de l'exercice 1985 s'est élevé à 175.063.174 F, soit 15 % de progression par rapport à la même période de l'an passé.

Les ventes de la société Guy Do-greane sont en augmentation de 14%, les exportations progressant quant à elles de 45 %. Les résultats prévisibles à ce jour devraient être en augmentation de l'ordre de 20 %.

Les perspectives pour le deuxième se-mestre 1985 sont bonnes, ce qui devrait assurer le maintien, voire l'amélioration, des tendances observées durant le pre-



société française d'investissement en france et à l'Etranger

43 %

8%

22.50 F

Valeurs françaises Valeurs étrangères Liquidités

Valeur liquidative Rappel du dividende attribué en 1985

Reppel de la valeur l'iquidative au 28/12/84 438,81 F

Caissa des dépôts Charge Ferri/Germe S.A.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, poste 2412

BANQUE INDOSUEZ

La Société Française d'Accession à la Propriété SOFAP, filiale de l'Immobilière Constructions de Paris, et la Banque Indonez, ont décidé la création en commun d'une société destinée à développer les résidences de tourisme, notamment dans le secteur de la para-bôtellerie urbaine. Cette société proposera des séjours de durées variables comprises entre le wockend et l'année.

Cette société, dont le capital a été finé à 1.000.000 de france, et qui sera réparti à raison de : 60 % pour la SOFAP :

40 % pour la Société de Gestion et de Placements Immobiliers SOGEPI, filiste da La Banque Indosnez, a pour raison sociale SODERE-

La marque de la chaîne qu'elle entend développer est CITADINES, résidences à la carte.

La première opération sera ouverté dès le mois d'audit 1985 à Aix-en-Provence et comprend cent vingt-six unités. Deux autres projets sont en cours à Paris. Deux projets sont en attente d'autorisations administratives à Marseille et à Nice.

Les ambitions, dans l'immédiat, sont l'ouvernare de résidences dans les métropoles régionales et les capitales européennes, en fonction des opportunisés foncières.

Le président-directeur général sers M. André ANTOLINI, le directeur général M. Jacques PANCERA.

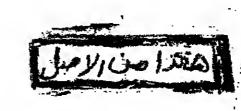


Nouveaux engagements de crédit-bail concins (H. T.) 40 MF Chiffre d'affaires (redevances et loyers H. T.) 123,4 MF Charges d'exploitation, amortissements et provinces 80,3 MF

89,2 MF

RESULTAT D'EXPLOITATION .....-43,1 MF BÉNÉFICE NET 40,9 MF

C'est l'évolution du résultat d'exploitation qui traduit l'activité réelle de la se-ciété puisque le bénéfice net est influencé par des produits et charges exceptionnels. Sauf événements imprévus, le résultat de l'exercice devant permettre de poursuive



LA REDOUTESA. Le résultat courant avant impôt s'élève à F 88,9 millions. Le bénéfice not atteint F 63,9 millions (courre F 62,4 millions) et correspond aux activités suivantes : - Locations d'immenbles : F 44,6 millions ;

THE STATE OF T · 4 / 1131 1 2 418 

-12.2 - 3 1. April 10 (1981) 1650 176°=

SEAN PER

25

1000年 1000年

Section of the sectio

The state of the s

Section 2019

15 1 W W

 $(a,b)^{-1}(a,b) = (a,b)^{-1}(a,b)$ 

Separation of the second of th

TETE!										••	LEA	MONDE -	Mardi 3	0 juillet 198	5 - Page 2
	MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	ant	ų.	2	26 JU	ILLET
	BILAN HEBDOMADAIRE	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS	dunon.	% du coupon 2 458	VALEURS Fonción (Cie)	Cours prés 369	Demier sours	VALEURS Soie Basignolles	Cours préc. 250	Derrier cours	VALEURS Drastiner Bank	Cours Dec pric. co	VALEURS	prec. adurs
Andrew Congression	DE LA BANQUE DE FRANCE Principeux postes sujets à variation	DE LA BOURSE DE PARIS  DESTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES	3 % amort. 46-54 . Emp. 7 % 1973	8240	2 411 2 968	Fonc. Agache-IV Fonc. Lyanneise Foncine	271 2105 335	2021	Sterre Tattinger Testal-Asquitas	427 1210 534	425 1210 c	Finoutremer Gén. Belgique Gevæst	280 20 200 588	30 AGPR.D	*D MARCHÉ 1910   1942 600   600
en e	(en milions de francs)  ACTIF Au 18 juillet	Indices généraux de benn 100 : 28 décembre 1594 18 juillet 28 juillet	8,80 % 78/93 8,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/84	98 30	1 567 0 403 5 473 9 646	Forges Streetoury Forenter Fougerollie	1150 83	1145 84	Ulfrier S.M.D. Ugmab Unstell Unitell	690	320 50 690	Glessy Goodyser Grace and Co Gulf Oil Canada	149 146 250 389 50 390 116 60	Cap Gernin Sogs C. Equip. Best.	339 334 5 1025 1025 296 294
	1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	Valeurs franç, à révesse verieble	13,25 % 80/90 13,80 % 50/87 13,80 % 81/89	106 10 106 55 109 29	1 990 10 738 7 297	France (Le) France Paul Renard GAN	2900 729 2631	728	U.A.P. Linion Brasseries Un, Inno. France	3200 150	3250 150	Hongover	561 661 168 298 302 66 97	Detes	250 250 1850 1835
Notes and the second se	Or	Pácrolee-Energie	16,75 % 61/67 16,20 % 82/50 16 % jule 82 EDF, 7,6 % 61	111675 11675 11930 14760	14 685 8 655 2 104 7 771	Gez et Erex Gez et Erex Geray S.A. Gér. Arm. Hold.	1650 415 63	1685	Un Ind. Credit Usinor U.T.A	5 50 810	5 35 820	int. Min. Chem Johannesburg Kutota	375 390 1000 13 10 12	Filipacchi 50 Guy Degranne	562 553 680 670
	Avances ou Fonde de sta- bilisation des changes	Electricité, électronique	ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. france 3 % ChB Squar jane, 82	2 106 50 188 102 58	2 109	Gr. Fr., Constr. Gr. Fr., Constr. Gris Moul. Corbeil Gris Moul. Parts	300		Virex Virex Waterman 5 A Brees, du Maroc	115 460	112 462	Latonia Mennesmenn Midland Benk Plc Mineral Ressourt	616 516 50 48 75.05	Métallurg, Minigra 10 M.M.B	223   216 10 355   355
The second	2) CRÉANCES SUR LE TRÉ- SOR	Distribution	CHB Parison CHB Sust CHI janv. 82	. 103 70	0 789	Groupe Victors G. Transp. Incl H.G.P.	1720	1726 180	Ėtrar	ngėres		Noranda Olivetti Pakhoed Holding Plizer Inc	111 90 113 27 25 177 179 466 468	60 Om. Gets. Fin Petrt Betseu Petrofigez	301 305 308 308 617 605
The Marketine of the Control of the	Concours ou Trisor public	Crédit banque 128,8 128,1 Sicori 112,7 113,2 banchiller et foncier 129,3 121,8	VALEURS	Cours préc.	Demier count	Hydroc, St-Denis Imminuest Immoball	220	173 50 d 302 220 430 20	A.E.G. Akze	228	325 248	Proces Gemble Recen Cy Ltd Rolings	529 520 31 50 29 194 50 180	Poron	300 300
and the same	dont:  Effects encomptis	breatissument of portainile	Actions a	u comp	tant	immohenous immohe Marteile immofice	587 4250 435	690 4206 427	Algemeine Benk American Brands Am. Petrofins Arbed	590 525	590	Robeco	370 360 83 50 240 233	Sovac	229 233
	OE RÉSERVE A RECE- VOIR DU FECOM	Empress of Esst	Aciers Peopent A.G.F. (St Cers.) Amrep André Roudière	- 1580 - 50	148 1619 48 252	industrielle Cie Invest. (Szi Care.) Jaegar Lafato-Boit	210	1850 1160 195 60 407	Asturierns Hines Beo Pop Espanol Banque Ottomane	120 104 80	103 50	Sperry Rand	451 10 468 150 77 75 220 188	Ho	ors-cote
Martin Artist	5) DIVERS	Base 100 en 1949 : Valeurs françaisse à rassess sariable 1 871,2 1 858,6 Valeurs étrangères	Appire. Hydraul	. 370 . 70 . 1540	373 70 1525	Lambert Frares La Brosse-Duport Like-Bornilane	50 266 380 20	80 297 50d 380	B. Régl. Insernat Br. Lambert	290 129 80	29500 287 10 125 30	Tenneco	362 40 280 330	Coperax di Hydro-Energie	480 474 265
	1) BILLETS EN CIRCULA- TION 207 264	Valeura françaises à revenu veriable . 270 267,7 Valeura ferangères	Avenir Publicial Bain C. Monaco Banania	- 1070 - 326 - 450	1041 328 351	Located immob Loca-Expension Locatinencière	298 385	385 295	Commerciank Dart. and Kreit De Beers (port.) Dow Chamical	47 50	985	Tony indust no Visite Montagne Wiegons-Lits Weet Rand	871 670 480	There as I d. No. of	] 131   139 a   111
and the second s	2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS	faction des valeure françaises à revenu fixes 114 113,7 Engrant d'Eust 114,2 113,7	B.G.1 Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin.	270 393 40	279 160	Louvie Louvie Machines Bull	138 10 1095 47	1172 d 45 10	VALEURS	Émission Frais incl.		VALEURS	mission Rac		Émission Rachat Frast encl. net
** & q	TRÉSOR PUBLIC	Emprests gerentis et essimilée	Bénédictine	970	2925 241 30 567 360	Magazine Unipris Magnant S.A Macronet Part Métal Déployé	168 94 10 186 395	168 185 390	VILLENIE	frae nd.	net ]	SICAV		it Transition	[Has end.] het
	OUES ET FINANCERS 82 314 dont : Comptes contants des	Rena 100 : 31 dicembre 1981   Indice gineral	CAME	- 138 - 185 - 500	136 185	Mors Navel Worms	86 40 180 10 169	86 180 168	A.A.A	515 51 288 64		Fruguérarca	503 221 48	0 40 Pierre Investors 2 60 Placement cri-term	507 38 484 37 a. 1 60669 08 60669 08
in general g	réserves	Siens d'équipement	Caves Requefers	1630	240	Navig (Nat. de) Nicoles OPS Paribes	478 50 200 90	479 50	Actions freezins Actions silections	271 56 408 51	259 25 389 99	Fracti-Francisa Gestion	11154 83 1098 58398 86 5625 118 01 11	9 98 P.M.E. St-Honore . 8 21 Priv Association . 5 13 Province investiss.	303 93 290 15 20582 24 20582 24 336 71 335 71
The second secon	SI ECU A LIVRER AU FECOM. 70 794 SI RÉSERVE DE RÉÉVALUA- TION DES AVOIRS	Sieus de consern. alfuseronires	Center. Blanzy Centrest (Ny) Cerebeti	129	963 128 60 40	Optorg Origny-Desyroles Polisis Nouvenus Paris France	479	494	A.G.F. 5000 Agimo A.G.F. Insertunda Altafi	358.91	342 35	Gernoe Mobilière Gest. Randomant Gest. Sél. Prince Housemann-Eoerone	464 40 44 468 76 44	8 99 Revenus Tomestrie 7 50 Revenus Vert 0 80 St-Honoré Bio-dim	5537 46 5482 63 1067 92 1067 34
. 9 *	PUBLICS EN OR	principalement à l'étranger	CFS CGV	263 550 263	284 650 283 425 50	Part. Fin, Gest, im. Pathé-Cinéma	189 40 790	169 40 780	ALT.D. Arcérque Gestion Argonnutus	184 43 430 03 276 40	176 07 410 53	Housement Oblig Horizon	1314 56 125 881 04 85	4 96 St-Honori Pantique 5 38 St-Honori Real 5 49 St-Honori Readem	384 60 367 19 10385 01 10333 34
The second secon	8) DIVERS	Beee 100 : 31 décembre 1981 Indice général	Chember (M.)	1200 133 591	1200 133 600	Piles Worder Piper Heideleck P.L.M. Parther	170 10	800 515 175 165	Assoc St-Honord	23417 67 334 34	23417 97 315 18	Indo-Suaz Valeurs Ind. transpade Internation	12764 24 1251 9779 29 940	5 84 St-Honore Technot. 3 96 Sécurice	10148 86 10138 72 408 17 389 66
The State of the S	AUTOUR DE	LA CORBEILLE	Citrum (9)	. 710 . 557	190 701 540 365	Providence S.A	580 1910 178	550 1911 170	Capital Plus Columbia (as W.L) Convertievno	1456 36 706 08 288 79	1456 36 674 06	Internalists Indust Internalists Indust Invest Obligatain	427 74 40 12580 64 1255	1 48 Sill.court terme 8 34 Sillec Mobil. Drv 5 53 Sillect Vol. Franc 5 28 Sillect Vol. Franc	348 02 352 24 174 25 170
terror to the	MONTEFIBRE : PROCHAIN RETOUR EN BOURSE L'action du groupe Montefibre (fibres synthétiques)	un déficit de 64 milliards de lires (290 millions de francs en 1983). Son chiffre d'affaires en 1984 a dépassé 900 milliards	Comphes Comp. Lyon-Alem. Concorde (La)	237	235 20	Ricollo-Zan Ricollo-Zan Rachefortaise S.A. Rocheme-Contra	480 150 10 280 43 50	480 180 270 43.80	Consi cont serse	910 50 364 36	10768 15 869 21 347 84	Invest. Placements Japanos Laffsta-oxt-tarma	801 04 76 112 45 10 16683 47 11666	4 72 Séquencian Associ 7 35 Séquen, court term 3 47 Sequen, Oblicross.	6. 57862 78 57862 78 6. 58021 54 58021 54 54863 52 54863 52
And the second s	pourrait être à nouveau coté à la Bourse de Milan dans les prochains mois après une suspension de sept ans.	de lires (4.1 milliards de francs).  JAPON: PRES DE 20 MILLIARDS	Créde (C.F.8.) Créde Gén, Ind	11 60 319 50 570	322 90 567 610	Roseno (Fin.) Rouger et File Secur	210 81 90 51	215	Crean, kurechii, Déméter Drout-France Drout-Investion,	448 01 12391 98 403 57 761 98		Leffitte Expression	234 58 22 216 88 20	8 40 Scraden (Creden ) 3 90 Scray-Associatoria 8 95 S.F.I. fr. at fit 7 85 Scraymon	1233 92 1251 46 464 65 443 58
A CALL THE LAND	Montefibre est contrôlé par la Montedi- son, qui détient directement 57.5 % de son capital et indirectement plus de 62 %. Dans	D'ACTIONNAIRES PARTICULIERS. – Au cours de la conférence nationale japo- naise des marchés boursiers, des chiffres	Cr. Universal (Cin) . Crédital Dartyley S.A Darty Act. d. p	. 395	139 50 401 1210	Sacilor SAFAA Saffo-Aican	349		Drauot-Sélection Econo:	195 64 130 89 1021 65	185 77 124 95 1006 55	Latiene-Oblig. Latiene-Planaments Latiene-Planal Latiene-Planal Latiene-Polyo	13716 541 1360 190 68 18	7 85 Sicavanno 2 94 Sicav 5000 2 03 Sivañarca 0 84 Sivan	242 24 231 26 392 84 375 03
	le cadre de la restructuration en cours du numéro 10 mondial de la chimie Montesi- bre s'est va consiée le rôle de holding dans	ont été domés sur le périmètre de l'action- nariat particulier. Pour l'aunée fiscale ache- vée le 31 mars dernier, 19,86 millions de personnes privées détenant des actions ont	De Dietrich Degrapore Delalanda S.A	524 140 10 950	519 940 833	SAFT Seurier-Duvel Seline du Midi Serne-Fé	338	25 90 340 154	Estergiu Est	10073 58 229 94 58800 70 7078 76	219 51 58583 33 7050 11	Lion-Associations Laon-Irannasionale Lionphis	11540 30: 1154 22984 03: 2292 61289 36: 6068	030 Shirtento 671 Shirten 253 S.LBit	197 BD 198 83 239 36 223 02 1058 76 1020 30
,	le secteur fibre.  L'entreprise a sept filiales en italie et à l'étranger et, après dix années de pertes, est	personnes privees detenant des actions on été recensées, soit 40 000 de plus que pour l'exercice précèdent. Cette clientèle détient 26,3 % des titres en circulation (contre	Delmas-Viul, (Fin.) Disket-Bottin Out, Indochma Drag, Trav. Pub.	. 600 1420 135 30	600 1460 132	Severisierne (Mt) SCAC	169 111 243 90		Epargre Associations . Epargre Capital Epargre Cross	23444 93 6610 88 1345 79	23374 81 6545 43 1284 76	Unret portefeuille	340 59 34 53280 17 5328	8 79   S.I.G 0 59   S.N.J 0 17   Sofringer 3 12   Sopringer	1054 70 997 78 444 39 424 24
	redevenue bénéficiaire l'an dernier : 10 mil- liards de lires (45 millions de francs) après	26,8 % pour 1983-1984).  BOURSE DE ROME : SUPPRES-	Duc-Lamothe Eaux Bess, Viciny Eaux Virtal	. 1947	1999	Senelle Meubeuge S.E.P. (M) Serv. Equa. Veh Sich	401 20 178 50 38 85 50	36 60 p	Epergrei-Industr. Epergrei-Iong-Terce Epergrei-Long-Terce Epergrei-Othig.	491 58 562 58 1232 15 183 85	565 65 1176 28	Messole Une SA NatioAssoc NatioEurope	115 42 11 6423 31 641 129 16 56 1278	0 19 Sogerar 0 49 Sogerar 9 07 Solel Investiss	954 67 815 91 1074 201 1025 49 415 15 396 32
	(INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 28 dec. 1984) 25 millet 26 juillet	SION DES MESURES DE PRECAU- TION. – Le président de la CONSOB (commission de surveillance des opérations	Econometa Cerere .  Becars-Benque  Electro-Financ  El-Antengaz	325 589 299 50	324 588 302	Sirera Alcetal Sirver	380 585 159	385 560 159	Epergrae-Utae Epergrae-Valeur Eperating	919 25 345 51 1200 85	877 57 329 94 1198 45	Natio - Potringenesses Natio - Potringenesses	463 59 44 1052 47 102	2 47 of Technocic 2 51 U.A.P. Investiss 4 30 Ura-Associations .	345 71 330 03
Harry Tall Toll	Valeurs françaises 116.5  Valeurs étrangères 94.7  C <sup>4</sup> DES AGENTS DE CHANGE	en Bourse), M. Franco Pigz, a suppriroé l'obligation de dépôt de 70 % sur toutes les transactions à terme imposée le 22 juillet	E.L.M. Leblenc Exelfi-Bretagns Emrephs Paris Epergne (E)	. 158	331 156	Siph (Plant, Hévises) SMAC Acidroid Sité Générais (c. Inv.) Sotal Snancière	600	600	Euro Crainance Europa Investor. Francière Plus	8269 D4 423 53 1254 34 21734 07	404 32 1197 45	Natio. Placements Natio - Valsus Nord- Sud Développ Oblicato Sudv	535 53 51 1049 89 104	7 74 Universe	677 79 637 99
	(Base 100 : 31 dec. 1981) 25 juillet 26 juillet Indice genéral	dernier, après la dévaluation de la lire.  Ces transactions restent soumises au	Europ. Accumul Eremit	. 730 52 1380	740 50 10 1350	Soficarri S.O.F.L.P. (M)	235 879 97	540 230 978 96	Forces (messis. Forces) France-Garantia	801 10 192 87 287 22	764 77 • 184 12 281 59	Obtain Orant-Gescien Pareurope	110 07 10 511 55 58	4 85 Un-Japon 5 08 Un-Répons 3 B2 Universe	1928 84 1841 37 1882 76 1820 85
	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 27 juillet 9 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO	dépôt obligatoire de 50 % en vigueur depuis la fin de l'an dernier. L'obligation d'un dépôt de 100 % est maintenue dans certains eas spécifiques dejà prévus avant le réajus-	Form. Victy (Ly) Fireless	195	1900 178 50 d 198 118	Soutiere Autog	203	866 203 709 719	France-Net France-Net France-Obligations France-Collegetions	114 93 385 12	112 35 389 28	Parties Geston Parties Geston Parties Valor Parties Valor Parties Valor	523 61 49 1023 01 102	1 39 Univers-Obligations 1 99 Volorens 3 27 Velore	1101 32 1065 11 367 62 370 04
· ··	26 juillet   27 juillet   3 dollar (en yens)   239,15   237,65	tement monétaire.	Frac	550	540	S.P.I.	570	570	Fraction	227 88		Phenix Pleaments	242 42 24	1 21 Valvad	59840 92 69771 22
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Dans le quetrième colonne, figurent le tions en pourcentages, des cours de l du jour par rapport à ceux de le	s siance	ègle	me	n	t me	en:	su	el					n détaché; * : droi : d : demandé; * :	
Action of the second of the se	Company VALEUPIS Cours Pretoir Denier Cours	% Compete VALEURS Cours Premier Cours cours	% Compe	VALEU	PRS Co	as Premier Demi		Comp.	VALEURS				vALE	URS Cours Prem	s cours + -
<b>美女女を発力が</b>	1030 B.M.P 1037 1035 1035 1035 982 C.C.F. 985 989 989	+ 151 187 EH-Aquinaire 184 10 185 10 185 - 0 18 185   - (certific.)	+ 0 48 240 - 0 55 2430 - 0 71 141	Opti-Parity Ordel (L') Papet, Geo	237	0 2358 2340 3 141 141	- 1	39 2410	V. Cliquot-P	230 111 2400 244 964	230 221 112 30 112 100 2400 139 338 145 946	2 60 + 1 44 145	95 imp. Che 31 itnco. Lim 50 ISM 99 ito-Youk	and 132   130 1185   1176	1176 - 059
	1045 Beauty 7 0 1035 1036 1036	- 1 28 2230 Essilor 2138 2100 2100 + 0 20 445 Esso S.A.F 438 443 443 1600 Eurathenca 1490 1470 1470 865 Eurocare 820 840 840 - 0 65 1170 Euromarchis 1185 1188	- 177 986 + 114 410 - 134 805 + 243 720	Period Ro	61	412 413 614 914	+ 0	48 920 145 55 420	Arnas Inc.	149	47 7 12	+ 279	85 HTT 49 Matsushi 50 Merck .	286 50 290 47 60 48	290 + 122 50 48 50 + 189 1030 + 048
and the second s	1280 Thorson T.F 1280 1280 1280 270 Accor 262 254 80 264 60	765 Europe re 1 750 750 749	+ 0 25 105 - 0 13 360 - 2 03 70 - 1 11 590	Petroles B. Paugeor S. Pocies	A 35	8 10 56 70 66	50 + 1 + 0 - 2	14 141 780 680	Arner, Teisph. Anglo Amer, C. Angold BASF (Akt)		122 10 123 885 570 558 858	- 029 - 251	70 Mobil Co Nestië . 10 Norsk Hy	p 279 282 dra 111 50 174	113 + 134
yar war e	177 ALSPL 135 135 135	- 0 32   190   Pinemet 192   191 10 150	- 104   182 + 053   520	Pompey P.M. Labor Presses Co Presses S	49 5 197	2 182 182 1 487 487 0 1975 1875	- 0 + 0	91 315 22 25 540	Bayer Buffelsford Charter Charter Charter Lie Pêtr, Imp.	274 22 531	277 10 28: 22 52: 26 52: 122 50 32: 174 177	+ 4 01   - 0 94   - 2 56   - 2 56	70 Petrofina 85 Philips . 35 Philips . 20 Pres Bra	mis 760 753 135 50 134 nd 184 183	762 + 0.26 50 135 - 0.36 80 183.80 - 0.10
	1 1010 Line Entrant . 1 1010 1 1000 1 1005 1 -		+ 173 11400	Primerus Primerus Promodès Provoss S	32 27	0 325 324 2 274 214 0 1396 1396	+ 0	25 45 73 1850 43 73	Drove Mines	189 50	/5 1 /	10 I + 4UI I /	20 Prisident 45 Qualmis 75 Rendford 40 Royal Du	339 335 an 785 804	50 199 + 4 18 355 - 1 17 830 + 5 73 545 + 1 11
	345 Bail-Investors 820 830 830	+ 121 295  GTM-Entrepose 293 80 288 288 - 0 19 380  Guyenna-Gasc. 355 368 368	+ 034 275 - 197 78 + 3 88 1400	Raffin, (Fee	27	990 7840 76	40 I - 0	53 630 21 60	Driefonteen Ctd Du Pont-Norn Eestman Kndak Eest Rand Electroks	541	178 50 188 544 544 530 638 54 56 298 288 255 10 268	+ 055 + 194 + 1220	58 Rio Tinto 57 St Halens 35 Schlumbs	mer 337 10 346	80 346 80 + 87
Lord with the most	265 Separ HV. 262 281 280 255 50 258 255 50 258 250 510 511 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259	- 0.70   1480   Hachette   1470   1480   1460   1475   1476   50   476   476   50   476   476   50   476   476   50   476	+ 3 88 1400 - 0 68 1580 - 0 10 1230 - 1 57 2480 + 3 10 188 - 0 58 1870	Roussel-Uk Roussel-C. Rue impéri Sede	NL 124	0 1210 1210 0 2450 2450 308 208	- 2 - 1 + 3	41 255 20 456 05 380	Encason Encor Corp. Ford Motors Free State	258 455 386	755 10 269 171 47 1892 393 165 80 16	+ 155	Shell train 30 Semens 40 Sony 53 T.O.K .	A.G 1690   1671 136 50   136 	10 136 10 - 0 26 141 - 1 39
ALL TO THE STATE OF THE STATE O	595 9.LS. 505 583 592 1300 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 18	5 78   97   Indiana   95 50   94 50   94   1 89   480   Imm. Place   L.   451   485   485   170   1700   1700   1630   1630   1700   1700   1630   1700	+ 0 39 725 275 + 0 93 2300	Sada Sagara Salveper Salveper Salomon	170 72 26 232 70	0 1740 1740 5 730 730 2 269 269 0 2320 2330 4 700 700	+ 2 + 0 + 2 + 0	13 280 87 280 43 560	Gencor Gén. Belgique Gén. Bect. Gen. Hosors	122	115 50 116 280 286 579 586 512 913	30 + 003	13 Toshba ( 75 Uniterer 85 Unit. 7ec 90 (Vall Rea	hr 382 393	988 + 081 383 + 026 739 + 165
المعاورة والمنطقة المستوية المنطقة الم المنطقة المنطقة	795 Bocygone 800 797 788 2300 8.51. 2250 2251 2258 2130 2330 2330 2330 2330 2330 2330 2330	+ 0 35 1220 Lab. Belon 1200 1195 1199 + 0 23 536 Latera-Cappès 538 540 540 + 0 35 1070 Latera 1088 1081 1061	- 0 08 710 + 0 37 300 - 0 45 500	Sanofi S.A.T Saupiques Schneider		1 503 503	- 0 + 8 + 0	56 81 15 37 39 108	Goldfields Goldfields Goldferopolicain Harmony Historis Hoechst Akt.		55 65 57 36 50 36 95 80 96	7 50 - 0 43 6 50 + 0 82 5 90 + 7 56	65 Volvo 70 West De 65 West Ho	274 274 327 328 327 241	274 335 + 244 50 243 + 0 ÷1
The second secon	505 CFAO	2240 Legrand 2220 2235 2235 1 35 500 Lesieur 581 570 565 1 0 75 420 Locatrance 415 415 417 1 0 57 850 Locatrance 841 825 839 1 20 770 L Venton S.A. 745 754 758	+ 0 67   220 - 2 58   104 + 0 48   120 - 0 23   360 + 1 74   355	SCOA.	10	2 501 114 114	+ 1	33 896					70 Xeros Co 170 Zambis C	iàra] 150  1	63 166   + 3 75
	750 Caraci	- 1 20 770 L Vuston S.A 745 754 758 + 125 525 Luchare 515 510 510 - 1 80 880 Lucron Fact 840 822 832	- 0 97   1550	Seb Sefrang 5 F.J.M. S.G.ES.B Sign. Ent. 6		8 1497 1497		53	COTE DES	COURS	COURS	AUX GUICHET		ARCHE LIB	COURS COURS
**************************************	325 Consents frança 317 316 316 50 1180 C1.7 Alcand . 1190 1198 1205	1 50 230 Mais Phácax 209 701 20 198 - 0 47 675 Majorata (Ly1 683 975 975 + 1 26 123 Manurhin 120 116 116 - 0 55 280 Alar Manurhin 257 10 252 252 - 0 29 1560 Marris 1492 1490 1500	+ 089 730 - 168 420 - 198 255 + 053 1380	Smeo-U.P. Simeo-U.P. Size Rosse	moi 1141	2 415 417 3 70 259 259 1408 1408	- 0	71	Unit (\$ 1)	préc. 8 710 6 829	6 83	6 350 8	950 Or for his	io en barra) Ingot	89650 89500 69500 89500
er w	290   Coferms 293   293   293   295     250   Cofer 255   255   255     256     256   257     258	0 55   280   Mar. Wesciel   257 10   252   252   1560   Marsh   1492   1490   1590   1995	- 0 17 410	Societo Societo Societo Societo	18 217 40	9 647 647 0 187 187 0 2140 2150 4 41050 410	- 0 + 3 - 0 50 + 1	88 Beigi 92 Pays	Jagne (100 DHt) Jagne (100 F) Bas (100 fL) mark (100 krd)	303 970 16 105 270 200 84 640	15 100 270 550	0 14 500 15 0 260 280 0 80 66	400 Price to Price to	ncase (20 fr)	
	315 Congr. Med 315 320 320 846 Celd. Potent	158   2800   Modifical   2919   2820   2810   282   247 80   248   247 80   248   247 80   248   247 80   248   247 80   247 80   248   247 80   248   247 80   247 80   248   247 80   247 80   248   247 80   247 80   248   247 80	- 0 48 545 + 2 92 520 + 0 21 245 + 1 20 530 - 0 11 2520	Sommer-A Source Per Synthelistic 7 skts Luzar	7 51 24 780 54	0   510   512 B   251   251	+ 0	39 Grand 20 Grand 62 Grand	ge (100 k)	104 670 12 271 6 6 10	104 900 12 291 6 505	0 101 108 11 950 13 5 6 100 7	600 Soovers	ne (20 fr) 20 dolters 10 dolters	851 553 3805 3805
		1 420 Navas Martes . 412 410 410	+ 4 60 205 - 0 89 32	Tél Elecz Thomson-C Total (CFP) - Icerus	S.F. 520	5 2485 2490 6 522 526 5 207 256 2 52 52	+ 0	60 Suiss Suiss Suiss	(1 000 tres)	4 548 372 103 920 43 240	373 024 104 394 43 284	0 3595 3 0 100 107 0 42 44	765 Pèce de Pièce de Piece se	5 dollars	1260 3440 5476
	245 D.M.C 232 233 232 795 Dume: 780 778 778 E50 Exec (Gén.) 646 645 646	151 Nouvelles Gal 147 148 148 - 0 25 725 Occulent. (Gén. 1 708 707 707 195 195 194 195	- 0 14 540 - 151 830	T.R.T. T.R.T. U.S	J 1919	9 11870 11870	+ 0	55 Espe Portu	gna (100 pes.1	5 237 5 190 6 450 3 539	6 48	5 5 200 6 6 6 150 6	650 600 720		
ak in Alaman Andro	# 1990 1000 1919 [1890 [1870 ] *	- 036   1980   Carat. F. Paris   1150   1150   1150	1 1 320	F											<u>.</u>

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### DÉBATS

- 2. SOCIALISME : « Une vision religieuse », par Bernard Poignant ; « La troisième gauche », par J.-P. Garnier
- LU : Mémoires salées, d'Olivier de

#### ÉTRANGER

- 3. Après le coup d'État en Ougands. 4. EUROPE
- 4. SIPLOMATIE
- 4. PROCHE-ORIENT ISRAEL : les trois jeunes Palestiniens auraient agi « de leur propre initia-
- 5. AMÉRIQUES
- PÉROU ; l'investiture du nouveeu pré-

#### POLITIQUE

6. Les difficultés du pouvoir outre-mer.

#### SOCIÉTÉ

7. LA CONFÉRENCE DE NAIROBI

#### 8. SCIENCES SPORTS

- 9. ATHLÉTISME ; les berrières qu'on
- FOOTBALL : le nouveau PSG es ativé.

#### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

11. Al GÉRIE : le retour à la terre. 11-12. L'absentéisme toujours pr 13. La chronique de Paul Fabra.

#### CULTURE

- 14. FESTIVALS : Baris Godounov, à Orange ; Don Juan, à Sète ; Rock, à
- CINÉMA: la mort de Michel Audiard. 16. COMMUNICATION : « Voyage dans la télévision américaine » (I), par

#### ÉCONOMIE

- 20. SOCIAL: un entretien avec M. Berge
- 21. AFFAIRES : la filière « cuir » er France.

#### RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS

SERVICES - (10): Admissions aux grandes écoles ; . Journal officiel » ; Lnto: Météorologie: Mots croisés.

Annonces classées (17 à 20) : Carnet (8); Légion d'hounem (8); Programmes des spectacles (15).

### A LA VEILLE DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ACTE FINAL D'HELSINKI

#### Des exilés baltes ont manifesté contre l'URSS dans la capitale finlandaise

Le dixième anniversaire de la signature, en 1975, de l'Acte final d'Helsinki, clôturant la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, est célébré à partir du mardi 30 juillet dans la capitale finlandaise par des manifestations auxque assistent une trentaine de ministres des affaires étrangères, sur les trente-cinq pays participants (tons les pays d'Europe, sanf l'Albanie, augmentés des Etats-Unis et du Canada).

La vedette de ces cérémonies sera M. Edouard Cherardnadze, pouvean ministre soviétique des affaires étrangères, qui rencontrers à cette occasion, pour la première fois, les chefs des diplomaties occidentales, notamment M. Schultz, secrétaire d'Etat américain.

Stockholm. - - Soviet niet niet ! Lituanie da da l. Pour la première fois depuis l'invasinn de la Tchécos-lovaquie en 1968, des slogans antisoviétiques unt retenti dimanche 28 juillet dans les rues d'Helsinki. Deux jours avant la réunion des ministres des affaires étrangères de trente-cinq pays et l'ouverture des cérémonies du dixième anniversaire de la signature de l'Acte final d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe, quelque trois cents exilés estaniens, lituaniens et lettans avaient tenu à organiser dans la capitale finlandaise cette manifestation qui mettait fin à la - croisière de la paix et de la liberté ., partie le 26 juillet de Stockholm à bord du

Arrivé dans la matinée à Helsinki, le bateau n'avait été autorisé à accoster que dans une zone indus-trielle du port, à deux kilomètres environ du centre de la ville. En accord avec la police, le parcours de la manifestation fut légèrement modifié et écourté. Toutefois, les Baltes out emprunté, comme ils le souhaitaient, avec leurs drapeaux nationaux en tête du défilé, les principales artères de la capitale, avant de se recueillir devant le monument à la mémoire des trente-deux volontaires finlandais tombés en Estonic en 1919 an cours des combats contre

Le cortège a été suivi sur les trottoirs par de nombreux Finlandais. Beaucoup applaudissaient, certains pleuraient. Après la manifestation, police a appréhendé trois jeunes Lettons qui voulaient aller manifester devant l'ambassade d'URSS. Les entre la Finlande et l'URSS, à ce

On indique au PCF que M. Mar-

ebais passe une partie de ses vacances en Union soviétique, et qu'il doit s'entretenir à cette occa-sion avec M. Gorbatchev.

Les deux secrétaires généraux ne

s'étaient pas reneontrés depuis l'accession de M. Gorbatchev à la tête du parti soviétique. M. Mar-

chais ne s'était pas rendu aux obsèques de Constantin Tehernenko, an

terme d'une période de relative

mésentente entre les dirigeants

soviétiques et le parti français. Ce

A Moscou

M. Georges Marchais va être reçu par M. Gorbatchev

Physicers manifestations en faveur des droits de l'homme dans les pays de l'Est out en lieu à la veille de cet anniversaire. L'église protestante de RDA a publié, dimanche 28 juillet, une déclaration affir-mant que «les possibilités de rencontrer entre les trale. La m finlandaise elle-prême des exilés baites.

sujet, car si l'agence Tass et les com-mentateurs acviétiques ont sévère-De notre envoyé spécial étrangers n'ayant pas le droit de manifester en Finlande, le défilé avait été officiellement organisé par ment condamné les organisateurs de cette croisière et les associations d'exilés baltes, ils n'ont pas critiqué

un conseiller municipal d'Heleinki. La croisière du Baltic Star et cette manifestation digne, mais résolument anti-soviétique out sans doute donné des soucis an gouverne ment finlandais, bien que le ministère des affaires étrangères et la police aient toujours expliqué, ces dernières semaines, qu'il n'y avait ancun problème - si les participants suivalent et respectaient la législa-tion du pays ». Le dissident soviéti-que Vladimir Boukovski, qui prenaît part au cortège, a d'ailleurs obtenu

son visa en un temps record. Moscon et Helsinki sont lies par un pacte d'amitié et d'assistance stipulant notamment que la Finlande doit combattre toutes les formes d'antisoviétisme. Le problème était done délicat. Il a donné lieu à un débat presque quotidien dans la presse locale, où les avis étaient très partagés. Si le gouvernement avait interdit les manifestations des exilés baltes, annoncées voici plus de deux mois, il n'est pas exclu que certains pays occidentaux aient décidé de boycotter les cérémonies du dixième anniversaire de l'Acte final de la CSCE. Selon les observateurs politi-ques à Helsinki, le gouvernement finlandais a probablement fait discrètement et habilement comprendre à Moscou que la réunion des ministres des allaires étrangères des trente-cinq pays ne pouvait avoir lieu que si les manifestations baltes étaient autorisées. Des contacts informels out sans donte en lieu

manyais climat avait été illustré

notamment par la façon dont les Soviétiques avaient réservé aux

socialistes français le bénéfice politi-

que de la libération de Jacques

Abouchar, journaliste d'Antenne 2 détenu en Afghanistan, à la fin de 1984. La direction du PCF s'était

alors abstenne de paraître à la récep-

tion offerte à l'ambassade soviétique

pour le soixantième anniversaire de l'établissement des relations diplo-matiques entre la France et l'URSS.

dn pouvoir par M. Gorbatchev out

été l'objet de commentaires élogieux

dans la presse communiste fran-caise. L'annunce du voyage du

secrétaire général en France avant la fin de 1985 a été saluée comme

positive. Une rencontre préalable

entre M. Marchais et M. Gorbat-

chev paraissait des lors probable.

Elle semblait particulièrement sou-

haitée par les Soviétiques, apparem-

ment soucieux de réaffirmer, avant

s'étaient dits « préoccupés » par les résultats du sommet de Bonn.

Les premiers mois de l'exercice

habitants des deux Etats allemands ne doivent pas rester plus longtemps en deçà » des pratiques en vigueur dans le reste du monde, et appelant les gou-vernements de Boun et de Berlin-Est à « tout faire » en faveur de la paix, notamment à «étudier soiguensement » les propositions de création d'une zone exempte d'armes chimiques en Europe cendifestation la plus nouvelle a été cependant celle à laquelle se sont livrés dans la capitale

#### Conspiration du silence »

du tout l'attitude des autorités fin-

Selon les organisateurs, cette croisière «pour la paix et la liberté» a permis de vaincre une sorte de conspiration du silence » et d'attirer de nouveau l'attention sur l'Estonie, la Lituanie et la Lettonie, ces trois Etats baltes annexés et occupés d'abord par l'armée rouge en juin 1940, quelques mois après la signature du pacte germano-soviétique puis par les Allemands et enfin réoc-enpes par les Soviétiques à l'automne 1944. Plus de 270 000 Baltes ont alors fui à l'étranger et des dizaines de milliers ont été déportés. L'incorporation des trois pays à l'URSS n'a été recommue officiellement que par deux Etats : la Suède et la Nouvelle-Zélande. An cours des séminaires qui se sont déroulés à bord du Baltic Star pendant la croisière et lors du a tribunal » convoqué les 25 et 26 juillet à Copenhagne par les associations d'exilés, la politique de « russifica-tion » et de militarisation menée systématiquement par le régime soviétique dans les trois pays a été dénoncée. Anjourd'hui, 64 % seulo-ment des habitants de l'Estonie sont des Estoniens, 54 % des habitants de la Lettome sont des Lettons, et c'est à Tallinn et à Riga, les capitales des deux Républiques. « Nous me pen-sons pas que la paix et la stabilité soient possibles en Europe tant que les pays baltes n'auront pas retrouvé leur indépendance», a déclaré Vladimir Boukovski dans une courte intervention à Helsinki.

#### ALAIN DEBOVE.

#### L'TRAK RENONCE A ACCUEILLIR LE HUITIÈME SOMMET DES PAYS NON ALIGNÉS

Bagdad (Reuter, AFP). - L'Irak a officiellement annoucé, dimanche 28 juillet, qu'il ne serait pas en mesure d'accueillir le huitième sommet du mouvement des pays non alignés prévu pour l'année prochaine, en raison des conditions actuelles dans la région (allusion à la guerre avec l'Iran). Le porte-parole du ministère irakien des affaires étran-gères a fait allusion à l'opposition que rencontrerait de la part de certains pays l'insistance de l'Irak à accueillir le sommet et indiqué que la décision de Bagdad était dictée par le souci de sanvegarder l'unité

L'Irak devait déjà accueillir le sommet du mouvement des pays non alignés en septembre 1982, mais, du fait de la guerre du Golfe, la réunion avait eu lieu en mars 1983 à New-Delhi. Le lieu du prochain sommet sera fixé par les ministres des affaires étrangères des pays non ali-gnés qui se réuniront à Luanda (Angola) en septembre prochain. Le pays hôte du sommet est appelé à présider le mouvement pendant trois ans.

> Sur CFM de 19 heuras à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz)

Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

**LUNDI 29 JUILLET** 

« le Monde » reçoit Deux architectes

**≰** toniques » avec PHILIPPE BOUCHER

MARDI 30 JUILLET **ALEXANDRE MOUMBARIS** représentant du Congrès national africain à Paris

#### **Aux États-Unis**

#### « J'ai eu un cancer, je ne l'ai plus » déclare M. Reagan à « Time »

quelqu'un qui n'a pas le cancer. Mais, comme n'importe qui, je suis vuinérable. Aussi bien, penl'avais un cancer. Je n'en si us. C'est en substance ce qu'a déclaré au magazine américain Time, peru cette semaine, le résident Reagan dans sa dermère interview depuis son opéra-tion du côton, le 13 juillet, à l'hôpital naval de Bethesda. Faisent preuve de son optimisme habituel, M. Reagan a indiqué an journaliste qui l'interrogeait, l'éditorialiste Hugh Sidey, qu'il était absolument persuadé » en entrant à la clinique qu'il en sortirait le leademain. Les exa-mens médicaux anxquels il était soumis ayant révélé l'existence d'une tumeur cancéreuse, a-t-il dit, la décision d'opérer fut prise sur le champ par les médecins. e Le chirurgien est un peu en-myé d'avoir dit que j'ai le can-cer. Il m'a lut-même dit que l'expression adéquate serait de dire que j'avais eu le cancer », a affirmé M. Reagan, qui a pré-cisé : « Maintenant cela a été

enlevé avec les tissus environ-

nants. Il n'y a pas eu de dissé-mination. Je suis donc

voir s'il n'y a pas de résurgence ou si une cellule n'est pas passée dans le sang ou quelque chose de ce genre ». M. Reagan a énergiquement rejeté l'idée que cette maladie pouvait affecter son travail à la présidence, même s'il a recomm que sa femme, à qui il a rendu hommage pour son courage, veillait à ce qu'il ne soit pas · surcharge >.

dant quelque temps, je serai soumis à un suivi médicul pour

Interrogé sur la remise éventuelle des ponvoirs au vice-président, M. George Bush, au cas où sa maladie réapparaîtrait, M. Reagan a répondu : « le ne prévois rien de ce genre », mais il a ajouté : « Si jamais je ma. trouvais dans l'incapacité physique de remplir mes fonctions; je serais le premier à le dire et à céder la place.

La la maria

man as the first of

Carried Section 18

Service Control

SELECTION OF THE

AND A STATE OF THE

Substitute Territor

ENGLIS STORY OF

State State of

MARK TO SERVE

in the first

Jane 154 - 1 44

Service and the service and th

Comment was a

موريس ولايج الإساق

Section 1

ಕ್ಷಮ ಕೃಷ್ಣಕ್ಕಾಗಳು

·\*\* まいかした #

State of the second

TA - 50 - 10 - 10

भौते स्थान काला है स्थान

Mary Section 1

Z 22 27 27

Rose of Surface

a deservado

TENTE STORY

Company.

Action of the

Arma L

a galageteria men district

The Property of the Control

2.4.4.4

A Company

the facilities have

garage and

The state of the state

Markey & State Like

\*\* 1 - 1. Oak

the section was

ginney of facts him

The Parket Park St.

The same has

And the second

\* F 1. C. S.

24. · 24 .

& 14 Park

-

Section 19 and 1

Marie Company

And And

#### En République sud-africaine

#### M. «Pik» Botha tient pour « nulle et non avenue » la résolution du Conseil de sécurité

Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. . Pik » Botha, a rejeté, samedi 27 juillet, comme - nulle et non avenue - la résolution adoptée la reille par le Conseil de sécurité des Nations unies préconisant des sanctions économiques volontaires contre l'Afrique da Sud. Cette résolution, a-t-il estimé, n'est pas valable car l'Afri-que da Sud « ne menace pas la

paix ». A ses yeux, en revanche, le texte adopté - menace la stabilité économique et le progrès de toute l'Afrique ». « Si cette décision était appliquée ». « Si cette accessim etat appli-quée par tous les pays; a-t-il ajouté, ce qui ne sera pas le cas, elle aurais de sérieuses conséquences pour les pays voisins de l'Afrique du Sud. » Pour M. Botha, le vote en faveur de la résolution présentée par la France est l'œuvre d'. éléments radicaux ». Les Français, a-t-il souligne. apprendront que lorsqu'on joue avec le feu on se brûle parfois les doigts ». Le ministre des affaires étrangères à précisé que la décision prise par Paris de suspendre tout nouvel investissement en Afrique du Sud signifierait la « perte de marchés - pour la France et la mise au chômage d'ouvriers français.

A Bonn, le chancelier Helmnt Kohl a indiqué, dimanche 28 juillet, que l'Allemagne fédérale ne suivra pas Paris en ce qui concerne des sanctions économiques et le rappel de son ambassadeur en Afrique du Sud. . Nous ne ferons certainement pas ce qu'on fait nos amis Françals -, a-t-il indiqué, ajontant notamment : « Les ministres des affaires étrangères des Dix ont adopté un texte lors de leur dernière réunion à Bruxelles. Je considère la position arrêtée comme hote, et le m'y tiendral - - Notre interet, a-t-il

**UN VICE-AMPRAL** 

EST ASSASSINE A MADRID

Madrid (AFP, UPI). - Le vice

général de la politique de défense su ministère de la défense, a été assas-

siné, hundi 29 juillet, dans le centre

Selon des témoins, peu après

8 h 30, une voiture a barre la route

dn véhicule occupé par le viceamiral. Un joune en est descendu et a fait fen sur le militaire, qui est

décédé peu après. Le conducteur s

Agé de suixante ans, originaire d'El-Ferrol en Galice, le vice-amiral

Escigas occupait ses fonctions

Cet attentat n'e pes encore été

revendiqué, mais tout porte à croire

qu'il est l'œuvre de l'ETA militaire. Depuis le début du mois de mai

quinze personnes ont été assassinées par les indépendantistes basques.

lée à în grève, le 31 juillet. - Les syndicats FO, CGT, CFDT, CFTC

et SNMSAC (mécanicieus au sol) de la compagnie Air France appel-lent les agents de maîtrise à un arrêt

de travail d'une demi-journée le

mercredi 31 juillet. Ce mot d'ordre

est destiné à obtenir de la direction

des négociations concrètes portant

sur la réforme de la grille salariale.

Un arrêt de travail ne devrait pas

entraîner de perturbations pour les

usagers, indique-t-on chez Air

France, où l'on rappelle que la grève des manutemionnaires organisée par la CGT a mobilisé, le 26 juillet, son

· La maltrise d'Air France appe-

amiral Fausto Escipas.

été grièvement blessé.

depuis février 1984.

de madrid.

poursuivi, est, ou vu de la situation . très préoccupante, d'exercer une influence pour parvenir à une politique de modération et d'équillire dans ce pays. L'expérience des der-nières unnées nous a montré que les sanctions ne jouent pas en ce sens. »

A Paris, le ministre des relations extérieures, M. Roland Damas, a commenté samedi le vote du Conseil de sécurité. . Il s'agit d'une victoire de la diplomatie française. La position de la France était à la fois la plus fondés juridiquement et la plus solide politiquement , a t-il dit. Pour le ministre, des sanctions « obligatoires » contre Pretoria se seraient heurtées à des difficultés juridiques \* Incontournables .. tre part. l'ambassadeur de France en Afrique du Sud, M. Pierre Boyer, a regagné Paris dimanche 28 juillet.

Aux Etats-Unis, le sénateur Robert Dole, chef de la majorité républicaine au Sénat, a appelé dimanche le Congrès à adopter des sanctions économiques contre Preto-ria (les deux Chambres du Congrès doivent mettre au point ectte semaine un texte de compromis en ce sens), assurant d'autre part : « Je pense que [le président Resgan] signera la proposition de loi du

En Afrique du Sud, l'évêque Desmond Tutu s'est déclare prêt à rencontrer le président Botha. La presso sad-africaine du week-end estime que la rencontre pourrait avoir lieu cette semaine. Un policier noir a été iné à New-Brighton, près de Port-Elizabeth, durant le weck-end. Mille cent soixante six personnes ont été arrêtés depuis l'instauration de l'état d'argence, selon le dernier bilan comu - [AFP, Reuter, AP, UPL]

#### Au Brésil

#### **MEURTRE EN DIRECT...**

Rio de Janeiro (AFP, AP, UPI.) Un commissaire de police, M. Robson Abade da Costa, a été assassiné par des coups de revolver, le samedi 27 juillet, an bean mileu d'une émission de télévision retrans-mise en direct, près de Belem, dans le nord du Brésil.

Le commissaire participait à une mission d'information de la chaîne locale Banderantes, dans laquelle il accusait un conseiller municipal, M. Joso Chamon, du Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB) d'être compromis dans un vol de voiture. Les téléspectateurs ont pu voir tout à coup deux hommes armés qui avaient pénétré dans le studio faire feu à deux reprises sur le commissaire, qui s'est écronié dans une mare de sang. Les agresseurs se sont ensuite enfuis sans être inquiétés.

Après une interruption d'un quart d'heure, le programme a repris avec l'annonce, dans un flash spécial... de l'assassinat du commissaire Abade



Le mmére du « Monde » daté 28-29 juillet 1985 a été firé à 402 833 exemplaires

lement 8 % du personnel concerné. A B C D

# Elmy LES AFFAIRES DE L'ÉTÉ

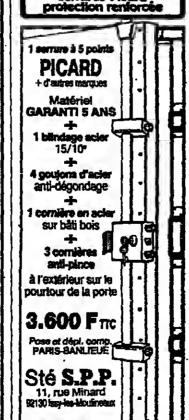


BIBLIOTHEQUES, Merisier, Chêne Louis XIV, XV, XVI, Directoire, L. Philippe LE MEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Nover de France, Chêne, Merisia SALONS CLIFF et STYLE SALLES à MANGER et CHAMBRES

tous styles, toutes essences de bois. Tout est realisé d'après des documents anciens en toutes dimensions dans les laques et pannes anciennes



OUVERT EN AOÛT 80-82, Fg St Antoine - 343.65.58





**2** 554.58.08 554.41.95 FACILITES DE PAIEMENT

d'être reçus par M. Mitterrand, le caractère privilégié de leurs rela-tions avec le PCF. Les communistes français peuvent espérer pour leur part retirer un certain profit de l'image de M. Gorbatchev dans l'opinion occidentale. M. Marchais est le premier dirigeant d'un parti communiste occidental à rendre visite an nouveau responsable du Kremlin. S'il ne s'était pas rendn à Moscou pour les obsèques de Tchernenko, M. Marchais avait en revanche été recu par Andropov lorsque celui-ci avait suc-cédé à Brejnev en 1982 et par Tebernenko lors des obsèques d'Andropov. Dans le communiqué commun publié en juillet 1983 après une entrevue entre M. Andropov et M. Marchais, il était affirmé que la force nucléaire française devait être prise en compte dans les négociations de Genève sur le désarmement. Toutefois, l'agence Tass avait omis de reproduire un paragraphe du document qui évoquait une - réduction équilibrée des armements » entre l'Est et l'Ouest (le Monde du 16 juillet 1983). Le PCF avait protesté et obtenn un « reculicatif ». M. Georges Marchais s'est rendu, le 2 juillet 1985, à Berlin-Est, où il a rencontré M. Erich Honecker, secréaire général du Parti socialiste unifié (communiste) et chef de l'Etat Dans un communiqué commun, ils